FRANCE
football

$ 5.50

MARDI
15 sept. 1998
N° 2 736
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

DIVISION 1
Bordeaux peut-il durer ?

Trezeguet, c'est Trezegol !

Dugarry, champion à mi-temps

Strasbourg : le mea culpa de Proisy

COUPES D'EUROPE

Entrez dans la danse !

Les matches aller du premier tour des Coupes d'Europe 1998-99 ont lieu en ce milieu de semaine. Sept clubs représentent la France, dont Lens, champion en titre, qui accueille Arsenal en C 1.

Photo THOMAS-NEBINGER/SIPA PRESS

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Les résultats de la 1re journée

DOSSIER. La Superligue, une véritable bombe

M 0705 - 2736 - 12,00 F

L'ÉQUIPE
MAGAZINE

Par GÉRARD ERNAULT

Pianiste dans un bordel

Une fois encore, c'est reparti pour les Coupes d'Europe.
Mais on sent bien que dans leur mise en scène actuelle, leur trilogie magnifique, elles ont fait plus de chemin qu'elles n'en feront.
Plutôt que de se faire doubler par la Superligue, l'UEFA s'apprête à les relifter. Les chirurgiens affûtent leurs instruments. Ils ne vont pas faire dans la dentelle.
Charcuter les compétitions européennes, il faut en passer par là, nous dit-on, pour échapper aux rapaces de la Superligue.
Ce n'est donc pas au nom de nécessités ou de convictions proprement sportives que l'on gomme cinquante ans d'histoire. C'est pour mieux entrer dans le jeu de l'adversaire, brouiller les pistes.
Arrive pourtant un moment où il est plus digne de se battre avec ses idées qu'avec celles des autres.
Nous n'avons pas le sentiment que l'UEFA enfourche cette option.
Pauvre UEFA. Nous lui sommes souvent tombés dessus à bras raccourcis. Mais avouons qu'elle a bon dos....

Dans la tourmente qui secoue le football, la Commission européenne a joué un rôle considérable et néfaste.
Avec l'arrêt Bosman, c'est elle qui a fait la courte échelle au business international. Elle a lui a livré le ballon rond sur un plateau, l'a dépossédé de toutes ses valeurs symboliques pour le réduire à l'état de marchandise.
Demain, peut-être, les sélections nationales n'y survivront pas.
Il est lamentable que Bruxelles possède cette perception étriquée du sport quand sa fonction serait plutôt de le protéger comme une espèce rare.
Il est encore plus lamentable que les pouvoirs public et politique, constitutifs de la Commission européenne, l'aient laissé agir sans regimber. A posteriori, ils ont bien été saisis d'un léger haut-le-cœur. Mais elle est belle, leur indignation, en lieu et place des actes courageux que l'on était en droit d'espérer !
Que peut-elle, d'ailleurs, contre la loi tentaculaire du marché ? Aujourd'hui, le sacro-saint marché écrase tout, tirant un profit maximal de ce qu'un peu partout dans le monde « le » politique (tout ce qui est censé représenter les principes autour desquels s'organise la vie en société) signale surtout sa présence par un pénible concert de casseroles.
Sauf pour ce qui relève du nucléaire ou du militaire, quel homme politique possède plus de pouvoirs qu'un Rupert Murdoch, le maître mondial de la communication, celui-là même qui vient de faire main basse sur Manchester United ? On se demande bien quelle compatibilité profonde, essentielle, peut exister entre les projets d'un Murdoch et le patrimoine sportif, culturel, social de MU ? Ne cherchez pas, il n'y en a aucun, sinon le fric.

Avec la Superligue, c'est du pareil au même.
Comme les systèmes sectaires ou mafieux, elle entretient un curieux goût pour le secret. Les clubs sollicités se rendent à ses convocations un peu comme le bourgeois d'autrefois dans les maisons de passe. En rasant les murs. Et, sans doute, en se lavant les mains et le reste dans le lavabo à la sortie.
Interviewé par *France Football,* Rodolfo Hecht Lucari, promoteur en chef de la Superligue, est pourtant très explicite sur sa « philosophie » : « Aujourd'hui, dit-il, les clubs sont devenus des entreprises qui investissent beaucoup d'argent et doivent bénéficier de garanties sur le moyen terme. La Superligue leur apporte cette sécurité de nature à leur permettre de recruter les meilleurs joueurs et les meilleurs entraîneurs, sans courir de risques excessifs... »
Et il ajoute : « Il est devenu impossible de raisonner uniquement en termes sportifs. Il faut un peu des deux. Du sportif et de l'économique. La solution est dans l'équilibre. »
Non, la solution n'est pas dans l'« équilibre », et moins encore dans la « sécurité » à la Rodolfo Hecht Lucari.
La solution se trouve dans la primauté incontestable des critères sportifs par rapport à tous les autres, dont les critères économiques, que nous ne saurions négliger pour autant.
La solution se trouve dans le respect des valeurs qui composent le sport : sa nature aléatoire, indécise, risquée et donc *non sécuritaire* ; son essence universelle et donc *non discriminatoire* ; son indépendance institutionnelle. Face aux roulements de hanche de la Superligue, le football est malheureusement partagé. Une frange demeure tentée par ce qu'il faut bien assimiler à de la prostitution. Cependant, sans trop le crier sur les toits.
Pour paraphraser la célèbre formule de Jacques Séguela, il y a une vingtaine d'années : « Ne dites pas à ma mère que je participe à la Superligue, elle croit que je suis pianiste dans un bordel. »

« Une partie du monde du football demeure tentée par ce que l'on peut assimiler à de la prostitution »

4 L'ÉVÉNEMENT
Lens et Arsenal dans un miroir
Le plus anglais des clubs français contre le plus français des clubs anglais : ainsi pourrait-on qualifier le match de la Ligue des champions qui oppose Lens à Arsenal. Un entretien avec Daniel Leclercq, une visite à Bollaert et dans les coulisses du Racing montrent combien la culture britannique est bel et bien présente chez le champion 1998.

24 DIVISION 1
Quand Proisy rassure l'Alsace
Le président de Strasbourg ne semble pas trop s'inquiéter de la présence de son équipe dans les bas-fonds du classement. Il admet que ses ambitions de départ ont été revues à la baisse et attend qu'une nouvelle loi sur le sport permette au groupe McCormack, dont il est le représentant en France, de donner sa pleine mesure.

51 DOSSIER
Superligue : attention, danger !
Alors que le bal des Coupes d'Europe reprend cette semaine, Media Partners, société de marketing et de communication, travaille dans l'ombre sur un projet élitiste visant à regrouper les plus grands clubs européens. Son président assure qu'il « est à prendre ou à laisser », malgré toutes les menaces qu'il comporte pour l'organisation du football.

8 TRANSVERSALES
12 EUROPE
Karembeu : « Le Real est plus fort »
14 La France peut-elle réagir ?
16 Lyon vise les quarts
18 A l'aise Perez !
19 PROGRAMME EUROPE
24 DIVISION 1
Bordeaux sur son nuage
Le Paris de Simone
28 A Monaco, c'est Trezegol !
Dugarry champion à mi-temps
31 Forum
34 DIVISION 2
Troyes, tête d'affiche
A Lille, Froger tombe
36 Forum
37 NATIONAL
Paris FC : le doute
39 CFA
40 RÉSULTATS FRANCE
54 ÉTRANGER
La reprise du Calcio
Clemente tire sa révérence
La proie Manchester
58 RÉSULTATS ÉTRANGER
62 GUIDE

Photo AFP
24

4
Photo Marc FRANCOTTE

51
Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 15
Coupe de l'UEFA (1er tour aller)
Lodz - Monaco
Etoile Rouge Belgrade - Metz
Sigma Olomouc - Marseille
Bordeaux - Rapid de Vienne
Blackburn - Lyon
MERCREDI 16
Ligue des champions (1re j.)
Lens - Arsenal
Real Madrid - Inter Milan
Manchester United - Barcelone
JEUDI 17
Coupe des Coupes (16es aller)
Paris-SG - Maccabi Haïfa
SAMEDI 19
Division 1 (6e j.)
Lyon - Lens
Nantes - Lorient
Division 2 (7e j.)
National (7e j.)
Espagne (3e j.)
Real Madrid - Barcelone
DIMANCHE 20
Division 1 (6e j.)
Marseille - Bordeaux
Paris-SG - Monaco
Angleterre (6e j.)
Arsenal - Manchester United

LENS, LE PLUS ANGLAIS DES CLUBS FRANÇAIS

Leclercq : « En Angleterre,

REGARD. *Joueur, il était fasciné par le Championnat d'Angleterre. Entraîneur, il le suit avec un œil plus averti. Daniel Leclercq évoque ce que lui inspire le football anglais dont Arsenal est l'un des piliers : du respect, de l'envie, du son, des images... En même temps, il souligne ses faiblesses et analyse son évolution initiée par... des Français !*

Un entretien réalisé à Lens par JOËL DOMENIGHETTI

« Daniel Leclercq, Lens dispute-t-il mercredi, face à Arsenal, le match le plus important de son histoire ?

Cela y ressemble. Surtout, parce qu'on reçoit à l'occasion de la première journée et qu'il est important de bien démarrer la compétition pour faire la course en tête. A travers ce rendez-vous, j'ai encore plus envie que Lens soit connu et reconnu. Ce n'est pas Helsinki qui vient à Bollaert, mais bien le champion d'Angleterre, avec son cortège de joueurs champions du monde. Tout est réuni pour que ce soit non pas Disneyland, mais Bollaertland ! A nous de savoir animer la fête. On va pouvoir se situer. Ensuite, tout est permis, on peut rêver.

Avez-vous pensé un seul jour que votre équipe puisse ne pas être au niveau de la Ligue des champions ?

Jamais ! Il ne nous manque que la confiance et cette faculté d'évacuer le doute de notre esprit. Je dis : au contraire, il faut se sublimer. On nous répète que nous sommes les représentants du football champion du monde. Mais notre équipe nationale s'est fait accrocher en Islande et nous sommes laborieux en Championnat. Alors, il faut oublier et se débarrasser d'un poids sur les épaules. Il n'y aura pas de meilleure façon de faire honneur à notre titre de champions de France que de retrouver les valeurs qui nous ont permis de l'être.

Photo Jean-Michel BANCET

Mais cette rencontre n'arrive-t-elle pas un peu trop tôt dans la saison ?

Je me dis qu'elle doit constituer un déclic. Il faut se plier au calendrier. On peut très bien faire un grand match contre Arsenal.

Qu'attendez-vous du public lensois ?

Contre Nancy *(NDLR : 2-1)*, j'ai vraiment été sidéré de la façon dont nous avons été encouragés. Je n'en attends pas moins contre Arsenal, et si le public donne davantage, les joueurs en feront de même. Je leur ai dit qu'en entrant dans un tel temple de football on se sentait pousser des ailes. Il faut marquer l'événement. ▶

le foot peut être sublime »

« J'adore le football anglais. Tout est clair ! Les gars se donnent à fond et il y a ce côté spectaculaire qui est prenant, parfois exceptionnel, voire sublime. »

Photo Olivier PREVOST/TEMPSPORT

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

Kevin Keegan, ici sous le maillot de Liverpool, a compté parmi les idoles de l'entraîneur lensois.

▶ Je veux des joueurs honnêtes sur le plan intellectuel. Ils ont mérité de jouer la C 1, mais ils ne peuvent plus se contenter d'y participer. En même temps, je n'accepterai jamais qu'on joue des coups et qu'on délaisse le Championnat. Car, pour être considéré comme un grand joueur, il faut s'inscrire dans la durée.

« JOUEUR, JE NE RATAIS JAMAIS UNE FINALE DE CUP »

Connaissez-vous l'équipe d'Arsenal ?

Pour être honnête, je vais plutôt m'en faire une idée. Didier *(NDLR : Sénac, qui fait partie du staff technique)* les a déjà supervisés deux fois et Patrice Bergues *(NDLR : entraîneur de Liverpool et ancien coach lensois)* nous a rendu visite lors de notre match amical contre Dubaï. Il en a profité pour me donner la cassette de leur affrontement contre les Gunners. Mais samedi *(NDLR : l'entretien a été réalisé quatre jours avant)*, j'irai à Leicester qui reçoit Arsenal pour ressentir le public, l'ambiance. Je veux m'enrichir de cette culture, m'imprégner et me transposer dans la peau d'un joueur. Je veux avoir la chance de jouer contre Overmars, Bergkamp, Petit, Vieira, Anelka. Je prends ça comme un défi, un challenge. Cela permet de mesurer sa propre valeur par rapport à une équipe de référence, une kyrielle de stars. J'aimerais que mes joueurs se disent : sur ce match, je vais prouver que je suis aussi bon que ces joueurs-là ! Pour ma part, c'est la première fois que j'assisterai à un match en Angleterre. J'aurai sans doute l'occasion d'y aller plus souvent, puisque ma fille Mélanie a décroché un poste de prof de français à Leeds.

Suivez-vous régulièrement la Premier League ?

Depuis que je suis entraîneur de Lens, j'ai beaucoup de travail avec nos propres matches et le temps libre me manque. Et si je veux me préserver un minimum de vie de famille, il faut aussi que je sois raisonnable. Si un match anglais est programmé à la télévision, si *L'Equipe du dimanche* diffuse un grand format, je n'hésite pourtant pas une seconde. Avant, quand j'étais pro, je ne ratais jamais une finale de la Cup. Je pouvais me la repasser quatre ou cinq fois. J'adore ce football. Tout est clair ! Les gars se donnent à fond et il y a ce côté spectaculaire qui est prenant, parfois exceptionnel, voire sublime. Ce n'est pas toujours suivi d'une grande qualité technique, mais c'est agréable à regarder.

Quel est, selon vous, le niveau du Championnat d'Angleterre ?

Considérant la puissance qu'il dégageait et ce qu'il inspirait à l'adversaire, je pense qu'il était supérieur dans le passé. Quand les Anglais entrent sur un terrain, ils se croient supérieurs ; ils en imposent. C'est ce qui a longtemps fait la différence à Manchester comme à Liverpool. Progressivement, les Français ont pris conscience de leur valeur intrinsèque et des faiblesses de ce Championnat. Maintenant, beaucoup d'équipes de Premier League penchent du côté français. Nous, on n'a pas de chance : on va rencontrer des Français !

« LES ANGLAIS DÉCOUVRENT QUE TOUT N'EST PAS PERMIS »

Qu'ont-ils donné au football britannique ?

Enormément. Si les équipes anglaises n'étaient composées que de joueurs anglais, les Français seraient largement supérieurs. L'ouverture des frontières les a renforcées. Cantona a tout déclenché. Ginola, Wenger, Houllier aujourd'hui se sont engouffrés dans cette brèche. Quand on voit Old Trafford chanter *la Marseillaise* au jubilé Cantona... Lui, c'est un dieu là-bas !

L'apport français ne se limite donc pas seulement à une évolution tactique ?

D'abord, je ne pense pas que tous les clubs anglais aient beaucoup évolué dans ce domaine. Mais les plus grands clubs sont obligés de reconnaître leurs carences et d'admettre la nécessité de changement. Tout tend à démontrer que les Anglais ne sont pas d'une race supérieure. Ils ont besoin de notre culture tactique et d'apports extérieurs, notamment sur le plan de la préparation. Il suffit de voir quels problèmes a connus le football anglais durant la Coupe du monde. L'affaire Sheringham *(NDLR : l'attaquant anglais a été surpris par la presse en boîte de nuit vers 6 heures du matin, une bouteille d'alcool à la main, entouré de charmantes créatures, en pleine préparation, à une semaine du début de la compétition)*, Gascoigne *(NDLR : insuffisamment préparé physiquement, Hoddle a préféré le renvoyer chez lui)*, ou le livre que vient de publier Tony Adams. Ils ne doivent plus être très sereins dans leur tête. Ils ont besoin de se remettre en cause et de prendre des avis différents. Quand tu as ce genre de problèmes au niveau international, ça veut dire que tout est permis. Eh bien, non, tout n'est pas permis ! Les Anglais sont en train de le découvrir. Ils doivent se rendre à l'évidence. Le système anglais est parfois aberrant, tant il manque de rigueur.

Qu'entendez-vous par là ?

Tout ce qui entoure l'entraînement, c'est n'importe quoi. A la limite, l'influence des entraîneurs français est dangereuse pour nous. S'ils communiquent leur savoir aux joueurs anglais, on risque d'être rapidement mis en difficulté. Ils seront autrement plus performants. Peut-être aussi ne sont-ils bons que dans leur mode de fonctionnement. Ils se concentrent dix minutes avant le début du match.

Le côté spectaculaire du jeu anglais ne vous fascine-t-il pas ?

Il n'est pas toujours très académique : ça part dans tous les sens. Ils ne perdent jamais de temps dans la relance et recherchent systématiquement la passe décisive qui fait mal. Je comprends qu'avec un tel spectacle les stades soient pleins. Quand on regarde une chaîne anglaise, il suffit de couper le son. Et là, on ne sait plus quelle équipe reçoit. Avec le son, l'environnement vous prend aux tripes. C'est un spectacle total. J'aime bien cette mentalité. Ils ne se posent pas de questions. Cela explique que les jeunes comme Owen ou Fowler explosent.

« J'AI USÉ LE MAILLOT DE KEEGAN »

A quand remontent vos premiers contacts avec le football anglais ?

A l'époque, en 1965-66, j'avais à peine seize ans, au centre de formation de Valenciennes. On avait pour habitude de rencontrer les professionnels le matin, en milieu de semaine. La veille, on regardait les Bobby Charlton, les George Best à la télévision et on rêvait. On en prenait plein les mirettes. Le lendemain, on avait les chaussettes bien levées, le maillot qui dépassait du short pour ressembler le plus possible à nos idoles. On jouait comme des fous furieux, à la vie, à la mort, contre les pros. Cela a marqué mes années de jeune footballeur. De plus, en 1966, l'Angleterre est devenue championne du monde. Ça représentait l'exemple à suivre. Ensuite, le foot anglais m'a moins marqué. J'ai admiré Kevin Keegan. Un jour, lors d'un match amical, il m'a offert son maillot. Je l'ai usé au sens propre du terme, tellement je l'ai porté, matin, midi et soir. Et puis, je suis devenu pro et mes idoles étaient dans le club où je me trouvais, à Lens comme à l'OM.

Le public de Bollaert ressemble-t-il au public anglais ?

A la télévision, on voit beaucoup de jeunes et de familles arborant leurs couleurs. Les VIP, ce ne sont pas tout à fait les mêmes que chez nous. Il leur est interdit d'entrer en tribune officielle sans cravate. La tradition est essentielle en Grande-Bretagne. Le foot, c'est tout de même une institution. Alors, il y a de ça à Lens, même si les Anglais sont plus virulents. Mais j'attends de bien me rendre compte sur place. J'ai quand même une certaine méfiance. J'ai assisté à Angleterre-Tunisie et à Angleterre-Colombie pendant le Mondial. A cause de la réputation de leurs supporters, j'ai vu en France le mauvais côté des choses. Lens ressemblant à une ville morte, c'est triste et affreux ! Je préfère ne pas y penser. Les supporters lensois, eux, on n'a pas besoin de les encadrer en déplacement.

L'engagement physique des Anglais vous inquiète-t-il ?

Je le comprends, à partir du moment où leur règlement est légèrement différent. L'arbitre laisse jouer et ils cultivent leur sentiment de supériorité. De plus, les clubs sont séparés de courtes distances et les antagonismes ne font que décupler l'envie. Ce sont presque toujours des derbys. C'est un challenge que de battre à chaque fois son voisin. Dans l'ensemble, pourtant, le jeu est dépourvu de vice.

Auriez-vous aimé jouer en Premier League ?

Bien sûr, car il y a tout ce qu'un footeux peut espérer : la rapidité du jeu, le fair-play, les stades remplis et les supporters inconditionnels. Mais je n'ai jamais été contacté.

Vos joueurs, régulièrement supervisés, l'ont été durant l'intersaison...

C'est une forme de reconnaissance. Je sais qu'on ne pourra pas lutter longtemps contre la puissance économique du football anglais. L'exemple type, c'est Jean-Guy Wallemme qui part à Coventry. D'autres sont même partis pour jouer en D 2 ! Je comprends Siko *(NDLR : Sikora)*, qui peut multiplier par quatre son salaire à Liverpool et qui a failli partir là-bas. Maintenant, la condition était de me prévenir en temps voulu. On s'en est expliqué tous les deux.

Deux clubs anglais ont également souhaité s'attacher vos services d'entraîneur, après le titre de champion de France...

Je préfère ne pas l'évoquer. A l'époque, j'ai coupé court dès les premiers contacts. Mon club, c'est Lens. Je voulais me concentrer sur la défense de notre titre, ne pas me disperser.

Et s'ils se représentent l'an prochain ?

On ne sait jamais ce que réserve l'avenir, mais on sait ce que l'on quitte. Je suis bien à Lens et je ne suis pas sûr de trouver le même club ailleurs. Il y a encore beaucoup de choses à faire ici. J'ai toujours dit que je ferai une saison pour me qualifier pour une Coupe d'Europe et une autre pour savourer. Ensuite, basta ! Je maintiens. »

J. D.

Un match sous surveillance

Après les dérapages de supporters durant la Coupe du monde et l'agression du gendarme Nivel, le match Lens-Arsenal a été placé sous haute sécurité. Selon le quota en vigueur, 4 000 supporters anglais feront le déplacement via le Channel jusque dans l'Artois. Privés de contacts extérieurs, ils seront regroupés en tribune Trannin niveau zéro. Plusieurs réunions entre les clubs et les services de police se sont tenues la semaine dernière pour finaliser l'ensemble du dispositif de sécurité. 450 stewards et autant de policiers devraient encadrer cette rencontre importante mais non « sensible », selon la terminologie employée par les responsables du stade Bollaert. Seules inquiétudes : l'afflux de spectateurs sans billet se déplaçant par leurs propres moyens et les difficiles conditions de circulation en centre-ville en raison de l'organisation mise en place pour la future Foire de Lens. Pour autant, autour du stade, comme le confirmait le maire André Delelis à nos confrères de *la Voix du Nord*, les cafés et commerces resteront ouverts. « Je ne tiens pas à ce que Lens, ce jour-là, soit une ville morte, confie le premier magistrat de la ville. Je suis persuadé que ce premier match sera une grande fête. » On l'espère aussi.

Bollaert, une architecture très british

Le cœur de Lens, modeste commune de 35 000 habitants, bat au rythme du stade Félix-Bollaert. Au terme du boulevard Basly, l'enceinte, massive, hisse quatre hautes tribunes couvertes d'une architecture classique et typiquement britannique. Pour assurer une meilleure aération de la pelouse, très proche du public, les virages ne sont pas fermés. A l'origine, le stade, qui a pu contenir jusqu'à 51 000 spectateurs, dont 39 000 debout, appartenait aux Houillères, dont les anciens bureaux, situés à proximité, ont été transformés en faculté. Racheté pour le franc symbolique en 1967, il est devenu propriété de la ville qui prend intégralement en charge son entretien. Les 160 MF de travaux liés à la Coupe du monde ont permis de reconstruire la tribune principale Lepagnot et de rajeunir ce centre de vie dont les étages et les bâtiments extérieurs regorgent de salles de réception ultramodernes – utilisées aussi en semaine pour créer un lieu de rencontre économique –, où l'on reçoit les notables ou VIP locaux et où l'on distribue plus de 1 650 repas par match. La capacité a été portée à 41 500 places assises mais, faute de moyens, le maire n'a toujours pas supprimé les grillages qui séparent les spectateurs des tribunes Delacourt, Marek et Trannin de la ligne de touche. Mardi soir, les habituels panneaux publicitaires et les vestiges promotionnels du Mondial seront totalement bâchés pour laisser place aux sponsors de la Ligue des champions.

Vous avez dit kop ?

Parce qu'il a su améliorer ses conditions d'accueil et devenir comme en Angleterre un lieu de rencontre, le stade Bollaert est devenu le temple sportif du Nord de la France et son fervent et fidèle public l'un des meilleurs de France, une mine d'or. Malgré des résultats désastreux, il y avait 26 500 spectateurs de moyenne au cours de la saison 1996-97. Cette saison, ils seront plus de 21 000 abonnés. On vient à Bollaert de partout (1 000 spectateurs étrangers en moyenne), en famille (plus de 1 500 enfants abonnés payants) ou en couple (15 % de femmes), bardés d'écharpes et des couleurs sang et or arborées avec fierté. Ici, plus encore depuis la Coupe du monde, on n'hésite pas à troquer la cravate pour enfiler un maillot lensois. Historiquement porté par un kop positionné en tribune latérale (Marek), le public, lui, chante et exacerbe son côté festif. Les soirs de match, quand les speakers Roger Rudynski et Dominique Reggia Corte donnent le ton, la grand-messe est la communion de toute une région car, comme en Angleterre, on est supporter du Racing Club de Lens à vie. Et, pour que le spectacle ne manque pas de piment, chaque match donne lieu à une animation particulière pendant la mi-temps (cirque, concours de tirs au but, folklore, etc.).

Une boutique modèle Manchester

S'inspirant de celle de Manchester United, qui réalise près de 150 MF de chiffre d'affaires avec cette activité, la boutique de produits dérivés est incontestablement *la* réussite de la rentrée. Construite durant l'intersaison, volontairement positionnée à l'entrée du stade, avec sur sa droite la billetterie informatisée, « L'Univers des Sang et Or » ne désengorge pas de visiteurs depuis son ouverture fin juin et emploie cinq personnes à plein temps plus dix-neuf intérimaires. Si des entreprises lensoises se sont occupées du gros œuvre, la conception et l'architecture intérieure futuriste de cette magnifique enseigne de 300 m² (1 200 m² de réserve) ont été supervisées par Visual Line, une société anglaise spécialisée dans ce genre d'aménagement. Depuis, plus encore les soirs de match, le magasin grouille de supporters qui se donnent rendez-vous autour de la rotonde, qui abrite des écrans de télévision où sont diffusés en boucle les exploits sportifs des champions de France en titre. Au milieu des assiettes, gadgets et autres écharpes, on trouve toute une gamme de textiles dessinée en majorité par l'équipementier anglais Umbro. Comme cela se pratique en Grande-Bretagne dans toutes les catégories socioprofessionnelles, chaque supporter lensois peut donc arborer discrètement un signe distinctif – un pin's, un stylo – qui le relie aux Sang et Or. Les prévisions de vente ont d'ailleurs dépassé l'imagination. D'un budget prévisionnel de 10 MF de CA, les dirigeants espèrent porter ce chiffre à 35 MF en fin de saison (4 MF de marge nette). La prochaine étape sera de développer le marchandisage au sein de la grande distribution. Ce mercredi soir, le RC Lens exhibera son premier catalogue de 48 pages en quadrichromie.

Umbro, évidemment...

L'ancien sponsor du Brésil, Umbro, firme internationale anglaise, 100 % spécialisée football, fondée à Manchester en 1924 par les frères Humphry, cherchait à s'implanter dans un seul club français. Outre des contacts avec l'AS Saint-Etienne, il n'a pas mis longtemps à découvrir le formidable potentiel public du RC Lens, club proche de l'Angleterre par ses habitudes et sa position géographique. Fort d'une étude de marché préalable, le partenariat, évolutif en fonction des résultats sportifs, a débuté voilà deux saisons. Il court sur cinq ans et mise sur la pérennisation de la marque. Egalement sponsor de la tribune Trannin, l'équipementier, leader sur le marché britannique et fournisseur notamment des équipes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, mais aussi de Manchester United et de Chelsea, débourse environ 8 MF par an pour que les joueurs lensois arborent le maillot frappé du logo au double losange. Sa participation et son influence restent omniprésentes dans la conception et la commercialisation des produits dérivés textiles qui font actuellement fureur. Ce fut, en son temps, la première reconnaissance internationale du club artésien.

Entre fighting spirit et fair-play

Dans une région très marquée par l'activité industrielle liée aux mines, au textile et à la sidérurgie, le travail et le courage, comme en Grande-Bretagne, n'ont pas de prix. La fierté des mineurs, premiers spectateurs du stade Bollaert dès l'après-guerre, était de voir les joueurs donner 100 % de leur énergie, quel que soit le score, quitte à applaudir les deux équipes au terme de la rencontre. Les temps et la fréquentation ont changé mais l'esprit a perduré. Dans un bassin économiquement fragile, où le chômage joue d'omniprésence, les Ch'tis n'ont aujourd'hui d'yeux que pour Tony Vairelles, idole des jeunes Nordistes, symbole du combattant, disponible et simple, au goût de l'effort prononcé et qui ne renonce jamais. Le titre de champion a rendu au Nord-Pas-de-Calais, longtemps décrié pour sa tristesse d'apparence et son climat maussade, ses lettres de noblesse. Sous l'influence de son grand blond d'entraîneur, l'équipe est devenue festive dans sa façon d'imposer son style et de ne pas économiser son énergie. Plus que jamais, Bollaert est le lieu où l'on magnifie l'esprit de sacrifice et de partage. Le culte de l'or et du sang. Le respect de valeurs qui tiennent toujours leur rang.

Photo MAG'SPORTS

United colors

Ici aussi, comme en Angleterre, on cultive l'amour des couleurs et du maillot. Les champions de France ont su s'adapter au monde moderne sans renier leurs racines populaires symbolisées par les 70 sections de supporters regroupées au sein des Supp'r'Lens et l'immense tournée d'été qui rend visite, en compagnie de joueurs, à toute la région. Historiquement, les liens étroits entre les fans et la direction du club sont édifiants. En 1934, le président Maurice Carton était également responsable du club des supporters. Lors des grèves de 1947, les Houillères encouragèrent le développement de l'engouement pour le club de foot. Dès 1955, on dénombrait pas moins de 46 sections. En 1979, André Delelis, le maire de Lens, décida d'une réunion annuelle entre la municipalité, les dirigeants du club et les supporters. La ville de Lens, elle, n'hésite pas à se parer aux couleurs du Racing. A chaque rencontre importante, les rues commerçantes se remplissent de drapeaux et d'écharpes sang et or. Puisqu'il est prouvé qu'un décor festif calme les sursauts d'agressivité, les décors de la Coupe du monde ont été conservés autour du stade Bollaert et la rue piétonne de Paris bruit du son des drapeaux de toutes les nations participantes. A chaque entrée de la ville, d'immenses publicités rappellent aux visiteurs la date du prochain match et le nom de l'adversaire qui rend visite aux Lensois. Sans oublier les affiches collées sur les devantures des magasins. Le stade est immanquable, puisque les panneaux d'indications aidés d'un ballon de foot sont plus gros que ceux informant de la direction du centre-ville. Bref, plus que toute une cité, c'est toute une région qui vit au rythme de son équipe de foot, « premier spectacle du Nord de la France ».

J. D.

Photos Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo MAG'SPORTS

Photo MAG'SPORTS

Plus encore que d'habitude, Lens vit depuis plusieurs jours à l'heure anglaise.

ARSENAL, LE PLUS FRANÇAIS DES CLUBS ANGLAIS

La french touch

COCKTAIL. *Un entraîneur français, des joueurs français en nombre, le grand club londonien serait-il devenu une enclave française en Angleterre ? Arsène Wenger et ses compatriotes, couronnés la saison dernière par un doublé Cup-Championnat, assurent néanmoins qu'Arsenal a su conserver une tradition et une culture typically british.*

Photos Alain de MARTIGNAC

Wenger est statufié, on se bouscule pour obtenir l'autographe de celui qui a rendu sa fierté à une formation qui vivait dans l'ombre de Manchester.

« C'est incroyable comme les mentalités évoluent vite. Aujourd'hui, il est même difficile d'imaginer le contexte de mon arrivée, il y a deux ans. Un entraîneur étranger ? Français ? C'était impensable à Arsenal ! » Arsène Wenger n'a rien oublié. L'accueil glacial, les doutes sur la faculté d'adaptation d'un technicien continental, voire sur ses compétences, les attaques de tabloïds raclant les fonds de poubelle...

Depuis, le club londonien a réussi le doublé Cup-Championnat. Les joueurs sont idolâtrés, Wenger statufié. On se bouscule pour obtenir l'autographe de celui qui a rendu sa fierté à une formation qui vivait dans l'ombre de Manchester United.

Dans la presse, les mots et expressions françaises se multiplient, la « french connection » est encensée, la joie de Patrick Vieira et Manu Petit, respectivement passeur et buteur du troisième but des Bleus face au Brésil en finale de Coupe du monde, est récupérée. La « révolution française » a balayé les doutes et les critiques. Sans terreur, sans têtes coupées. Une révolution de velours. Ou plutôt une révolution culturelle qui dépasse désormais le nord de Londres, depuis l'arrivée de Gérard Houllier à Liverpool. « Franchement, quand je me suis assis sur le banc de touche et que j'ai vu Gérard pas loin de moi, la situation m'a semblé surprenante... », remarquait Wenger, à l'issue de Liverpool-Arsenal en août dernier.

A l'origine de la venue du technicien alsacien dans la capitale anglaise, on trouve David Dein, le vice-président d'Arsenal. Homme d'affaires avisé et supporter des Gunners depuis toujours, il prend le pari de bousculer la tradition qui veut qu'un entraîneur étranger ne puisse réussir en Grande-Bretagne. Seul l'ancien sélectionneur hongrois Josef Venglos a tenté l'expérience à Aston Villa et son échec a conforté l'avis des conformistes. « On s'est rencontré, en 1987, lors d'un match à Arsenal, se souvient Wenger. David Dein parle bien notre langue et passe ses vacances en France. C'est surtout quelqu'un qui va de l'avant, qui était à la base de la création de la Premier League et voulait miser sur le changement. C'est un novateur. »

« Un visionnaire » même, selon Gérard Houllier, qui le connaît depuis que Wenger a fait les présentations. « Avant même d'engager Arsène, il avait compris que l'Europe allait s'ouvrir et que l'Angleterre devait sortir de son corset. Son intérêt pour le football français, ses joueurs, ses techniciens, ses éducateurs, ne date pas d'hier. Il aime ce qu'on appelle le " french flair ". Avant même qu'Arsène ne lui parle d'Anelka, il le connaissait déjà, car il avait assisté à un match à Meaux où Anelka, qui devait avoir seize ans, avait inscrit un but. Il a senti que le football allait prendre une autre dimension et qu'Arsenal devait devancer les choses. »

Wenger, Houllier, Domergue également, rencontré lors d'une confrontation européenne face au PSG : les contacts de Dein avec la France sont multiples. Et Gérard Houllier ajoute : « Arsène, sans son appui, n'aurait pu réussir ce qu'il a fait. »

Rémi Garde, arrivé à Arsenal quelques semaines avant Wenger (Bruce Rioch était alors manager), peut mesurer l'évolution. « Arsenal n'est pas un club français, loin de là. Mais Arsène a apporté beaucoup de changements, pas toujours spectaculaires d'ailleurs. » D'abord dans le jeu : « La défense s'est mise à jouer au ballon tout simplement. Des gens comme Adams ou Dixon n'avaient sans doute pas confiance en leurs moyens car, du jour au lendemain, ils ont démontré qu'ils pouvaient relancer autrement. Des supporters m'ont dit qu'en dix ans ils n'avaient jamais vu Adams comme ça. Il s'est mis à monter, à participer au jeu offensif... »

« LES ANGLAIS, JE LEUR TIRE MON CHAPEAU »

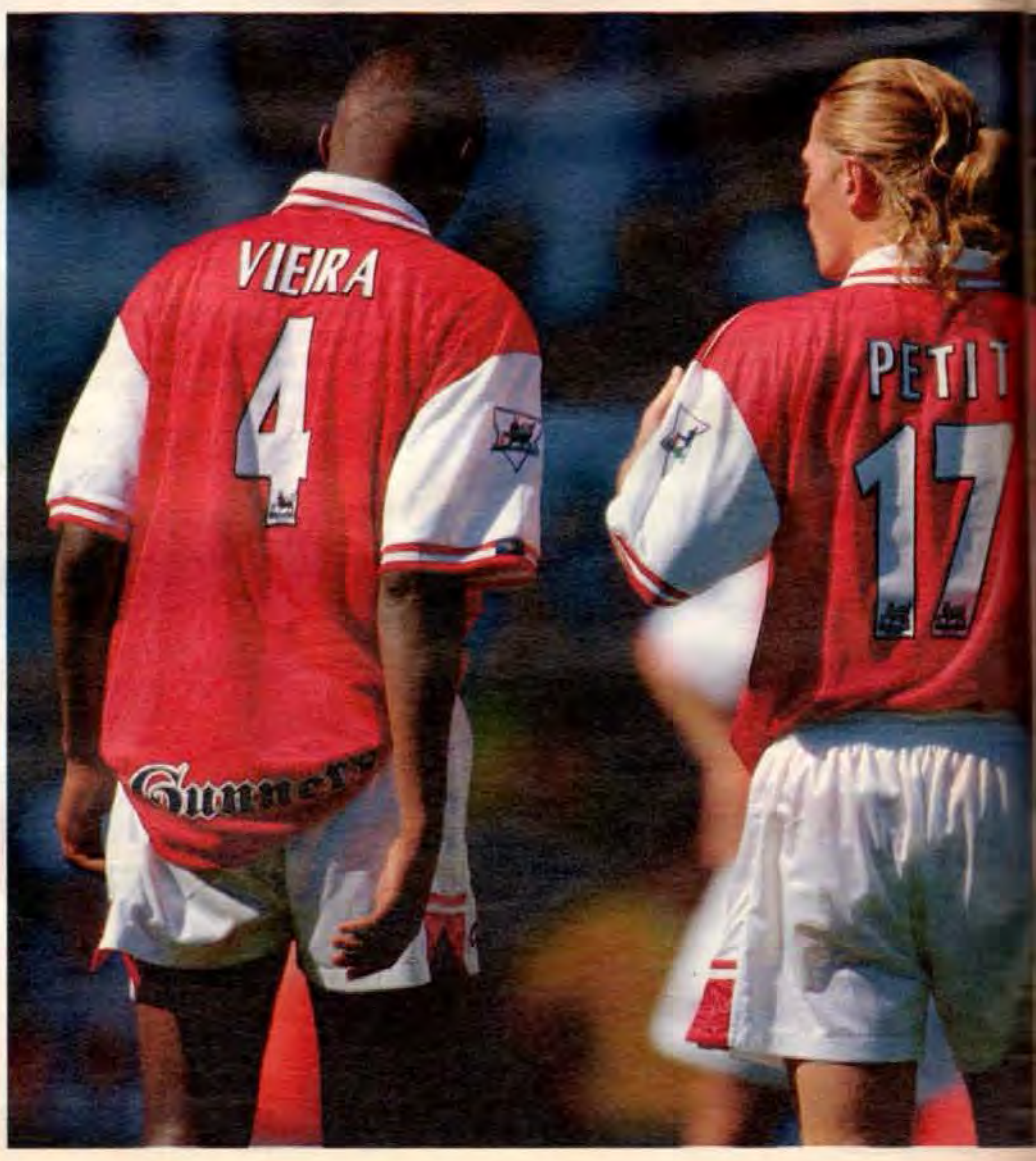
Pour certains, Tony Adams aurait même pu devenir le Beckenbauer anglais, si Wenger était venu bien plus tôt. Du 3-5-2, Arsenal est passé au 4-4-2 ou 4-3-3, Wenger s'appuyant sur le « back four » Keown, Adams, Dixon et Winterburn, les grognards canonniers. « J'ai ma façon de voir le jeu, confirme Wenger. C'est vrai que j'ai construit l'équipe à partir de la ligne de défense, ce qui est une conception assez continentale du football. En tout cas, si j'ai surpris les supporters ou la presse, je ne m'en suis absolument pas préoccupé. »

La presse remarque que le contenu même des conférences de presse a changé. Des expressions comme « circulation de balle » ou « puissance offensive » reviennent régulièrement dans la bouche d'Arsène Wenger.

Une douzaine de nouveaux joueurs sont arrivés, parmi eux de nombreux Français. « Evidemment, le club a une dimension française avec Petit, Vieira, Garde, Grimandi, Anelka *(NDLR : sans oublier David Grondin*

Le groupe Carlton veut racheter le club

Le rachat pour plus de 6 milliards de francs de Manchester United par Rupert Murdoch donne des idées à d'autres. Ainsi, le groupe britannique de télévision Carlton a reconnu être en contacts avec Arsenal pour une opération du même type. L'offre de Carlton serait de 2,5 milliards de francs pour un club que la City estime à 1,5 milliard. L'opération ne sera cependant pas aussi simple qu'à Manchester, car à Arsenal la majorité des actions est entre les mains des dirigeants du club, et une telle perspective ne fait pas l'unanimité. Ainsi, l'entraîneur Arsène Wenger se montre-t-il surpris : « Je comprends l'inquiétude des supporters. Le business n'est pas tout ! Et surtout, les règles du jeu pourraient changer quand quatre ou cinq clubs seront détenus par des groupes de communication. » La course à la concurrence a bel et bien démarré, le marché de la télévision numérique et du pay-per-view étant un gigantesque gâteau dans lequel chacun veut croquer, au moment où on évoque de plus en plus la création d'une Superligue européenne. Outre Arsenal, Aston Villa a reconnu être en contacts avec une compagnie, sans la nommer. Tyne Tees Television s'intéresserait à Newcastle. Et Chelsea ou Tottenham pourraient être les suivants... **P. S.**



d'Arsenal

qui a rejoint Arsenal en juin, voire le Libérien Wreh, révélé dans le Championnat de France), mais il a toutes les caractéristiques du club britannique sur le plan mental. Il était essentiel de préserver ces qualités », affirme l'entraîneur du club londonien.

Quand Chelsea mise sur le cosmopolitisme (mercredi dernier, face à Arsenal, seuls deux Britanniques figuraient dans le onze de départ), Arsenal opte pour une approche différente. « Le succès d'Arsène, explique Houllier, vient du fait qu'il est parvenu à maintenir la culture, les habitudes, la tradition du club tout en ayant une approche plus professionnelle, plus conforme à ce qu'on trouve ailleurs en Europe. Il a réussi le bon cocktail. Il a avancé par petites touches, comme je le fais à Liverpool.

Ses conseils m'ont d'ailleurs été très utiles. Il y a des choses qu'il faut savoir. Par exemple, sur le plan des habitudes alimentaires, qui sont très ancrées et dont il faut tenir compte. On ne peut pas tout bouleverser, on ne peut rien imposer. Vu de l'extérieur, c'est peut-être ce que Christian Gross n'a pas réussi à Tottenham. On s'est rencontrés, une fois, et il me disait qu'il était difficile de changer les habitudes. Mais on ne change pas une habitude, on explique, on discute, on avance progressivement. Les gens sentent vite alors qu'on les respecte, qu'on n'est pas venu pour tout casser. Je ne vois pas comment je pourrais aligner une équipe sans Anglais à Liverpool. D'ailleurs, ce serait idiot vu la qualité des joueurs d'ici. »

Rémi Garde est même très admiratif de ses coéquipiers anglais. « Franchement, je leur tire mon chapeau. Car ce n'est pas évident de voir débarquer une légion étrangère, quand on a gagné autant de titres et qu'on est plutôt en fin de carrière avec un passé extraordinaire et plus de 500 matches sous le même maillot. Il y a eu de la défiance au début. Pas de la peur, plutôt une certaine anxiété. »

Car les changements ne concernent pas que l'organisation tactique, mais aussi l'approche des matches. « Cela a été très bien accepté, se félicite Wenger. Ce sont de petits changements, parfois des détails qui peuvent vous paraître anodins. La mise au vert, une meilleure hygiène, etc. Ils ont compris que cela leur était utile pour rester le plus longtemps possible au plus haut niveau. »

PLUS DE BARRES CHOCOLATÉES !

Garde confirme : « Des joueurs comme Adams, Dixon, etc., on les disait finis il y a deux ans, mais il suffit de voir la saison qu'ils réalisent l'an passé ! Le contenu des entraînements a changé. A mon arrivée, on venait vers 10 heures, 10 h 30. On s'entraînait jusqu'à midi. Puis pause toasts, et on reprenait immédiatement. Il n'y avait aucune intensité. Avec Arsène, les séances durent une heure trente, deux heures maximum. Et s'il y a une seconde séance l'après-midi, elle a lieu après un repas complet et digéré. On fait beaucoup de jeux, mais toujours dans un but tactique précis. Il ne s'agit pas de courir pour courir et ne pas tenir compte de la récupération. Je me souviens avoir vu un joueur faire une séance physique musclée un lendemain de match, parce qu'il n'avait pas été bon la veille. Autre exemple : un nutritionniste est venu expliquer que manger des barres chocolatées avant un match n'était pas très bon. En France, on nous a appris que les sucres rapides donnaient de l'énergie sur le coup, mais que ça retombait vite. Les barres ont disparu. Evidemment, les joueurs anglais auraient pu se dire qu'ils avaient conquis des titres en mangeant du chocolat. Mais ils ont accepté de modifier leurs habitudes, ils se sont remis en cause. »

Un osthéopathe a également fait son apparition. La préparation est devenue plus rationnelle. Plus française ?

« Arsenal reste un club très british, insiste Wenger. Mon plus grand étonnement, c'est que, malgré l'afflux de joueurs étrangers, le jeu reste fondamentalement britannique. Ce n'est plus le vieux kick and rush, mais il y a toujours cette volonté d'aller très vite sur le but adverse. » Chelsea, entraîné par Vialli et composé presque exclusivement de joueurs étrangers, n'a pas fondamentalement évolué. Pour Rémi Garde, l'explication tient dans la passion qui règne autour du terrain : « Quand on a joué trois mois, on a compris. On sait ce que le public attend. Etre applaudi par 30 000 personnes pour un tacle, c'est inhabituel ailleurs. Je suis sûr qu'inconsciemment, ça modifie le comportement de chaque joueur. »

Arsenal est davantage un club européen moderne qu'un club à l'influence strictement française. Mais les succès de Wenger, Petit, Vieira et des autres, ainsi que la victoire des Bleus en Coupe du monde, ont changé la perception du football français outre-Manche. « On sent davantage de respect qu'il y a quelques années. Il y a une certaine fierté de compter Vieira et Petit parmi l'effectif d'Arsenal. Sur le plan de la formation des jeunes également, le club, par l'intermédiaire d'Arsène, a compris l'intérêt du partenariat avec Saint-Etienne *(NDLR : Arsenal finance le centre de formation et a la priorité pour recruter un joueur chaque saison, comme David Grondin en juin dernier. Rémi Garde, une fois sa carrière de joueur terminée, pourrait être partie prenante de ce rapprochement).* L'image du foot français a évolué. Cela dit, je ne suis pas certain que les Anglais sont plus admiratifs de notre Championnat. Ils ont tout ce qu'ils aiment ici et il y a toujours cette fierté d'être Anglais, que ce soit dans le foot ou dans d'autres domaines. Sur ce plan, le chemin est encore long. »

PATRICK SOWDEN, à Londres

La « french connection » est encensée, la joie de Patrick Vieira et Manu Petit, respectivement passeur et buteur du troisième but des Bleus en finale de Coupe du monde, est récupérée.

...COURBATURES...
DOULEURS MUSCULAIRES...

600 muscles...
et toutes les raisons
d'utiliser algipan

algipan® BAUME

Stoppe
la douleur musculaire
en chauffant le muscle

algipan BAUME

VISA GP 222 G 98 K 200

Laboratoires Darci - 3/5, rue Diderot - 92000 Nanterre - Tél. : 01 47 29 45 13

Ceci est un médicament réservé à l'adulte. Demandez conseil à votre pharmacien. Lire attentivement la notice. Si les symptômes persistent, consultez votre médecin.

Réalisé par GUY SITRUK

L'Eternel problème du PSG

Le PSG n'a pas tiré le bon numéro en se voyant désigner le Maccabi Haïfa comme adversaire au premier tour de la Coupe des Coupes. Le match retour est programmé jeudi 1er octobre, au lendemain de Yom Kippour (le Grand Pardon), la plus importante fête du calendrier israélite. Tous les Juifs se consacrent ce jour-là au jeûne et à la prière, implorant le pardon de l'Eternel. Et la vie est complètement arrêtée, aucun avion n'atterrissant à Tel-Aviv entre l'après-midi du mardi 29 septembre et le coucher du soleil du mercredi 30. Probablement contraints à se rendre en Israël dès le lundi 28, les Parisiens auront donc les pires difficultés à s'entraîner... et à se nourrir durant leur séjour. Pour tenter de résoudre le problème, une délégation parisienne doit se rendre en Israël les 21 et 22 septembre. Or, ces dates coïncident avec Roch Hachanah (le Nouvel An juif), et la vie marche aussi au ralenti ces jours-là...

D'un Z qui veut dire Zidane

Gamin, Antonio Banderas voulait devenir footballeur au Real Madrid. Une fracture du pied gauche a ruiné cette ambition et permis au cinéma de se trouver une star, qui sera bientôt sur les écrans dans *Le Masque de Zorro*. N'ignorant pas que Banderas avait caressé ce rêve, le magazine *Première* l'a astucieusement amadoué, avant de l'interviewer, avec un cadeau qui lui est allé droit au cœur : un maillot de l'équipe de France ! Que « le seul acteur espagnol ayant réussi à Hollywood » (dit-il) s'est juré de porter partout... sauf dans son pays natal : « Si, en Espagne, ils me voient avec ça, ils me tuent ! Les Bleus avaient le même maillot quand ils ont gagné le Championnat d'Europe contre l'Espagne... » Ayant suivi le Mondial sur une chaîne mexicaine, où « les commentateurs comparaient la France à la légion étrangère », Banderas a eu un coup de cœur pour... le Zorro des Bleus : « Zizou... »

Chiffres

46 000. *C'est le nombre d'emplois générés en France par l'effet Coupe du monde, entre les mois d'avril et d'août, selon une enquête de l'UNEDIC, l'institution qui gère l'ensemble des ASSEDIC du territoire et donc le marché de l'emploi dans le pays.*

Photo ANGELI

Del Piero et ses Colombines

Quand Didier Deschamps et Zinedine Zidane quittent précipitamment un stade où ils disputent un match avec l'équipe de France, c'est pour rentrer illico presto à Turin, où l'entraînement avec la Juventus les attend. Quand Alessandro Del Piero quitte précipitamment Liverpool, où il venait d'affronter le pays de Galles avec l'équipe d'Italie, c'est pour rentrer lui aussi au pays... mais pour faire partie du jury devant désigner Miss Italie. Del Piero n'a eu que l'embarras du choix, mais si vous aviez été à sa place, pour laquelle de ces demoiselles auriez-vous voté ?...

Pas de Bleus dans le dico

En dépit de leur titre de champions du monde et de leur gloire nationale, les Bleus ne figurent pas dans le *Petit Larousse 1999*, alors que les champions de tennis et de Formule 1 Pete Sampras et Jacques Villeneuve y font leur entrée. Explication : les délais d'impression et l'importance du tirage de l'ouvrage ne permettent pas à ses concepteurs d'évoquer des événements qui se sont déroulés au-delà des premiers jours du mois de juin. Or, les Bleus ont fait leur entrée dans le Mondial le 12 juin...

Ça turbine à La Turbie

Chacun a son baromètre pour mesurer l'impact du Mondial sur la vie quotidienne. Voici celui de Thierry Henry : « Il y a beaucoup plus de supporters qui viennent nous voir à l'entraînement. » Et le Monégasque d'y aller de son évaluation : « Avant la Coupe du monde, il n'y en avait qu'une vingtaine chaque jour. Aujourd'hui, on en voit parfois 700... » A cette allure-là, il y aura bientôt plus de spectateurs à La Turbie qu'au stade Louis-II. Dommage que le terrain d'entraînement de l'AS Monaco soit installé en territoire français, car, s'il se trouvait en Principauté, il aurait pu devenir juteux d'y installer quelques machines à sous...

L'équipe de France 2...

En renonçant à la diffusion d'Islande-France, dont France Télévision avait pourtant acquis les droits, Patrick Chêne a obtenu de la Fédération française de football la promesse d'une « compensation » pour le service public. On a ainsi évoqué la renaissance d'une équipe de France A', dont les matches seraient diffusés sur France 2 ou France 3. La FFF réfléchit désormais au nom plus percutant qu'elle donnerait à cette sélection de « Bleus bis ».
Et si on l'appelait tout simplement « équipe de France 2 » ?...

Photo ANGELI

Aimé et sa bien-aimée...

Le 12 juillet dernier, Johnny Hallyday assistait à la finale du Mondial, en maillot de l'équipe de France. Certains Bleus lui ont retourné la pareille en assistant aux concerts que Jojo a donnés au Stade de France, dans un endroit où ils se sentent nécessairement un peu chez eux : le samedi Roger Lemerre, et Henri Emile le dimanche. Mais les photographes ont surtout braqué leurs objectifs sur Aimé Jacquet, venu le dimanche en compagnie de son épouse Martine.

Biétry-Gilardi, du tac au tacle

Petit événement en marge de PSG-Monaco, dimanche : les « retrouvailles » Charles Biétry-Thierry Gilardi, en froid (c'est le moins que l'on puisse dire) depuis la finale du Mondial, à la suite d'un malentendu ayant viré à l'aigre. Gilardi avait évoqué la « bombe » de Canal, en l'occurrence le document *Les Yeux dans les Bleus*, un caméraman de la chaîne ayant vécu le Mondial avec les joueurs. Inquiet, Aimé Jacquet demanda à Biétry de le visionner avant diffusion. Biétry le rassura, mais passa un savon à Gilardi. Lequel, la tension aidant, lui reprocha violemment ne pas lui avoir fait part d'informations sur le jeu du Brésil. Puis menaça de ne pas commenter la finale ! Quelques noms d'oiseaux fusèrent, les murs de Canal + en tremblent encore. Mais les choses s'apaisèrent... et les abonnés ne se rendirent compte de rien, les deux hommes ayant conservé leur sang-froid au micro...

Retour sur image

Les millions des clubs de foot

Où les clubs vont-ils chercher les millions pour acheter de nouveaux joueurs ?

Photo Daniel BARDOU

Les investissements colossaux de Sergio Cragnotti pour renforcer la Lazio (voir *France Football* de mardi dernier) font jaser en Italie. Certains sont allés jusqu'à laisser entendre que le roi de l'agroalimentaire avait augmenté le prix du lait que distribue sa marque, Cirio, afin de faire payer à ses clients les 626 millions de francs que son club vient de dépenser pour obtenir les signatures de Vieri, De La Pena, Stankovic, Mihajlovic, Conceiçao, Couto et Lombardi. Accusation à laquelle Cragnotti a répondu en déclarant que personne n'avait reproché à Fiat, maison mère de la Juventus, d'avoir augmenté le prix de ses voitures pour faire venir Platini. Du coup, nous avons eu l'idée de vérifier si Canal + n'avait eu la tentation de faire financer par ses abonnés la reprise du PSG. Et rien ne permet de le démontrer. Le tarif d'abonnement à Canal était de 120 francs à la création de la chaîne, en 1984, et il avait alors été clairement précisé qu'il s'agissait d'un tarif « de faveur » consenti aux abonnés « fondateurs ». Il est donc passé à 140 francs en janvier 1985, puis a augmenté assez régulièrement depuis.
145 francs en novembre 1985, puis 150 francs en septembre 1986, tarif où il a été maintenu pendant près de quatre ans, puisqu'il n'est passé à 160 francs qu'en avril 1990. Il n'y a eu aucune augmentation au printemps 1991, lorsque Canal a pris le contrôle du PSG, le tarif n'ayant été modifié qu'en avril 1992 (166 francs), puis en avril 1993 (169 francs), en avril 1995 (175 francs) et enfin février 1998 (179 francs)... Il faut d'ailleurs rappeler que Charles Biétry, quand il a été intronisé au printemps dernier patron du club, a souligné que le PSG devait vivre de ses recettes et ne plus faire appel à sa maison mère. Ce n'est donc pas pour rien que les Guignols ont souvent mis dans sa bouche la célèbre formule « ...et nos abonnés le savent bien ». Evidemment, les râleurs peuvent toujours se dire que c'est quand même avec « leur » argent que Canal continue de financer indirectement le PSG, puisque Biétry reste salarié de la chaîne cryptée, où il n'exerce pourtant plus de fonctions...

Le maillot de Petit en de bonnes mains

Emmanuel Petit avait offert le maillot qu'il portait le soir de la finale France-Brésil à Stéphane Meunier, le caméraman de Canal + qui a eu le privilège de partager l'intimité des Bleus pendant le Mondial, pour les besoins de son document *Les Yeux dans les Bleus*. Mais Meunier n'a pas gardé pour lui ce cadeau. Sans faire de bruit, il a à son tour offert ce maillot à Adolphe Dhrey. Celui-ci ayant réalisé plusieurs films sur le même principe lors de Coupes du monde précédentes, notamment celle de 1986, Meunier était allé lui demander conseil. C'est pour le remercier qu'il lui a offert ce maillot frappé du numéro 17, qui se trouve être le chiffre fétiche de Dhrey. Lequel détient déjà dans sa collection la tunique frappée du même numéro, que Just Fontaine portait lors de la Coupe du monde 1958 en Suède...

Le choc de la photo

La saison passée, la traditionnelle photo officielle du PSG avaient eu lieu en public, devant 8 000 abonnés, invités un samedi après-midi au Parc des Princes, avant le coup d'envoi du Championnat. Cette année, la « cérémonie » s'est déroulée avec moins de faste, un jour de semaine, alors que la compétition a débuté depuis plus d'un mois, les supporters n'y ont pas été conviés et, surtout, pour la première fois dans l'histoire du PSG, personne n'y a été convié. Conséquence de la prise de pouvoir de Charles Biétry ? Du tout. Renseignement pris, c'est parce que l'afflux de photographes ne facilitait pas leur travail qu'il a été décidé de réserver la séance en exclusivité au seul photographe du club parisien. Mais le PSG a annoncé qu'il mettait le document à la disposition des journaux qui en feront la demande...

Les supportrices aiment-elles la bière ?

Lionel Charbonnier se réjouissait à la fin du Mondial que les succès des Bleus aient permis d'attirer de nombreuses femmes au football et de tordre ainsi le cou au cliché, éculé selon lui, du spectateur mâle avachi devant son téléviseur en sirotant une bière. Il n'empêche que, selon une étude de l'institut Nielsen, les ventes de bière ont augmenté de 11 % en juin dernier par rapport à juin 1997. La question qui se pose maintenant est de savoir si ce sont uniquement les hommes amateurs de ballon qui ont bu toute cette mousse...

Photo REUTERS/MAXPPP

Anti-Murdoch

Fondateur de l'association des supporters australiens de Manchester United, Fred Pollitt devrait avoir toutes les raisons de se réjouir qu'un Australien plus célèbre que lui, Rupert Murdoch, ait fait main basse sur son club chéri. Mais ce n'est pas le cas. Fred pense au contraire que cela n'augure rien de bon et le dit en apposant des affiches sur sa voiture, dont la plaque d'immatriculation rappelle combien il se sent concerné par la question. Mais au fait, Murdoch ne pense-t-il pas que cette attitude est « trop Pollitt pour être honnête » ?...

Barthez-Johnny, même combat

Fabien Barthez avait annoncé avant Islande-France son intention d'assister le dimanche au concert de Johnny Hallyday.
Or, il semble que personne ne l'ait vu au Stade de France... Décidément *(NDLR : voir par ailleurs)*. Le gardien de Monaco était-il encore sous le coup de la déception du résultat nul ? On ne sait, mais on pourra néanmoins le voir bientôt en compagnie de Johnny et à la télévision... dans le même spot annonçant la soirée annuelle au profit de la lutte contre le sida, le 4 décembre prochain. Le réalisateur Franck Tapiro s'est rendu à Clairefontaine lors du stage précédant le match des Bleus pour y filmer Barthez, mais aussi Zidane. Les deux hommes – de même que Pascal Obispo, ami de longue date de Fabien Barthez – ont prêté gracieusement leur collaboration et leur image à ce qu'ils considèrent comme une grande cause.

Manu vote pour l'Angleterre

Ayant disputé un Mondial « à domicile », Emmanuel Petit aimerait bien jouer une World Cup dans son pays d'adoption, l'Angleterre. La candidature du Royaume-Uni pour l'organisation de la Coupe du monde 2006 ne laisse à Manu que de faibles chances, car fêtant ses 28 ans le 22 septembre, il en aura donc 36 dans huit ans. Mais Petit a néanmoins accordé au comité défendant ladite candidature un soutien inconditionnel, en des termes qui ne laissent pas planer le moindre doute : « L'atmosphère unique qui règne dans le football en Angleterre est réputée dans le monde entier. Je ne peux pas imaginer un meilleur choix pour 2006. »

Le Stade de France déjà amorti

Ancien joueur du Red Star et du Paris FC, natif de Saint-Denis, Abdel Keddadouche est l'un des personnages incontournables du Stade de France, dont il se charge de faire découvrir les moindres recoins aux visiteurs. Il a donc des réponses toutes prêtes aux questions qu'on ne manque pas de lui poser. Jusqu'à cet été, quand on l'interrogeait sur le coût, il répondait invariablement : « 2,7 milliards de francs. » Mais, depuis quelques semaines, il a modifié sa réponse. « Alors qu'un visiteur me demandait : " Combien de temps faut-il pour amortir une telle dépense ? ", je n'ai pas eu le temps de répondre qu'un autre lançait, du tac au tac : " Il est déjà amorti, puisqu'on est champion du monde ! " » Abdel a trouvé la formule tellement pertinente qu'il l'a faite sienne...

Paroles, paroles

« Finalement, dans la vie, il n'y a que les femmes qui comptent. Tout ce qu'on fait, c'est pour elles. On veut de l'argent, le pouvoir, la gloire, pour leur plaire. » **Emmanuel Petit**, Le Figaro.

« Je n'ai jamais reçu la moindre lettre de félicitations des instances de la Fédération française de football, même pas en 1996 alors que j'étais le premier entraîneur français à gagner une Coupe d'Europe. Alors bon, c'est un petit détail, d'accord, mais tout de même, c'est révélateur... Je crois que, peut-être un jour, je deviendrai entraîneur de l'équipe de France si on me le demande, mais certainement pas avec les personnes qui dirigent le football français actuel. » **Luis Fernandez**, Le Figaro.

« Pour l'AJ Auxerre, la Coupe du monde a été une catastrophe. On nous a pris trois joueurs pendant deux mois (Charbonnier, Guivarc'h, Diomède). On leur a payé les salaires qui ne nous ont pas été remboursés ! Après, on en a perdu deux (Guivarc'h et Charbonnier). Quant au troisième, il a fallu lui donner des vacances. Et on n'a pas eu dix lignes de remerciements de la Fédération pour avoir contribué à la victoire. » **Guy Roux**, France-Soir.

Mystère et boule... à zéro

Mais où étaient donc Fabien Barthez et Alain Boghossian l'autre dimanche, alors que Zidane, natif de Marseille, et quatre anciens de l'OM champions du monde défilaient sur la Canebière ? Bogho a expliqué qu'il avait été retenu par son club, mais pour Barthez, le mystère demeure entier. La rumeur selon laquelle Jean Tigana lui aurait interdit de se rendre à Marseille ayant circulé, l'entraîneur de Monaco, natif des Caillols, a jugé utile de la démentir : « Nous avions donné l'autorisation à Fabien et M. Gaudin *(NDLR : maire de Marseille)* avait même appelé à ce sujet notre président, M. Campora. » Fabien Barthez n'a donné aucune explication, mais, dans son entourage, on assure qu'il se trouvait... à l'entraînement !

Six absents à l'Elysée...

Six absences inexpliquées l'autre mardi à l'Elysée, à l'occasion de la cérémonie de décoration des Bleus. Ces six absents faisaient pourtant partie du staff de l'équipe de France pendant le Mondial : Diamantino de Faria, dit « Manu », le préposé aux équipements, les quatres kinés, Albert Gal, Frédéric Mankowski, Thierry Laurent et Philippe Boixel, ainsi que Jean-Pierre Cantin, chargé de la sécurité, n'étaient pas parmi les invités. Si de Faria et les kinés ont retrouvé les Bleus quelques heures plus tard à Clairefontaine, en revanche, Cantin n'est pas réapparu. Une absence surprenante dans la mesure où il veillait à la protection des joueurs précisément depuis début 1994, autrement dit depuis que Jacquet était devenu sélectionneur...

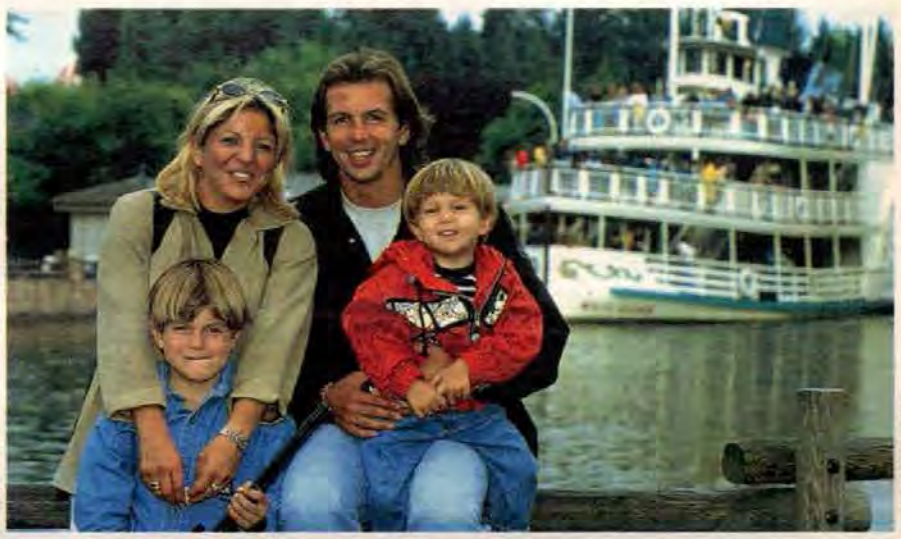


Photo FLASH PRESS

Passe, Inter et manque

Leur victoire en finale de la Coupe de l'UEFA, au Parc des Princes, ayant eu lieu en mai dernier, trop près du Mondial, les joueurs de l'Inter n'avaient pas eu le temps matériel de recevoir la récompense surprise promise par leur président, M. Moratti. Il leur aura fallu attendre leur dernier dimanche avant la reprise du Championnat d'Italie et revenir en France, mais en famille cette fois, afin de visiter Disneyland Paris. Du coup, Benoît Cauet en a profité pour découvrir avec femme et enfants le parc d'attractions qu'il n'avait pu visiter lors de son séjour au PSG !

Karembeu : « Le Real est encore plus fort »

CONSTAT. *Vainqueur de la Ligue des champions 1998, le Real Madrid remet son titre en jeu avec son Français, champion du monde depuis, qui estime l'équipe supérieure à celle de la saison dernière. Tour d'horizon avant une première affiche de feu, Real-Inter, pour l'ouverture de la saison européenne.*

« Christian, vous auriez sûrement préféré affronter l'Inter de Milan sur la pelouse de Bernabeu plutôt qu'à Sanchez-Pizjuan, non ?
Bien sûr ! Remarquez, à Séville, nous ne serons pas trop dépaysés et il y aura davantage de supporters madrilènes que d'Italiens. En Espagne, excepté à Barcelone, le Real Madrid est aimé et soutenu. Je ne pense pas que cet éloignement constituera un gros handicap, même si l'on aurait souhaité commencer cette Ligue des champions dans notre stade.
La sanction prise par l'UEFA (le terrain de Bernabeu a été suspendu un match avec obligation pour le club espagnol de jouer à plus de 300 kilomètres de Madrid) vous paraît-elle justifiée ?
Elle est à la fois sévère et logique. Sévère, parce que nous allons jouer sur un terrain presque neutre et qu'en plus le club doit payer une forte amende. Logique, parce que cette histoire de but qui s'écroule (lors du match retour contre le Borussia Dortmund) et qu'on tarde à remplacer, ce n'est pas vraiment digne d'un grand club.
Dans ces conditions, débuter cette épreuve par la réception de l'Inter, ce n'est pas un cadeau...
Cela ne doit pas nous empêcher de tout faire pour bien entamer la compétition. Comme nous avons l'ambition de conserver la Coupe, on ne peut se permettre de se lancer dans ce genre de considérations. C'est comme ça, c'est tout. Nous sommes là pour défendre notre titre et nous n'avons pas à nous poser de questions.
Ne serait-ce pas une erreur de croire que seul l'Inter sera un rival dangereux dans ce groupe ?
Tout à fait. Nous sommes tombés dans une poule relevée, d'un excellent niveau, avec les Autrichiens et les Russes, même si le groupe du Barça, avec le Bayern et Manchester, est encore plus dur. De toutes les façons, on doit se dire qu'il n'y aura pas de match facile. Le meilleur moyen de se qualifier, c'est de bien commencer afin de réaliser une série positive.
De Gênes, vous aviez sûrement suivi le parcours du Real la saison dernière. Il ne vous semblait pas plus facile ?
On peut le dire aujourd'hui au vu des résultats, le Real n'avait concédé qu'une seule défaite en fin de parcours dans son groupe. Il avait surtout bien commencé.
Revenons à l'Inter. Que vous inspire cette équipe ?
Quand je pense à l'Inter, je pense immédiatement à Ronaldo, puis aux joueurs qui l'entourent. Youri, Zamorano, un ancien du Real, et maintenant Roberto Baggio, qui reste un joueur de très grande classe comme on a pu s'en rendre compte en quarts de finale contre nous pendant la Coupe du monde, où il nous a causé quelques frayeurs
L'Inter ne vaudrait-il que par son pouvoir offensif ?
C'est évident, c'est une sacrée attaque qu'il faudra annihiler, mais ce n'est pas toute l'équipe. Au milieu du terrain et en défense aussi, ils sont costauds. C'est une équipe très impressionnante. Un gros morceau.
A l'image de Ronaldo ?
A l'époque où je jouais en Italie, la saison dernière, j'ai eu la possibilité de le voir en action et c'est quelque chose ! Sa grande force, c'est qu'il est capable d'éliminer quatre ou cinq joueurs grâce à son pouvoir d'accélération. Sur dix mètres, je crois même qu'il pulvérise tous les records. Mais je n'oublie pas les autres, notamment Youri qui distille les ballons, comme Baggio.
Cela dit, Ronaldo, on ne l'a pas beaucoup vu le 12 juillet face à la France...
Il ne faut pas oublier qu'il avait quand même réalisé une bonne Coupe du monde jusque-là. Il avait marqué et fait marquer, mais en finale il n'était pas tout à fait lui-même, il n'était pas au mieux de sa forme. N'empêche, on aura intérêt à faire gaffe ! Ronaldo reste toujours Ronaldo, comme Youri reste Youri et Baggio Baggio. Le danger vient d'un peu partout et on aurait tort de focaliser sur l'attaquant brésilien.
Vous allez peut-être retrouver un certain Benoît Cauet...
Un joueur très complet, sans doute un peu caché au milieu d'équipiers à la notoriété envahissante, que je connais bien. Je pense qu'il est devenu l'une des pièces maîtresses de l'Inter, et cela ne m'étonne pas. Benoît, c'est un gros travailleur doté d'une énorme volonté.
Son parcours le démontre...
C'est sûr, car il a su parfaitement mener sa barque sans jamais baisser les bras. Après Caen où il a connu des galères tout en étant un capitaine exemplaire, il nous a rejoints à Nantes où il a œuvré pour être champion de France, avant de partir pour le PSG où il s'est imposé. Maintenant, il évolue dans le Calcio : ce n'est pas donné à tout le monde. Sa valeur est incontestable, il fait partie des meilleurs joueurs français.

« AVEC HIDDINK, ON JOUE PLUS AU BALLON »

Parlons maintenant de votre équipe. Où en est-elle en ce début de saison ?
On est bien. Physiquement et techniquement. On a perdu la finale de la Supercoupe face à Chelsea, mais on s'est repris en battant largement Villarreal (4-1) en Championnat, puis Penarol dans le cadre du Tournoi Santiago-Bernabeu *(NDLR : cet entretien a été réalisé avant le déplacement de samedi à Valladolid).* En fait, nous sommes dans la continuité de la saison dernière.
Effectivement, l'effectif n'a que peu varié. N'est-ce pas un avantage ?
Sans aucun doute, mais l'entraîneur, lui, a changé et ce n'est plus pareil. Passant derrière M. Heynckes, M. Hiddink apporte sa touche personnelle, sa façon de concevoir le football qui est différente. Tactiquement, et même au plan individuel, il s'attache à rénover certains aspects.
Il est très différent de son prédécesseur ?
C'est encore trop tôt pour se faire une idée précise, d'autant que j'ai raté le début de la préparation à cause de la Coupe du monde. C'est un homme cool, qui aime l'ordre et la discipline. J'ai l'impression qu'il privilégie davantage la technique, le jeu rapide. On joue plus au ballon. On est plus offensifs.
Déjà, la saison dernière, le Real était réputé pour son jeu brillant et porté vers l'avant...
C'est vrai, on jouait à une touche de balle. Cela ne risque pas de changer. Le coach insiste beaucoup sur la vitesse, la fluidité. Il est clair qu'on va pratiquer un jeu léché comme le développaient les Pays-Bas pendant la Coupe du monde.
Vous pensez qu'il va effectuer beaucoup de changements par rapport à l'équipe de la saison passée ?
Il croit beaucoup dans les jeunes et il n'a pas tort, car il y a des espoirs très talentueux. Et puis, Jarni est venu nous renforcer, de même qu'Ivan Campo, Edgar, un jeune Portugais de Benfica, un attaquant en devenir, tout comme le Camerounais Eto qui est très bon dans les derniers mètres. Lui, c'est un dribbleur fou. C'est clair, il peut avoir sa chance et la saisir.
Contrairement à l'an passé, l'effectif semble plus riche en qualité comme en quantité. On se trompe ?
On s'est étoffés, oui. Presque tous les postes sont doublés. C'est évident, on a des arguments, mais il reste à se mettre bien en place et cela viendra par le travail à l'entraînement, avec une concentration dans le jeu de tous les instants.

« MON TITRE DE CHAMPION DU MONDE NE M'OFFRE AUCUNE GARANTIE »

Ce nouveau Real vous semble-t-il supérieur ?
Même si je ne dispose pas encore de tous les éléments pour en juger, nous sommes au moins aussi forts, si ce n'est plus, que la saison dernière. Le groupe s'est enrichi et la base n'a pas bougé. Derrière, on retrouve les socles avec la paire Sanchis-Hierro, et au milieu il y a toujours Redondo. Oui, le Real est encore plus fort.
Votre titre de champion du monde vous offre-t-il des garanties ?
Pas du tout. Les données changent à chaque saison. Aujourd'hui, je dois travailler, d'abord pour revenir à mon meilleur niveau physique car je suis un peu en baisse depuis la Coupe du monde, ensuite parce qu'il y a des jeunes derrière nous qui poussent. C'est difficile, mais c'est la concurrence et il faut l'accepter.
Sur un plan personnel, on imagine que la Ligue des champions reste pour vous un bon souvenir. Vous aviez inscrit trois buts décisifs...
Oui, cela m'avait permis de prendre du poids dans cette équipe où je venais d'arriver. Evidemment, j'aimerais de nouveau me montrer aussi efficace devant le but. J'en ai envie. Mais cela dépend de beaucoup de choses. Il faudra pour ça que je sois bien disposé non seulement tactiquement pour être en position de frapper au but, mais aussi au plan athlétique et psychologique car l'événement est particulier. Cela dit, avant tout, le plus important, ce sera de jouer, d'être titulaire.
Vous êtes quand même sûr de jouer contre l'Inter...
Je l'espère, je l'espère...
Etes-vous totalement adapté à votre environnement espagnol ?
Mon amour pour le Real Madrid ne cesse de grandir de jour en jour. J'aime ce club, j'aime cette ville, son ambiance, sa chaleur, et ici ils m'aiment. Je viens d'ailleurs de recevoir un précieux cadeau en hommage à notre titre de champions du monde. Cela m'a énormément touché. Par ce geste, ils veulent montrer qu'il existe une réelle identification entre le club et moi. Chaque jour, je mesure mon bonheur d'appartenir à ce club et de porter ce maillot. J'en suis fier et c'est pourquoi je travaille d'arrache-pied pour répéter ce que j'ai fait la saison dernière.
Plus que jamais, le Real Madrid est donc votre deuxième famille ?
En effet. Si, en tant que footballeur, je suis né à Nantes et si j'ai grandi en Italie, maintenant, ma vie se fait ici, en Espagne. Ma vie d'homme, comme celle de joueur. Dans sa plénitude. »

VINCENT MACHENAUD

« Mon amour pour le Real Madrid ne cesse de grandir de jour en jour. J'aime ce club, j'aime cette ville, son ambiance, sa chaleur, et ici, ils m'aiment. »

La France peut-elle réagir ?

CHALLENGE. *Depuis deux ans, les clubs français ont perdu le contact avec le plus haut niveau européen. Malgré l'exode des meilleurs joueurs qui s'est impitoyablement poursuivi cet été, ils tenteront cette saison de se raccrocher aux branches. Avec, en figure de proue, leurs trois grosses cylindrées, Monaco, Marseille (C 3) et Paris-SG (C 2). Et un champion, Lens, prêt à jouer les outsiders en C 1.*

Ce fut un bon marronnier* pour les journalistes de foot, mais il commence à être un peu rabougri. Chaque saison, à la mi-septembre, vrai début des compétitions européennes, la question revenait sur le tapis : la valeur du Championnat de France a-t-elle oui ou non baissé, depuis que l'arrêt Bosman régit le marché européen ?

Comment la réponse ne serait-elle pas positive, si l'on songe qu'aux cinq internationaux exilés avant 1996 (Desailly, Deschamps, Karembeu, Angloma et Boghossian) sont venus s'en ajouter très exactement trente autres à l'heure qu'il est, dont Thuram, Lizarazu, Djorkaeff, Lebœuf, Zidane, Vieira, Candela, Petit, Guivarc'h et Charbonnier, tous champions du monde (Blanc, Dugarry et Lama étant pour leur part rentrés au pays), plus ou moins autant de solides titulaires de notre D 1 ? Dans le même temps, la balance des étrangers marquants penchait du côté des départs (une grosse quinzaine, de Witschge à Rai en passant par Mostovoï, Dely Valdes, Anderson, Scifo, West, Saïb, Leonardo, Moravcik, Collins, Song, Drobnjak et quelques autres), beaucoup plus que des arrivées (Smicer, Köpke, Simone, Ravanelli, Pantic, Okocha, Wörns). Au total, presque 100 des meilleurs joueurs de notre compétition nationale ont pris la tangente.

Si cet exode a sans doute été décisif dans la conquête du titre mondial, en permettant aux meilleurs joueurs français de s'améliorer, s'il a conduit nos clubs à davantage faire confiance aux jeunes joueurs issus d'un système de formation très performant (lesquels sont du coup l'objet des mêmes sollicitations que leurs aînés), il s'est d'ores et déjà traduit par un recul de la France dans les classements européens interclubs. Deuxième pays du continent derrière l'Italie durant quatre saisons (1993-1996), la France a été dépassée par l'Espagne en 1997, puis par l'Allemagne en 1998 (perdant du même coup une de ses quatre places en C 3). Au début de la présente saison, sur les quatre dernières saisons (un classement auquel il faudra donc ajouter, en mai, l'indice 1998-99), elle est même, pour l'instant, retombée au cinquième rang, derrière les Pays-Bas.

Son indice annuel a été nettement en baisse lors des deux derniers exercices *(voir infographie ci-contre)*, ce que n'explique nullement la présence de nombreux qualifiés issus de l'Intertoto venant alourdir le quotient de nos clubs : en effet, Bordeaux et Strasbourg, en 1995-96, Auxerre, Lyon et Bastia, l'an dernier, tous issus de ce repêchage de luxe, ont marqué beaucoup de points, et la perte générale due aux européens supplémentaires n'excède pas un demi-point d'indice (selon nos calculs, elle est très précisément de 0,314, ce qui est négligeable, puisque, au classement officiel après la saison dernière, la France (41,433) est à plus de 7 points de l'Espagne (48,580) et plus de 8 de l'Allemagne (49,932), ses prédécesseurs immédiats).

DES INDICATEURS À L'ORANGE

Cette saison, aucun qualifié de l'Intertoto n'est venu s'ajouter aux qualifiés de base, ce qui est déjà un indice de baisse. On s'est un peu trop gargarisé des succès français dans une compétition que ne disputaient ni l'Italie ni l'Espagne (lesquelles ont qualifié chacune un club pour leur première participation, l'Allemagne, comme par hasard, fournissant le troisième). Autre indicateur à l'orange : l'échec du FC Metz, vice-champion national, en Ligue des champions, le premier subi par un pays majeur depuis que cette compétition intéresse plus de huit clubs, c'est-à-dire depuis la saison 1994-95. Et contre les modestes Finlandais d'Helsinki, ce qui fait encore plus désordre.

Pour ce qui risque d'être la dernière des Coupes européennes dans leur configuration traditionnelle à trois compétitions (l'UEFA, sous la pression des tenants de la Superligue, songerait à fusionner la C 2 et la C 3, une idée qu'elle a en tête depuis longtemps, et qui se défend, compte tenu de la dépréciation de la C 2 actuelle), il n'y aura donc aucun arbre pour masquer la forêt. Si la France reste à nouveau en dehors du peloton de tête, il faudra bien admettre une évidence qui crève les yeux, et ne met en cause le travail de personne, joueurs, techniciens ou dirigeants, puisqu'elle découle de phénomènes économiques sur lesquels le milieu du football n'a pas de prise.

L'affaire aurait pu plus mal s'engager : les six clubs français concernés, en plus du champion, Lens, dont le cas est particulier (PSG en C 2, Metz, Monaco, Marseille, Bordeaux et Lyon en C 3), ont bénéficié d'un premier tour relativement aisé. Aucun d'entre eux n'a tiré un adversaire a priori plus fort que lui : si Metz ne part pas favori devant les Yougoslaves de l'Etoile Rouge, c'est parce que le club lorrain se trouve momentanément très en dessous de son niveau (nous ne parlons pas ici de celui de l'an dernier, mais de celui qu'il devrait conserver cette année). La marge de Lyon contre Blackburn et de Bordeaux contre le Rapid de Vienne n'est sans doute pas énorme, mais sur leur forme actuelle, il n'y a aucune raison d'avoir peur.

Moins présents ces deux dernières années dans les demi-finales et finales, les clubs français peuvent espérer se reprendre un peu cette saison. Monaco et Mar-

Photo Didier FÈVRE

Le Paris-SG aimerait renouer avec son passé de champion (celui de Djorkaeff), il faudra pour cela éviter les gros bras que sont la Lazio, et le tenant, Chelsea.

Photo Bruno FABLET

Il faudra un Thierry Henry au meilleur de sa forme pour battre des clubs comme Parme, la Roma, ou encore l'Atletico Madrid.

seille figurent parmi les sept ou huit favoris d'une C 3 très ouverte (avec Parme, la Roma et l'Atletico Madrid notamment), et PSG dans le trio de gros bras d'une C 2 de moyenne cuvée, avec la Lazio et le tenant, Chelsea, où son statut de tête de série devrait lui permettre d'atteindre les quarts sans être menacé.

LENS DANS LA COUR DES GRANDS

Reste Lens, qui disputera une C 1 de haut niveau, où il réussirait une belle performance en atteignant ces mêmes quarts de finale, comme y sont parvenus tous les champions de France depuis 1993 (Marseille, Monaco deux fois, PSG, Nantes et Auxerre, dans l'ordre). Avec pour adversaires en poule Arsenal et Dynamo Kiev, qui ont d'autres références européennes que lui, ce n'est pas donné. Ce serait la première accession des Lensois à ce stade de la compétition, toutes Coupes confondues, et elle mériterait un grand coup de chapeau.

Le Racing s'est battu cet été pour conserver une équipe haut de gamme. Son début de Championnat n'a pas été éblouissant : son calendrier était pourtant favorable, avec les trois promus et Toulouse pour ce qui n'est encore qu'une mise en jambes. Mais Lens est une équipe de « coups », le plus beau ayant été réussi au printemps dernier, et, sur sa pelouse, elle ne fera aucun complexe. D'ailleurs, on sera fixé immédiatement, puisque c'est Arsenal, le plus français des clubs anglais, auteur d'un impressionnant doublé en mai dernier, qui débarque à Bollaert pour l'ouverture des hostilités. Ce sera le premier événement européen de cette saison interclubs.

Cette Ligue s'annonce passionnante, surtout quand le délayage des poules sera terminé : pour conserver sa couronne enfin retrouvée après trente-deux ans d'attente, le Real Madrid devra repousser la Juve, comme l'an dernier, mais aussi Barcelone, l'Inter, le Bayern et Arsenal, plus quelques outsiders bien armés, comme Manchester United, Kaiserslautern, Ajax ou Dynamo Kiev. Et on a cité ici plus de noms qu'il n'y a de places en quarts de finale !

Que ce soit en C 1 ou dans les deux autres Coupes, les cadors devront être vigilants d'entrée de jeu. Notamment les Italiens et les Espagnols, qui ont à peine repris la compétition et dont la majorité des joueurs a été éprouvée par le Mondial. La première journée des éliminatoires de l'Euro 2000 a singulièrement secoué les favoris. Le phénomène pourrait se reproduire à l'échelon inférieur, car dans l'organisation actuelle des compétitions européennes, l'écrémage a déjà été effectué par les divers tours préliminaires, et s'il peut encore y avoir des tirages favorables (on l'a dit plus haut à propos des Français), il n'y en a plus beaucoup de vraiment faciles.

JEAN-JACQUES VIERNE

** Dans le jargon journalistique, un sujet plus ou moins bateau qui revient chaque année à date fixe.*

PARTICIPATIONS

Bordeaux et Monaco, vingtième

Détenteurs français du nombre de participations européennes, l'AS Monaco et les Girondins de Bordeaux disputent cette saison leur vingtième Coupe d'Europe.

Le classement, qui regroupe 30 clubs français ayant été européens depuis l'origine, s'établit ainsi (saison en cours incluse) :

20 : AS Monaco (7 C 1,6 C 2,7 C 3), Girondins de Bordeaux (3,2,15) ;
18 : FC Nantes (7,2,9) ;
16 : AS Saint-Etienne (10,2,4), Ol. Marseille (6,3,7) ;
14 : Ol. Lyon (0,4,10) ;
12 : Paris-SG (3,6,3) ;
11 : AJ Auxerre (1,1,9) ;
8 : OGC Nice (2,1,5), FC Metz* (1,2,6), RC Strasbourg (1,1,6) ;
7 : RC Lens (1,1,5) ;
5 : FC Sochaux (0,0,5) ;
4 : Stade de Reims (4,0,0), SEC Bastia (0,2,2) ;
3 : Nîmes Ol. (0,1,2), SCP Montpellier (0,1,2), Toulouse FC (0,0,3) ;
2 : St. Rennes (0,2,0), CSA Sedan (0,1,1), AS Cannes (0,0,2), Stade Français (0,0,2) ;
1 : AS Nancy-L. (0,1,0), RC Paris (0,0,1), SCO Angers (0,0,1), FC Rouen (0,0,1), AS Angoulême (0,0,1), St. Laval (0,0,1), SM Caen (0,0,1), EA Guingamp (0,0,1).

** C 1 et C 3 en 1998-99, pour une seule participation réelle.*

CLUBS

France, tête de liste

Quatorze clubs sont ou étaient inédits en Coupe d'Europe parmi les 193 participants de la saison 1998-99 : 1 en C 1, Litex Lovetch (BUL), redescendu en C 3 ; 9 en C 2, FC Tsement (ARM), SV Ried (AUT), RC Genk (BEL), Lokomotiv Vitebsk (BLR), Majorque (ESP), Heerenveen (HOL), Amica Wronki (POL), Rudar Valenje (SLO), CSKA Kiev (UKR) ; 4 en C 3, FinnPa et Vaasa (FIN), Polonia Varsovie (POL), Istanbulspor (TUR).

Depuis l'origine des Coupes d'Europe, cela porte à 696 le nombre de clubs, représentant 53 pays (les 50 actuels, plus trois « disparus », la RDA, l'URSS et la Tchécoslovaquie), ayant disputé au moins une fois l'une des trois compétitions de l'UEFA. C'est la France qui compte le plus de clubs « européens » (30), devant l'Allemagne (RFA plus Allemagne réunifiée) et l'Angleterre (28), le classement étant le suivant :

30 : FRANCE
28 : Allemagne*, Angleterre
27 : Pologne
25 : Danemark
24 : Roumanie
23 : Belgique
22 : Norvège, Yougoslavie*
21 : Espagne, Finlande, Tchécoslovaquie*
19 : Italie
18 : Bulgarie, Hongrie, RDA*
17 : Portugal, Turquie, URSS*
16 : Ecosse
15 : Autriche, Luxembourg
14 : Suisse
13 : Galles, Grèce, Irlande du Nord*
12 : Chypre
10 : Albanie, Malte
9 : Islande, Ukraine*
8 : Russie*, Slovaquie*
7 : Israël, Lettonie*, République tchèque*
6 : Arménie*, Bélarus*, Féroé, Slovaquie*
5 : Azerbaïdjan*, Croatie*, Estonie*, Géorgie*, Lituanie*
4 : Macédoine*
3 : Liechtenstein, Moldavie*
2 : Bosnie-Herzégovine*
1 : Andorre

** 3 clubs croates, 2 bosniaques, 1 macédonien et 1 slovène ont aussi joué en Coupe d'Europe pour le compte de la Yougoslavie ; 5 clubs ukrainiens, 4 russes, 1 arménien, 1 bélarus, 1 géorgien et 1 lituanien pour le compte de l'URSS ; 5 clubs slovaques et 3 tchèques pour le compte de la Tchécoslovaquie. Derry City a joué en Coupe d'Europe pour l'Eire et pour l'Irlande du Nord. En revanche, aucun club de l'ex-RDA n'a encore représenté l'Allemagne réunifiée.*

MATCHES

Deschamps piste Roche

Alain Roche, recordman français des matches européens (62 avec Bordeaux, Marseille, Auxerre et PSG), disputera de nouveau une Coupe d'Europe cette saison, puisque son nouveau club, le FC Valence, a gagné sa place en C 3 par le biais de l'Intertoto. Ce qui devrait lui permettre de rester en tête du classement, malgré la présence, sept longueurs derrière lui, de Didier Deschamps, engagé en Ligue des champions avec la Juve.

Les joueurs français comptant plus de 20 matches européens dont les clubs sont qualifiés cette saison sont les suivants :

A. Roche (Valence), 62 matches ; **Deschamps** (Juventus), 55 ; **Y. Djorkaeff** (Inter), 47 ; **Lama** (PSG), 44 ; **D. Bravo** (Marseille), 43 ; **Desailly** (Chelsea), 40 ; **E. Petit** (Arsenal), 39 ; **Colleter** (Marseille) et **Zidane** (Juventus), 38 ; **Cauet** (Inter), 34 ; **Barthez** (Monaco) et **Goma** (PSG), 33 ; **Cocard** (Lyon), 31 ; **F. Dumas** (Monaco), 30 ; **Lizarazu** (Bayern), **Llacer** (PSG) et **Thuram** (Parme), 28 ; **P. Blondeau** (Marseille), **Dugarry** (Marseille) et **Mahé** (Celtic), 26 ; **Loko** (PSG), 24 ; **Angloma** (Valence), 23 ; **Lamouchi** (Monaco), **Laslandes** (Bordeaux) et **Pignol** (Monaco), 22 ; **Djetou** (Monaco), 21 ; **Ouédec** (PSG), 20.

INDICE

La France 5e

Voici le classement à l'indice sur les cinq dernières saisons (celui de la saison en cours compris), après les tours préliminaires dans les trois Coupes (les grands pays, exempts en C 2 et C 3, n'ont pas encore marqué beaucoup de points cette saison, contrairement aux pays moyens, qui ont profité à plein de ces tours préliminaires) :

CLASSEMENT :
1. Italie 46,123 ; **2.** Espagne 40,247 ; **3.** Allemagne 39,837 (quatre places en C 3 2000-2001) ; **4.** Pays-Bas 33,816 ; **5. FRANCE** 33,375 ; **6.** Rép. tchèque 29,166 ; **7.** Angleterre 27,566 ; **8.** Grèce 26,650 (trois places) ; **9.** Russie 25,116 ; **10.** Pologne 24,500 ; **11.** Croatie 24,166 ; **12.** Slovaquie 23,999 ; **13.** Danemark 23,950 ; **14.** Autriche 23,750 ; **15.** Ukraine 23,749 ; **16.** Hongrie et Norvège 23,583 ; **18.** Suède 23,100 ; **19.** Suisse 23,583 ; **20.** Turquie 22,700 ; **21.** Roumanie 22,250 (deux places) ;
22. Portugal 21,966 ; **23.** Chypre 21,332 ; **24.** Ecosse 21,250 ; **25.** Belgique 20,600, etc. (une place).

Rappelons qu'il est fortement question d'une refonte de la C 3 (qui fusionnerait avec la C 2), ce qui pourrait bien entendu modifier la répartition des places.

CLASSEMENT 1998-99 : 1. Slovaquie et Israël 5,333 ; **3.** Pologne, Ukraine, Belgique et Yougoslavie 5,000 ; **7.** Ecosse 4,750 ; **8.** Slovénie 4,666 ; **9.** Suède 4,250 ; **10.** Hongrie et Roumanie 4,000 ;... **44. FRANCE** 0,142, etc.

La France et l'indice UEFA

Lyon vise déjà les quarts

AMBITIONS. *Outre une nouvelle qualification européenne et la Coupe de France ou celle de la Ligue, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, a fixé un autre objectif à son club : atteindre de nouveau les quarts de finale de la C 3. Trente ans après !*

Photo Jean-Claude PICHON

Il y a un an, les Gones s'offraient l'Inter de Ronaldo à San Siro, en 16es de finale aller. Et Florent Laville, 24 ans à l'époque, résistait sans complexe au Ballon d'Or.

Mine de rien, ce mardi 15 septembre, à l'Ewood Park de Blackburn, l'Olympique Lyonnais, né il y a quarante-huit ans, jouera son soixante-quinzième match de Coupe d'Europe. Simplement, en treize participations jusque-là, l'OL a dû se contenter de trente-deux victoires. Et il faut remonter à la saison 1967-68 pour trouver trace du deuxième et dernier printemps où les Lyonnais avaient mérité d'être encore en course. Trois ans auparavant, avec Lucien Jasseron aux manettes, Aubour, Djorkaeff, Di Nallo, Combin et Rambert sur le terrain, l'OL avait même atteint les demi-finales de la C 2 après avoir éliminé Odense, Olympiakos et Hambourg. En ce mois de mars 1968, c'est Hambourg qui, en match d'appui, stoppera l'élan rhodanien au stade des quarts de finale.

Trois décennies ont passé. Certes, il y a trois ans, la Lazio était deux fois victime des Gones en seizièmes de finale de la C 3. Et la saison passée, toujours en seizièmes, l'Inter de Ronaldo et Djorkaeff a tremblé sur ses bases face à l'OL. Mais on n'a plus revu Lyon en quarts de finale de Coupe d'Europe depuis 1968, malgré six parcours européens plus ou moins espacés durant ce laps de temps.

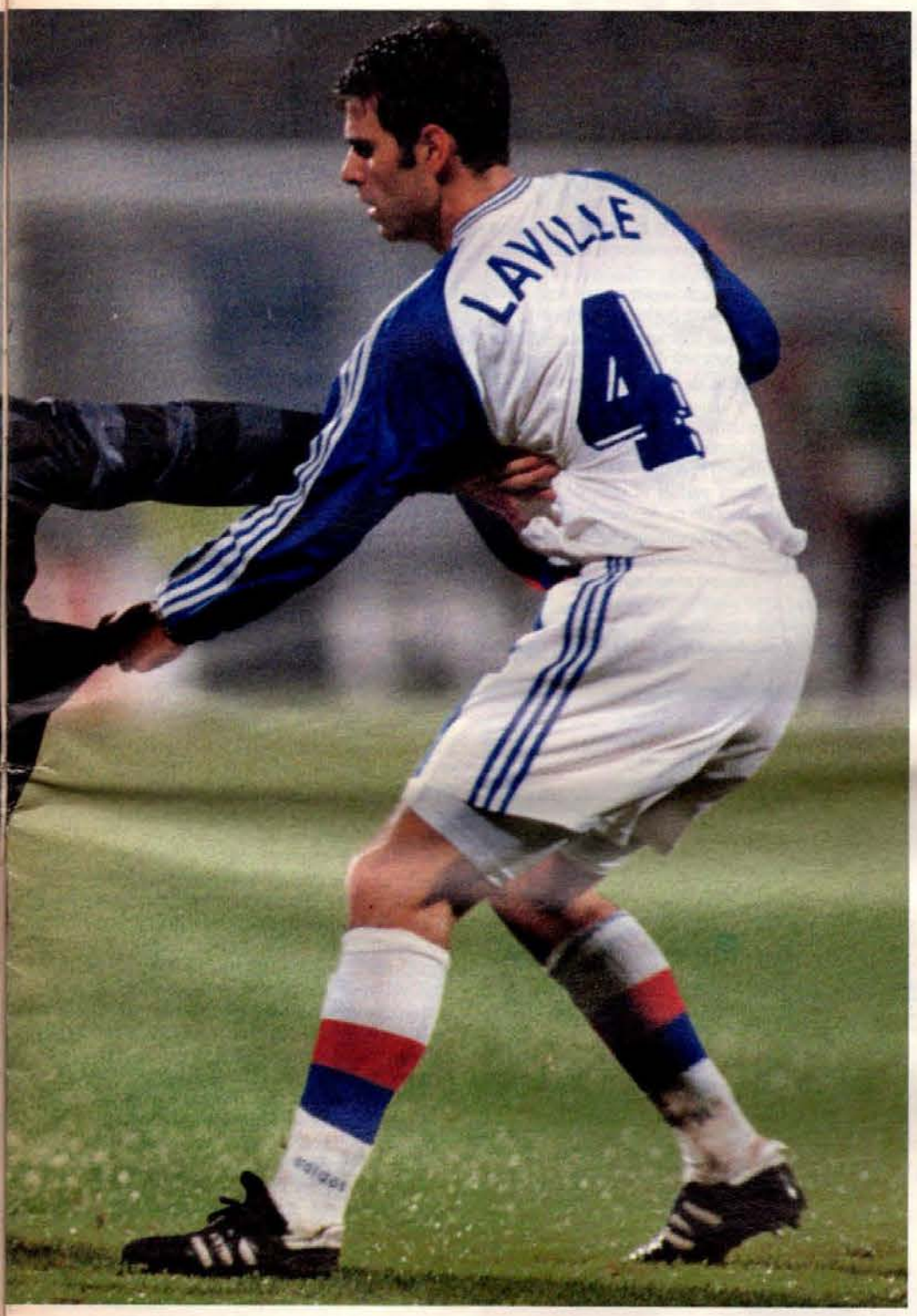
Du coup, lorsque Jean-Michel Aulas, président de l'Olympique Lyonnais depuis 1987, annonce que son club vise cette année non seulement une nouvelle qualification européenne ainsi que l'une des deux Coupes nationales, mais aussi une accession aux quarts de finale de la C 3, comment ne pas penser que l'OL a vraiment envie de changer de catégorie ? Et pas seulement parce que, il y a quelques jours, le club, porte-drapeau d'une agglomération de 1,5 million d'habitants, a été contacté pour savoir ce qu'il pensait de la Superligue.

LE CINQUIÈME BUDGET DE FRANCE

« Moi qui suis trésorier général de la Ligue nationale et résolument légitimiste, je préférerais que ce projet de Superligue naisse en concertation avec l'UEFA. Mais comment ne pas être intéressé aussi par une formule qui garantirait trois ou quatre matches à Gerland ? » remarque Aulas, au nom d'une ambition qu'il tient à affirmer bien haut : « Lyon et l'OL doivent être ambitieux ! Et je confirme donc que, pour moi, l'accession aux quarts de finale de la Coupe de l'UEFA constitue vraiment un objectif fort ! En sachant qu'il sera difficile à atteindre. Mais, la saison dernière, on a battu Bröndby avant de faire jeu égal avec l'Inter. Ce qui nous vaut de nous rapprocher du statut de tête de série. Nous nous devons donc maintenant de franchir ce premier tour, puis, en espérant que le tirage au sort ne nous martyrise pas trop, le second et le troisième. » Mais en face, c'est Blackburn qui se présente ! « Il y a deux ans, face à Nottingham, on a payé pour savoir que les clubs anglais demeurent de redoutables adversaires. Mais Lyon a fini sixième du dernier Championnat. Et nous voici confrontés au sixième du dernier Championnat anglais. Or la saison dernière, après être passés par l'Intertoto, on a tenu tête à l'Inter, leader à l'époque du Championnat italien. Il n'y a donc pas à avoir de complexe ! Pour moi, face à Blackburn, c'est du 50-50 ! N'oublions pas que nous avons un acquis, une expérience européenne derrière nous. Surtout, à un moment où tout le monde parle de l'Europe, il faut saisir l'opportunité qui s'offre à nous. En tâchant de profiter de nos infrastructures en constante évolution, de notre équipe renforcée à dessein, mais aussi d'une méthode de préparation nettement améliorée par rapport à 1992, année où j'ai vécu ma première Coupe d'Europe comme président de l'OL. »

« CE SERA TRÈS DIFFICILE ! »

Un nouvel Olympique Lyonnais, dites-vous ? Certes, depuis 1995, Ngotty, Amoros, Pelé, Maurice, Roy, Gava, Giuly, Olmeta, Bardon, tous acteurs de la meilleure saison jamais accomplie par Lyon (1994-95 : deuxième du Championnat), sont partis sous d'autres cieux. Mais Caveglia, Coupet, Cocard, Carteron, Fournier, Violeau, Delmotte, Dhorasoo, Grassi, tous avides de frissons européens, sont tour à tour venus rejoindre les Laville, Devaux, Bassila, Linares, Kanoute, Job, Uras, auxquels il revient, en attendant l'explosion de Malbranque, Bréchet ou Hellebuyck, de démontrer, au niveau professionnel, la qualité de la formation à la lyonnaise. Surtout, Lyon possède aujourd'hui le cinquième budget français, de l'ordre de 200 MF. Grâce à une moyenne de spectateurs qui s'est établie à 22 000 la saison passée. Grâce aussi à de généreuses collectivités locales (municipalité, conseil général et, pour la première fois, communauté urbaine). Grâce enfin à une brochette de sponsors à vocation... européenne : VediorBis, Abilis, Adidas, Sodexho et le « petit dernier », Infogrames – qui s'est aussi offert Ronaldo au début de l'été –, qui représentent un chiffre d'affaires global de 60 milliards de francs pour un total de 180 000 salariés. Avec de tels arguments, Lyon commence d'autant plus à faire des envieux que son stade de Gerland est désormais l'un des plus beaux de France, à proximité d'un siège, avec boutique et restaurant, également flambant neuf et haut de gamme. Bref, si l'OL de Jean-Michel Aulas – qui, grand manitou réélu pour six ans en juillet dernier, n'attend que le vote de la loi par le Parlement pour faire passer le club en société anonyme avant de l'introduire en Bourse – a



une chance de se faire connaître en Europe, c'est maintenant ou jamais.

Pour cela, la direction du club, bien consciente de l'opportunité qui s'offre à elle, a la sensation d'avoir l'équipe qu'il faut, avec une défense haute et gaillarde, un milieu de terrain travailleur, enrichi à l'intersaison par l'arrivée du stratège Vikash Dhorasoo, et une attaque expérimentée – Grassi-Caveglia – n'attendant plus que le retour de Frédéric Kanoute pour lui donner vitesse et percussion supplémentaires.

Mais on dirait que Jean-Michel Aulas se réjouit d'avoir confié les clés techniques du club au quatuor Lacombe-Broissart-Santini-Duverne. Le premier, qu'il a toujours soutenu, incarne de toute évidence aux yeux du président la tradition lyonnaise. Le second a « fabriqué » tant de joueurs maison depuis vingt ans qu'il est lui aussi devenu un symbole. Le troisième, précis, lucide, disponible, avisé, hyper-professionnel, a visiblement conquis le patron olympien en l'espace de quelques mois dans son rôle de directeur technique. Quant au quatrième, Robert Duverne, il se révèle un précieux préparateur physique, puisque, match après match, en collaboration avec un staff médical de haute volée dirigé par le docteur Ferret, il permet aux jambes et aux cœurs lyonnais de répondre présent d'un bout à l'autre des rencontres.

Alors, bien sûr, le monde paraît toujours plus beau quand il tourne rond. Et c'est le cas de l'OL depuis juillet. Mais, visiblement, l'envie de bien faire est partout dans ce club, souffrant d'un palmarès insuffisant comparé à la dimension de l'agglomération qu'il représente. Le moins convaincu n'est pas Bernard Lacombe. Entraîneur des Gones depuis novembre 1996, il constate que Lyon n'est pas encore en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA 1998-99 : « Après avoir vu Blackburn à l'œuvre, je peux vous assurer que ce ne sera déjà pas facile dès le premier tour. Mais bon, on a nos chances. Simplement, pour être encore là en mars, n'oublions pas qu'il faut passer trois tours en C 3, une épreuve dont le niveau est particulièrement relevé. Ce sera très difficile ! »

CLAUDE CHEVALLY

Caveglia veut toucher au but

S'il est revenu à Lyon il y a deux ans, c'est pour marquer des buts, mais aussi pour jouer les premiers rôles avec son club. Cet objectif serait-il en vue ?

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Caveglia (ici avec Grassi) ne laissera pas passer sa chance face aux Blackburn Rovers. Même chez eux.

Avec ses 88 buts en 265 matches de Division 1, Alain Caveglia est aujourd'hui le buteur en activité le plus prolifique du Championnat. Un motif de fierté, évidemment, pour ce Lyonnais pur jus, né à Lyon, que l'OL avait choisi de ne pas garder au terme de son contrat d'aspirant. Ce qui lui aura valu de découvrir Gueugnon, Sochaux et Le Havre, avant qu'en 1996 il ne retrouve enfin Gerland, Vénissieux, sa famille, ses amis et ce maillot olympien qu'il compte bien porter jusqu'en juin 2000, terme de son contrat.

D'ici là, « Cavé » aura-t-il meublé un palmarès vierge de tout titre jusqu'à maintenant ? En revenant à l'OL, c'était son vœu le plus cher, une sorte d'obsession même. Or, voilà que Lyon rêve d'une place sur le podium en Championnat, aspire plus que jamais à gagner l'une des deux Coupes nationales et ne désespère pas d'atteindre les quarts de finale de la C 3.

Le genre de défi qui plaît bien au capitaine olympien. « Au niveau du groupe, ce que dit le président est important. Bref, le message a été entendu et compris », confirme du reste volontiers Caveglia, tout en se gardant de claironner trop vite, trop fort et trop loin : « Le problème, c'est que nous tombons d'entrée sur Blackburn, équipe anglaise par excellence, avec un physique d'enfer ! Face à de tels adversaires, il ne faut pas arriver sur le terrain à 80 ou 90 %, mais plutôt à 110 %. Alors, mieux vaut se préparer à un duel au couteau ! Et cela m'étonnerait que ce match se termine sur un gros score. Mais bon, c'est clair, on a tous envie d'aller le plus loin possible. »

VIVE L'EXPÉRIENCE !

Dans cet ordre d'idées, on dirait d'ailleurs que les deux dernières campagnes européennes de l'OL ont nourri l'ambition du club rhodanien. « De fait, les deux victoires – 4-1 à l'aller, 3-2 au retour – remportées l'an passé face à Bröndby, qui se retrouve cette année en Ligue des champions, mais aussi le succès de prestige remporté à San Siro face à l'Inter, avec un match retour à Gerland dont je persiste à penser qu'il n'aurait pas dû nous valoir une élimination, ont apporté la preuve que l'OL peut voyager. Bien sûr, nous sommes bien conscients de ne pas tout savoir. Mais, incontestablement, Lyon en sait plus aujourd'hui qu'il y a quelques années. Autrement dit, les expériences du passé ont contribué à nous décomplexer. Quand vous voyez Laville tenir en respect Ronaldo, comme il l'a fait à l'occasion de nos deux matches contre l'Inter, quand vous vous apercevez que Bassila, Kanoute, Job, Uras, bref nos plus jeunes joueurs, ont tenu le choc eux aussi, nous, les anciens, n'avons en tout cas pas le droit d'entrer sur le terrain avec le moindre complexe ! »

Voilà désormais Blackburn, Roy Hogdson, Sutton, Gallacher et le kop d'Ewood Park avertis : derrière Cap'tain Caveglia, cet OL-là a les crocs !

C. C.

LES FRANÇAIS D'ANGLETERRE

A l'aise, Perez !

AVENTURE. *Débarqué en plein Mondial à Blackburn en provenance de Bastia, Sébastien Perez s'est rapidement intégré à un quotidien 100 % foot. Après quelques matches en Premier League, le voilà fin prêt pour la Coupe d'Europe et la réception de Lyon.*

Une intégration réussie. « C'est par l'entremise de mon ami Patrick Valéry, avec lequel j'ai évolué à Bastia, que le contact s'est noué avec Blackburn. Ils sont venus me superviser à plusieurs reprises, juste après la trêve hivernale. J'avais également une touche avec l'OM, mais aucun accord n'a pu être trouvé sur le plan financier. J'ai donc immédiatement rebondi à Blackburn, mais il ne s'agit pas d'un second choix. Depuis tout gosse, je rêvais de jouer dans le Championnat anglais. J'aime l'esprit offensif qui anime les joueurs. Aujourd'hui, ce rêve fou, je le touche du doigt et j'apprécie tout particulièrement le côté " battant ", pas calculateur. Entre-temps, Patrick a repris le chemin de Bastia, et nous nous sommes côtoyés simplement l'espace d'un entraînement, fin juin. J'ai d'ailleurs suivi, en Angleterre, les demi-finales et la finale de la Coupe du monde, manquant tout des célébrations en France ! Que les Bleus aient remporté le Mondial constitue, pour moi, un facteur supplémentaire d'intégration à Blackburn. »

Des installations de qualité. « C'est vraiment un autre monde, pour moi qui ai joué douze ans à Saint-Etienne, dont je suis originaire ! J'ai emménagé il y a trois semaines, et je commence enfin à me sentir " at home ". J'habite à quelques minutes du terrain d'entraînement, pas très loin du centre-ville. Et puis, Blackburn n'est qu'à une demi-heure de route de Manchester... Au niveau de la langue, j'arrive à me faire comprendre, je n'ai pas de mal à commander une pizza ! J'aime particulièrement l'état d'esprit du public. En ville, une personne sur cinq porte le maillot des Rovers, avec numéro et nom du joueur favori. Certains me reconnaissent parfois et sont franchement très sympas. En dehors de ça, le courant passe bien avec Roy Hodgson, l'entraîneur, qui est francophone. Et nous bénéficions d'infrastructures magnifiques. Notre centre d'entraînement est carrément un mini-Clairefontaine, avec plusieurs terrains gazonnés, une cantine, un club-house, un espace-repos, lorsqu'on a deux séances d'entraînement quotidiennes, et un gymnase avec une vingtaine d'appareils de musculation. Nous travaillons dans d'excellentes conditions et sommes suivis sur le plan alimentaire, ce qui tranche un peu avec l'image reçue des joueurs anglais qui bouffent n'importe quoi. »

Plus haut, à droite. « En Angleterre, le joueur étranger doit rapidement prouver sa valeur, dès son arrivée en fait. Chaque entraînement est vécu comme une remise en question, et l'émulation joue à fond entre nous, sachant que certains postes sont " triplés ", voire " quadruplés ", et que le club compte beaucoup de bons jeunes. En début de saison, Roy Hodgson, qui a notamment dirigé l'Inter et l'équipe nationale de Suisse, m'a demandé d'occuper un poste plus avancé sur le terrain. D'arrière latéral droit, je me suis donc retrouvé milieu de terrain offensif côté droit. Au cours des premiers matches amicaux de préparation, je me suis donné une entorse de la cheville, et j'ai donc eu peu de temps pour le convaincre. Mais j'ai débuté toutes les rencontres de Championnat à ce poste et je touche du bois pour que cela continue ! Match après match, je gagne en assurance et je suis l'un des rares non-internationaux sur le terrain. Nous évoluons en 4-4-2 avec, dans l'entrejeu, le talentueux Irlandais Damien Duff ou Jason Wilcox, un ancien, Tim Sherwood, le capitaine, et McKinlay, l'Ecossais, ou Flitcroft. Nous comptons d'autres pointures, comme le gardien international Flowers, le Norvégien Pedersen et le Suisse Stéphane Henchoz. »

Standing ovation. « C'était le samedi 15 août à Ewood Park, avec le numéro 15 que l'on m'a attribué en début de saison, face à Derby County (0-0). Je suis sorti à vingt minutes de la fin et j'ai eu droit à une standing ovation. Je ne vous dis pas la chair de poule ! L'atmosphère qui régnait cet après-midi-là était vraiment impressionnante, et cette prise de contact avec notre stade constitue mon meilleur souvenir à ce jour. J'ai disputé l'intégralité de mon deuxième match à Leeds, qu'on a perdu après avoir copieusement dominé (0-1). Un match typiquement anglais. Pour notre retour à Ewood Park, j'ai joué soixante-dix minutes et, là encore, j'ai eu droit aux applaudissements à ma sortie. Il faut dire que c'était notre première victoire et notre premier but de la saison, face à Leicester (1-0) ! »

Un profil de Coupe. « Blackburn, qui est européen cette saison, souhaite améliorer son classement de la saison passée (6e) et se rapprocher le plus près possible de la tête. Connaissant un peu mieux notre effectif, je pense que nous sommes une équipe de Coupe, très généreuse. Notre groupe ne se relâche jamais, du fait de la concurrence qui y règne. Si bien que l'objectif de chacun rejoint celui du collectif. En ce qui me concerne, je veux vraiment m'affirmer au sein du groupe et progresser à tous les niveaux. Et puis, le temps aidant, la complicité et les automatismes entre les joueurs vont se développer. Je réside dans un lotissement en compagnie d'autres joueurs, et après une ou deux pendaisons de crémaillère, l'atmosphère va vite se réchauffer. Il est très intéressant de côtoyer d'autres nationalités, même si, du point de vue relations humaines, c'est plus " froid " ici qu'à Bastia, par exemple. Question de culture et de caractère. J'ai quitté la Corse, où j'ai vécu des années exceptionnelles sur le plan de l'ambiance, afin de me remettre en question. Ici, je repars de zéro et je dois de toute façon me forger un moral d'acier, pour ne jamais partir battu. Je n'ai guère de rapports encore avec les autres " Frenchies " du Championnat, même si je connais déjà Olivier Dacourt (Everton), avec lequel j'ai joué en sélection Espoirs, ou encore Darcheville (Notts Forest), que j'ai connu l'espace d'un mois à Rennes. Ça viendra... »

FRANK SIMON

Ce qu'en dit la presse anglaise

The Sunday Telegraph

A l'origine des meilleures actions

« Le Français Sébastien Perez, recruté pour 3 millions de livres, s'est mis en évidence, non seulement par sa cascade de cheveux, mais aussi en étant l'instigateur des meilleurs mouvements de son équipe en combinant avec Gallacher. »
Sunday Telegraph, *30-8-98.*

« En ville, une personne sur cinq porte le maillot des Rovers, avec numéro et nom du joueur favori. Certains me reconnaissent parfois et sont franchement très sympas. »

Photo PRESSE SPORTS

1re journée de la Ligue des champions, 16es de finale aller de la Coupe des Coupes, 32es de finale aller de la Coupe de l'UEFA (15, 16, 17 septembre 1998)

Chocs en stock

Ligue des champions

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée Mercredi 16 septembre 1998 (20 h 45)	FC Porto - Olympiakos Le Pirée Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Galatasaray	Real Madrid - Inter Milan SK Sturm Graz - Spartak Moscou
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb Ajax Amsterdam - FC Porto	Galatasaray - Athletic Bilbao Rosenborg Trondheim - Juventus Turin	Spartak Moscou - Real Madrid Inter Milan - SK Sturm Graz
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam FC Porto - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Galatasaray Athletic Bilbao - Juventus Turin	Inter Milan - Spartak Moscou Real Madrid - SK Sturm Graz
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée Croatia Zagreb - FC Porto	Galatasaray - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Athletic Bilbao	Spartak Moscou - Inter Milan SK Sturm Graz - Real Madrid
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Olympiakos Le Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D	**GROUPE E**	**GROUPE F**
1re journée Mercredi 16 septembre 1998 (20 h 45)	Bröndby - Bayern Munich Manchester United - FC Barcelone	**Lens** - Arsenal Panathinaïkos - Dynamo Kiev	PSV Eindhoven - Helsinki HJK Kaiserslautern - Benfica Lisbonne
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	FC Barcelone - Bröndby Bayern Munich - Manchester United	Dynamo Kiev - **Lens** Arsenal - Panathinaïkos	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven Helsinki HJK - Kaiserslautern
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Bayern Munich - FC Barcelone Bröndby - Manchester United	Arsenal - Dynamo Kiev **Lens** - Panathinaïkos	Helsinki HJK - Benfica Lisbonne PSV Eindhoven - Kaiserslautern
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	FC Barcelone - Bayern Munich Manchester United - Bröndby	Dynamo Kiev - Arsenal Panathinaïkos - **Lens**	Benfica Lisbonne - Helsinki HJK Kaiserslautern - PSV Eindhoven
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Bayern Munich - Bröndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - Lens Dynamo Kiev - Panathinaïkos	Helsinki HJK - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	Bröndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	**Lens** - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - Helsinki HJK

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. **Demi-finales :** mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. **Finale :** mercredi 26 mai 1999

RÈGLEMENT

❑ A l'issue des matches de poules, accéderont aux **quarts de finale** le **premier** de chaque groupe ainsi que les **deux meilleurs deuxièmes.**

❑ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes au classement, celles-ci seront départagées.successivement selon les critères suivants :

– plus grand nombre de **points** obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur** lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** sur l'ensemble des rencontres ;
– plus grand **nombre de buts** marqués sur l'ensemble des rencontres ;
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison.

❑ Les deux **meilleurs deuxièmes** qui accéderont aux quarts de finale seront déterminés en fonction des critères successifs suivants :

– plus grand nombre de **points ;**
– meilleure **différence de buts ;**
– plus grand **nombre de buts** marqués ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur ;**
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison ;
– meilleur **coefficient club** au départ de la saison.

Coupe des Coupes

16es DE FINALE

	Matches aller *Jeudi 17 septembre 1998*
Paris-SG (FRA)	Maccabi Haïfa (ISR)
Rudar Velenje (SLV)	Varteks Varazdin (CRO)
Panionios Athènes (GRE)	H. Valkeakoski (FIN)
SV Ried (AUT)	MTK Budapest (HON)
Levski Sofia (BUL)	FC Copenhague (DAN)
SC Heerenveen (HOL)	Amica Wronki (POL)
Hearts of Midlothian (ECO)	Real Majorque (ESP)
Chelsea (ANG)	Helsingborgs (SUE)
MSV Duisburg (ALL)	Racing Genk (BEL)
Besiktas Istanbul (TUR)	Spartak Trnava (SLQ)
Rapid Bucarest (ROU)	Valerengen IF (NOR)
Apollon Limassol (CHY)	FK Jablonec (RTC)
Newcastle United (ANG)	Partizan Belgrade (YOU)
Lazio Rome (ITA)	Lausanne Sports (SUI)
Metalurgs Liepaja (LET)	Sporting Braga (POR)
CSKA Kiev (UKR)	Lokomotiv Moscou (RUS)

Matches retour le jeudi 1er octobre 1998.

Rendez-vous

Huitièmes de finale : *jeudi 22 octobre et jeudi 5 novembre 1998*
Quarts de finale : *jeudi 4 et jeudi 18 mars 1999*
Demi-finales : *jeudi 8 et jeudi 22 avril 1999*
Finale : *mercredi 19 mai 1999*

Coupe de l'UEFA

32es DE FINALE

	Matches aller *Mardi 15 septembre 1998*
	15 h 30
LKS Lodz (POL)	**Monaco** (FRA)
	18 heures
Etoile Rouge Belgrade (YOU)	**FC Metz** (FRA)
	19 heures
Sigma Olomouc (RTC)	**Marseille** (FRA)
	20 h 45
Bordeaux (FRA)	Rapid Vienne (AUT)
	21 heures
Blackburn Rovers (ANG)	**Lyon** (FRA)
Sparta Prague (RTC)	Real Sociedad (ESP)
Fenerbahçe Istanbul (TUR)	Parme AC (ITA)
Dynamo Moscou (RUS)	Skonto Riga (LET)
Victoria Guimaraes (POR)	Celtic Glasgow (ECO)
VfB Stuttgart (ALL)	Feyenoord Rotterdam (HOL)
Arges Pitesti (ROU)	Celta Vigo (ESP)
Silkeborg BK (DAN)	AS Roma (ITA)
Litex Lovetch (BUL)	Graz AK (AUT)
Fiorentina (ITA)	Hajduk Split (CRO)
Aston Villa (ANG)	Strömsgodset (NOR)
Schalke 04 (ALL)	Slavia Prague (RTC)
Servette Genève (SUI)	CSKA Sofia (BUL)
FC Kosice (SLQ)	Liverpool (ANG)
Sporting Portugal (POR)	Bologne (ITA)
Maribor Teatanic (SLV)	Wisla Cracovie (POL)
Vejle BK (DAN)	Betis Séville (ESP)
Atletico Madrid (ESP)	Obilic Belgrade (YOU)
Bétar Jérusalem (ISR)	Glasgow Rangers (ECO)
Leeds United (ANG)	Maritimo Funchal (POR)
Udinese (ITA)	Bayer Leverkusen (ALL)
Steaua Bucarest (ROU)	FC Valence (ESP)
Willem II Tillburg (HOL)	Dynamo Tbilissi (GEO)
FC Zurich (SUI)	Anortosis Famagouste (CHY)
Ujpest Budapest (HON)	FC Bruges (BEL)
Vitesse Arnhem (HOL)	AEK Athènes (GRE)
Werder Brême (ALL)	Brann Bergen (NOR)
	Mercredi 16 septembre 1998
RSC Anderlecht (BEL)	Grasshopper Zurich (SUI)

Matches retour le mardi 29 septembre 1998, à l'exception de la rencontre Glasgow Rangers-Bétar Jérusalem, disputée le jeudi 1er octobre.

Rendez-vous

Seizièmes de finale : *mardi 20 octobre et mardi 3 novembre 1998*
Huitièmes de finale : *mardi 24 novembre et mardi 8 décembre 1998*
Quarts de finale : *mardi 2 et mardi 16 mars 1999*
Demi-finales : *mardi 6 et mardi 20 avril 1999*
Finale : *mercredi 12 mai 1999*

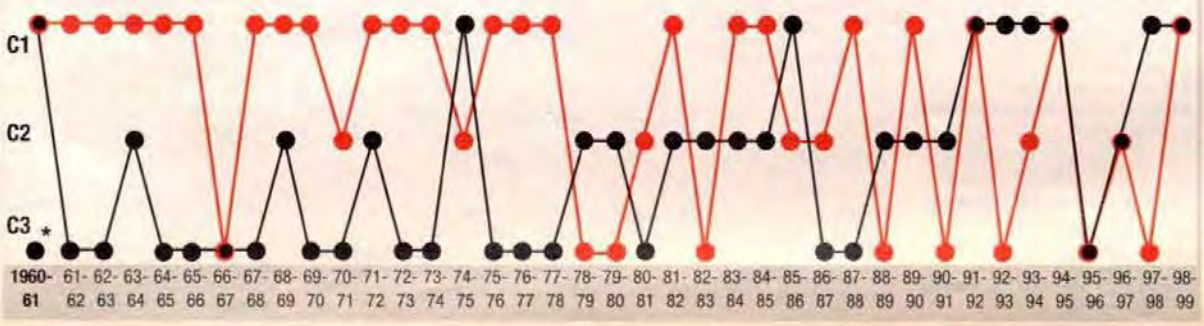
Déjà dix-huit pays hors course

Les multiples tours préliminaires ont fait du dégât chez certains pays, qui ne comptent déjà plus un seul représentant, alors que les trois Coupes européennes ne font encore que commencer. Dix-huit des 51 associations sont dans ce cas : l'Albanie, Andorre, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Bélarus, la Bosnie-Herzégovine, l'Eire, l'Estonie, les îles Féroé, le pays de Galles, l'Irlande du Nord, l'Islande, le Liechtenstein, la Lituanie, le Luxembourg, la Macédoine, Malte et la Moldavie.

Barcelone et Benfica éternels

Depuis l'existence des trois Coupes d'Europe (1960-61), seuls le FC Barcelone et le SC Benfica ont été présents chaque saison (soit 39 de rang). Ils ne s'y sont rencontrés qu'à deux reprises, en finale de la Coupe des champions 1961 (victoire 3-2 de Benfica), puis en C 1, en 1991-92 (groupe B). Le RSC Anderlecht (35e), le PSV Eindhoven et le FC Porto (25e), l'Inter (23e) et le Sporting Portugal (22e) sont les autres clubs présents depuis plus de vingt saisons. **J.-J. V.**

Leurs présences en Coupes d'Europe depuis 1960 - 61



* Présent en Coupe des Champion, Barcelone participait également cette saison-là sur l'invitation à la Coupe des villes de foires, future C3.

PALMARÈS

Coupe d'Europe des clubs champions (Ligue des champions)

1956 : Real Madrid (ESP)
1957 : Real Madrid (ESP)
1958 : Real Madrid (ESP)
1959 : Real Madrid (ESP)
1960 : Real Madrid (ESP)
1961 : Benfica Lisbonne (POR)
1962 : Benfica Lisbonne (POR)
1963 : Milan AC (ITA)
1964 : Inter Milan (ITA)
1965 : Inter Milan (ITA)
1966 : Real Madrid (ESP)
1967 : Celtic Glasgow (ECO)
1968 : Manchester United (ANG)
1969 : Milan AC (ITA)
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL)
1971 : Ajax Amsterdam (HOL)
1972 : Ajax Amsterdam (HOL)
1973 : Ajax Amsterdam (HOL)
1974 : Bayern Munich (ALL)
1975 : Bayern Munich (ALL)
1976 : Bayern Munich (ALL)
1977 : Liverpool FC (ANG)
1978 : Liverpool FC (ANG)
1979 : Nottingham Forest (ANG)
1980 : Nottingham Forest (ANG)
1981 : Liverpool FC (ANG)
1982 : Aston Villa (ANG)
1983 : Hambourg SV (ALL)
1984 : Liverpool FC (ANG)
1985 : Juventus Turin (ITA)
1986 : Steaua Bucarest (ROU)
1987 : FC Porto (POR)
1988 : PSV Eindhoven (HOL)
1989 : Milan AC (ITA)
1990 : Milan AC (ITA)
1991 : Etoile Rouge Belgrade (YOU)
1992 : FC Barcelone (ESP)
1993 : **Marseille** (FRA)
1994 : Milan AC (ITA)
1995 : Ajax Amsterdam (HOL)
1996 : Juventus Turin (ITA)
1997 : Borussia Dortmund (ALL)
1998 : Real Madrid (ESP)

Coupe des vainqueurs de Coupe

1961 : Fiorentina (ITA)
1962 : Atletico Madrid (ESP)
1963 : Tottenham Hotspur (ANG)
1964 : Sporting Lisbonne (POR)
1965 : West Ham (ANG)
1966 : Borussia Dortmund (ALL)
1967 : Bayern Munich (ALL)
1968 : Milan AC (ITA)
1969 : Slovan Bratislava (TCH)
1970 : Manchester City (ANG)
1971 : Chelsea (ANG)
1972 : Glasgow Rangers (ECO)
1973 : Milan AC (ITA)
1974 : FC Magdebourg (RDA)
1975 : Dynamo Kiev (URS)
1976 : RSC Anderlecht (BEL)
1977 : Hambourg SV (ALL)
1978 : RSC Anderlecht (BEL)
1979 : FC Barcelone (ESP)
1980 : FC Valence (ESP)
1981 : Dynamo Tbilissi (URS)
1982 : FC Barcelone (ESP)
1983 : Aberdeen (ECO)
1984 : Juventus Turin (ITA)
1985 : Everton FC (ANG)
1986 : Dynamo Kiev (URS)
1987 : Ajax Amsterdam (HOL)
1988 : FC Malines (BEL)
1989 : FC Barcelone (ESP)
1990 : Sampdoria Gênes (ITA)
1991 : Manchester United (ANG)
1992 : Werder Brême (ALL)
1993 : Parme AC (ITA)
1994 : Arsenal FC (ANG)
1995 : Real Saragosse (ESP)
1996 : **Paris-SG** (FRA)
1997 : FC Barcelone (ESP)
1998 : Chelsea (ANG)

Coupe de l'UEFA

1958 : FC Barcelone (ESP)
1960 : FC Barcelone (ESP)
1961 : AS Roma (ITA)
1962 : FC Valence (ESP)
1963 : FC Valence (ESP)
1964 : Real Saragosse (ESP)
1965 : Ferencvaros (HON)
1966 : FC Barcelone (ESP)
1967 : Dinamo Zagreb (YOU)
1968 : Leeds United (ANG)
1969 : Newcastle United (ANG)
1970 : Arsenal FC (ANG)
1971 : Leeds United (ANG)
1972 : Tottenham Hotspur (ANG)
1973 : Liverpool FC (ANG)
1974 : Feyenoord Rotterdam (HOL)
1975 : Borussia Mönchengladbach (RFA)
1976 : Liverpool FC (ANG)
1977 : Juventus Turin (ITA)
1978 : PSV Eindhoven (HOL)
1979 : Borussia Mönchengladbach (RFA)
1980 : Eintracht Francfort (RFA)
1981 : Ipswich Town (ANG)
1982 : IFK Göteborg (SUE)
1983 : RSC Anderlecht (BEL)
1984 : Tottenham Hotspur (ANG)
1985 : Real Madrid (ESP)
1986 : Real Madrid (ESP)
1987 : IFK Göteborg (SUE)
1988 : Bayer Leverkusen (RFA)
1989 : Naples (ITA)
1990 : Juventus Turin (ITA)
1991 : Inter Milan (ITA)
1992 : Ajax Amsterdam (HOL)
1993 : Juventus Turin (ITA)
1994 : Inter Milan (ITA)
1995 : Parme AC (ITA)
1996 : Bayern Munich (ALL)
1997 : Schalke 04 (ALL)
1998 : Inter Milan (ITA)

Une Ligue de 627 champions

EFFECTIFS. *Ils sont 627 inscrits pour les soixante matches de poules de la Ligue des champions 1998-99, qui s'élance ce mercredi. 627 joueurs prêts à s'engager pour trois mois dans la vie de groupe. Avant de voir plus loin. Revue exhaustive de troupes où fourmillent les stars de toutes sortes : vedettes nationales, gloires continentales, mais aussi champions du monde d'hier... et d'aujourd'hui.*

Photo Jean-Claude PICHON

Les joueurs qui rejoindront un club en cours de saison ne pourront espérer entrer dans la compétition avant les quarts de finale. La date limite de dépôt d'inscription pour cette seconde phase de l'épreuve est fixée au 31 janvier 1999.

GROUPE A

AJAX AMSTERDAM

GARDIENS
1. Edwin van der SAR
12. Fred GRIM
13. Serge van den BAN

DÉFENSEURS
2. Ole TOBIASEN
3. Danny BLIND
4. Frank de BOER
5. Tom SIER
15. Sunday OLISEH
19. Mario MELCHIOT
21. Kofi MENSAH
23. Mariano JUAN

MILIEUX
6. Ronald de BOER
8. Richard WITSCHGE
11. Georgi KINKLADZE
18. Andrzej RUDY
20. Dean GORRÉ
26. Richard KNOPPER

ATTAQUANTS
7. Tijani BABANGIDA
9. Gerald SIBON
10. Jari LITMANEN
14. Daniel « DANI » Da Cruz Carvalho
16. Jesper GRÖNKJAER
17. Benedict McCARTHY
22. Peter HOEKSTRA
24. Shota ARVELADZE
24. WAMBERTO Sousa Campos

ENTRAÎNEUR
Morten OLSEN

FC PORTO

GARDIENS
1. RUI Manuel Da Silva CORREIA
12. Paulo Rebelo COSTINHA Melo Castro
24. Ivica KRALJ

DÉFENSEURS
2. JORGE Paulo COSTA Almeida
3. Fernando NELSON de Jésus Vieira Alves
4. ALOISIO Pires Alves
5. FERNANDO Manuel Antunes MENDES
7. Carlos Alberto Oliveira SECRETARIO
13. RICARDO Alberto Silveira CARVALHO
19. JOAO MANUEL PINTO Tomé dos Santos

MILIEUX
6. Emilio Manuel Delgado PEIXE
8. RUI Gil Soares de BARROS
17. « DORIVA » Dorival Guidoni Junior
18. Carlos Narciso CHAINHO
20. « PAULINHO SANTOS » Joao Paulinho M. dos Santos
21. CAPUCHO Nuno Fernando Gonçalves da Rocha
22. Nica Basara Da PANDURU
25. Zlatko ZAHOVIC
28. Youssef CHIPPO

ATTAQUANTS
9. Grzegorz MIELCARSKI
10. Antonio José dos Santos FOLHA
11. Ljubimko DRULOVIC
14. ARTUR Duarte de Oliveira
15. Miklos FEHER
16. Mario JARDEL Almeida Ribeiro

ENTRAÎNEUR
FERNANDO Manuel Costa SANTOS

OLYMPIAKOS LE PIRÉE

GARDIENS
1. Kyriakos N. TOCHOUROGLOU
22. Luigi CENNAMO
31. Dimitrios ELEFTHEROPOULOS

DÉFENSEURS
3. Kyriakos KARATAIDIS
5. Georgios AMANATIDIS
6. Ilias POURSANIDIS
14. Dimitrios MAVROGENIDIS
25. Paraskevas ANTZAS
32. Georgios ANATOLAKIS

MILIEUX
4. Andreas NINIADIS
7. Stylianos GIANNAKOPOULOS
8. LUCIANO
11. Predrag DJORDJEVIC
15. Petros PASSALIS
17. Stylianos SFAKIANAKIS
18. Vasileios KARAPIALIS
19. Savvas POURSAITIDIS
21. Grigorios GEORGATOS
34. Stavros TZIORTZIOPOULOS

ATTAQUANTS
9. Siniça GOGIC
10. Ilija IVIC
23. Félix ABOAGYE
24. Peter OFORI-QUAYE
30. Alexios ALEXANDRIS

ENTRAÎNEUR
Dusan BEJEVIC

NK CROATIA ZAGREB

GARDIENS
1. Drazen LADIC
12. Tomislav BUTINA
23. Vladimir VASILJ

DÉFENSEURS
2. Mario TOKIC
3. Damir KRZNAR
5. Goran JURIC
6. Srdan MLADINIC
13. Dario SIMIC
17. Mario CVITANOVIC
18. Jasmin HURIC
19. Branko BANOVIC
20. Stjepan TOMAS
22. Igos BISCAN

MILIEUX
4. Silvio MARIC
7. Nermin SABIC
8. Robert PROSINECKI
10. Edin MUJCIN
11. Tomislav RUKAVINA
15. Daniel SARIC
21. Josko JELICIC
24. Krunoslav JURCIC
25. Tomislav SOKOTA

ATTAQUANTS
9. Marko VIDUKA
14. Mihael MIKIC
16. Josip SIMIC

ENTRAÎNEUR
Zlatko KRANJCAR

GROUPE B

JUVENTUS TURIN

GARDIENS
1. Angelo PERUZZI
12. Michelangelo RAMPULLA
22. Morgan DE SANCTIS

DÉFENSEURS
2. Ciro FERRARA
3. Zoran MIRKOVIC
4. Paolo MONTERO
6. Manuel Marques DIMAS
13. Mark IULIANO
15. Alessandro BIRINDELLI
17. Gianluca PESSOTTO
19. Igor TUDOR

MILIEUX
5. Fabio PECCHIA
7. Angelo DI LIVIO
8. Antonio CONTE
14. Didier DESCHAMPS
18. Jocelyn BLANCHARD
20. Alessandro TACCHINARDI
21. Zinedine ZIDANE
23. Simone PERROTTA
25. Edgar DAVIDS

ATTAQUANTS
9. Filippo INZAGHI
10. Alessandro DEL PIERO
11. Daniel FONSECA
16. Nicola AMORUSO
24. Marcelo ZALAYETA

ENTRAÎNEUR
Marcello LIPPI

ATHLETIC BILBAO

GARDIENS
1. Juan José VALENCIA De La Serna
13. Imanol ETXEBERRIA Egana
26. Daniel ARANZUBIA Aguado

DÉFENSEURS
3. CESAR
4. Rafael ALKORTA Martinez
10. Aitor LARRAZABAL
11. José Maria LACRUZ Gomez
15. Fransisco FERREIRA Colmeneiro
19. Mikel LASA Goikoetxea
21. Inigo LARRAINZAR Santamaria
24. ROBERTO RIOS Patus

MILIEUX
5. Felipe GUERENDEZ Aldanondo
6. Josu URRUTIA
7. Andoni IMAZ Garmendia
8. Julen GUERRERO Lopez
12. CARLOS GARCIA Garcia
14. Jose Maria GARCIA, JOSE MARI
16. Txomin NAGORE Arbizu
18. Bittor ALKIZA Fernandez
22. J. Glez Gomez JAVI GONZALEZ
23. JORGE PEREZ Saenz

ATTAQUANTS
9. Santiago EZQUERRO Marin
17. Joséba ETXEBARRIA Lizardi
20. Ismael URZAIZ Aranda
25. Antonio Perez Alonso « BOLO »

ENTRAÎNEUR
Luis FERNANDEZ

ROSENBORG TRONDHEIM

GARDIENS
1. Jom JAMFTALL
12. Arni Gautur ARASON
13. Espen ISAKSEN

DÉFENSEURS
2. André BERGDOLMO
3. Eric HOFTUN
4. Bjorn Otto BRAGSTAD
14. Ole Christer BASMA
16. Bent Inge JOHNSEN
17. Borge HERNES
23. Morten PEDERSEN

MILIEUX
6. Roar STRAND
7. Runar BERG
10. Bent SKAMMELSRUD
15. Andreas MAYER
18. Steinar LEIN
19. Fredrik WINSNES
24. Mads Kristian SKJAERVOLD

ATTAQUANTS
Jan Derek SÖRENSEN
9. Sigurd RUSHFELDT
11. Mini JAKOBSEN
20. Robert BOATENG
21. Tore André DAHLUM
22. Kristian SORLI
25. Öyvind STORFLOR

ENTRAÎNEUR
Trond SOLLIED

GALATASARAY ISTANBUL

GARDIENS
1. Claudio TAFFAREL
12. MEHMET Bölükbasi
26. KEREM Inan

DÉFENSEURS
3. BÜLENT Korkmaz
4. VEDAT Increfe
14. FATIH Akyel
16. ADNAN Ilgin
23. Iulian FILIPESCU
28. ALPER Tezcan

MILIEUX
2. UFUK Talay
5. Gheorghe POPESCU
8. ERGÜN Penbe
10. Gheorghe HAGI
19. TOLUNAY Kafkas
20. TUGAY Kerimaglu
21. SUAT Kaya
22. ÜMIT Davala
25. HAKAN ÜNSAL
27. ÜMIT Aydin
30. EMRE Belözoglu

ATTAQUANTS
6. ARIF Erdem
7. OKAN Buruk
9. HAKAN SÜKÜR
11. MEHMET Görmülaçar
13. HASAN SAS GÖKHAN
15. OSMAN Coskum
18. BURAK Akdis

ENTRAÎNEUR
FATIH TERIM

GROUPE C

REAL MADRID

GARDIENS
13. Pedro CONTRERAS Gonzalez
25. Bodo ILLGNER

DÉFENSEURS
2. Christian PANUCCI
3. ROBERTO CARLOS da Silva
5. Manuel SANCHIS Hontiyuelo
12. IVAN CAMPO Ramos
17. Robert JARNI
19. FERNANDO SANZ Duran
24. Aitor KARANKA De La Hoz

MILIEUX
4. Fernando Ruiz HIERRO
6. Fernando REDONDO
10. Clarence SEEDORF
14. José Gutierrez « GUTI »
16. JAIME Sanchez Fernandez
22. Christian KAREMBEU

ATTAQUANTS
7. RAUL Gonzalez Blanco
8. Predrag MIJATOVIC
9. Davor SUKER
11. SAVIO Bortoloni
15. Fernando MORIENTES
18. VICTOR Sanchez del Amo

ENTRAÎNEUR
Guus HIDDINK

INTER MILAN

GARDIENS
1. Gianluca PAGLIUCA
12. Andrea MAZZANTINI
22. Sébastien FREY

DÉFENSEURS
26. Zoumana CAMARA
24. Mickael SILVESTRE
2. Giuseppe BERGOMI
3. Francesco COLONNESE
5. Fabio GALANTE
7. Salvadore FRESI

16. Taribo WEST
28. Luca MEZZANO
25. Mauro MILANESE

MILIEUX

27. Ousmane DABO
4. Javier Adelmar ZANETTI
8. Aaron WINTER
13. Moedim ZÉ ELIAS
14. Diego SIMEONE
15. Benoît CAUET
17. Francesco MORIERO
19. PAULO SOUSA
23. Christian ZANETI

ATTAQUANTS

29. Nwankwo KANU
6. Youri DJORKAEFF
9. RONALDO Luiz Nazario de Lima
10. Roberto BAGGIO
11. Nicola VENTOLA
18. Ivan ZAMORANO
20. Alvaro RECOBA
21. Andrea PIRLO

ENTRAÎNEUR

Luigi SIMONI

SK STURM GRAZ

GARDIENS

1. Kazimierz SIDORCZUK
22. Abiodun BARUWA
25. Alexander KNEZEVIC

DÉFENSEURS

2. Michael BOCHTLER
3. Günther NEUKIRCHNER
4. Darko MILANIC
5. Franco FODA
13. Mario POSCH
16. Ferdinand FELDHOFER
24. Ranko POPOVIC

MILIEUX

6. Roman MÄHLICH
7. Wolfgang HOPFER
8. Markus SCHOPP
9. Hannes REINMAYR
12. Gilbert PRILASNIG
14. Jan Pieter MARTENS
15. Georg BARDEL
17. Didier ANGIBEAUD
20. Mehrdad MINAVAND
21. TOMICA
23. Thomas GRÖBL

ATTAQUANTS

10. Ivica VASTIC
11. Mario HAAS
19. Roman WALLNER

ENTRAÎNEUR

Ivica OSIM

SPARTAK MOSCOU

GARDIENS

1. Alexander FILIMONOV
12. Dimitri EPIFANOV
22. Andrei SMETANINE

DÉFENSEURS

2. Sergei GORLOUKOVITCH
3. Dimitri KHLESTOV
5. Evgueni BOUCHMANOV
6. Dimitri ANANKO
15. Miroslav ROMATCHENKO
18. Dimitri PARFIONOV
19. Leandro SAMARONE

MILIEUX

7. Vassili BARANOV
10. Valeri KETCHINOV
11. Andrei TIKHONOV
16. Alexei MILECHINE
23. Alexei ZLIDNEV

ATTAQUANTS

4. Ilia TSIMBALAR
8. Anatoli KANITCHEV
9. Egor TITOV
14. Maxime BUZNIKINE
20. Alexander CHIRKO
21. Artem BEZRODNY
24. ROBSON
25. Nikolai PISSAREV

ENTRAÎNEUR

Oleg ROMANTSEV

GROUPE D

FC BARCELONE

GARDIENS

1. VITOR Martins BAIA
13. Ruud HESP
25. Francesc ARNAU

DÉFENSEURS

2. Michael REIZIGER
5. ABELARDO Fernandez Antuna
12. SERGI Barjuan Esclusa
17. Winston BOGARDE
20. Miguel Angel NADAL
22. Gbenga OKUNOWO
26. XAVI Hernandez Ceus

MILIEUX

4. Josep « Pep » GUARDIOLA
6. OSCAR Garcia Junyent
8. Albert CELADES
10. GIOVANNI Silva de Oliveira
15. Philip COCU
21. LUIS ENRIQUE Martinez Garcia
24. ROGER Garcia Junyent

ATTAQUANTS

7. LUIS Filipe Madeira FIGO
9. Sonny ANDERSON da Silva
11. Vitor Barbosa RIVALDO
14. Emmanuel AMUNIKE
16. Dragan CIRIC
23. Boudewijn ZENDEN

ENTRAÎNEUR

Louis van GAAL

BAYERN MUNICH

GARDIENS

1. Oliver KAHN
12. Sven SCHEUER
22. Bernd DREHER

DÉFENSEURS

2. Markus BABBEL
3. Bixente LIZARAZU
4. Samuel Osei KUFFOUR
5. Thomas HELMER
8. Thomas STRUNZ
10. Lothar MATTHÄUS
18. Michael TARNAT
23. Frank WIBLISHAUSER
25. Thomas LINKE

MILIEUX

7. Mehmet SCHOLL
11. Stefan EFFENBERG
13. Jens JEREMIES
14. Mario BASLER
17. Thorsten FINK
20. Hasan SALIHAMIDZIC
29. Christian SABA
31. David JAROLIM
32. Emanuel BENTIL

ATTAQUANTS

9. Giovane ELBER
15. Alexander BUGERA
19. Carsten JANCKER
21. Alexander ZICKLER
24. Ali DAEI
28. Berkant GÖKTAN

ENTRAÎNEUR

Ottmar HITZFELD

MANCHESTER UTD

GARDIENS

1. Peter SCHMEICHEL
17. Raimond van der GOUW
31. Nicholas CULKIN

DÉFENSEURS

John CURTIS
Wesley BROWN
Danny HIGGINBOTHAM
2. Gary NEVILLE
3. Denis IRWIN
4. David MAY
5. Ronny JOHNSEN
6. Jaap STAM
12. Philippe NEVILLE
21. Henning BERG
23. Michael CLEGG

MILIEUX

7. David BECKHAM
8. Nicky BUTT
15. Lars Jesper BLOMQVIST
16. Roy KEANE

ATTAQUANTS

9. Andy COLE
10. Teddy SHERINGHAM
11. Ryan GIGGS
14. Jordi CRUYFF
18. Paul SCHOLES
19. Dwight YORKE
20. Ole Gunnar SOLSKJAER
2. Erik NEVLAND
28. Philip MULRYNE

ENTRAÎNEUR

Alex FERGUSON

BRÖNDBY IF

GARDIENS

1. Mogens KROGH
22. Emeka ANDERSEN

DÉFENSEURS

2. Ole BJUR
3. Anders BJERREGAARD
4. Per Lundgreen NIELSEN
5. Vragel DA SILVA
6. Allan Ravn JENSEN
14. Sören COLDING
16. Brian JENSEN
18. Aurelius SKARBALJIUS
19. Kenneth RASMUSSEN
25. Lasse VIGH

MILIEUX

7. John Faxe JENSEN
8. Kim DAUGAARD
9. Jesper THYGESEN
17. Sören KROGH
21. Mikkel JENSEN
23. Mads OLSEN
24. Thomas LINDRUP

ATTAQUANTS

12. Ebbe SAND
13. Bo HANSEN
15. Bagger BAGGER
20. Peter MADSEN
27. Thorbjorn SVEINSSON
28. Peter FOLDGAST

ENTRAÎNEUR

Ebbe SKOVDAHL HANSEN

GROUPE E

RC LENS

GARDIENS

1. Guillaume WARMUZ
16. Christophe MARICHEZ
30. Cédric BERTELIN

DÉFENSEURS

2. Eric SIKORA
3. Yoan LACHOR
4. Cyrille MAGNIER
9. Alex NYARKO
13. Frédéric DÉHU
22. Xavier MÉRIDE
23. Cédric VERNIER
24. José-Karl PIERRE-FANFAN
26. Aboubacar SANKHARE

MILIEUX

14. Wilson ORUMA
20. Ernest ESSOMBE
5. Ernest ETCHI OBEN
6. Cyril ROOL
7. Michaël DEBÈVE
10. Daniel MOREIRA
12. Wagneau ELOI
17. Marc-Vivien FOÉ
28. Cyril CHARTON
Pape Seydou DIOP

ATTAQUANTS

8. Stéphane DALMAT
11. Tony VAIRELLES
18. Philippe BRUNEL
19. Vladimir SMICER
21. Pascal NOUMA

ENTRAÎNEUR

Daniel LECLERCQ

ARSENAL FC

GARDIENS

1. David SEAMAN
13. Alex MANNINGER
24. John LUKIC

DÉFENSEURS

2. Lee DIXON
3. Nigel WINTERBURN
4. Martin KEOWN
5. Steve BOULD
6. Tony ADAMS
7. Nelson David VIVAS
18. Gilles GRIMANDI
19. Rémi GARDE
20. Matthew UPSON
22. David GRONDIN
26. Jason CROWE

MILIEUX

4. Patrick VIEIRA
15. Ray PARLOUR
16. Stephen HUGUES
17. Emmanuel PETIT
23. Alberto MARTINEZ
27. Jamie DAY
29. Paolo VERNAZZA

ATTAQUANTS

Isiah RANKIN
8. Michal BLACK
9. Nicolas ANELKA
10. Dennis BERGKAMP
11. Marc OVERMARS
12. Christopher WREH
21. Luis BOA MORTE

ENTRAÎNEUR

Arsène WENGER

PANATHINAÏKOS ATHÈNES

GARDIENS

1. Josef WANDZIK
20. Antonis NIKOPOLIDIS
22. Kostas CHALKIAS
25. Stefanos KOTSOLIS

DÉFENSEURS

2. Stratos APOSTOLAKIS
3. Theofilaktos NIKOLAIDIS
4. Giorgios ALEXOPOULOS
5. Vladan MILOJEVIC
6. Athanasios KOLITSIDAKIS
8. Ioannis GOUMAS
14. Leonidas VOKOLOS
17. Giorgios GEORGIADIS
23. Kostas KIASSOS

MILIEUX

7. Aliosha ASANOVIC
11. Andreas LAGONIKAKIS
12. Erik MYKLAND
18. Kostas KONSTANTINIDIS
19. Blendar KOLA
21. Nikos LIBEROPOULOS
26. Giorgios KARAGOUNIS
27. Giorgios SIMOS

ATTAQUANTS

9. Krzysztof WARZYCHA
10. Alexandeos ALEXOUDIS
13. Igor SIPNIEWSKI
15. Angelos BASINAS
16. Frank STRANDLI
24. MAURO

ENTRAÎNEUR

Vassilis DANIEL

DYNAMO KIEV

GARDIENS

1. Alexander CHOVKOVSKY
12. Viatchetslav KERNOZENKO
13. Taras LOUTSENKO

DÉFENSEURS

2. Oleg LOUJNI
4. Alexander GOLOVKO
5. Vladislav VATCHOUK
6. Youri DMITROULINE
7. Kakha KALADZE
15. Alexander KHATSKEVITCH
17. Serguei FEDOROV
23. Alexander KIRIOUKINE
27. Andryi NESMACHNI

MILIEUX

8. Youri KALITVINTSEV
9. Vitaly KOSSOVSKY
14. Andrei GOUSSINE
18. Vasyl KARDACH
19. Dmito MIKHAILENKO
24. Valentin BELKEVITCH
25. Oleg VENGLINSKI
26. Denis ONITCHENKO

ATTAQUANTS

3. Alexis GARASSIMENKO
10. Andrei CHEVTCHENKO
11. Serguei REBROV
16. Alexander RATCHENKO
20. Vladimir MAKOVSKI
22. Serguei KONOVALOV
28. Bogdan YESSIP
29. Alexander KOSSYRINE

ENTRAÎNEUR

Valery LOBANOVSKI

GROUPE F

FC KAISERSLAUTERN

GARDIENS

1. Andreas REINKE
2. Uwe GOSPODAREK
25. Lajos SZÜCS

DÉFENSEURS

4. Axel ROOS
5. KAMOUNA
6. Hany RAMZY
15. Janos HRUTKA
16. Michael SCHJÖNBERG
19. Oliver SCHÄFER
24. Harry KOCH
29. Roger LUTZ

MILIEUX

3. Michael BALLACK
7. Marian HISTOV
8. Martin WAGNER
10. Ciriaco SFORZA
17. RATINHO
22. Andreas BUCK
23. Thomas RIEDL
26. Pascal OJIGWE
30. Thomas FRANCK

ATTAQUANTS

9. Pavel KUKA
11. Olaf MARSCHALL
12. Marco REICH
18. Jürgen RISCHE
20. Uwe RÖSLER
27. Daniel GRAF
28. JUNIOR

ENTRAÎNEUR

Otto REHHAGEL

PSV EINDHOVEN

GARDIENS

1. Patrick LODEWIJKS
31. Wilbert NEED
34. Theo van den DUNGEN

DÉFENSEURS

2. André OOIJER
3. Youri NIKIFOROV
4. Stan VALCKX
16. Chris van der WEERDEN
30. Andrius SKERLA
32. Wouterus van der DOLEN
39. Brenny EVERS
40. Gerardus van der STELT
43. Kevin ZWENNICKER

MILIEUX

5. David OYEN
7. ABEL II
17. Marcos Jaquim DOS SANTOS
18. Igor DEMO
20. Dimitri KHOKHLOV
21. Theo LUCIUS
28. JORGINHO
33. Robbie WIELAERT
35. Fachry TUASAMU
42. Sebastiaan STREMME

ATTAQUANTS

Ruud van NISTELROOIJ
9. Gilles DE BILDE
10. Luc NILIS
11. Joonas KOLKKA
12. Arnold BRUGGINK
15. Peter MÖLLER
19. Tomasz IWAN
22. CLAUDIO de Oliveira Pareira
29. Dennis ROMMEDAHL
38. Ties KONINGS

ENTRAÎNEUR

Bobby ROBSON

BENFICA LISBONNE

GARDIENS

1. Michel PREUD'HOMME
12. Serguei OVCHINNIKOV
24. PAULO Jorge Pedro LOPES

DÉFENSEURS

2. El Khalej TAHAR
3. JOSE Feliciano Loureiro SOARES
5. PAULO Sergio Braga MADEIRA
13. RONALDO Guiaro
14. José Carlos Leite SOUSA
16. Scott MINTO
19. Bruno Miguel Leite BASTO

MILIEUX

4. Michael THOMAS
7. Karel POBORSKY
15. Mark REMBRIDGE
17. Serguei KANDAUROV
20. HUGO Miguel Ribeiro LEAL
22. José Antonio CALADO da Silva
26. LUIS CARLOS da Silva Marques
30. Luis Felipe ANDRADE de Oliveira

ATTAQUANTS

8. JOAO Manuel Vieira PINTO
9. « NANDINHO » Fernando Manuel de Jésus Santos
11. Martin PRINGLE
21. Nuno GOMES
23. Hugo Cardoso PORFIRIO
28. Brian DEANE

ENTRAÎNEUR

Graeme SOUNESS

HJK HELSINKI

GARDIENS

1. Tommi KOIVISTOINEN
12. Jani VIANDER
38. Markku PALMROOS

DÉFENSEURS

2. Hannu TIHINEN
3. Aarno TURPEINEN
4. Ville NYLUND
5. Jarmo SAASTAMOINEN
6. Jari IOLA
18. Markku KANERVA

MILIEUX

10. Vesa VASARA
11. Erkka Viktor LHETOLA
16. Jarkko WISS
17. Gustavo MANDUCA
19. Aki RIHILAHTI
22. Peter KOPTEFF
96. Mika LEHKOSUO

ATTAQUANTS

7. Jari JÄVÄJÄ
8. Mikael FORSSEL
9. Shefki KUQI
13. Paulus ROIHA
14. LUIZ
15. PIRACAIA
20. Mika KOTTILA

ENTRAÎNEUR

Antti MUURINEN

OU VIVRE A FOND
LE CHAMPIONNAT DES
ETOILES ?*

SPORT'N
BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

*Jeu organisé par France Football

Durand : « L'Europe est

TÉMOIN. *Il est le dernier représentant d'un temps pas si lointain où l'OM remportait la finale de la Coupe des champions 1993, à laquelle il a d'ailleurs participé. Jean-Philippe Durand, aujourd'hui directeur de la communication du club, jette un pont entre deux époques et évoque ce que représente, à Marseille, le grand retour des soirées européennes.*

Photo MAO/PRESSE SPORTS

« Jean-Philippe, que vous inspire le retour de la Coupe d'Europe à Marseille, après quatre ans d'absence ?
C'est une immense satisfaction et un réel soulagement. Jouer l'Europe équivaut à être reconnu au-delà des frontières. Pour un joueur, un supporter, une ville, c'est le top. Les joutes du Championnat ont beau être ce qu'elles sont, c'est sur les terrains continentaux qu'on acquiert ses lettres de noblesse. Si l'OM est aujourd'hui reconnu et respecté partout en Europe, il le doit d'abord à ses exploits passés. Ça, c'est clair.

Vous souvenez-vous de votre premier match européen ?
Oui, je l'ai joué avec Toulouse en 1986 et pas n'importe où : à Naples, contre Maradona et devant 90 000 spectateurs. Il y avait le feu partout. C'était super. On avait perdu là-bas (1-0), mais on s'était qualifiés au retour aux penalties *(NDLR : il avait inscrit le troisième tir au but)*. Je crois que ce premier match européen m'a libéré, qu'il m'a appris à appréhender les grands rendez-vous. Après, je n'ai plus jamais eu peur d'entrer sur un terrain.

L'Europe n'était-elle pas encore plus belle avec l'OM ?
Elle était surtout plus importante. Avec Toulouse, le but était de découvrir l'Europe et de faire du mieux possible. A Marseille, l'objectif était d'aller au bout. Il fallait être au top au moment des matches européens, on nous inculquait cette fameuse culture de la victoire. Je crois que Marseille a été le précurseur de cet état d'esprit conquérant en France. Sa victoire en finale en 1993 a créé comme un déclic psychologique. Les joueurs et les équipes françaises ont pris conscience, à ce moment-là, qu'ils n'étaient pas plus mauvais que les clubs italiens, espagnols ou allemands.

La culture de la victoire, c'est quoi ?
C'est une préparation psychologique que nous impose l'entraîneur, le président. Elle commence d'emblée, au retour des vacances. Dès les premiers matches amicaux de début de saison, on nous apprend à aborder une rencontre dans l'esprit de la gagner, et non pas dans l'esprit de la jouer et de faire de son mieux. La nuance est importante.

Les joueurs actuels de l'OM ont-ils la même approche de l'événement, la même culture ?
A Marseille, cet état d'esprit se transmet de génération en génération. Quand je lis des interviews de Laurent Blanc dans la presse, quand je l'entends dire que porter le maillot de l'OM suffit à le remotiver après son sacre mondial, qu'il a envie de gagner des titres avec ce club, je suis complètement rassuré.

« TOUTE LA FRANCE ATTEND L'OM »

Peut-on comparer l'OM européen des années Tapie à l'OM d'aujourd'hui, engagé en UEFA ?
Cette saison, c'est un peu particulier. On découvre un nouveau stade avec 60 000 personnes dont 40 000 abonnés. Les joueurs, les infrastructures ont changé. Le club a amélioré ses structures d'accueil, développé le merchandising...

Bref, il ressemble de plus en plus à un grand club d'Europe. Que lui manque-t-il pour être au niveau du Real, du Barça, de Milan ou de la Juve ?
Vingt-cinq ans d'expérience en plus... Oui, on a un quart de siècle de retard. Il nous manque un patrimoine, un centre de formation performant et un palmarès. Marseille est certes le club français le plus titré, mais il reste encore loin des 25 titres de champion d'Italie de la Juventus, qui met un point d'honneur, chaque saison, à lutter pour en gagner un nouveau.

Comment le club, la ville vivent-ils ce grand retour de l'OM sur la scène européenne ?
Il y a pas mal d'effervescence. C'est normal. Je crois que tout le monde attend ce retour depuis très longtemps. Au sein du club comme en dehors. Toute la France aussi, je pense. Parce que les gens ont passé de superbes soirées de Coupe d'Europe devant leur télévision en voyant évoluer l'OM. Et puis, l'Europe, c'est enivrant. Les supporters l'adorent à cause de son système de match couperet. Alors, quatre ans d'absence *(NDLR : il ne compte pas les deux tours de l'UEFA disputés en 1994 contre l'Olympiakos et Sion, alors que l'OM « purgeait » sa première saison en D 2)*, c'est quand même assez long...

D'autant que l'OM réussissait plutôt bien hors des frontières. A ce propos, vous êtes aujourd'hui le seul joueur marseillais encore au club à avoir foulé la pelouse de Munich, ce fameux soir de mai 1993...

Jean-Philippe Durand

Né le 11 novembre 1960 à Lyon.
1,77 m ; 71 kg. Milieu.
Clubs : Toulouse (1981-89), Bordeaux (1989-91), Marseille (1991-97).
Palmarès : vainqueur de la Coupe des champions 1993 ; champion de France 1992 ; champion de D 2 1982 et 1995. 26 sélections A.
357 matches en D 1, 33 buts ; 68 matches en D 2, 5 buts.
Coupes d'Europe : 22 matches (Bordeaux, 6 ; Toulouse, 4 ; Marseille, 12), 1 but (Toulouse).

la fierté de l'OM »

Aujourd'hui directeur de la communication du club, Jean-Philippe Durand a tout connu à Marseille, des grands rendez-vous européens au Velodrome jusqu'à la consécration face au Milan AC en 1993.

Photos Alain de MARTIGNAC

C'est vrai. Excepté Bernard Casoni, qui s'occupe des jeunes au club, il ne reste plus grand monde de cette époque. Beaucoup de personnes vont donc découvrir la Coupe d'Europe cette saison. Que ce soit au niveau de l'encadrement du club, de l'administratif, ou de la mise en place d'un tel événement.

« LE RETOUR AU VÉLODROME AVEC LA COUPE : GRANDIOSE ! »

En tant qu'acteur de ce passé glorieux, êtes-vous sollicité par les nouveaux joueurs, vous demandent-ils de leur raconter l'épopée de 1993 ?

Non, pour le moment, ils sont concentrés sur le Championnat. Ça viendra plus tard. Mais le groupe est suffisamment expérimenté pour ne plus s'extasier sur les exploits passés de l'OM. Il n'y a quand même pas que des jeunes qui n'ont jamais rien gagné qui débarquent à l'OM ! Trois mondialistes *(NDLR : Blanc, Pires et Dugarry)* viennent de gagner la Coupe la plus prisée de la planète. Je crois qu'ils n'ont pas besoin qu'on leur raconte les émotions qu'engendre une victoire en Coupe d'Europe...

Ce trophée a quand même laissé des traces !

Bien sûr, les supporters en parlent toujours. Le siège du club et le musée boutique sont décorés avec les photos des victoires. On se plaît à reparler de ces matches. L'Europe, c'est notre fierté. Et c'est normal.

Si vous ne deviez garder qu'un souvenir de l'épopée européenne, quel serait-il ? Votre entrée en jeu à la 61e minute en finale contre le Milan AC ?

Au-delà de l'aspect sportif, je crois que le retour au Vélodrome avec la coupe d'Europe dans les mains était encore plus fort. Cette équipe, qui vivait en autarcie jusque-là, communiait enfin avec ses supporters, son public. C'était quelque chose de grandiose. Après, il y a le match, bien sûr. On ne peut pas passer outre cette finale, parce qu'on retient toujours ce qui est déterminant dans une carrière. Munich, c'est inoubliable. On jouait contre le Milan AC, soit le favori de l'épreuve, la plus grande équipe des années 90, et on a gagné au terme d'un match très intense (1-0).

Arrive ensuite l'affaire VA-OM qui met un terme provisoire à l'idylle entre Marseille et l'Europe. Comment avez-vous vécu cette mise à l'écart ?

Au début, très mal. D'abord, sportivement. Tous les joueurs ont accusé le coup. Les supporters encore plus. Eux, ils vivent et pensent football. Cette épreuve, c'était aussi la leur. Mais après, une fois digérée la rétrogradation en D 2, cette mésaventure nous a donné l'envie de retrouver le plus vite possible la Coupe d'Europe. C'était une motivation importante.

L'OM compte aujourd'hui près de 40 000 abonnés, plus qu'il n'en a jamais eu. C'est l'effet Coupe du monde ou l'effet Coupe d'Europe ?

Je dirai qu'à Marseille l'effet Coupe du monde est très, très minime. Je pense que le retour en Coupe d'Europe est un facteur plus important. Le recrutement de l'OM, son ambition d'être champion et de disputer la Ligue des champions, ça aussi, c'est très important. Et puis, il y a un autre phénomène : l'an dernier, par exemple, on a reçu entre 50 000 et 60 000 demandes de billets pour le match de Championnat OM-PSG qui n'ont pas pu être satisfaites. Les gens se sont retrouvés frustrés par rapport à ça. Du coup, quand ils ont vu que la campagne d'abonnements s'affolait, vers 20 000-25 000, ils se sont dit que, contre le PSG ou un autre club cette saison, ils rencontreraient le même problème. Donc, le meilleur moyen d'avoir des places, c'était encore de s'abonner. Non seulement, on est sûr d'avoir sa place, mais en plus, on a aussi la priorité pour acheter des billets pour les matches de Coupe d'Europe. C'est quand même un super-privilège ! Les gens se sont donc précipités vers les abonnements. De toute façon, on savait qu'il y avait un potentiel important, que ce soit à Marseille ou à la périphérie, dans un rayon de 150 à 200 km à la ronde.

« LES SUPPORTERS NE SONT JAMAIS RASSASIÉS »

L'OM a-t-il les moyens de bien figurer, dès son retour sur la scène européenne ?

L'Europe, c'est le but sportif avoué du club depuis la remontée en Première Division. Cette première année n'est qu'une étape et notre ambition est d'abord de passer deux tours. Après, on verra. L'UEFA est une compétition de longue haleine, presque aussi relevée que la Ligue des champions. Avec de la foi, de l'envie et de la chance, on peut aller loin. C'est dans ces confrontations européennes qu'on va maintenant mesurer le caractère de l'équipe, sa faculté à être forte dans les moments difficiles. Jusqu'à présent, on ne peut pas trop se prononcer, même si, contre Montpellier *(NDLR : le fameux 5-4 en Championnat, 3e journée)*, on a vu une équipe capable de réagir. Mais bon, la Coupe d'Europe se dispute dans un contexte complètement différent. On joue des équipes qu'on ne connaît pas du tout ou très peu, à l'image du Sigma Olomouc. Il y a toujours plus d'engagement au niveau physique et il faut vraiment être à la hauteur. Même contre des équipes réputées moyennes ou moins bonnes.

L'OM reste sur un titre, le plus beau, en Coupe d'Europe. Son envie de conquête est-elle toujours aussi forte ?

Bien sûr, à Marseille, les joueurs, les supporters ne sont jamais rassasiés. Ils mettront autant de fierté à ramener une deuxième Coupe au Vélodrome. Le public ne demande qu'à vibrer de nouveau.

L'UEFA est quand même moins prestigieuse que la Ligue des champions...

Oui, mais ça prouve que le club progresse sans brûler les étapes. L'UEFA, c'est un bon rodage pour la Ligue des champions. A celle-là, on donne rendez-vous la saison prochaine ! »

LAURENT CAMPISTRON

DU RETARD À L'ALLUMAGE POUR STRASBOURG

Proisy : « Je ne veux pas j

MEA CULPA. *Plus d'un an après l'arrivée du groupe McCormack à la tête du Racing, les effets bénéfiques se font toujours attendre pour un club qui patauge dans les eaux troubles du bas de tableau. Son président estime que la situation est encore trop fragile pour faire de Strasbourg un grand d'Europe. Et avoue : « Il n'est pas choquant de différer nos ambitions. »*

En ce début de saison, Strasbourg n'est pas loin de prendre l'eau. L'entrée en scène de McCormack et Proisy, il y a plus d'un an, n'a pas apporté au club les moyens escomptés.

« Après cinq journées, Strasbourg occupe déjà une position peu reluisante au classement (15e). Pour vous, s'agit-il d'une simple péripétie ou plutôt de la suite logique de la poussive fin de saison dernière ?

Dans la vie en général, et dans le football en particulier, il est toujours compliqué de faire disparaître rapidement des traumatismes. L'an passé, notre fin de parcours a été très crispante, usante, même, puisque nous avons été obligés de lutter jusqu'au bout pour nous sauver. Certainement qu'aujourd'hui les esprits sont encore un peu marqués par cette aventure douloureuse, même si beaucoup de changements sont intervenus à l'intersaison. Avant de repartir de l'avant, cela nécessite une certaine dose de travail. Et puis, il ne faut rien exagérer : il n'y a pas encore le feu à la demeure. Nous n'en sommes qu'au début. Notre position au classement n'est évidemment pas satisfaisante mais la situation est loin d'être alarmante. Surtout que notre niveau de jeu apparaît nettement plus encourageant que notre rang pourrait le laisser apparaître. En tout cas, ne comptez surtout pas sur moi pour dire que nous frisons la catastrophe !

Franchement, plus de quinze mois après votre arrivée officielle *(NDLR : le 27 mai 1997)* au club, avez-vous la sensation d'avoir véritablement fait évoluer le Racing ?

Oui, mais, malheureusement, ce que l'on a entrepris ne se voit pas encore sur le terrain. En un an, nous n'avons pas fait de surplace. Il nous a d'abord fallu liquider un lourd héritage de contentieux, rempli de haines et de passions. C'est difficile pour un homme seul d'arriver en terre inconnue et de tenter d'imposer son point de vue sans passer pour un intrus. Je sais également que l'obtention d'un consensus prend du temps. Evidemment, je ne réclamais pas que l'on me déroule un tapis rouge. Mais les entreprises de déstabilisation n'ont pas cessé pendant environ un an. En croisant l'autre jour le maire de la ville, je lui ai d'ailleurs dit que Strasbourg me paraissait être la capitale des rumeurs, tellement j'en ai entendu : tantôt les Américains avaient pris le contrôle en Alsace, tantôt le groupe McCormack était en train de déposer son bilan, tantôt je n'étais plus qu'un pion sans pouvoir au sein du groupe. On a même dit que McCormack avait vendu pour plus cher qu'il n'avait acheté de joueurs. On se serait mis de l'argent plein les poches. Que les sceptiques se rassurent : les statuts actuels des SAOS empêchent tous les clubs de distribuer les moindres dividendes.

Ne vous êtes-vous jamais senti isolé ?

Pas du tout. Ni à Strasbourg, où nous travaillons en harmonie avec la mairie, ni dans le milieu du foot. Je ne suis pas une exception. Il existe pas mal de clubs, comme Bordeaux, Toulouse ou Nantes, qui recherchent des repreneurs depuis quelque temps sans trop de succès. Même Marseille, avec son palmarès si prestigieux, n'a pas réussi à trouver une entreprise mais seulement un individu, Robert Louis-Dreyfus, pour investir dans le club.

« NOUS SOMMES LÀ POUR LONGTEMPS »

N'avez-vous pas la désagréable impression d'effectuer du surplace depuis votre arrivée, surtout dans le domaine sportif ?

Il faut relativiser les résultats obtenus. Avant notre arrivée, on ne peut tout de même pas dire que le Racing collectionnait les succès. Aussi au moins peut-on se targuer de n'avoir pas empiré la situation. D'autre part, le groupe est désormais beaucoup plus sain. Il n'y a plus de clans chez les joueurs. Et cette nouvelle atmosphère sereine compte presque autant pour nous qu'une belle victoire.

Pensez-vous que l'on vous accordera le temps nécessaire pour mener à bien votre projet ?

Peu importe de savoir si on va me le laisser, car de toute façon je le prendrai, ce temps. Mais il existe encore des puissances au-dessus de moi qui m'empêchent d'aller plus vite. Que voulez-vous que je fasse, par exemple, contre l'Union européenne dans le domaine des règlements fiscaux ou de la loi sur le sport ? Pas grand-chose pour l'instant ! En tout cas, nous sommes là pour longtemps. Car, contrairement à ce qui s'est passé auparavant, nous ne sommes plus tributaires d'une décision politique qui nous forcerait à partir à la moindre contre-performance.

N'est-ce pas cependant un peu trop facile de toujours se cacher derrière les lois ?

Le terrain ne représente pas toutes les forces vives d'un club. La bonne assise de ce type de projet repose avant tout sur une base structurelle solide. Sans elle, impossible de grandir. Aussi, tant que nous ne disposerons pas de conditions favorables, rien ne sert de se

jouer à la roulette russe »

Photo AFP

gouffres sans fond. Les gens doivent comprendre qu'il leur faudra patienter un peu. Notre situation est encore trop fragile pour nous permettre des folies. Actuellement, il nous est effectivement impossible de transformer un club comme Strasbourg en un grand d'Europe.

« UN JOUEUR PRÉFÈRE GAGNER 600 000 FRANCS SUR LE BANC QUE MOINS SUR LA PELOUSE »

Pourtant, vous n'aviez pas hésité à l'annoncer haut et fort lors de votre arrivée, non ?

Oui, c'est exact. Mais c'était ma volonté avant de découvrir l'état des lieux du club, mais aussi du foot français et des règles européennes. Il ne faudrait tout de même pas oublier que le jour où la mairie de Strasbourg a décidé de choisir son repreneur, non seulement je n'avais jamais mis les pieds au stade mais de plus je n'avais absolument pas accès aux comptes du Racing. Le pari était donc risqué dès l'origine. C'est pourquoi je ne trouve pas choquant de devoir différer un peu nos ambitions. Pourquoi investir aveuglément alors que la loi sur le sport ne s'y prête pas et que les conditions générales de compétitivité des clubs français par rapport aux autres n'existent pas ? Aujourd'hui, même les clubs anglais condamnent la dérive et l'inflation galopante des salaires entraînées par l'entrée en Bourse d'un certain nombre d'entre eux. Espérons que cela débouchera prochainement sur un retour à la raison. Etre obligé de payer les joueurs pratiquement 100 % de plus pour juste les garder, cela frise la démence. Demandez donc à Lens ou à Metz...

Avec le recul, vous ne regrettez-vous pas vos effets d'annonce présomptueux ?

Attention, je n'ai jamais dit que je ferai du Racing un grand d'Europe en un an. Mon erreur a été d'annoncer des noms de grands joueurs *(Hassler, Klinsmann, Ziege, Cruyff...)*, un peu au hasard, parce que nous n'avions alors même pas de négociations en cours avec eux ! J'ai été trop naïf sur ce coup-là. Je pensais que comme des clubs tournaient avec des effectifs de vingt-cinq, trente, des opportunités allaient se présenter parmi ceux qui fréquentaient plus souvent le banc. Je croyais qu'il me serait possible d'en récupérer certains à moindre prix. Mais j'ai bien vite été obligé de me rendre compte de ma crédulité : un joueur préfère toucher son salaire de 600 000 francs sur sa banquette que gagner un peu moins sur la pelouse. La dernière illustration en a été apportée par Jordi Cruyff, qui nous intéressait beaucoup ; il jouait peu mais il a finalement préféré choisir de rester à Manchester. Une attitude qui se comprend pour assurer ses vieux jours mais qui ne fabriquera jamais de grands champions.

Les supporters alsaciens ne sont donc pas prêts de voir débarquer de grands noms du côté du Racing ?

J'ai retenu la leçon. Cela ne servirait à rien de faire venir, coûte que coûte, des joueurs plutôt désireux de réaliser un dernier bon contrat en fin de carrière. Nous avons légèrement modifié notre approche en accordant une large place aux jeunes. Le projet de notre centre de formation et la qualité de notre encadrement technique vont d'ailleurs dans ce sens. Produire ses propres stars, ça aussi, c'est excitant, non ? Quitte à se les faire piquer quelques années plus tard...

« MES COUPS DE GUEULE AIDENT LE FOOTBALL FRANÇAIS »

N'avez-vous pas l'impression de bricoler à voix haute en attendant des jours meilleurs ?

J'estime que tous mes coups de gueule aident l'ensemble du foot français. Je sais que les mauvaises langues pensent que je ferais mieux de me taire et de me concentrer davantage sur mon propre club. Mais moi, je veux tout faire bouger et j'estime que j'ai le devoir de parler pour alerter l'opinion publique et les hommes politiques de façon à ce que l'on en termine avec cette loi sur le sport, que l'on nous promet pourtant de changer depuis un an. Est-il normal, par exemple, que la France se trouve privée de ressources liées au tabac et aux cigarettes pendant que nos voisins européens continuent, eux, à en profiter ? Il est grand temps de libéraliser l'économie de ce milieu... que j'ai d'ailleurs appris à connaître. Vu de l'extérieur, on dirait un monde idyllique, où tout le monde s'aime d'un amour profond. Petit à petit, on s'aperçoit juste que c'est loin d'être le cas.

Cette saison, votre équipe se trouve-t-elle à la hauteur de vos ambitions ?

Non, évidemment. Au départ, on pensait au moins bâtir une formation capable de lutter pour la sixième place. Vu le recrutement opéré, il nous a fallu revoir un peu à la baisse nos ambitions et se contenter, pour l'instant, de viser le milieu de tableau. Cette saison, il s'agit de consolider avant tout nos structures. Nous sommes déjà passés en une année d'une masse salariale de 150 000 francs de moyenne à 200 000 francs. Pour aller encore plus haut, il va falloir attendre. On essaiera juste d'écourter au maximum la période de notre ascension car je sais bien que le supporter se fiche pas mal des structures. Lui, ce qu'il veut, ce sont des résultats et des buts. Et vite, en plus de ça ! Mais tant qu'il n'existera pas une plus grande lisibilité en terme de retour sur investissements nous ne prendrons aucun risque... même si d'autres ont osé tenter le coup malgré tout.

Vu les obstacles rencontrés, vous ne regrettez pas un peu de vous être embarqué dans cette galère ?

Absolument pas. On a la chance de posséder un football très compétitif au niveau des joueurs et des entraîneurs. A nous d'amener les clubs à ce même degré d'excellence.

Le Racing constitue-t-il un si bon investissement que cela ?

(Rires.) Seulement à partir du jour où l'on pourra envisager un retour sur investissement. Car pour l'instant, il ne fait que coûter. Mais je reste persuadé qu'il y a vraiment les moyens de construire un grand club en Alsace. Et je ne partirai d'ici que lorsque j'y serai arrivé. Et plus on me mettra de peaux de banane sous les pieds, plus cela m'encouragera à persévérer.

Vous n'êtes cependant pas le premier à faire cette confession de foi. Avant vous, beaucoup d'autres ont brillé seulement par leurs promesses. Alors, pourquoi devrait-on vous croire ?

Et pourquoi pas ?... »

PASCAL FERRÉ, à Strasbourg

lancer. Ce n'est pas un prétexte ni une excuse mais seulement un constat réaliste. Le groupe McCormack a tenu ses engagements, qui stipulaient un investissement annuel de 30 millions de francs. Mais que représentent maintenant ces 30 millions dans le football moderne ? Pratiquement rien. Mais qu'y puis-je ? Je n'ai triché avec personne. McCormack avait en plus créé un fonds d'investissements de 200 millions de dollars *(soit environ 1,2 milliard de francs)* en janvier dernier pour acquérir d'autres clubs en Europe, mais aussi aider Strasbourg. Malheureusement, la loi a empêché le groupe d'aller plus loin et a donc également privé Strasbourg de plusieurs millions supplémentaires destinés au recrutement.

Un grand groupe comme le vôtre n'a pas les moyens de se montrer plus audacieux ?

Je ne veux pas jouer à la roulette russe avec les 150 millions de notre budget. Il est hors de question de tout mettre en péril pour tenter de contenter quelques impatients. Ce serait la manière la plus sûre de mettre le club sur la paille. Rien ne se fera sans les Alsaciens. Evidemment, comme eux, moi aussi j'ai envie de grandes victoires avec le Racing. Mais certainement pas en le mettant en danger de mort. Nous agirons toujours avec raison. Surtout que je n'ai absolument pas l'intention d'engager non plus mon groupe dans des

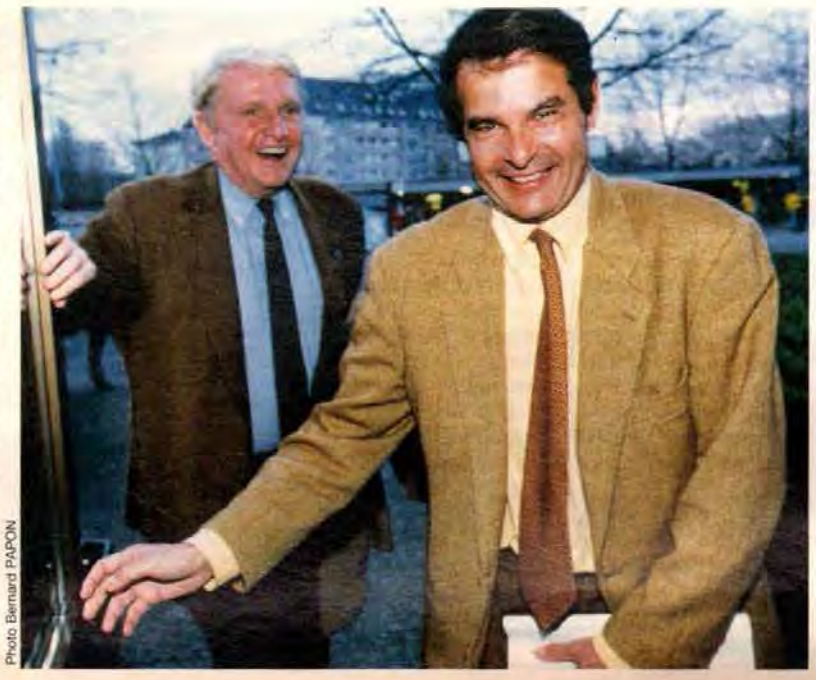


Photo Bernard PAPON

LEADER OUI, SOUVERAIN NON

Bordeaux va-t-il durer ?

RÉSERVES. *Alors qu'ils viennent d'aligner leur cinquième victoire consécutive, les Girondins ne semblent pourtant pas posséder une assurance tous risques. Les joueurs eux-mêmes en conviennent. Face à Montpellier (3-1), ils se sont surtout montrés réalistes, après avoir commis des erreurs qu'ils n'ont pas intérêt à répéter devant le Rapid de Vienne.*

Sous l'influence du duo Wiltord-Benarbia, Bordeaux a battu Montpellier et caracole en tête du classement.

D'abord, il convient de rendre hommage aux visiteurs. Pour le moment, avec Montpellier, on est en effet rarement déçu du spectacle et le public en a pour son argent. Non seulement la formation entraînée par Jean-Louis Gasset joue bien et plaisamment, mais, de plus, avec elle le public est pratiquement assuré de voir des buts. « Ça nous fait une belle jambe », commentera sobrement Louis Nicollin, pas plus fâché que ça par ailleurs.

Maintenant, il faut parler du vainqueur, heureux dans tous les sens du terme, et qui n'avait pas tort de redouter cet affrontement. Bordeaux a gagné, mais il aurait tout aussi bien pu perdre si son adversaire s'était montré plus adroit au cours d'une période initiale qu'il a largement dominée.

Et nous n'évoquerons pas ici l'arbitrage, assez faible, de M. Derrien et de ses assistants, qui lui a donné un précieux coup de main en privant Bakayoko d'un but apparemment valable alors que le score était vierge.

Reste que les Girondins se sont imposés et n'ont pas franchement volé ce cinquième succès de la saison, qui consolide une place de leader qu'ils n'abandonneront pas la prochaine journée, même en cas de défaite à Marseille puisqu'ils possèdent désormais quatre points d'avance sur leurs poursuivants immédiats. Et si, lors des quarante-cinq premières minutes, ils ont été ballottés et à deux doigts de recevoir la même punition que les Marseillais quelques jours plus tôt, les joueurs d'Elie Baup, dynamisés par l'entrée en jeu de Kaba Diawara, ont superbement rectifié le tir après le repos, affichant de louables qualités morales et techniques (bravo Benarbia !) au service d'un réalisme impressionnant.

Nantis de quinze points sur quinze, ils pourraient afficher une confiance inébranlable en leurs possibilités, s'autoriser à voir l'avenir en rose et, pourtant, ce n'est pas vraiment le cas. Sous les clichés du style « tout ce qui est pris n'est plus à prendre, on joue match après match, en football tout peut arriver... », on devine que les Bordelais ne sont toujours pas totalement rassurés sur leurs forces. C'est Hervé Alicarte, tout content d'avoir ouvert la marque contre ses anciens camarades, qui dit ainsi : « On est en tête, mais il ne faut pas oublier que l'on profite du fait que certaines équipes se cherchent encore. »

UN ÉQUILIBRE FRAGILE

Le nouveau défenseur central des Girondins refuse pourtant de mettre cette victoire sur le compte de la réussite. « Je ne crois pas que la chance ait à voir quelque chose dans ce succès. Bien sûr, de ce côté-là nous ne sommes pas à plaindre, mais ce n'est pas de la chance si Ulrich Ramé nous sauve le match en réalisant des parades décisives. » C'est tout simplement le talent, effectivement. « Je suis là pour ça », répond illico le gardien bordelais, qui ajoute : « Il y a des soirs comme ça... Il faut bien que je serve à quelque chose. » Là, on peut dire qu'il a été très utile !

Mais s'il y a des soirs où tout vous sourit, il y en a d'autres où le sort vous réserve des vilains tours et Ramé en est parfaitement conscient, lui qui avoue : « Vendredi, nous avons su réagir de belle manière. Nous avons inscrit trois buts sur les quatre occasions nettes que nous nous sommes créées. Maintenant, cela ne marchera pas à tous les coups. Un jour, il arrivera sans doute le contraire. » Ulrich Ramé concède aussi que « tout cela reste fragile », et il est impossible de lui

Le public à la traîne

INFIDÉLITÉ. *Malgré leur excellent début de saison, les Girondins ne soulèvent pas l'enthousiasme. Le club n'a pas dépassé le seuil des 7 000 abonnés et ils étaient à peine 20 000 spectateurs pour la venue de Montpellier. Décevant !*

Heureusement, il y a le virage sud et ses supporters passionnés. Vendredi, pour la réception de Montpellier, il était plein, ou presque, malgré la pluie. Et, une fois encore, ce sont eux, exclusivement, qui se sont chargés de mettre de l'ambiance. En face, les gradins étaient aux trois quarts vides et si les deux tribunes latérales étaient assez copieusement garnies, ce n'était pas de là que partaient les plus gros encouragements à l'adresse des Girondins.

Au total, ils n'étaient que vingt mille à s'être déplacés pour cette affiche, ce qui n'est pas énorme compte tenu du classement actuel de l'équipe bordelaise, de son bon début de saison et du potentiel de spectateurs qu'offrent la ville et la région Aquitaine. Les Girondins sont en tête et, pourtant, le public ne suit pas.

Si, lors de l'ouverture du Championnat et la réception du Paris-Saint-Germain, Lescure avait fait le plein, c'était grâce aux très nombreux touristes de passage dans le coin. Quinze jours plus tard, le stade municipal avait perdu près de huit mille spectateurs pour la venue d'Auxerre. Il y a donc un réel problème, comme le prouve également le nombre d'abonnés trop modeste comparé à celui de beaucoup d'autres. Même pas sept mille abonnés, soit à peine mille de plus que la saison dernière, c'est presque une misère.

Cette absence de spectateurs, les dirigeants du cru sont évidemment les premiers à la déplorer. « C'était un vendredi, qui n'est pas le meilleur jour pour un match de foot, et il pleuvait, ce qui a sûrement retenu pas mal de clients chez eux, explique Jean-Didier Lange. Mais, c'est vrai, ce public est curieux. Il y a de quoi être déçu qu'il réponde aussi peu présent pour ce qui constituait une jolie affiche. »

Pour le président Lange, ce phénomène est difficilement compréhensible. « On nous critiquait quand on changeait trop de joueurs. Cette année, on n'a rien chamboulé et le résultat est le même. Je n'imagine pas non plus que ce soit une sanction au regard de notre recrutement ou qu'on nous fasse payer l'absence de grandes vedettes dans l'équipe. Je pense simplement que Bordeaux est une ville bourgeoise qui présente beaucoup d'attraits, où la vie est agréable, et que les amateurs de ballon rond ont été gâtés par le passé. Aujourd'hui, ils ne se déplacent que pour les grandes occasions, et c'est dommage. »

La venue du Rapid de Vienne n'en est pas une. La preuve, guère plus de douze mille spectateurs sont espérés pour ce premier tour de Coupe d'Europe.

V. M.

L'ATTAQUE PARISIENNE EN QUESTION

Simone, partenaire particulier

CURIOSITÉ. *Que ce soit Patrice Loko ou Nicolas Ouédec, les attaquants parisiens, à l'image de Florian Maurice la saison dernière, éprouvent beaucoup de peine à exister aux côtés du virevoltant Italien Marco Simone. La faute à leurs propres insuffisances, à un collectif encore en rodage, ou au talent égoïste de l'Italien ? Eléments de réponse.*

Photos Nicolas LUTTIAU

Le PSG version Biétry-Giresse n'a certes plus grand-chose à voir avec le PSG tendance Denisot-Ricardo-Bats. N'empêche, Marco Simone est resté. Et, avec lui, ce mal inconnu qui frappe immanquablement le deuxième attaquant titulaire du club de la capitale. Si l'Italien marque des buts, son partenaire en pointe, quel qu'il soit, reste muet. Comme si l'indéniable talent du premier annihilait celui du ou des joueurs qui l'entourent. En cinq matches de Championnat – et même s'il est encore trop tôt pour crier à la sorcellerie –, le beau Marco a froissé les filets à trois reprises. Ouédec, Loko et Adailton, qui n'a certes joué que cinq minutes contre Lorient (4e journée), avancent, quant à eux, le même pauvre bilan : zéro but !

A titre de comparaison, les attaquants des autres équipes candidates aux places d'honneur du Championnat ont pratiquement tous inscrit au moins un but. A Bordeaux, Wiltord et Laslandes ont marqué. A Marseille, Ravanelli, Maurice et Dugarry en ont fait autant. A Monaco, Henry, Ikpeba, Spehar et Trezeguet aussi. A Lens, pareil pour Nouma, Vairelles et Smicer.

Le phénomène parisien passerait presque inaperçu si Florian Maurice n'avait pas rencontré pareille mésaventure la saison passée. Tandis que l'Italien flambait en Championnat et passait à juste titre pour le Zorro parisien des finales de Coupes de France et de la Ligue, Maurice, lui, comptait à chaque match ses ballons exploitables sur les doigts d'une seule main et finissait péniblement sa saison avec sept buts au compteur. Faible pour un candidat au Mondial.

UN IMPROBABLE EXPLOIT INDIVIDUEL

Du coup, l'ex-Lyonnais a quitté le PSG pour Marseille sans le moindre regret. « Footballistiquement parlant, il valait mieux que je quitte Paris, déclarait-il en début de saison. J'avais l'impression que mes partenaires jouaient de moins en moins avec moi au fil des semaines. Entre deux solutions devant – Marco Simone ou moi –, ils choisisssaient systématiquement Marco. »

Rebelote cette saison. Seul le nom des acteurs a changé. Vendredi dernier à Nancy (0-0), c'est Patrice Loko qui s'y est collé. Titularisé d'entrée, le joueur a multiplié les courses et les appels de balle pour un bien maigre butin. Combien de fois a-t-il été sollicité dans de bonnes conditions ? Aucune, ou presque. Loko n'a pas frappé une seule fois au but en soixante-dix-huit minutes de jeu (il fut remplacé par Ouédec qui, lui, tenta une fois sa chance d'un tir écrasé sans danger). Et s'il a quand même touché le ballon, c'était soit pour le remettre en retrait, soit pour le dévier en direction d'un partenaire. Triste soirée, même si on ne peut pas dénigrer le travail d'usure et de pressing – aussi ingrat soit-il – du Français dans la gueule d'une défense lorraine aux dents acérées. Mais ce n'était quand même « que » Nancy.

Simone, lui, a donné le tournis à ses adversaires directs et aurait pu marquer sur deux bonnes frappes en première période. L'Italien a tâté du ballon. On l'a vu. Comme à chaque fois. Ce qui appelle deux observations :

1. Soit Marco est à la fois plus remuant, plus guerrier, plus technique, plus personnel et plus réaliste que ses partenaires d'attaque, ce qui fait beaucoup, d'autant que Ouédec, Loko et Maurice (tous trois internationaux) ne sont quand même pas n'importe qui.

2. Soit, et c'est l'hypothèse la plus solide, l'Italien fait l'objet d'un traitement de faveur de la part de ses coéquipiers, Okocha en tête (son ombre, en fait, tant le Nigérian peine à retrouver ses sensations de la Coupe du monde), qui préfèrent le solliciter, lui, plutôt que d'autres. Ce qui cernerait évidemment les limites d'une équipe en panne de confiance, obligée de solliciter quasi systématiquement un improbable exploit individuel de son meilleur attaquant pour sauver les meubles, et qui expliquerait qu'elle soit déjà reléguée à huit points du leader Bordeaux.

« D'après ce que j'ai vu à Marcel-Picot, tout ce que les Parisiens sont capables de faire, ils le font pour eux-mêmes, a observé Laszlo Bölöni, l'entraîneur nancéien. Ils jouent peu pour le collectif, surtout Okocha et Simone, même si ce dernier, qui parvient à se retourner face au but en une seule touche de balle, reste toujours dangereux. »

LES FOOTBALLEURS MARATHONIENS

Pour l'heure, Loko et Ouédec (qui a marqué quand même plusieurs buts en matches amicaux) évitent de dramatiser et s'accommodent tant bien que mal de leur rôle ingrat de « footballeur marathonien » sans ballon. « L'équipe se met en place progressivement, souligne Ouédec. Le PSG est en chantier. Il affine ses réglages et soigne les automatismes entre des joueurs qui, pour la plupart, ont débarqué cette saison. On manque certes de percussion et de complicité devant, mais il est trop tôt pour tirer des conclusions. Comment avoir plus de ballons ? Il faut travailler nos passes à l'entraînement et notre fonds de jeu. C'est la seule réponse que je peux donner aujourd'hui. »

Après l'intermède européen contre les Israéliens du Maccabi Haïfa, jeudi, les Parisiens recevront l'AS Monaco, dimanche, pour un test bien plus significatif.

LAURENT CAMPISTRON, à Nancy

donner tort. On sent qu'il ne faut pas grand-chose pour que la machine se dérègle et subisse des ratés. « C'est la raison pour laquelle il faut s'appuyer sur le collectif et non sur les individualités, insiste le gardien girondin. Lorsque nous aurons des problèmes, il faudra trouver la solution et celle-ci ne sera que collective. »

« 3-1 EN COUPE D'EUROPE, CE N'EST PAS LE TOP ! »

Malgré ce nouveau succès et leur confortable fauteuil de leader, les Bordelais ne sont pas dupes, à l'image de leur entraîneur. « Nous avons encore du travail à accomplir dans tous les domaines. Notre performance face à Montpellier prouve que ce serait une grave erreur de s'enflammer », dit Elie Baup. Au moment de donner la réplique au Rapid de Vienne, ce mardi au stade de Lescure, cet avertissement sans frais n'est sans doute pas inutile. « Nous devons tirer les enseignements de cette première période ratée », témoigne Alicarte, imité par Ramé, qui précise : « Nous avons gagné, mais sur un score qui n'aurait rien de vraiment favorable en Coupe d'Europe. 3-1, non, franchement, ce n'est pas le top ! »

Les grosses frayeurs éprouvées face aux joueurs montpelliérains se reproduiront-elles devant les attaquants autrichiens ? Ce n'est pas sûr. Comme Montpellier, le Rapid évolue dans un 3-5-2 classique, mais il serait surprenant qu'il fasse preuve d'autant d'audace et de volonté d'attaquer que Gravelaine et ses équipiers, même si cette équipe essaie de porter le danger devant le but adverse le plus vite possible. Marius Trésor, qui est allé les superviser deux fois, a vu une équipe solide et physique, mais également sans génie. « Ils jouent dur », prévient aussi Elie Baup, qui s'attend à une partie délicate. « Je pense qu'on ne va pas rigoler, conclut Ulrich Ramé. J'espère seulement que nous saurons nous transcender. Peu importe la manière. Quoi qu'il en soit, ce sera un premier test important qui nous permettra de mieux évaluer nos possibilités. » Car, pour le moment, c'est encore flou.

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

FOOTBALL '98

l'album philatélique commémoratif

Spécial Coupe Mondiale FOOTBALL '98

à retourner à la Société des Philatélistes 60551 CHANTILLY Cedex

❑ Oui, je souhaite recevoir au prix de 114,80 F + 16 F de port et d'emballage (soit : 130,80 F) l'album et la sélection de timbres commémoratifs (55 timbres + 11 blocs).

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....

Ci-joint, mon règlement de 130,80 F par chèque (à l'ordre de la Société des Philatélistes), ou par carte bancaire n° : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Date d'expiration : |_|_| |_|_| Signature obligatoire :

Offre valable 1 mois ! réservée à la France métropolitaine (dans la limite des stocks disponibles)

D0666 / 32824

Conformément à la loi informatique et Libertés n°78-17 du 6/01/1978 vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

SdP 10 rue Chariot 75003 PARIS - S.A. au capital de 800.000F - R.C.S. Paris B 330 641 485

MONACO A RETROUVÉ SON AVANT-CENTRE

C'est Trezegol !

ENGAGEMENT. *L'avant-centre de Monaco vient de marquer ses deux premiers buts en Championnat. Un moment perturbé par les propositions de la Roma, il affirme vouloir être « réglo » avec son club, dans lequel il souhaite rester. Ça tombe bien : il a tant besoin de son champion du monde...*

Photo PEGASO/PRESSE SPORTS

« David, on vous avait un peu perdu de vue depuis le 12 juillet. Qu'avez-vous fait depuis ?

D'abord, il y a eu les vacances. J'ai pris dix jours de repos, je suis allé en Espagne, à Benidorm. C'était bien, mais j'ai eu beaucoup de sollicitations à cause du titre de champion de monde. Maintenant, on n'est plus seulement connus en France, mais aussi au plan international. Et puis, ce n'étaient que dix jours de vacances...

Après, il a fallu reprendre l'entraînement. Et là, vous vous êtes blessé. N'avez-vous pas repris trop vite ?

Si. En revenant à Monaco, je me suis senti un peu fatigué. Il fallait travailler matin et après-midi et, avec la fatigue, je me suis fait un claquage au mollet. Un tout petit claquage, mais un claquage quand même. C'est pourquoi j'ai manqué les deux premiers matches de Championnat.

Vous auriez souhaité avoir davantage de repos après la Coupe du monde ?

Oui ! Le médecin de l'équipe de France *(NDLR : Jean-Marcel Ferret)* nous avait dit qu'il fallait au moins trois semaines de repos. Car, pendant deux mois, on a beaucoup travaillé et on a dû supporter une grosse pression au niveau psychologique. Mais, bon, je n'ai eu que dix jours...

Et aujourd'hui, où en êtes-vous physiquement ?

Même là, je ne suis qu'à 80 % de ma forme. Mais ça va beaucoup mieux. Depuis deux ou trois semaines, on a bien travaillé avec Claude Puel. Maintenant, il me faut jouer davantage de matches pour retrouver le rythme. Et puis, je dois me trouver avec mes nouveaux copains. Avec Franck (Gava) et Ludovic (Giuly), on a changé de système de jeu. Car Benarbia, qui était le meilleur joueur de Monaco, est parti et il faut s'adapter à un jeu différent. Franck et Ludovic n'ont pas le même style et je dois, par exemple, modifier mes appels. C'est pour cela qu'on a besoin de matches pour s'adapter les uns aux autres.

« MA SAISON EST LANCÉE »

Les progrès sont sensibles, puisque vous restez sur trois buts inscrits en deux rencontres (NDLR : un superbe contre la Fiorentina en amical et deux de la tête contre Lens en Championnat pour sa première titularisation)...

C'est vrai, je commence à retrouver des sensations, même si je termine les matches assez fatigué. Marquer devant la Fiorentina et Batistuta, c'est vrai que ça m'a fait plaisir. D'ailleurs, on s'est vus tous les deux après le match. Pour moi, c'était fantastique. Et puis, mes deux buts contre Lens m'ont fait aussi beaucoup de bien. Ils m'ont remis en confiance et ç'a été une belle occasion de montrer à tout le monde, au public, au club, que David Trezeguet est toujours là. Qu'il respecte Monaco, qu'il respecte son contrat aussi. Mais je ne suis pas encore assez présent au cours de toute une rencontre.

Avant d'aborder la Coupe d'Europe, on a le sentiment que votre équipe manque encore de constance, de régularité...

(Il coupe.)... Mais contre Lens je pense que Monaco n'a pas fait un très bon match ! On a des problèmes à se trouver entre les milieux et les attaquants. Il faut continuer à travailler physiquement. Moi le premier, d'ailleurs. On en a parlé avec Claude Puel. Après tout, c'était mon premier match complet.

...

D'un point de vue plus collectif, on ne se trouve pas encore très bien avec Franck Gava. C'est logique : on jouait pour la première fois ensemble. Et puis, lui a dû évoluer plus dans l'axe que d'habitude. Ce n'est qu'une question de temps, je pense. On ne peut pas encore dire que Monaco a le profil d'un champion, mais au moins on se montre plus efficaces. Tout a commencé contre la Fiorentina (1-0) et la confirmation est venue contre Lens (2-0). Voilà, maintenant, ma saison est lancée.

Finir en tête du classement des buteurs en Championnat constitue-t-il aussi l'un des vos objectifs personnels ?

Inspiré par l'exemple de son « modèle », Batigol, rencontré récemment, Trezeguet vient de retrouver le chemin des filets contre Lens. Objectif : au moins 18 buts en Championnat !

Photo Patrick BOUTROUX

Je ne sais pas si j'aurais ce titre en fin de saison, mais l'an passé j'ai montré que Jean Tigana pouvait compter sur moi. Cette année, je dois confirmer et marquer au moins autant *(NDLR : 18 réalisations)* que l'année dernière. Vraiment, je me sens plus fort. Mais mon ambition, c'est d'être champion. Il y a deux ans, je n'avais joué que cinq ou six matches *(NDLR : cinq)* et je n'avais pas vraiment eu le sentiment d'avoir gagné le titre.

Et l'équipe de France, elle vous manque ?

Ouais, ouais ! C'est vrai qu'elle me manque. J'ai très envie de rejouer avec les Bleus. On est champions du monde et il y a un nouveau challenge qui nous attend, avec, en plus, un nouveau sélectionneur.

Vous avez eu l'occasion de parler avec Roger Lemerre depuis sa nomination ?

Oui, j'ai discuté avec lui lorsqu'on a reçu la médaille *(NDLR : la Légion d'honneur)* à l'Elysée. Il m'a demandé où j'en étais au niveau physique, si j'avais bien réglé tous mes problèmes, tout ça... Il m'a conseillé de bosser pour retrouver mon meilleur niveau. Et puis, on a parlé aussi d'autres trucs, mais ça ne regarde que nous ! J'ai très envie de m'imposer pour être titulaire en équipe de France. Je sais que c'est très difficile car il y a de très bons attaquants en France. J'ai un petit mois devant moi pour être sélectionné pour le match contre la Russie. Je veux y être ! Durant la Coupe du monde, j'ai su me montrer décisif et c'est la preuve que je peux apporter quelque chose à l'équipe de France. Pour cela, il faut aussi que je m'impose avec Monaco, notamment en Coupe d'Europe.

Au fait, avez-vous regardé Islande-France ?

Non, pas trop... Je n'avais pas très envie de voir le match parce que ça me manque un peu quand même...

« AVEC LA ROMA, TOUT ÉTAIT O.K. »

Un mot sur l'AS Roma, qui était prête à mettre 100 millions de francs sur la table pour obtenir votre transfert immédiat : que s'est-il passé exactement ? Vous vouliez vraiment partir ?

Moi, j'avais dit que la Roma s'intéressait à moi. Et que j'irais un jour jouer en Italie ou en Espagne. En tout cas, c'est mon souhait. Cette opportunité s'est présentée et elle me plaisait, car c'était aussi l'occasion d'un nouveau challenge après le Mondial. L'occasion de rebondir, de mieux me remettre en question. D'un côté, je me disais que j'avais encore plein de choses à vivre avec Monaco. Le Championnat, la Coupe d'Europe aussi... Et de l'autre, la Roma me voulait. Et ce n'était pas Milan ou l'Inter avec leurs gros effectifs. Là, c'était pour jouer, comme titulaire. Le président, l'entraîneur, les supporters... tout le monde était O.K. Mais j'avais envie d'aller à la Roma comme j'ai envie de jouer à Manchester, au Real ou au Barça.

Mais, comme Thierry Henry avec Arsenal, le président Campora s'est montré inflexible...

Oui... *(Fataliste.)* Mais je suis bien à Monaco et je vais rester ici. Maintenant, je ne sais pas si l'épisode est passé. Je ne sais pas si le président va me dire de rester. Sûrement !... Moi, ça ne me pose pas de problème aujourd'hui. Disons que c'est sans doute repoussé à plus tard.

Avez-vous eu des garanties de pouvoir partir dans un ou deux ans ?

Non, non, pas du tout ! Je suis encore sous contrat pour trois ans. Et peut-être plus, puisqu'il y a une clause qui dit que si je joue cent vingt matches, toutes compétitions confondues, durant mes quatre premières saisons, mon contrat sera prolongé d'un an ! Alors, j'ai le temps de voir venir... Bon, pour la Roma, c'est sans doute terminé. C'est dommage, car j'aurais aimé tenter cette expérience d'autant que je ne suis pas certain que l'occasion se représentera. Mais je suis " réglo " et je respecte mes engagements. Ce n'est pas la peine de mettre la pression sur le club, surtout quand on connaît la mentalité monégasque. Alors, je reste là cette année et je ne me prends plus la tête.

Cette saison peut-elle être celle de David Trezeguet ?

(Ferme.) Ouais ! J'ai très envie de confirmer, d'arriver à mon vrai niveau. Celui que j'avais la saison dernière. Pour cela, je travaille beaucoup avec Claude Puel, avec des séances spécifiques surtout fondées sur la vitesse. Pour l'instant, on a laissé de côté la musculation. Tout ce travail va payer, j'en suis sûr ! Il y a de belles choses à faire avec Monaco cette année et j'ai toutes les cartes en main pour y parvenir. »

FRED DESCHAMPS,
à Monaco

SACRÉ REMPLAÇANT À MARSEILLE

Dugarry, un champion à mi-temps

GESTION. *L'attaquant international est devenu un spécialiste des entrées en cours de jeu au Vélodrome. Contre Montpellier, il avait été décisif et, face à Rennes, il a beaucoup apporté à son équipe. Se contentera-t-il longtemps de ce rôle singulier ?*

« Ce n'est pas la première fois que nous disputons un match à quatorze et les remplaçants ne font que poursuivre le travail effectué par les autres. » Rolland Courbis n'aime pas trop qu'on le chatouille sur ses choix tactiques. Et comme il dispose d'un effectif important, il en profite pour faire jouer tout son monde, recherchant toujours la bonne formule. Ainsi, l'entraîneur de l'Olympique de Marseille en est à sa cinquième composition d'équipe en cinq journées ! Une constante cependant : il n'a encore jamais titularisé Christophe Dugarry depuis le début de la saison.

Si, dans un premier temps, le retour de congé de Duga nécessita une préparation spécifique – comme pour Robert Pires et Laurent Blanc, les deux autres champions du monde –, et donc un léger retard qui l'a contraint à demeurer en réserve de la République, il semble bien aujourd'hui qu'il ait retrouvé une grande partie de ses sensations et de sa vivacité.

PHYSIQUEMENT JUSTE

Et même s'il manque peut-être encore de volume au niveau physique – à l'instar de toute son équipe d'ailleurs –, il est des signes qui ne trompent pas. Pour preuve, le sévère public du Stade-Vélodrome qui, la saison passée, l'avait méchamment surnommé « Dugâchis », retourne désormais sans complexe son écharpe. Et n'hésite pas, comme samedi face à Rennes, à s'enflammer au moindre de ses gestes et à l'applaudir haut et fort aussi bien à son entrée qu'à sa sortie du terrain.

Véritable détonateur du spectaculaire redressement de l'OM face à Montpellier, en deuxième mi-temps, dans un match inoubliable (deux buts et une passe décisive), l'attaquant international a renouvelé une prestation du même calibre contre les Rennais, apportant vitesse et créativité sur un flanc droit, où Fabrizio Ravanelli s'était petit à petit laissé endormir par le jeune et brillant défenseur Anthony Réveillère. Dugarry, lui, a multiplié les appels et les dribbles de classe, tout en toucher de balle. Sans oublier un jeu de tête de valeur lié à un très bon timing, qui lui a permis de servir habilement Florian Maurice et de lui laisser le temps d'ajuster superbement Christophe Revault. « Avec les entrées en cours de jeu de Titi Camara et de Christophe Dugarry, confirme le buteur de l'OM, les centres étaient plus nombreux et, pour un avant-centre comme moi, il est plus facile de trouver l'ouverture. »

A la décharge des joueurs sortis (Jocelyn Gourvennec et Fabrizio Ravanelli), nul doute que les entrants ont aussi bénéficié du travail de sape effectué au préalable et qui a logiquement usé la défense rennaise. Mais l'entraîneur de Rennes, Paul Le Guen, atteste à son tour que son équipe « a connu davantage de difficultés lorsque Dugarry est entré en jeu. » Preuve que l'attaquant de Marseille, toujours en froid avec les médias, mais toujours aussi courtois, prépare la revanche qu'il souhaite prendre sur le terrain et nulle part ailleurs. En silence, sans doute aussi en rongeant son frein.

Lorsqu'il entre en cours de match, Dugarry fait valoir tous ses atouts, dont son jeu de tête. Et s'il débutait au Vélodrome ?

Photo Bernard PAPON

Car si on l'a aperçu quitter très vite le vestiaire marseillais, forcément déçu, son visage ne laissait apparaître que des signes de sérénité et de confiance. S'il n'évolue plus comme la saison passée dans un rôle axial, sa « nouvelle » position sur le côté droit laisse présager un retour gagnant.

IL A BESOIN D'ESPACES POUR S'EXPRIMER

De par son style de jeu, qui repose sur de nombreux contacts avec le ballon – comme s'il voulait l'apprivoiser –, il a besoin de davantage d'espace pour donner sa plénitude et laisser exprimer sa technique, ô combien riche ! Roger Lemerre tend d'ailleurs à le lui suggérer avec les Bleus, comme il l'a fait en Islande, où il l'avait installé sur le côté droit de l'attaque tricolore.

Compte tenu du potentiel de l'Olympique de Marseille et de ses ambitions, Christophe Dugarry, très touché dans son orgueil par les critiques dont il a été l'objet depuis son retour en France, se dit qu'il va bientôt avoir l'occasion de calmer tous ses détracteurs. « On m'a fait trop de mal », avait-il lâché lorsqu'il avait repris l'entraînement à la Commanderie, fin juillet, pour justifier son « boycottage » des médias. Il avait ajouté qu'il lui faudrait « du temps pour que ça passe ».

Pour l'instant, son silence est d'or et la chronique de sa revanche annoncée. Sûr, cependant, qu'il aimerait participer au jeu non plus à mi-temps, mais bien d'entrée. A quand sa première titularisation au Stade-Vélodrome ? Dimanche, peut-être, face à une équipe de Bordeaux qui devrait l'inspirer ?

F. D., à Marseille

Le voyage des Bleus au Mexique compromis

L'équipe de France, championne du monde, participera-t-elle à la Coupe des Confédérations, du 8 au 22 janvier 1999, au Mexique ? Les dates retenues pour cette compétition organisée par la FIFA ne conviennent guère, comme l'a admis Sepp Blatter en personne, qui envisage carrément un report à juin 1999, du 10 au 25 (décision lors du prochain comité exécutif de la FIFA, les 24 et 25 septembre, à Zurich).

Vendredi, le conseil d'administration de la Ligue nationale s'est penché sur ce dossier et a constaté l'embouteillage dans le calendrier : en janvier, la Coupe des Confédérations conduirait à déplacer les 16es de finale de la Coupe de la Ligue, la 21e journée de Championnat et les 32es de finale de la Coupe de France !

La LNF s'interroge également sur l'intérêt financier de ce tournoi : « On ne sait pas quelles en seront les retombées économiques, regrette Noël Le Graët. Il n'est pas question d'aller au Mexique pour un chèque de 200 000 francs ! »

Les problèmes d'acclimatation et de récupération liés à une compétition en altitude inquiètent également le gouvernement du football professionnel : « Les joueurs devront arriver sur place au moins dix jours avant et il faudra aussi tenir compte du retour du Mexique », souligne le docteur Ferret, médecin de l'équipe de France. Dernière difficulté : la libération des nombreux internationaux évoluant dans les Championnats étrangers. Le sélectionneur, Roger Lemerre, est très clair : « Moi, je veux pouvoir disposer de tous mes internationaux si on décide d'y aller ! » Bref, ce ne sont pas les obstacles qui manquent. La France devrait fournir, d'un jour à l'autre, une réponse officielle à la FIFA. Mais le président de la LNF, Noël Le Graët, propose d'ores et déjà une solution de remplacement : « On pourrait disputer trois matches amicaux en janvier et février, en France ou dans d'autres pays d'Europe... »

Enfin, le match amical que la France devait disputer le mardi 17 novembre (et pour lequel l'Egypte avait été pressentie) sera probablement repoussé à une date ultérieure.

Autre grand sujet au menu du CA de la Ligue nationale : la Superligue. « La France est totalement opposée à ce projet de compétition dissidente, a répété le président de la LNF. Rien ne peut se faire en dehors de l'UEFA. En revanche, nous allons étudier avec l'UEFA une meilleure redistribution des retombées financières des Coupes d'Europe. »

D. CO.

● Le Strasbourgeois Karim **M'Ghoghi** quitte le Racing. Le joueur et Claude Le Roy se sont mis d'accord sur un départ à l'amiable. M'Ghoghi rentre donc en Belgique avant de repartir éventuellement pour l'Angleterre.

● Victime d'une élongation à la cuisse il y a huit jours à l'entraînement, le Lyonnais Serge **Blanc** ne sera pas de la partie ce mardi à Blackburn. Ses chances de jouer samedi en Championnat face à Lens sont également réduites.

● Mardi dernier, dans le cadre de la lutte gourvernementale contre le **dopage** dans le sport, un contrôle inopiné a eu lieu au centre de formation de l'OL à l'intention de quatre stagiaires du club.

● Une première pour le match face à Olomouc, la titularisation de Titi **Camara** d'entrée de jeu dans les rangs de l'OM. Excellent dans son rôle de joker depuis le début de la saison, il doit maintenant confirmer sur la durée d'une rencontre.

Photo Jacques GAPENN

UNE-DEUX

Bastien : « Nancy est sur le bon tempo »

L'AS Nancy-Lorraine, qui a tenu tête vendredi au PSG d'Alain Giresse (0-0), se maintient dans le ventre mou d'un Championnat qu'on lui prédisait difficile. Le milieu Christophe Bastien a vécu la descente en D 2, il y a deux saisons. Pour lui, l'équipe est plus forte aujourd'hui qu'en 1996.

« Christophe, 0-0 contre le PSG, c'est un bon ou un mauvais résultat ?

Ni l'un, ni l'autre. C'est un résultat logique. Les deux équipes se sont neutralisées, même si Nancy se procure la meilleure occasion du match avec cette frappe de Lécluse sur le poteau...

Comment qualifieriez-vous ce début de Championnat ?

Si on fait les comptes, on totalise cinq points en cinq matches. Pour l'instant, on ne perd pas à domicile. On est sur le bon tempo. Pour être complètement satisfaits, il nous manque juste deux points, ceux perdus contre Sochaux *(NDLR : égalisation douteuse à la dernière minute, 1re journée)* et contre Lens *(défaite 2-1, 4e journée)*.

Nancy a-t-il retenu les leçons de la descente d'il y a deux ans ?

Pour l'instant, pas trop. A l'époque, une multitude d'erreurs individuelles nous avaient condamnés. Ça a recommencé cette saison à Auxerre, où on donne vraiment trois points aux Bourguignons. Mais je sens l'équipe plus mature. Elle reste sur une saison exemplaire, avec une montée au bout. Tous les joueurs sont solidaires et l'équipe est mieux armée.

On ne donnait pourtant pas cher de votre peau en début de saison !

Oui, j'ai entendu des tas de choses sur Nancy. J'ai même lu quelque part qu'on nous conseillait fortement de faire des prières avant même de commencer ce Championnat. On sait qu'on n'a pas une grande équipe, ce n'est pas la peine de nous le rabâcher à longueur de temps. On est juste là pour prouver qu'on mérite notre place dans l'élite.

Les anciens, qui ont connu l'ascenseur D 1-D 2, vous sont-ils d'un grand secours ?

Mais quels anciens ? Peu de joueurs actuels étaient de l'aventure il y a deux ans. Aujourd'hui, Nancy s'appuie essentiellement sur l'équipe de D 2 de la saison passée. On est tous de la même génération. Celle des vingt, vingt-cinq ans. Bon, il y a quand même des leaders qu'on écoute. Je pense bien sûr à Laurent Moracchini et à Tony Cascarino. Eux, ils peuvent faciliter notre apprentissage. Mais pour le reste... »

LAURENT CAMPISTRON, à Nancy

● Le RC Lens s'est dernièrement renseigné sur la possibilité d'engager le Nantais Eric **Decroix**. Ce qui donne à penser que les champions de France, chahutés à Monaco, n'ont toujours pas résolu leurs problèmes défensifs. Si le défenseur central des Canaris devenait le joker de Daniel Leclercq, Frédéric Déhu pourrait se repositionner au milieu, où son influence est plus grande.

● L'attaquant de Liverpool Sean **Dundee** est toujours en pourparlers avec Auxerre, qui l'avait contacté cet été. Le Sud-Africain a acquis la nationalité allemande à Karlsruhe, avant d'être transféré chez les Reds pour 20 millions de francs. Le retour de Robbie Fowler a toutes les chances de précipiter son départ en Bourgogne.

● L'amnistie prononcée lors de l'élection de M. Blatter à la présidence de l'UEFA a fait deux heureux à Lyon, puisque Alain **Caveglia** et Florent **Laville** pourront jouer à Blackburn alors qu'ils étaient sous le coup d'une suspension depuis la saison dernière.

● Un avion de 130 places partira ce mardi après-midi de Marseille avec à son bord des supporters marseillais et des VIP. Ce déplacement à **Olomouc** n'a pas déchaîné l'enthousiasme.

● Andreas **Köpke** retrouvera sa place à Olomouc. « Je suis heureux de faire ma rentrée. Ensuite, on verra. Mais, c'est clair, je veux être titulaire avec Marseille. »

● Laszlo **Bölöni**, l'entraîneur de Nancy, ne manque pas d'imagination pour communiquer avec le Chinois Li Jin-Yu. Le Roumain gribouille à présent des dessins sur son carnet et apprendrait même à écrire quelques caractères chinois !

● Le stade Marcel-Picot est très rock'n'roll, son speaker étant toujours accompagné d'une **guitare** électrique qui rythme les olas.

● Deux joueurs parisiens présents vendredi à Nancy ont été ovationnés par les 16 000 spectateurs : Bernard **Lama**, en sa qualité de champion du monde, et Eric **Rabesandratana**, ancien joueur local, regretté en Lorraine.

● Alain **Giresse**, l'entraîneur du PSG, n'a pas gardé que des bons souvenirs de ses déplacements à Marcel-Picot. S'il y a toujours gagné avec Toulouse, il se souvient aussi d'un sévère 7-3 encaissé avec Bordeaux.

● A Nancy, **Li Jin-yu** a joué le dernier quart d'heure contre le PSG, pour le plus grand plaisir d'une équipe de télévision venue de Hongkong.

Laurent Blanc forfait

Dimanche, Laurent Blanc a déclaré forfait pour le match de Coupe de l'UEFA de ce mardi contre Olomouc, en raison d'une lombalgie. Il avait déjà passé une IRM la semaine dernière pour ces douleurs lombaires. « Il s'agit surtout de prévenir », affirme le médecin du club. Le capitaine olympien devrait toutefois être rétabli pour affronter Bordeaux dimanche en Championnat. Pour le remplacer, Rolland Courbis a diverses solutions : soit titulariser à son poste Eric Roy ou Patrick Blondeau, soit faire confiance à la paire centrale Gallas-Domoraud.

Photo Didier FÈVRE

● « C'est un point de gagné ! », telle est la première réaction de Charles **Biétry**, malgré le nul du PSG face à une vaillante équipe de Nancy. Le président délégué parisien a tenu à louer la solidarité naissante de son groupe.

● Les cerbères nancéiens sont si stricts qu'Aldo **Platini** a dû faire appel à témoins pour être reconnu et entrer dans la salle des sponsors. De même, parvenir à la tribune de presse est un véritable parcours du combattant au stade Marcel-Picot.

● Touché au genou dans un choc avec Rabesandratana, le Nancéien Laurent **Moracchini** a été rassuré par les radios. Il reprendra l'entraînement dans le courant de la semaine et espère même tenir sa place samedi à Montpellier.

● Alfonso **Martins**, toujours licencié au Sporting Portugal, n'oublie pas ses amis nancéiens. Il était présent au match Nancy-PSG et a tenu la promesse faite au président Parentin : lui apporter un maillot du Sporting.

● John **Riis**, bientôt 19 ans, jeune arrière gauche norvégien qui jouait en Deuxième Division dans son pays, a signé pour six ans à Monaco.

● Vedette de Monaco dans les années 60 et international français d'origine polonaise, **Théo**, qui se rend régulièrement à Bollaert, est venu en Principauté jeudi pour assister à la rencontre Monaco-Lens.

● LKS **Lodz**, que Monaco affrontera ce mardi après-midi en C 3, a perdu (1-2 devant Poznan) son dernier match de Championnat à domicile, sous les yeux d'Henri Biancheri.

● Le terrain d'aviation de Lodz n'admettant pas les gros porteurs, c'est une délégation **monégasque** réduite qui est partie pour la Pologne. Les équipements et les bagages des joueurs ont dû faire le voyage la veille.

● Les frères De Boer étant finalement tombés d'accord avec l'Ajax d'Amsterdam, le Strasbourgeois Peter **Frank** ne rejoindra pas le club hollandais. Claude Le Roy cherche une autre piste pour son défenseur danois.

● Le néo-Strasbourgeois Habib **Beye**, qui a fait ses débuts en D 1 à Rennes, jouait encore en Promotion d'Honneur en 1996. C'était à Marly-le-Roi.

● Le Havrais Stéphane **Cassard**, souffrant de son épaule meurtrie contre Marseille, a dû déclarer forfait pour le match à Bastia vendredi. Sébastien **Hamel** gardait donc les buts du HAC et Nicolas Douchez (18 ans) était gardien remplaçant.

● Le HAC est en deuil après la disparition, en début de semaine, de Jean **Duverger**. Membre actif de l'équipe des Anciens du HAC, il était aussi un élément important de l'équipe pour l'organisation des matches à Deschaseaux.

● Les dernières formalités administratives ayant eu lieu en fin de semaine, Mathieu **Louis-Jean** a été officiellement prêté à Nottingham Forest jusqu'à la fin de la saison. Le club anglais dispose d'une option d'achat sur le jeune Havrais.

● L'entraîneur bastiais Henri **Kasperczak** est superstitieux. Depuis le début de la saison, les soirs de match à Furiani, il arbore toujours la même tenue sur le banc de touche.

● Le stade de Lescure à **Bordeaux** n'a rien de très accueillant pour les Montpelliérains. Ils y ont concédé six défaites et un nul lors des sept dernières saisons.

L'OL FAN DE... GINOLA. Le trio lyonnais Santini-Lacombe-Broissart a vu les Rovers de Roy Hogdson s'incliner à Tottenham (2-1), puis à Sheffield (3-0). Bizarrement, Lacombe avoue alors avoir été plus spécialement impressionné par... David Ginola dans les rangs de Tottenham, et par Jonk, au sein de l'équipe de Sheffield.

Photo Jean-Louis FEL

Les déboires des Monégasques

Martin Djetou vient d'apprendre qu'il souffrait d'une fracture au niveau de la 5e vertèbre lombaire. L'international était arrêté pour des problèmes de dos depuis le 15 août (Monaco-Sochaux, 4-1). La blessure du Monégasque est, semble-t-il, passée au travers des différents examens subis depuis cette période. Seul un scanner a révélé la gravité de la blessure, la semaine dernière. Djetou se retrouve donc affublé d'un corset qu'il devra porter quatre semaines. Il espère néanmoins revenir à la compétition le 17 octobre pour affronter Montpellier. Quant à son coéquipier Muhamed Konjic *(notre photo)*, sévèrement touché jeudi au stade Louis-II lors d'un coup involontaire de Pascal Nouma (expulsé quelques secondes plus tard), sa blessure est moins grave qu'elle ne le paraissait sur l'instant. L'articulation du genou n'est heureusement pas touchée, mais le défenseur hérite d'une entaille très profonde. Konjic pourrait malgré tout tenir son poste en Coupe UEFA ce mardi à Lodz.

● Pour remettre de l'ambiance dans des tribunes de Furiani, les dirigeants bastiais ont rencontré les responsables des associations de supporters. Charles Alberti, en charge de ce dossier, veut aussi mettre sur pied un club de supportrices.

● C'est une attaque 100 % française qui officiait côté corse samedi soir à Bastia, avec Pierre-Yves André, Frédéric Née et Pierre Laurent.

● En marquant samedi les deux buts de la victoire bastiaise, Pierre **Laurent** a signé son premier doublé depuis ses débuts en D 1, en 1994.

● Si le Rennais Jean-Luc **Dogon** était incertain jusqu'au dernier moment face à l'OM, ce n'était pas pour intoxiquer l'adversaire. Le défenseur, laissé deux semaines au repos pour un coup au mollet, ne fut rassuré qu'à l'issue du dernier entraînement de jeudi.

● Les **Rennais** n'ont pas eu un vol très confortable pour se rendre à Marseille par ligne régulière. Après avoir attendu longtemps à Nantes, ils ont été obligés de faire escale à Clermont-Ferrand pour un incident technique.

● Guy **Roux** fait recette au stade Bonal. L'entraîneur auxerrois, venu observer le futur adversaire de son équipe, n'a cessé de signer des autographes à la mi-temps du match Sochaux-Lyon.

● Michel **Burton,** médecin et kiné de Sochaux depuis dix ans, a donné sa démission début septembre pour se consacrer à sa vie de famille. Il restera cependant en contact avec le club pour donner un coup de main à son successeur.

● Quatre jeunes joueurs ont disputé vendredi au **stade Bonal** leur premier match en D 1. Il s'agissait, du côté Sochalien, de Mickaël Ravaux, Anthony Sirufo et Daniel Ljuboja. Jérémie Bréchet, lui, a débuté pour l'OL.

● De retour de blessure, Michel **Rodriguez** figurait bien sur la feuille de match de Bordeaux-Montpellier, mais Jean-Louis Gasset a différé sa rentrée en prolongeant l'option Delaye.

● A l'exception de Revault et de Dogon, qui ont joué plusieurs fois à Marseille, les Rennais n'étaient pas des familiers du **Vélodrome.** Bigné, Grégoire, Brinquin, Rossi, Cissé y venaient pour la deuxième fois. Pour Nonda, Réveillère et Fernandes, c'était une grande première.

● La connexion amiénoise est bien implantée en terrain strasbourgeois. Après Gérald **Baticle,** parti à l'intersaison, c'est Teddy **Bertin,** lui aussi ancien Picard, qui y représente aujourd'hui la région nordiste. L'ex-Marseillais avait d'ailleurs été encouragé à venir au Racing par... Baticle, avant que ce dernier ne se décide à partir !

● Le Messin Louis **Saha** a connu des problèmes avec les hommes en noir, habillés à l'occasion en jaune. Alors qu'il s'échauffait le long de la touche avec un dossard... jaune, une altercation l'a opposé à l'un des juges de touche, qui lui ordonnait un changement de tenue pour éviter toute confusion.

● **« Le journal du PSG »** fera son retour dimanche à l'occasion du match PSG-Monaco. Les spectateurs du Parc des Princes pourront découvrir une nouvelle formule, comprenant un entretien avec Bruno Carotti.

● James **Debbah** souhaite quitter le PSG, mais la situation du Libérien reste pour le moment bloquée : « Tout cela ne me plaît pas », a confié le joueur, qui a refusé une offre d'un club ture.

● Le Messin Bruno **Rodriguez** devrait effectuer son retour à la compétition ce mardi à Belgrade. Absent depuis début août pour une myosite à la cuisse, le joueur a disputé une mi-temps, samedi à Metz, avec l'équipe réserve face à Nancy (0-2).

UNE-DEUX

Muller : « Aucune garantie offensive »

Les statistiques sont imparables. Seule équipe à n'avoir toujours pas inscrit le moindre but après cinq journées, le FC Metz souffre d'un évident manque de réalisme. Si le match nul décroché à Strasbourg (0-0) a permis aux Grenat de se remettre un peu en course en Championnat, leur inefficacité chronique risque de poser bien des problèmes dans l'optique de la confrontation européenne avec l'Etoile Rouge de Belgrade. Joël Muller, pourtant, tente d'y croire.

« Joël, à l'issue du match face à Strasbourg, êtes-vous plutôt déçu ou soulagé ?

Il ne faut désormais pas se tromper d'objectif. Nous avons des priorités de formations de bas de tableau et nous devons nous contenter de résultats plus modestes. Aussi, l'essentiel pour nous est de grappiller un maximum de points, de façon à nous sortir de cette mauvaise posture au plus vite. Dans ces conditions, un point rapporté d'un déplacement constitue toujours une opération satisfaisante. Même si, évidemment, nous aurions pu légitimement revenir avec le gain du match.

Une fois de plus, votre absence d'efficacité s'est cruellement fait ressentir...

Autant défensivement nous avons démontré notre valeur et notre solidité en résistant parfaitement aux Strasbourgeois, autant en attaque le problème reste entier. Nous manquons toujours de repères offensifs. Pourtant, nous avons bénéficié de quatre occasions nettes sans en concrétiser une seule. Notre surplace offensif commence à devenir inquiétant car il nous empêche d'espérer gagner le moindre match.

De quoi souffre votre attaque ?

Nous péchons par trop de précipitation à l'approche du but adverse. A chaque fois, nous faisons preuve d'un manque de précision et de justesse criant. Sans compter que le peu de réalisme de Jestrovic commence à durer...

Dans ces conditions, comment abordez-vous le déplacement européen à Belgrade ?

J'ose juste espérer que ce que l'on n'a pas réussi à réaliser en France, c'est-à-dire marquer, on parviendra à le faire à l'étranger. Mais je ne possède pour l'instant aucune garantie à ce sujet... »

PASCAL FERRÉ

Photo Pierre LABLATINIÈRE

ON N'AURA PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE. Ce n'est pas encore cette fois-ci que l'Alsace et la Lorraine se rapprocheront. A l'occasion du match Strasbourg-Metz, le président du club des supporters du Racing avait soumis l'idée d'une banderole commune aux deux équipes, histoire d'en finir avec les rivalités. Il attend toujours la réponse messine...

Aulas représentant de la LNF à Genève

Lundi matin, Jean-Michel Aulas n'était pas dans l'avion conduisant les joueurs de l'Olympique Lyonnais à Liverpool, d'où ils rejoignaient Blackburn en bus. Le président de l'OL a, en effet, été désigné par la LNF pour représenter le football professionnel français à Genève, au côté de Jean Fournet-Fayard, autre Lyonnais, lors d'une réunion organisée par l'UEFA à propos de la création de la Superligue. Une décision prise par Noël Le Graët et d'ailleurs contestée par Robert Louis-Dreyfus. Le président de l'OM pensait en effet représenter les clubs français lors de cette rencontre au sommet, où seront discutées les réformes des Coupes européennes. Cette réunion n'empêchera pas néanmoins Jean-Michel Aulas d'assister ce mardi au match Blackburn-OL à Ewood Park.

● Jérôme **Leroy** a démenti tout contact avec Rennes ou Le Havre : « J'ai eu un entretien avec le président délégué du club, qui souhaite me garder encore toute cette saison », a affirmé le Parisien.

● Evoquant dans les colonnes du *Midi libre* l'affrontement avec son ancien club, le Bordelais Hervé **Alicarte** s'est montré assez détaché : « J'analyse le parcours de Montpellier à 500 km de distance, sans émotion particulière. Je ne suis pas curieux de savoir ce qui s'y passe. »

● Titulaire à l'extérieur et remplaçant à domicile selon l'option de Jean-Louis Gasset, tel est le traitement de Pascal **Bailly** (33 ans), aucunement fâché de ce régime pour sa seizième année au club.

● Seize des dix joueurs retenus par Joël **Muller** pour le déplacement de Belgrade se sont envolés lundi à bord de deux avions appartenant à Gérard Bourgoin. Les deux derniers (Saha et Van Handenhoven) ne les ont rejoints que mardi.

● Le défenseur messin Sébastien **Schemmel,** qui se remet d'une fracture du péroné, pourra rallonger ses entraînements dès cette semaine. Il espère être à nouveau opérationnel lundi prochain.

● La presse audiovisuelle dispose de nouvelles installations au **stade Louis-II,** tout en haut de la tribune d'honneur.

● En se voyant refuser un but à la 29e minute de Bordeaux-Montpellier, Ibrahima **Bakayoko** a non seulement été privé de l'ouverture du score, mais encore de son 5e but personnel.

FIL ROUGE

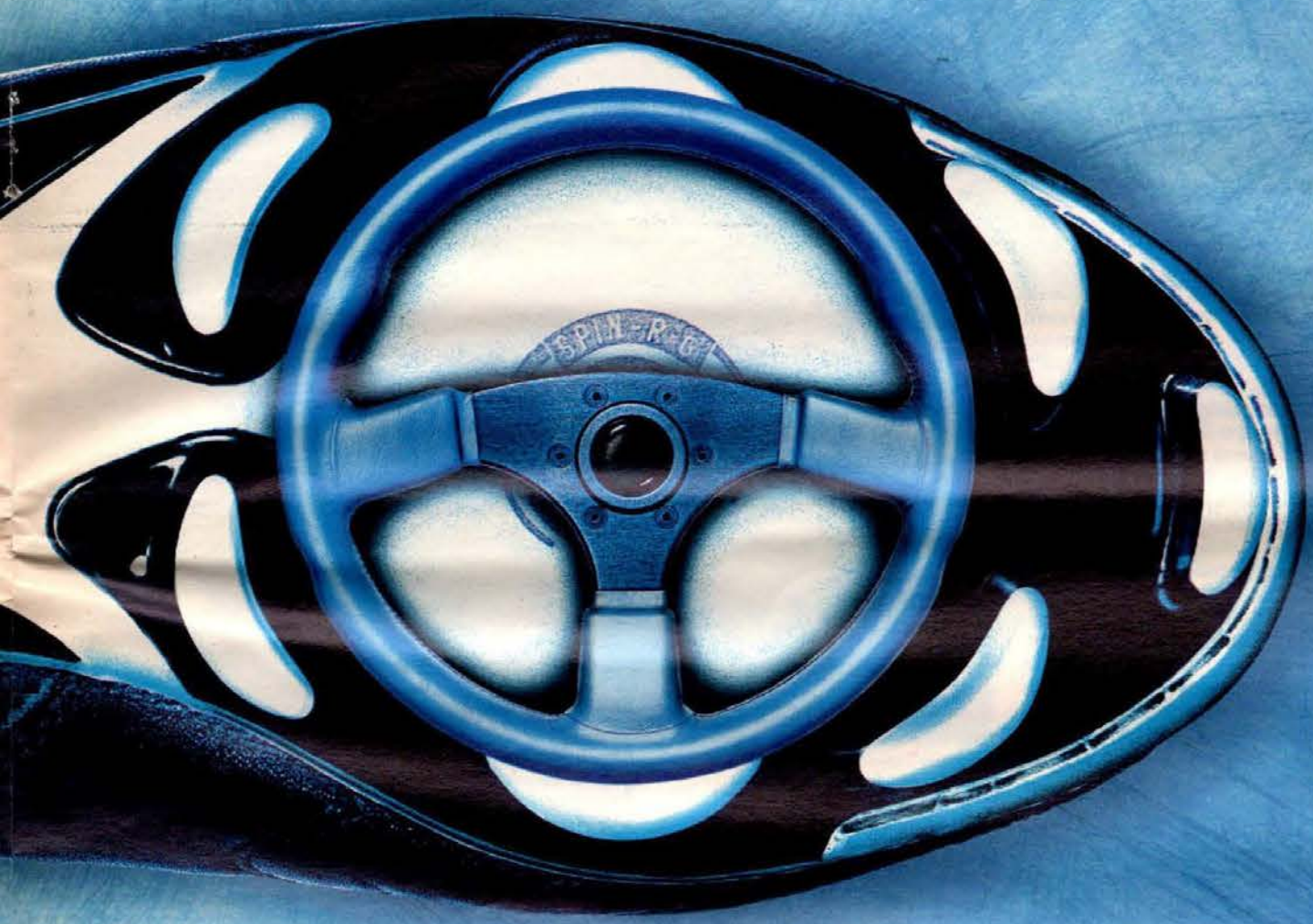
LE HAVRE VOIT ROUGE. Les Havrais n'ont pas pu jouer sous leurs couleurs frappées des logos de leurs sponsors, ce vendredi, à Furiani. Les arbitres assistants craignaient de les confondre avec les Corses, tout de bleu vêtus. Le HAC a donc porté des maillots rouges prêtés par les Bastiais. **NEWCASTLE VEUT-IL SE SÉPARER DE GUIVARC'H ?** Ruud Gullit et le président de Newcastle veulent renouveler leur effectif. Les Magpies aimeraient se séparer de Shearer à condition d'en obtenir environ 150 millions de francs (MU, Arsenal, Chelsea, Inter Milan ?). Dans le cas contraire, Guivarc'h, malgré son souhait de rester à Newcastle, serait placé sur la liste des transferts comme plusieurs de ses coéquipiers. **GUÉRIN, DEUX ANS À WEST HAM ?** L'ancien milieu parisien Vincent Guérin devait être fixé lundi quant à son engagement pour les deux prochaines saisons avec le club anglais de West Ham.

PRENEZ VOS ADVER

UMBRO®

Voulez-vous manoeuvrer hors de la portée des défenseurs? Notre semelle révolutionnaire vous permet de tourner, de tournoyer, d'adhérer au sol et de conserver votre équilibre, vos appuis et le ballon. La forme unique de ses ailettes semble savoir quand

SAIRES DE VITESSE



agripper le terrain et quand le relâcher. Pour être plus à l'aise avec le ballon, la semelle intérieure ComforMax™ retient le pied et élimine toute l'humidité pour que votre pied demeure bien au sec. Glissez-les à vos pieds et laissez vos adversaires tourner en rond.

UMBRO®
Only Football

Troyes sous le signe de

FESTIVAL. *Seul leader après sa probante victoire (3-1) sur le Red Star, qui était son dauphin, l'ATAC (Association Troyes Aube Champagne) porte bien son nom. Grâce à une impressionnante palette de buteurs, elle possède la ligne offensive la plus efficace de D 2.*

«Et un, et deux, et trois... zéro ! » Le chant à la mode n'a pas échappé au public troyen. Après s'être incrusté dans toutes les têtes françaises lors de la victoire nationale en Coupe du monde, le refrain dans le vent a fait de nouveaux adeptes au stade de l'Aube. Mais, contrairement aux autres convertis, les spectateurs aubois font preuve d'un peu plus d'imagination, avec une version locale du slogan estival. Là-bas, c'est le « Et un, et deux, et Troyes... zéro ! » qui rythme les rencontres. Même si, dans ce choc des coleaders, l'Audonien Crucet a quelque peu brouillé la mesure en réduisant le score à un quart d'heure de la fin, contraignant ainsi les 7 000 spectateurs à embrayer sur un plus sobre « On est les premiers, on est, on est, on est les premiers ! »

Le tube de l'été réadapté à la façon troyenne a toutefois le mérite de résumer une réalité ambiante. Les Troyens se gavent offensivement depuis le début de la saison. A vrai dire, ils ne font ainsi que respecter une coutume locale, instaurée l'année dernière, puisque à l'époque, au terme de la 6e journée, ils occupaient le même fauteuil devant Lorient. Cette année, les hommes de Perrin font toujours étalage de leurs velléités offensives et comptent exactement le même nombre de buts porte-bonheur (13). Apparemment, les saisons se suivent et se ressemblent donc. A une différence près cependant.

Ce brio offensif n'est plus seulement l'apanage de quelques éléments. Alors qu'à pareille époque l'an dernier les seuls Djukic (5) et Tomczyk (3) totalisaient près des deux tiers du total aubois, l'ATAC compte aujourd'hui pas moins de huit buteurs dans ses rangs. Emmenée par un Claude-Arnaud Rivenet omniprésent contre le Red Star et auteur d'un doublé qui lui permet de prendre les devants au classement interne (trois réalisations), l'armada troyenne se nourrit dans tous les rayons. Dans le fief du textile, que ce soit en défense ou au milieu, les joueurs locaux enfilent les buts comme des perles.

Ce vaste canevas ravit bien évidemment le couturier en chef qui a confectionné ce beau patron à l'intersaison. « Ça nous sourit actuellement et tous les gars ont le vent dans le dos, rigole Alain Perrin, entraîneur heureux et invaincu depuis 540 minutes. On ne compte plus seulement sur Djukic pour la mettre au fond. Tous les joueurs se sont mis au diapason. Cela prouve que l'équipe ne repose plus sur des individualités, mais sur tout un groupe. Les automatismes ont pris entre les lignes et tout le monde va de l'avant. Cependant, il ne faudrait pas qu'on en vienne à confondre vitesse et précipitation et que tous les joueurs veuillent marquer à leur tour. Ce qui me fait particulièrement plaisir, c'est qu'on arrive par moments à faire souffler un vent de folie et à emballer les rencontres. »

Claude-Arnaud Rivenet, qui déborde le gardien du Red Star, symbolise parfaitement l'actuelle euphorie troyenne.

Rivenet : « Avec nous, il y a du spectacle ! »

RÉUSSITE. *Comme tous ses partenaires, l'attaquant troyen prend du plaisir au sein d'une équipe tournée vers l'offensive et toujours invaincue. Auteur d'un doublé et d'une passe décisive contre le Red Star, l'ex-Lyonnais revit.*

«Claude-Arnaud, avec trois réalisations, vous voilà seul leader des buteurs troyens. Une belle satisfaction ?

C'est sûr que cette place me fait particulièrement plaisir. Mais, au-delà de ce détail, je suis surtout heureux de notre rendement actuel. Troyes s'éclate ! Nous avons beaucoup d'occasions et plus de réussite que par le passé. Avec nous, on voit au moins du spectacle !

Contrairement à l'année dernière, où vous aviez peu à peu levé le pied après un démarrage comparable, on sent votre équipe plus solide. Partagez-vous ce sentiment ?

Tout à fait. Nous avons un an de plus. La saison passée, à la même époque, le club était en pleine phase de reconstruction après son repêchage en D 2. Le coach avait bâti un effectif assez rapidement. Notre réussite du moment reposait en partie sur un seul buteur, Sladjan Djukic. Aujourd'hui, nous sommes rodés. Le groupe a été bien renforcé, notamment en défense et au milieu. Devant, nous n'avons pas changé. Cette stabilité nous a permis de travailler en profondeur dès la reprise. Il est donc normal que ça paye. Maintenant, Troyes confirme.

Personnellement, vous incarnez bien ce climat ambiant. Quel a été le déclic ?

Il n'y en a pas eu particulièrement. Avec le temps, on a appris à mieux se connaître. Le groupe est plus homogène. Chacun joue à son poste et tire mieux profit des qualités du collectif. Puisque le danger vient de partout, je profite des espaces qui me sont offerts devant. La saison dernière, sans une mauvaise entorse qui m'a tenu éloigné des terrains presque deux mois et fait manquer douze matches, j'aurais peut-être réalisé un meilleur parcours. J'ai quand même inscrit huit buts au total. C'était un bon rapport buts/matches joués !

Pour vous qui n'avez pas eu votre chance à Lyon, est-ce une belle revanche sur le sort ?

Je ne parlerai pas de revanche. J'ai plutôt envie de rattraper le temps perdu. Après un an de prêt à Gueugnon, j'ai quitté l'OL où j'ai passé sept ans de ma vie. Là-bas, j'ai tout de même disputé plus de soixante rencontres en D 1 et trois en Coupe d'Europe. Mais j'avais à cœur d'avoir des responsabilités dans un club, même à un niveau inférieur, et de ne plus jouer des bribes de match. Troyes m'a offert cette opportunité. Alain Perrin compte sur moi.

Doucement, comme votre club, vous montez en puissance. Retrouver la D 1 avec Troyes ne vous dérangerait sans doute pas ?

On y pense, mais il est trop tôt pour en faire une fixation. Les gens ne sont cependant pas dupes. Si l'on pouvait presque parler de miracle la saison dernière, aujourd'hui, nous avons davantage de possibilités. Le groupe est également plus fort dans sa tête. Toutefois, attachons-nous à préserver notre invincibilité. C'est déjà un beau challenge. Le reste suivra inévitablement. »

F. V.

DE PRÉCIEUX RENFORTS

Attentistes une bonne partie de la première période, les coéquipiers de l'ex-Niçois Fugen ont déchaîné une bourrasque offensive dès l'ouverture du score par Rivenet, juste avant la pause. Les Troyens se sont alors révélés sous leur véritable identité. Quand ils ont pris la mesure de l'adversaire, le danger venait de partout, à l'image du deuxième but du milieu Emmanuel Rival, qui a fait à son tour son apparition dans le riche tableau des goleadors troyens. « Nous sommes animés de bonnes intentions, témoigne Claude-Arnaud Rivenet, la vedette de la soirée. Cette réalité s'explique par le fait qu'on se connaît mieux. L'année dernière, la quasi-totalité de l'effectif arrivait au club et les automatismes n'étaient pas parfaits. Aujourd'hui, nous avons une bonne saison derrière nous. Le système de jeu est bien en place. Le travail et la répétition des phases d'entraînement sont mieux interprétés. La cohésion est donc plus naturelle. »

Sladjan Djukic (dix-sept buts en 1997-98), spécialiste ès coups de pied arrêtés, n'est donc plus seul pour glisser le ballon dans les filets. Adam, Akiana,

l'ATAC

Photo Jackie DELORME

Cabezas, Durand, Rival, Rivenet et Tomczyk, par ordre alphabétique pour ne pas faire de jaloux, sont arrivés comme précieux renforts. Cette copieuse brochette permet aux Troyens de tourner à plus de deux buts de moyenne depuis l'entame du Championnat. Comme l'Hydre de Lerne, l'attaque auboise a plusieurs têtes. Dès que l'une tombe sur l'aile droite, une autre repousse immédiatement à gauche ou au centre.

Sans doute cette réussite doit-elle quelque chose à un calendrier a priori favorable. Troyes a déjà disputé quatre matches sur six à la maison. Néanmoins, hors de ses bases, la formation auboise sait également jouer les pyromanes et a déjà allumé quelques incendies du côté de Beauvais (0-3) et de Nîmes (2-2). « Cette complémentarité est un énorme avantage, avance Jean-Noël Cabezas. Avec une telle palette offensive, les clubs ne savent plus très bien d'où peut arriver le danger. Chez nous, il n'y a plus un ou deux joueurs à surveiller devant, mais toute une équipe. Cette richesse perturbe nos adversaires et nous permet de trouver un plus juste équilibre. Pour nous, les attaquants, c'est également un vrai plaisir d'ouvrir des brèches pour voir d'autres coéquipiers la mettre au fond. Tout le monde participe. C'est super ! »

Avec une telle puissance de feu et un pareil état d'esprit, l'ATAC porte décidément bien son nom. Un signe du destin ?

FRANÇOIS VERDENET, à Troyes

Photo Jackie DELORME

Thierry Froger, lucide, ne pouvait que faire la moue devant les dernières productions des Dogues. Il est aujourd'hui presque soulagé d'être débarrassé de ce fardeau.

Froger finit son chemin de croix

VICTIME. *La troisième défaite lilloise de la saison, à Beauvais (1-0), a précipité le limogeage de Thierry Froger. L'entraîneur nordiste n'est que le dernier en date d'une longue liste de sacrifiés. Ça sent la crise au LOSC.*

Une main malencontreuse de Djezon Boutoille et un penalty transformé par le Beauvaisien Roux ont précipité la chute de Thierry Froger, au bout de six journées seulement. Mais la décision du président lillois, Bernard Lecomte, était sans aucun doute déjà prise avant cette rencontre. Le sort de l'entraîneur semblait scellé depuis le début de la semaine quand des noms de successeurs possibles (Gili, David...) ont commencé à circuler sans susciter le moindre démenti. Thierry Froger ne pouvait se faire beaucoup d'illusions. Il se savait en sursis, pas vraiment maître de son destin. « Tout le monde avait conscience des conséquences qu'aurait une défaite et le couperet était prêt, analyse, lucidement, la deuxième victime de la saison, après le Cannois Calleja. Une victoire aurait permis, peut-être, d'obtenir un peu de temps. Mais... »

Les quatorze mois de Froger à Lille ressemblent à un véritable quiproquo. Il était venu pour bâtir, on l'a constamment placé en état d'urgence. A Lille, on veut des résultats tout de suite, sans se poser la question de savoir comment faire pour les obtenir. La descente aurait pu être l'occasion de s'interroger, de tirer les leçons du passé pour repartir de l'avant sur d'autres bases. A l'évidence, cela n'a pas été fait. « L'équipe n'a cessé de subir des émotions négatives et a constamment dû lutter contre son environnement », résume l'entraîneur sacrifié, avant d'insister : « Lorsqu'on veut devenir compétitif, une solution peut être de changer les joueurs, d'améliorer l'effectif en dépensant beaucoup d'argent. Mais le LOSC n'est pas un club riche. Et lorsqu'on n'a pas d'importants moyens financiers, il faut savoir faire preuve de patience, investir dans le temps, même si ce n'est pas un discours à la mode, même si ce n'est pas un langage que les supporters aiment entendre. Les gens exploiteront toujours la moindre faiblesse, s'engouffreront dans la moindre faille. Je constate que depuis des années le LOSC est devenu très perméable aux pressions extérieures et qu'il a pris l'habitude de se plier aux mouvements d'humeur de son environnement. C'est dommage. »

Il est vrai que Lille souffre d'un mal endémique qui ne disparaîtra sûrement pas grâce à ce limogeage. En six ans, Thierry Froger est le septième entraîneur sacrifié sur l'autel des ambitions surannées. Pas plus que José Arribas, Arnaud Dos Santos ou Georges Heylens avant eux, Jacques Santini, Bruno Metsu, Henry Kasperczak, Pierre Mankowski, Jean Fernandez, Jean-Michel Cavalli ou, aujourd'hui, Thierry Froger n'ont pu éviter d'être rapidement remis en cause. Personne n'a donc jamais pu travailler sur le long terme pour installer les bases d'un éventuel succès.

Cette instabilité chronique, à l'intérieur et en dehors du club, Froger y avait d'ailleurs déjà goûté comme joueur sous la direction de Dos Santos. Mais, alors qu'il était un entraîneur respecté au Mans, il n'a pas hésité une seconde, voilà un peu plus d'un an, lorsque le président lillois l'a sollicité. « C'est mon club ! clame-t-il encore. Sinon, je n'y serais pas venu, ou j'en serais déjà parti depuis longtemps. Maintenant, il me faut tourner la page. Croyez-moi, je vais essayer de rebondir au plus vite. »

Depuis son arrivée, tout s'est passé comme s'il avait dû payer le prix de sa passion pour le club. Jamais il n'a bénéficié du crédit qu'auraient dû lui valoir ses compétences. La saison dernière, il n'a jamais été clairement soutenu, alors pourtant que l'équipe est presque constamment restée parmi les cinq premières. Sans parler des calomnies, des insultes et, pire, de l'agression physique qu'il a subie, il y a une quinzaine de jours, de la part d'un pseudo-supporter qui continue à suivre librement les entraînements. Thierry Froger a essayé de faire face, de lutter. Mais trop, c'est trop ! On le sent meurtri et blessé. « Dès le premier match, des gens ont réclamé ma démission, précise-t-il. Comme si le LOSC pouvait écraser ce Championnat sans jamais connaître le moindre accroc. L'OM lui-même n'a pas survolé la D 2 à son époque ! C'est un Championnat très difficile. Mais personne, ici, ne semble en être conscient. J'espérais quand même un peu plus de confiance et de soutien au sein du club. »

Mais au LOSC, quand les chiens aboient, ils trouvent toujours un écho à l'intérieur du club. Dur constat, terrible réalité. Bonne chance au successeur. La mission est rude.

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Les dix derniers entraîneurs de Lille

1982-83 à 1983-84 : Dos Santos.
1984-85 à 1988-89 : Heylens.
1989-90 à 1990-92 : Santini.
1992-93 : Metsu (1re-26e journée), puis Kasperczak (27e-38e journée).
1993-94 : Mankowski.
1994-95 : Jean Fernandez.
1995-96 : Jean Fernandez (1re-5e journée), puis Cavalli (6e-38e journée).
1996-97 : Cavalli (1re-31e journée), puis Gauthier (32e-38e journée).
1997-98 : Froger.
1998-99 : Froger (1re-6e journée)...

❍ « Un passé glorieux. Un présent ennuyeux. Et quel futur ? » Tel était le slogan qui barrait la grande banderole située juste au-dessus de Francis **Smerecki,** l'entraîneur guingampais, lors du match contre Amiens au Roudourou (2-2). Pas très gentil tout ça ! A la mi-temps, des dirigeants bretons ont d'ailleurs fait enlever ce message.

❍ Le jeune Sylvain **Prat,** qui est toujours amateur, a joué son premier match au stade du Roudourou avec la formation guingampaise contre Amiens (2-2). Le meneur de jeu costarmoricain était supporté par toute sa famille venue des environs de Lannion.

❍ Jean-Pierre **Papin,** qui s'est montré très combatif, a inscrit ses deux premiers buts avec la formation guingampaise contre Amiens (2-2). L'ancien Ballon d'Or, qui avait déjà inscrit un but dans la semaine, en jouant avec une sélection mondiale en Turquie à l'occasion du 75e anniversaire de la République locale, était particulièrement ravi. Peut-être le déclic pour JPP ?

❍ L'ancien défenseur guingampais Nicolas **Laspalles,** qui ne peut jouer actuellement avec son nouveau club, le PSG, pour cause de blessure, était présent dans les vestiaires bretons à la fin du match contre Amiens (2-2). Il était heureux du premier point pris par ses ex-coéquipiers à domicile.

❍ Un moment sur le départ, le Beauvaisien David **Ferrère** a livré son premier match avec ses partenaires face à Lille (1-0). Il n'est donc plus question qu'il s'expatrie en Angleterre, au contraire de son ex-partenaire Garcia. L'ancien Lillois, qui se trouvait au chômage, a signé un contrat d'un mois avec Notts County (D 2 anglaise).

Corses pressés

L'AC Ajaccio n'était pas en Normandie pour faire du tourisme. La meilleure preuve, c'est que l'avion de la délégation corse ne s'est posé à Caen qu'à 17 heures, soit trois heures seulement avant le début du match contre le Stade Malherbe. Ce déplacement express, mais volontaire, a obligé les joueurs insulaires à prendre leur collation d'avant-match en plein ciel. A peine débarqués, Batti Gentili et ses joueurs n'avaient plus qu'à prendre la direction du stade d'Ornano, y cueillir un point (1-1) et repartir aussitôt la rencontre achevée. Une mission rondement menée !

❍ Marc **Westerloppe,** l'entraîneur du Mans, doit puiser dans ses jeunes réserves. Nouvel élu, Gilles Fabien, qui est entré en attaque face à Nice dans le dernier quart d'heure (1-0). Ce pur produit de l'école mancelle avait justifié ce choix par un excellent début de saison avec la réserve de CFA 2.

❍ Les Beauvaisiens avaient, face à Lille (1-0), quelques spectateurs de choix puisqu'on relevait notamment la présence de Vahid **Halilhodzic,** l'ancien entraîneur oisien, qui vient de quitter le Raja Casablanca.

❍ Adel **Bouttoba,** exclu pour trois matches et écarté provisoirement du groupe cannois, a fait son retour en début de semaine dernière à l'entraînement.

❍ Jeudi soir, la réserve sedanaise, renforcée par les éléments de D 2 qui ne joueront pas vendredi à Laval, disputera une rencontre amicale face au **Burkina Faso,** entraîné par Didier Notheaux depuis juin dernier.

Photo Jackie DELORME

Chanlot joker de Niort

Les Chamois Niortais ont été les premiers en D 2 à utiliser leur droit au joker cette saison. Les blessures des recrues offensives du club (l'ex-Martégal Cousin et le Néerlandais De Vries) ont conduit l'entraîneur Albert Rust à se mettre sur la piste d'un attaquant qui sera donc Philippe Chanlot (30 ans). Les Chamois sont allés chercher au Xamax Neuchâtel l'ancien joueur de Metz, Perpignan et Toulouse qui ne jouait plus depuis avril dernier à la suite d'un sérieux différend avec son directeur sportif helvétique. Auteur d'un seul but lors de son exil, en Coupe de Suisse, Philippe Chanlot va pouvoir se relancer et « aider Niort à remonter au classement ».

❍ Les supporters des **Verts,** visiblement satisfaits du point pris par leurs protégés sur la Côte d'Azur, ont réservé une belle ovation à leurs joueurs et aux dirigeants en fin de rencontre et pendant le décrassage qui a suivi sur la pelouse de Coubertin.

❍ Au stade d'Ornano, l'Ajaccien Faderne a mis un terme à l'invincibilité de Fabrice **Catherine,** qui avait de quoi enrager puisqu'il ne restait plus que sept minutes à jouer quand les Corses ont égalisé (1-1). Au total, le gardien caennais aura donc préservé ses buts durant 420 minutes. Record à battre pour la présente saison.

❍ Samuel **Boutal** a inscrit face à Ajaccio son troisième but de la saison. Il est ainsi l'auteur de la moitié des réalisations caennaises. Boutal, à Caen, c'est « Monsieur 50 % ».

❍ Deux victoires et une défaite, voici le bilan de Jean-Claude **Gayssot,** le ministre des Transports, lors des trois derniers matches du Red Star 93 auxquels il a assisté. Le ministre-supporter était d'ailleurs au côté de Jean-Claude Bras, le président audonien, dans les tribunes du stade de l'Aube pour assister au premier revers de ses favoris à Troyes (3-1).

❍ Rentrée remarquée à Niort d'Ousmane **Bangoura,** auteur de deux des trois buts réussis par les Chamois contre Gueugnon (3-1). Cette réussite fait suite au doublé que l'attaquant vient de réussir avec les Espoirs guinéens contre l'Algérie. Son efficacité a permis à Niort de signer sa première victoire de la saison.

❍ Ayant déjà inscrit neuf buts en trois réceptions à Emile-Albeau, **Sedan** possède la meilleure attaque de D 2 à domicile.

❍ L'avant-centre de Niort, Mark **De Vries,** espère en avoir fini avec les pépins de santé. La source probable de ses divers ennuis a été identifiée. Quatre dents de sagesse indésirables qu'il a fallu extraire ! Le Hollandais devrait reprendre normalement l'entraînement en ce début de semaine.

❍ Le temps exécrable qui régnait samedi sur les Ardennes, conjugué peut-être à la retransmission du concert au Stade de France de Johnny Hallyday à la télévision, a fait légèrement baisser l'affluence au **stade Emile-Albeau.** Avec une moyenne de 6 000 entrées payantes après trois réceptions à Emile-Albeau, les dirigeants sedanais peuvent toutefois être satisfaits de leurs débuts.

❍ C'est non sans plaisir que les deux ex-Auxerrois Patrick **Rémy** et Joël **Bats,** respectivement entraîneurs de Sedan et de Châteauroux aujourd'hui, se sont retrouvés au stade Emile-Albeau. Les deux hommes ont joué ensemble à l'AJA de 1981 à 1983.

❍ En égalisant à Sedan, le Berrichon Chavrondier a battu pour la première fois Nicolas **Sachy** sur ses terres cette saison. Le gardien sedanais n'avait plus encaissé de but à la maison depuis le 24 mars 1998. Ce soir-là, c'était le Thouarsais Maubert qui était parvenu à tromper la vigilance du gardien ardennais.

❍ « **Mosca** démission ! », a entonné avec conviction le public nîmois après le revers devant Laval (0-1). L'entraîneur des Crocodiles a simplement commenté au micro de RTL : « Les chiens aboient, la caravane passe... » Ça promet !

❍ Evincé en cours de saison dernière au profit d'Eric Allibert, sa doublure, Stanislas **Karwat** a effectué son grand retour dans le but nîmois pour la venue de Laval aux Costières (0-1). Un come-back apprécié par le public local qui a scandé son nom en début de rencontre.

❍ Si l'attaquant suisse Nestor Subiat, victime d'un claquage, n'est pas loin de quitter l'infirmerie stéphanoise pour faire sa rentrée d'ici à la fin du mois de septembre, son jeune coéquipier Fabien **Boudarène** va le remplacer : un claquage à la cuisse qui va le contraindre au repos un bon mois.

UN NIGÉRIAN À SAINT-ÉTIENNE ? Dans le cadre de leur accord de partenariat avec le club anglais d'Arsenal, les Stéphanois pourraient se voir prêter un jeune attaquant nigérian dont l'identité n'a pas été révélée par les dirigeants foréziens. Il devrait être mis à l'essai cette semaine par Robert Nouzaret, l'entraîneur des Verts.

❍ Blessé au bras en fin de saison dernière et touché aux côtes au début de la présente, Claude **Fichaux** a disputé son premier match en tant que titulaire à Cannes et contribué au cinquième match nul des Stéphanois.

❍ Après six journées, **Saint-Etienne** est, avec le leader troyen, la seule équipe à ne pas avoir connu la défaite. C'est aussi la seule formation à avoir concédé cinq matches nuls.

Présidents voyageurs

Présidents de Valence et du Mans, Arthur Artinian et Jean-Yves Merdrignac, nouvellement élus comme représentants de la D 2 au sein de la Ligue nationale, vont voyager à travers l'Europe. En vertu de leurs nouvelles attributions, les deux dirigeants, qui ont remplacé les présidents de Sochaux et de Nancy, promus en D 1, sont en effet respectivement attachés à l'OM et aux Girondins de Bordeaux durant leur campagne européenne. A ce titre, le Drômois accompagnera Marseille à Olomouc, en République tchèque, pour le trente-deuxième de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Quant au Manceau, il ne fera, pour l'instant, que le court déplacement de Lescure, où les Girondins accueillent le Rapid de Vienne, mais se rendra en Autriche dans quinze jours.

UNE-DEUX

Metsu : « Faire le dos rond »

Septième du dernier exercice, Valence tutoyait le haut de la hiérarchie la saison passée. Aujourd'hui, les Drômois flirtent dangereusement avec la zone rouge, après leur troisième défaite à Wasquehal (1-0). Malgré cette position scabreuse, l'entraîneur valentinois affiche une tranquille assurance et prend le pari du jeu pour redresser la tête.

« Brüno, votre formation demeure sur deux revers consécutifs et occupe une peu enviable place de relégable. Pour autant, vous semblez serein. Expliquez-nous.

Ma confiance peut paraître effectivement paradoxale. Cela étant, lorsqu'au-delà du simple énoncé des résultats, de toute leur sécheresse, on se penche sur notre parcours et sur la façon dont ces échecs ont été endurés, on peut raisonnablement croire en des jours meilleurs.

Le jeu que produit votre équipe vous satisfait donc ?

Face à Caen, à la maison (0-1), et lors de la seconde période à Wasquehal (1-0), nous avons eu la maîtrise du jeu. Nos progrès dans la conservation du ballon et la qualité de notre football sont incontestables. Au même titre que les nombreuses occasions que nous nous créons.

Que vous manque-t-il alors pour franchir le pas ?

Nous péchons dans la finition. Je ne dispose pas d'un attaquant doté d'une grande force de percussion, de cette faculté à provoquer et à éliminer. En somme, de tous les éléments capables de vous débrider un match.

Quel est l'état d'esprit actuel du groupe ?

Les gars ne sont pas abattus mais plutôt frustrés. C'est un sentiment légitime dans la mesure où nous avons rarement été bousculés, que nous avons réalisé de bonnes séquences de jeu pour finalement nous incliner sur des détails. Nous payons cash nos erreurs mais aussi une certaine inexpérience.

De plus, vous avez déjà aligné beaucoup de joueurs...

J'ai dû pallier les blessures de Denis Valour et de Yohann Monnier. Par ailleurs, l'équipe a perdu pas mal de cadres *(NDLR : Nogueira, Leclerc, Le Crom et Celdran).* Il a donc fallu rebâtir. J'ai également fait confiance à des jeunes *(NDLR : Sorlin, Fabra, Chanal, Wangu, Ramond ou Stephan),* qui ont besoin de s'aguerrir. Il faut savoir que les joueurs pouvant se targuer d'un vécu en D 2 ne sont pas légion. Ils ne représentent que le tiers de notre groupe.

Cette saison s'annonce donc difficile ?

Je l'ai toujours pensé. Pour autant, encore une fois, je ne suis pas inquiet. Nous nous en sortirons grâce au jeu. A nous de bosser et encore bosser. Pour le moment, il faut faire le dos rond et ne pas céder à la panique. On ne va tout de même pas se mettre la pression après six journées !

A vous entendre, votre effectif est juste. Peut-on envisager l'arrivée d'un joker ?

Les finances du club ne le permettent pas. Valour et Monnier, dès leur retour, seront ces jokers dont nous avons besoin. »

Photo Jackie DELORME

Correspondance **MICHEL ROUX**

Photo Jean-Claude LAMY

Si Loukoumanou Aboulaye et le PFC ont pris le pas sur Mulhouse, ils n'ont pas pour autant convaincu. Et les spectateurs l'ont bruyamment fait savoir...

Le Paris FC dans le flou

AMBITION. *Le PFC 2000 – tel est son nouveau nom – a deux objectifs : devenir le deuxième grand club parisien et surtout accéder à la D 2 dès cette saison. Mais, sur le terrain, le chemin est encore long. Et, dans les coulisses, ça s'agite...*

Malgré une victoire face à Mulhouse (1-0) synonyme de bouffée d'oxygène, le faible public du stade de la porte de Montreuil n'est pas dupe. Il accompagne le retour des joueurs du PFC aux vestiaires en scandant : « Velud démission, Velud démission ! » Pendant quatre-vingt-dix minutes, l'entraîneur parisien, figé sur son banc de touche, n'est sorti qu'une seule fois de sa torpeur traditionnelle : « Ils vont jouer au foot ou quoi ? » Le message est direct et révèle une crise profonde. Ses joueurs n'ont manifestement pas reçu les consignes cinq sur cinq. L'équipe se perd. Sans âme, elle divague et ne se trouve pas. C'est clair : l'impérieuse nécessité de victoire est devenu un credo insuffisant pour un club qui n'a eu de cesse d'afficher haut et fort sa volonté de rejoindre la D 2 dès la fin de cette saison. Quoi de plus normal pour le plus gros budget affiché du Championnat (environ 15 millions de francs) ?...

Le staff dirigeant avait, en principe, mis tous les atouts de son côté. Il avait négocié avec l'INSEP afin de bénéficier de ses installations et notamment du stade Pershing, situé au cœur du bois de Vincennes, pour les entraînements. Surtout, à l'intersaison, Didier Bariani, l'influent président du club, flanqué de son armada du conseil d'administration, n'avait pas lésiné sur le recrutement. Pléthore de sponsors, et non des moindres, ont alors suivi : Carrefour, Sony, EDF, TF 1, Canal +, sans oublier la Ville de Paris, principal pourvoyeur de fonds, à hauteur de 11,5 millions de francs. Du coup, Bariani, l'homme aux multiples casquettes, dont celle d'adjoint au maire de la capitale, ne cache pas son amertume et sa déception : « S'il doit y avoir un seul responsable, c'est moi, précise-t-il. Le club vit quasi exclusivement de l'argent des contribuables parisiens. Il m'incombe de l'utiliser à bon escient. C'est pourquoi j'ai donné mon aval sur les joueurs recrutés. Je suis donc fautif pour le jeu pratiqué sur le terrain. »

D'accord. Mais le président du PFC, devant cette équipe qui déjoue et aligne les mauvaises prestations, ne manque pas d'ajouter, son traditionnel sourire en coin : « L'encadrement technique est en cause. » Hubert Velud, lui, campe sur ses positions et reste persuadé de la validité de ses méthodes : « Mes idées ont fait leurs preuves par le passé. Avec un match en moins au compteur, notre capital points n'a rien d'alarmant car les joueurs ne sont pas encore à 100 %. Je ne suis pas inquiet. Il me manque juste un vrai patron. » Un rôle que Franck Soler, malgré toute l'expérience acquise à Auxerre, refuse d'endosser, tout en restant, lui aussi, optimiste : « C'est l'année ou jamais. »

EXCÈS DE FOUGUE

La preuve qu'un véritable meneur d'hommes fait défaut aux Parisiens ? Outre un jeu sans âme, l'effectif se montre incapable de contenir cet excès de fougue qui lui joue de si mauvais tours depuis de longues saisons. En cinq matches de Championnat, les joueurs ont ainsi perdu la boule à maintes reprises, récoltant la bagatelle de vingt-deux cartons jaunes et deux rouges. Des statistiques aux allures de marque de fabrique du PFC : « C'est inadmissible, clame Bariani. Déjà, nous avions dépassé les bornes face à Reims *(NDLR : en janvier dernier, le PFC reçoit, en amical, les Rémois, évoluant en CFA 2. Le match est arrêté en raison d'une bagarre générale provoquée par les Parisiens)* et nous continuons cette saison. Même après cette victoire face à Mulhouse, on va droit dans le mur... » Ces signes de nervosité ne trompent pas : décidément, les joueurs n'ont pas encore gagné leurs galons de D 2.

Depuis trois ans, le PFC déborde d'ambition mais doit avant tout régler un certain nombre de luttes intestines. On pourrait même assister à un surprenant jeu de chaises musicales avant l'assemblée générale du conseil d'administration, programmée le 22 octobre. Seul un enchaînement de victoires pourrait redonner le sourire au PFC. Malgré tous les efforts consentis, Didier Bariani ne se voile pas la face, persuadé d'être installé sur un siège éjectable : « Si je démissionne, le CA démissionne avec moi. Personne n'est propriétaire de ses fonctions. »

Avant ce rendez-vous capital, Bariani lorgnera sur le stade de Charléty. Le PFC devrait en effet accueillir dans cette enceinte mythique quelques matches cette saison. Peut-être Angers, dès le 17 octobre : « Si nous montons en D 2, nous devons bénéficier de meilleures infrastructures », explique le président. Signe prémonitoire ou réelle volonté de marquer son territoire ?

CHRISTOPHE COUVRAT

Rodolphe, des gants au sifflet

EXPÉRIENCE. *Depuis 1997, l'ancien gardien de Metz a troqué le maillot du joueur pour la tenue de l'arbitre. Déjà promu en National, Jean-Marc Rodolphe espère diriger rapidement des matches professionnels pour pouvoir vivre de sa nouvelle passion.*

On le prendrait facilement pour un vieux de la vieille qui a l'expérience chevillée au corps. Le geste est sûr, la voix ferme et les décisions ne suscitent aucune discussion, alors même que son statut d'ancien joueur ne lui assure aucun privilège auprès des vingt-deux acteurs de ce Paris FC-Mulhouse (1-0).

Jean-Marc Rodolphe, l'ancien gardien de but, doublure de Michel Ettore à Metz pendant de longues années, a bel et bien opté pour une tunique noire, celle d'un arbitre à part entière. A trente-quatre ans, il a estimé qu'il avait fait le tour de la vie de joueur pro. Plus qu'une motivation, c'est une évolution logique. Surtout, depuis la grave blessure de son coéquipier ardennais Jean-Louis Mazzéo, à Martigues, vécue par Sedan comme un drame : « C'était au cours de la saison 1992-93. Ferblantier l'avait agressé. Ça nous pesait. Nos adversaires en profitaient en nous lançant des attaques verbales. » Ce soir-là, le gardien a ouvert les yeux. Pour plus de justice, la tenue d'arbitre lui tendait les bras.

C'est sûr, l'homme a la tête sur les épaules. Depuis six ans, sa voie est donc tracée. A l'issue d'une carrière rondement menée en Lorraine (1981-89), puis à Bastia (1989-90), au Mans (1990-92) et à Sedan (1992-96), Rodolphe choisit de sauter dans le grand bain de l'arbitrage, devenant le premier joueur pro français à vraiment franchir le pas : « Un projet d'accession accélérée des joueurs au corps arbitral existe depuis 1979. Jusqu'à présent, personne ne s'y était risqué ! Je prends beaucoup plus de plaisir que lorsque j'étais joueur. Je pensais que l'arbitre était seul. C'est tout le contraire. Avec les assistants, l'ambiance est extraordinaire ! »

LE PARADIS DE LA D 2 OU LE CHÔMAGE

En quinze années de joueur, Rodolphe affiche une carrière plus qu'honorable. A commencer par le fameux tour de Coupe d'Europe Metz-Barcelone, en 1984. Suivront une finale de Coupe de France, 49 matches en D 1, plus de 200 en D 2 et deux mois au PSG au début de la saison 1996-97, en guise de conclusion : « On m'a appelé pour remplacer Fernandez qui lui-même remplaçait déjà Lama, blessé. » Le Parc des Princes, ultime pelouse foulée par le gardien Rodolphe.

Car, ensuite, tout s'enchaîne très vite. Dès mars 1997, l'arbitre Rodolphe dirige son premier match en Promotion de Ligue, dans le Nord. Une première année dont le menu, essentiellement composé de matches de District, est loin d'être digeste. Rodolphe fait valoir ses qualités. En tant qu'ancien pro il sent mieux les coups : « Je suis ainsi passé au National à temps plein dès cette saison », révèle-t-il fièrement.

Dès l'an prochain, il espère faire partie de la promotion appelée à « monter en D 2 ». Rodolphe n'a plus le choix : la D 2, synonyme de paradis, ou le chômage sans guère d'indemnités. « Aujourd'hui, je suis inscrit à l'ANPE. Mes droits se terminent dans neuf mois, en juin. C'est pourquoi je passe tous les diplômes possibles dans les métiers du sport afin de trouver un emploi comme éducateur de gym, par exemple. Si je suis en D 2, je pourrai vivre décemment de l'arbitrage. »

Entre deux matches, Jean-Marc Rodolphe entraîne les gardiens du Stade de Reims. Bénévolement. Histoire de ne pas perdre le contact avec ses premières amours...

C. CO.

★ La pelouse du **stade de Bram,** à Louhans, qui avait pourtant bénéficié durant l'intersaison d'intéressants travaux de réfection, se trouve dans un état assez pitoyable.

★ Finalement, le milieu de Raon-l'Etape, **Michael Hoy,** n'a pas débuté la partie contre Noisy-le-Sec. L'ex-Spinalien souffrait des adducteurs. Son entrée a néanmoins permis de provoquer le penalty qui a donné une victoire logique à Raon (1-0).

★ Pour la première fois de la saison, **Xavier Renard,** l'adjoint de Didier Ollé-Nicolle, n'était pas sur le banc de Raon. Pas de suspension ni de maladie pour expliquer cette absence, mais le bras droit de l'entraîneur vosgien ne trouvait plus sa licence de dirigeant !

★ Fin de série pour Noisy-le-Sec, qui perd son premier match à l'extérieur. Pour l'**US Raon-l'Etape**, la spirale est toujours positive, ce qui permet aux Vosgiens d'obtenir leur meilleur classement (4e) depuis qu'ils évoluent en National.

★ **Jimmy Maillard** ne doute de rien. L'ancien défenseur nancéien pense que son club peut mieux faire, en parlant d'une éventuelle place dans les trois premiers, synonyme de montée.

★ En amical face à Cannes, Fréjus a lancé dans le grand bain le jeune attaquant poitevin **Stéphane Beyrac** (23 ans). Il a également fait une rentrée remarquée à Angoulême (2-2).

★ Face à Cannes en amical, Fréjus a fait débuter **Micha Djorkaeff** (26 ans), qui vient de quitter le club suisse de Carouge pour trouver une place dans l'Hexagone. Le frère du champion du monde devrait se prononcer cette semaine en faveur du club varois.

★ En perdant dans la même minute deux joueurs à Valenciennes, Ravera et Bououden, exclus, Jean Castaneda a dû revoir sa charnière centrale face à Saint-Priest. Le libero **Bruno Savry,** associé à Henri-Claude Ferblantier et Gilles Giuliano, était ainsi titularisé.

★ **Bernard David** et **Jean Castaneda,** les entraîneurs de Saint-Priest et d'Istres, entretiennent des relations très amicales. Tous deux, s'échangent des tuyaux sur leurs adversaires respectifs, mais, samedi, ils étaient face à face, ennemis pour quatre-vingt-dix minutes.

★ **Sabri Tabet** faisait son apparition samedi soir à Istres comme titulaire. Il a effectué un match remarquable avant de céder sa place à Patrick Olive, dans l'entre-jeu provençal.

★ En raison de la suspension d'Alain Ravera, c'est **Cédric Duchesnes,** le gardien, qui a été désigné capitaine des Provençaux par Jean Castaneda. La solidarité entre gardiens de but a sans doute joué...

Guérit veut aider les arbitres

Ancien joueur de Nice et Bordeaux, l'entraîneur d'Angoulême Eric Guérit milite pour une réforme de l'arbitrage. Coupable d'une erreur samedi dernier à Angoulême, l'homme en noir, M. Lecellier, est à l'origine d'un des deux buts concédés par les Angoumoisins à domicile face à Fréjus (2-2) : « Je ne critique pas les arbitres, je veux les aider, se défend l'entraîneur de l'ASAC. Ils ont le droit à l'erreur. Mais je reste persuadé que s'ils étaient deux sur le terrain, on limiterait le nombre de fautes d'arbitrage. »

UNE-DEUX

Dupont : « Tout est à reconstruire »

Sauvé sur tapis vert de la relégation en CFA, après une saison 1997-98 catastrophique, Angers semble repartir cette année sur les mêmes bases, avec un nul pour cinq défaites. La perte du statut professionnel, doublée d'une véritable hémorragie de joueurs à l'intersaison, ne facilite pas la tâche du nouvel entraîneur, Christian Dupont.

« Christian, Angers n'a pas quitté la zone des relégables depuis le début du Championnat, comme ce fut le cas l'an dernier. Pourquoi ?

Je m'attendais à une situation difficile, en raison de mouvements importants cet été. L'équipe a été modifiée à 90 % et elle est issue du groupe réserve de la saison dernière. On demande à des joueurs de CFA 2 d'être opérationnels dès maintenant, deux étages au-dessus du niveau où ils évoluaient. Il est normal qu'on ait besoin d'un temps d'adaptation, que l'on ait encore du mal à imposer notre jeu. De même, il nous faut intégrer les nouveaux joueurs. Tout est à reconstruire...

Vous n'avez empoché qu'un seul point depuis le début de la saison. Quel est l'état d'esprit de votre groupe, après ce départ raté ?

Un seul point en six matches, c'est très insuffisant. Prendre ne serait-ce qu'un point à Louhans-Cuiseaux aurait fait beaucoup de bien. Pourtant, les joueurs ne montrent pas de signes de lassitude. Ils ont envie de bien faire et ne rechignent pas à la tâche pour tendre vers un seul objectif : le maintien.

Le groupe ne manque-t-il pas d'un vrai patron ?

Pour son retour face à Louhans-Cuiseaux, Arnault Lucas a été en partie le patron. Il a apporté énormément en nous sauvant à plusieurs reprises. Il nous faudrait plusieurs joueurs comme lui. On connaît nos limites.

Avec 14 buts encaissés en six matches, votre défense se montre particulièrement fébrile. Faut-il s'attendre à l'arrivée d'une recrue dans ce secteur ?

Les moyens du club ne sont plus les mêmes qu'autrefois. Et la perte du statut professionnel est forcément très handicapante puisqu'on ne bénéficie plus des subventions de la Ligue. Financièrement, seule la Coupe de France peut encore nous apporter quelque chose. Même si les dirigeants font tout leur possible pour étoffer le groupe, notre budget reste très limité. Il est donc peu probable de voir arriver un nouveau joueur. D'autant que nous avons atteint notre quota de sept contrats fédéraux. »

Correspondance
CHRISTOPHE MAZOYER

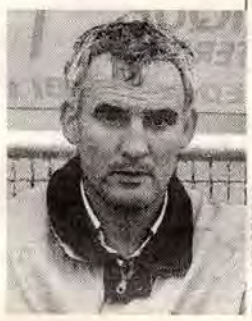


Photo HOT SPORTS

★ **Sébastien Chauvel,** le milieu récupérateur d'Angoulême, est encore indisponible pour plusieurs semaines. Victime d'une lésion des tendons du genou, il est au repos complet pour une quinzaine de jours.

★ L'infirmerie de **Louhans-Cuiseaux** se vide peu à peu. Eric Dufournet et Alain Mendès ont repris dimanche après-midi avec les réservistes à Besançon. Quant à Cédric Chagot, sa sciatique n'est plus qu'un mauvais souvenir. Il ne reste que Jocelyn Ducloux, qui soigne une tendinite à la voûte plantaire.

★ Blessé au mollet, **Franck Priou** a dû renoncer à jouer contre Saint-Priest. Dommage, car l'attaquant du FC Istres avait disputé son premier match sous les couleurs de l'OL, sur le terrain du club de la banlieue lyonnaise.

★ En forme depuis le début de la saison, le meneur de jeu de Saint-Priest, **Guillaume Tora,** n'a pas pu effectuer le déplacement à Istres en raison d'une élongation derrière la cuisse. Une absence qui a laissé un grand vide au milieu du terrain.

★ Deux joueurs ont effectué leurs débuts au sein du GFCO Ajaccio, qui affrontait le Racing CF 92 : l'ancien gardien bastiais Sekli, très attentif tout au long de la partie, et un Ivoirien, **Sekou Kone,** entré dans les cinq dernières minutes.

★ Il restait sept minutes de jeu à Ajaccio lorsqu'une panne de secteur a contraint M. Fraise, l'arbitre, à interrompre le match **GFCO Ajaccio - Racing CF 92.** La rencontre n'a repris que vingt-cinq minutes plus tard.

★ **Robert Wayaridri,** le défenseur néo-calédonien du GFCO Ajaccio, s'est dépensé sans compter samedi soir. Il est vrai qu'il tenait à briller devant son concitoyen Jacques Zimako, l'ancien international bastiais et stéphanois, actuellement en vacances dans le nord de l'île.

★ **Laurent Fournier,** l'ex-joueur du PSG, aujourd'hui bastiais, était venu en voisin assister à la rencontre Ajaccio-Racing et saluer les joueurs parisiens.

★ Victime d'une entorse du pied gauche, **Pierre-Yves David** est toujours indisponible. Le défenseur alsacien devrait revenir dans quelques semaines.

★ **Patrick Payre,** le gardien titulaire de Saint-Priest qui s'était blessé à l'entraînement dans la semaine, a effectué un essai avant la rencontre face à Istres avant de donner une réponse positive. Hélas, il a dû encaisser trois buts...

★ Peu de spectateurs au **stade Bardin,** à Istres, pour la venue de Saint-Priest. A quelques mètres de là, les handballeurs istréens recevaient Nice.

★ Le banc des remplaçants istréens avait face à Saint-Priest des allures **martégales.** En effet, Ferez, Olive et Petrucci ont tous trois porté par le passé les couleurs Sang et Or.

★ Le numéro 2 de ***« Créteil Foot »*** est sorti à l'occasion de la réception de Thouars, samedi dernier. Riche en informations concernant la vie du club et le programme de la journée de Championnat et en interviewes, la brochure, distribuée gratuitement, a fière allure.

★ C'est un **Stéphane Blondeau** en voie de guérison, après une blessure aux ligaments du genou, qui a assisté à la victoire de ses coéquipiers cristoliens face à Thouars. Il devrait être opérationnel dans un mois.

★ Face à Créteil, **Thouars** comptait trois absents de marque : Jérôme Denuault, blessé aux adducteurs, Maxime Fuzeau, souffrant d'une pointe derrière une cuisse, et Xavier Dudoit, suspendu pour trois matches.

★ Pour les besoins de son nouveau film, le réalisateur **Bernard Stora** a décidé de planter ses caméras à **Pacy-sur-Eure,** les footballeurs du club intervenant au cours de ce long métrage. Premiers coups de manivelle en octobre prochain.

★ Chagriné par une ostéopondrite (usure du genou), le meneur de jeu de Pacy-sur-Eure **William Vimbouly** a consulté le professeur Jaeger à Strasbourg. Il a été opéré hier matin et sera absent plusieurs semaines.

LUGIERY, LE CANCRE. Transfuge du HAC vers Pacy-sur-Eure, Sébastien Lugiery a été prié par le président Yves Villette d'aller voir ailleurs. Motif : « Son comportement cadrait mal avec la philosophie du club et pouvait mettre en péril la collectivité. » Lugiery s'était en effet distingué en arrivant en retard aux séances d'entraînement, voire en les « loupant »...

★ **Arnault Lucas** effectuait à Louhans-Cuiseaux son grand retour dans les buts angevins après sa fracture du scaphoïde. Le portier du SCO, dont le retour a été précipité par les quatre buts encaissés par Aymeric Jouan face à Pau, a signé un excellent match en Bresse.

★ **Frédéric Lemasson** (contracture à la cuisse) et **Hervé Louis-Marie** (douleur à l'aine) n'étaient pas du voyage à Louhans avec le groupe angevin. Opéré du ménisque, Yohann Michaud est aussi absent de l'effectif d'Angers. Il est convalescent pendant au moins un mois.

★ Absent à Paris face au PFC, **Silas Billong** a repris l'entraînement. Le défenseur de Mulhouse souffrait d'une entorse à la cheville droite.

★ La révélation de Créteil en ce début de saison, **Dambou Traoré,** a encore marqué face à Thouars (2-0). Bernard Simondi, l'entraîneur de Créteil, déclarait avant le coup d'envoi qu'il comptait sur un effectif au complet, fort notamment de la présence de Traoré.

★ Certain de posséder un potentiel offensif intéressant, **Thierry Goudet,** l'entraîneur de Thouars, avait quelques petits regrets après la défaite concédée à Créteil. « Il nous faut encore travailler, disait-il. Nous manquons de confiance, mais il faut dire que notre calendrier de début de saison est plutôt coriace. »

Olmeta out, Van Kets effrayé

Blessé à la main à la suite d'une intervention dans les pieds d'un attaquant parisien lors du match disputé la semaine précédente contre le Paris FC, Pascal Olmeta, le gardien du GFCO, avait pu s'entraîner normalement jusqu'à jeudi soir sans ressentir de gêne. Ce n'est que vendredi matin au réveil qu'il constata que sa main était enflée. Un examen clinique devait déceler une fracture du troisième métatarse nécessitant la pose d'un plâtre et entraînant un mois d'indisponibilité. Par ailleurs, Patrick Van Kets, l'attaquant belge du club corse, s'est fait une belle frayeur au début de la semaine alors qu'il se rendait à l'entraînement. L'intrusion d'une guêpe dans l'habitacle de sa voiture lui fit faire un écart et il percuta un camion de plein fouet. Le néo-Ajaccien s'en tira miraculeusement et ne déplora qu'une simple entorse cervicale qui ne l'empêcha pas de jouer ni de marquer les deux buts de la victoire contre le Racing, grâce aux soins dispensés par le staff médical ajaccien et notamment par Jean-Claude Orticoni, le kiné du club. La voiture, quant à elle, a fini à l'état d'épave.

Photo Jean-Claude LAMY

Van Kets, qui a marqué les deux buts de son équipe, a bien failli ne pas jouer le match pour cause de guêpe...

Dijon dans le bon rythme

EMBELLIE. *Durant l'intersaison, Dijon a réuni ses deux anciens clubs de CFA en un seul pour donner naissance à une ambitieuse et nouvelle structure. Bien assise, l'équipe bourguignonne n'a pas attendu pour trouver ses marques. D'ici cinq ans, le nouveau-né vise d'ailleurs la D 2 et le professionnalisme.*

En fin de saison dernière, on avait laissé Dijon sur une fusion entre le Cercle et le Football Club. Cette entente allait rapidement donner naissance au Dijon Foot Côte-d'Or (DFCO). Peu de mois se sont écoulés depuis, mais le nouveau club a déjà bien avancé dans son entreprise. Pour Bernard Gnecchi, le président, il a d'abord fallu effectuer « un travail d'écoute et de disponibilité auprès des deux entités. Sur le papier, le club devenait plus fort, mais il fallait que les hommes adhèrent au projet et que chacun trouve sa place. C'est un boulot énorme. »

Avec ses quelque quatre cent cinquante joueurs, le nouveau-né est lourd à gérer, d'autant que les dirigeants travaillent dur pour mettre en place une école de football performante, soutenus en cela par l'AS Saint-Etienne, avec qui Dijon a conclu un accord de partenariat. « Notre souci est d'avoir de véritables fondations, continue Gnecchi. Cela signifie concrètement que nos meilleurs jeunes parviennent au plus vite à jouer avec l'équipe première et que le club soit solide en cas de tempête. »

Photo Didier MANDRITCH/LE BIEN PUBLIC

Nicolas Le Bellec, venu de Clermont à l'intersaison, s'est imposé en patron incontournable du Dijon FCO.

SAINT-ÉTIENNE COMME NOUVEAU PARRAIN

Pour assurer le relais avec Saint-Etienne, club dont il portait encore le maillot la saison dernière, Jean-Christophe Thomas a stoppé sa carrière de joueur pour devenir manager général du DFCO. Son rôle est de veiller à tous les détails pour structurer au mieux le club. L'ancien Marseillais va ainsi devenir petit à petit le véritable relais des dirigeants qui souhaitent déléguer au maximum une fois le train mis sur les bons rails.

Le meilleur moyen de passer les obstacles inhérents à toute fusion était de bien démarrer en Championnat, sachant que le club vise la D 2 d'ici à cinq ans. Pour y parvenir, le club dijonnais a fait appel à Noël Tosi. Celui-ci restait sur une mésaventure à Montauban, qu'il a quitté prématurément au cours du dernier exercice. Homme de défi, le nouvel entraîneur bourguignon a tourné la page pour se lancer avec passion dans l'aventure. « J'ai été recruté parmi trente-deux candidats, précise-t-il fièrement. Je vais m'arracher comme jamais pour ces gens qui m'ont choisi. Je veux donner le maximum pour que la ville de Dijon ait la grande équipe qu'elle mérite. »

Arrivant de l'extérieur avec un œil neuf, Noël Tosi s'est inspiré de l'exemple de Grenoble, qui a fusionné un an plus tôt mais qui a raté la montée. « Pour éviter ces embûches, il fallait une couleur locale, ajoute celui qui est auparavant passé par Nîmes et Quimper entre autres. Avec le staff technique en place, nous avons évalué le potentiel des deux " ex-équipes ". Il manquait de la taille. Nous avons donc recruté dans ce sens derrière comme devant. Avec Nicolas Le Bellec (ex-Clermont), nous avons aussi pris un patron capable de mettre le pied sur la balle au milieu et de faire passer mes idées sur le terrain.

Mais l'ingrédient principal, c'était les gens des deux anciens clubs. J'ai redonné de la confiance et de l'envie à ceux du Dijon FC, qui restaient sur une saison noire. Ensuite, j'ai repositionné ceux du Cercle. Toute cette alchimie a généré une motivation nouvelle. »

Le résultat de ce mélange des genres ne s'est pas fait attendre, avec quatre victoires d'entrée, avant un échec à Auxerre contre une réserve à la forte odeur professionnelle (1-0). De trouble-fête, les Bourguignons se sont donc découvert une stature de candidats réels à l'accession. Ils savent toutefois que leur réussite passe par un mental de fer, non seulement en raison de la valeur des adversaires, mais aussi à cause de leurs propres faiblesses. Noël Tosi n'hésite d'ailleurs pas à reconnaître que son équipe n'est encore qu'à 65 % de ses possibilités.

Il va aussi lui falloir faire face aux aléas d'une saison, comme la grave blessure au genou subie à Auxerre par Ahmed Dabo. L'ex-avant-centre d'Albi, auteur de cinq buts en trois matches sous ses nouvelles couleurs, risque de manquer à une formation qui fondait jusqu'ici sa remarquable puissance de feu sur son engagement physique, son pouvoir de récupération au milieu et la valeur de ses individualités. « Mais nous avons des ressources, souligne Tosi, dont le message offensif plaît au public. On m'avait dit qu'il était froid. Moi, je trouve que le courant passe bien. Il y a déjà eu une augmentation de près de cinq cents spectateurs en trois matches. »

C'est vrai qu'avec la meilleure attaque du CFA (en compagnie de la réserve de Guingamp) les gens ont de quoi se régaler pour le moment.

Correspondance
PHILIPPE CROLY-LABOURDETTE

FORUM

☆ Après avoir procédé à un premier recrutement, les dirigeants de Viry-Châtillon pourraient enregistrer la venue d'un joker, **Otta Cyriak** (21 ans). Cet attaquant d'origine congolaise sort du centre de formation de Nancy.

☆ En repoussant in extremis Pontivy, **Viry-Châtillon** a mis fin à six mois d'incapacité à s'imposer à domicile. La dernière victoire remonte au 7 mars et à la venue de Cherbourg (1-0). Certes, les hommes de Jean-Marc Pilorget ont déjà réussi à dicter leur loi cette saison devant Saint-Malo, mais, en raison de la fermeture de leur terrain, la rencontre s'était disputée à Massy.

☆ Victime d'un coup de coude en début de seconde période, **Franck Roye,** le milieu défensif de Pontivy, a été contraint de quitter le terrain sur une civière. Profondément ouvert au front, le Morbihannais a été transporté à l'hôpital où on lui a posé huit points de suture.

☆ Blessé contre Auxerre, **Eben Dugbatey** a subi une échographie à la cuisse. Victime d'un claquage, le défenseur lorientais sera absent des terrains pour au moins trois semaines.

☆ Au cours du match Endoume-Rodez, **Didier Camizuli** dirigeait la manœuvre du club marseillais depuis le banc de touche. Précieux adjoint de Léon Galli, suspendu, cet ancien joueur du club assurait l'intérim.

☆ Lors de la rencontre Alès-Sète le

☆ 15 août, **Thomas Dixon** avait écopé d'un carton rouge qui lui avait valu quatre matches de suspension. Décision sévère aux yeux des Alésiens qui avaient fait appel. Malheureusement, la commission de discipline a porté la sanction à huit matches...

☆ **« OAC, on t'aime... »** Sous cette banderole se regroupe aujourd'hui le club des supporters de l'Olympique d'Alès, qui fait preuve d'un dynamisme à toute épreuve.

☆ Le match Alès-Nice s'est joué dans un excellent esprit, les deux équipes ayant fait preuve d'un **fair-play** remarquable. Cela n'a pourtant pas empêché M. Lemestre de sortir sept cartons jaunes...

☆ A la fin d'Alès-Nice, l'entraîneur cévennol, **Serge Folcher,** regrettait l'absence de plusieurs joueurs dans son potentiel offensif : « Nous avons beaucoup de blessés et de suspendus, il va falloir faire avec. »

☆ Arrivé de Valenciennes à l'intersaison avec un titre de meilleur buteur, l'attaquant **Michel Sanchez** a inscrit ses deux premiers buts samedi soir sous ses nouvelles couleurs de Montauban.

☆ Ferreira, le gardien aurillacois, s'est vu appliquer fermement la règle des **six secondes** par l'arbitre du match Montauban-Aurillac dès la 6e minute de jeu. Résultat : un coup franc indirect et un but encaissé.

☆ Petite frayeur pour le Montalbanais **David Dupuy** à la mi-temps du match face à Aurillac. Victime de troubles de la vision, tout est rentré dans l'ordre et le jeune ailier a pu jouer la totalité de la rencontre.

☆ Le gardien grenoblois Branger s'est blessé à l'entraînement et sera absent deux semaines. L'entraîneur espère le récupérer pour la réception de Monaco à la fin du mois. Il sera remplacé jusqu'à son retour par **Arnaud Genty.**

☆ En recrutant le Portugais **Paulo Sergio,** qui a notamment joué à Vitoria Setubal, Grenoble a effectué une bonne pioche. Auteur d'un triplé samedi soir, il a porté son total à sept buts en six rencontres !

☆ En retrouvant ses anciens joueurs à Grenoble avec Vaulx-en-Velin, qu'il dirige maintenant, **Eric Géraldès** a pu constater l'évolution du club et repartir avec une valise pleine de buts et de cartons...

☆ Dijon est privé de son attaquant **Ahmed Dabo** pour une bonne partie de la saison. Mal retombé juste avant la mi-temps à Auxerre la semaine dernière, le Mauritanien a en effet été victime d'une rupture des ligaments croisés. Il sera prochainement opéré à Saint-Etienne.

☆ Anciens coéquipiers au **Dijon FC,** dont ils étaient la force de frappe principale du temps du National 3, Emmanuel Viard et David Remoissenet n'avaient plus été associés depuis le 9 décembre 1995. Il aura fallu la fusion du football dijonnais pour les retrouver sous le même maillot.

☆ Le Dijon FCO a remporté ses quatre matches à domicile avec un **goal-average** impressionnant : 15 buts marqués, 5 buts encaissés. Le public aussi y croit, passant de 800 à 1 300 spectateurs.

☆ Invité indésirable, le **vent** a sérieusement perturbé la rencontre opposant L'Ile-Rousse à Monaco. Menés au score pour la première fois de la saison sur leur pelouse, les Corses ont dû attendre la fin de la deuxième période pour changer la donne.

☆ **Affluence** exceptionnelle à La Roche-sur-Yon (617 entrées payantes) pour la réception de Trélissac. Les spectateurs ont découvert la nouvelle équipe, puisque seuls quatre joueurs étaient titulaires la saison passée.

☆ Fin de **série** pour La Roche-sur-Yon qui a subi une première défaite en accueillant Trélissac (1-2). L'équipe était réduite à dix après l'heure de jeu.

☆ Entré à la 84e minute de la rencontre La Roche-sur-Yon - Trélissac, **Bilières** s'est rapidement fait remarquer en inscrivant le but victorieux des visiteurs, 60 secondes plus tard.

☆ La réserve guingampaise réussit bien à **Saint-Lô,** qui a pris le dessus au cours de ces trois dernières années sur la formation des Côtes-d'Armor. Mieux, Martin et les siens sont toujours parvenus à incrire cinq buts (5-1 en 1996, 5-0 en 1997 et 5-2 en 1998)...

☆ Les arbitres qui sont venus officier au stade de la Falaise, à Saint-Lô, depuis le début de la saison ont dû sortir le **carton rouge.** Cette fois-ci, c'est le Guingampais Tieffy qui a quitté la pelouse prématurément.

Du beau monde à Endoume

L'ancien joueur pro de l'OM, Marcel De Falco, était un spectateur particulièrement averti dans la tribune du stade Le Cesne, dans le quartier de Marseille. Il n'a pas manqué d'aller saluer un de ses anciens partenaires à la fin du match, le Ruthénois Bobek. Rolland Courbis était également présent lors de cet Endoume-Rodez (1-2). L'entraîneur de l'OM, qui voue un profond attachement à ce club, était venu rendre visite au président Francis Di Giovanni, actuellement souffrant.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

5e journée (10 et 11 septembre 1998)

Bordeaux toujours sur la table de trois

Cinq fois trois quinze. Le compte est encore une fois parfait pour **Bordeaux,** impeccable de régularité. Même la meilleure attaque du moment, **Montpellier,** n'a pu empêcher les Girondins d'obtenir vendredi leur cinquième succès en cinq matches. Personne n'est en mesure de suivre le rythme infernal du leader, pas plus d'ailleurs que celui imposé par Wiltord chez les buteurs. Les Girondins peuvent voir venir, avec quatre points d'avance sur un trio Lyon-Monaco-Marseille, emmené par le premier à la faveur d'une meilleure différence de buts.

Cette deuxième place que **Lyon** est allé chercher à **Sochaux** était promise à **Marseille.** Il n'était pas dans les plans des Olympiens d'abandonner deux nouveaux points. L'échec au Vélodrome face à **Rennes** stigmatise bien le début de saison quelque peu mouvementé de l'OM – ce qui n'enlève rien à la perf du groupe de Le Guen. Au classement, Marseille abandonne même deux places puisque, dès jeudi, **Monaco,** avec Trezeguet, avait pris les devants en battant **Lens.**

Cinquième, **Nantes** a confirmé son retour en s'imposant à **Toulouse** où Monterrubio a signé un doublé. **Bastia** aussi s'est replacé en battant **Le Havre.** Les Corses rejoignent notamment **Auxerre,** auteur d'un résultat nul jeudi à **Lorient.** Quant on parle de Lorient, **Nancy** n'est pas loin. Depuis le début de saison, ces promus jouent la même partition, aujourd'hui ex aequo à la douzième place grâce au résultat nul obtenu par les Lorrains face au **Paris-SG.** Si la formation parisienne s'endort dans le creux du classement, pour **Metz,** c'est déjà le grand sommeil. Cinq matches et, cette fois encore face à **Strasbourg,** toujours pas un but à se mettre sous le pied. Malgré cela, les Messins réussissent le tour de force de ne pas occuper la dernière place. Ça en dit long sur le début de saison de Sochaux.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Bordeaux	15	5	5	0	0	12	4	+8	3	3	0	0	7	2	2	2	0	0	5	2
▲	2. Lyon	11	5	3	2	0	10	3	+7	2	1	1	0	7	2	3	2	1	0	3	1
▲	3. Monaco	11	5	3	2	0	9	3	+6	2	2	0	0	6	1	3	1	2	0	3	2
▼	4. Marseille	11	5	3	2	0	9	5	+4	3	2	1	0	8	5	2	1	1	0	1	0
▲	5. Nantes	9	5	3	0	2	6	5	+1	2	2	0	0	3	0	3	1	0	2	3	5
▲	6. Rennes	8	5	2	2	1	6	6	0	3	2	1	0	4	2	2	0	1	1	2	4
▼	7. Montpellier	7	5	2	1	2	13	11	+2	2	2	0	0	6	1	3	0	1	2	7	10
▼	8. Lens	7	5	2	1	2	9	7	+2	2	1	1	0	3	2	3	1	0	2	6	5
▲	9. Bastia	7	5	2	1	2	7	5	+2	3	2	1	0	7	2	2	0	0	2	0	3
▼	10. Auxerre	7	5	2	1	2	5	5	0	2	2	0	0	4	2	3	0	1	2	1	3
▼	. Paris-SG	7	5	2	1	2	5	5	0	2	1	0	1	3	2	3	1	1	1	2	3
▲	12. Lorient	5	5	1	2	2	5	6	-1	3	0	1	2	2	4	2	1	1	0	3	2
▼	. Nancy	5	5	1	2	2	5	6	-1	3	1	2	0	2	1	2	0	0	2	3	5
▶	14. Toulouse	4	5	1	1	3	6	14	-8	3	1	1	1	5	5	2	0	0	2	1	9
▲	15. Strasbourg	3	5	0	3	2	1	3	-2	3	0	2	1	0	1	2	0	1	1	1	2
▼	16. Le Havre	2	5	0	2	3	3	7	-4	3	0	2	1	2	3	2	0	0	2	1	4
▶	17. Metz	2	5	0	2	3	0	6	-6	2	0	0	2	0	3	3	0	2	1	0	3
▶	18. Sochaux	1	5	0	1	4	3	13	-10	2	0	0	2	1	6	3	0	1	2	2	7

EXPRESS

Bordeaux - Montpellier	3-1
Sochaux - Lyon	1-2
Monaco - Lens	2-0
Marseille - Rennes	1-1
Toulouse - Nantes	2-3
Lorient - Auxerre	1-1
Bastia - Le Havre	2-0
Nancy - Paris-SG	0-0
Strasbourg - Metz	0-0

RENDEZ-VOUS

6e journée
Samedi 19 septembre 1998 (20 heures)
Lyon - Lens (M. Colombo)
Nantes - Lorient (M. Moulin)
Rennes - Bastia (M. Lhermite)
Montpellier - Nancy (M. Batta)
Auxerre - Sochaux (M. Layec)
Metz - Toulouse (M. Kalt)
Le Havre - Strasbourg (M. Glochon)
Dimanche 20 septembre 1998 (18 heures)
Marseille - Bordeaux (M. Bré)
(20 h 30)
Paris-SG - Monaco (M. Saules)

Photo AFP

Ipoua (à gauche) a marqué, égalisant à 2-2, le TFC y a cru, mais les Nantais (ici Chanelet) ont logiquement remporté le match le plus prolifique de cette 5e journée (5 buts au total).

BORDEAUX 3-1 MONTPELLIER

Alicarte (48e), Diawara (71e), Wiltord (90e) — **(0-0)** — Delaye (73e)

16.	Ramé	5	1.	Martini	3
2.	Jemmali	2	23.	Fugier	3
19.	(Diawara, 46e)	4	2.	Bailly	3
4.	Saveljic	3	14.	(Barbosa, 81e)	
24.	Alicarte	4	5.	Sauzée	3
3.	Torres Mestre	3	7.	Serredszum	3
10.	Benarbia	4	3.	Dos Santos	4
18.	Diabate	2	8.	Delaye	3
17.	(Da Rocha, 53e)		6.	Rouvière	3
7.	Pavon	3	10.	Gravelaine	3
8.	Micoud	3	11.	Robert	3
11.	Wiltord	3	28.	Bakayoko	3
9.	Laslandes	3		Total :	34
	Total :	35		Entr. : Gasset	
	Entr. : Baup				

Stade : de Lescure. **Spectateurs :** 20 159. **Arbitre :** M. Derrien (2). **Avertissements :** Jemmali (43e), Micoud (84e), Pavon (89e) pour Bordeaux ; Bakayoko (29e), Sauzée (53e), Barbosa (87e), Gravelaine (90e) pour Montpellier. **Note du match :** 14/20.

29e : Bakayoko inscrit un but refusé pour un hors-jeu de position de Delaye. **48e :** coup franc de Benarbia sur Wiltord qui rate sa reprise, qu'Alicarte, en embuscade aux 6 mètres, dévie de la tête **(1-0). 71e :** superbe numéro de Benarbia sur l'aile gauche, qui dépose le ballon sur la tête de Diawara, accouru au premier poteau **(2-0). 73e :** Gravelaine sert Delaye dans l'axe, à l'entrée de la surface, et ce dernier pique le ballon au-dessus de Ramé **(2-1). 90e :** Laslandes sert Wiltord, parti à la limite du hors-jeu, et le meilleur buteur du Championnat trompe en force Martini **(3-1).**

SOCHAUX 1-2 LYON

Dedebant (40e s.p.) — **(1-1)** — Delmotte (22e), Grassi (64e)

1.	Fernandez	3	1.	Coupet	5
29.	Ravaux	4	3.	Carteron	4
4.	Flachez	3	4.	Laville	3
8.	Chaintreuil	3	13.	Fournier	3
2.	Raschke	4	17.	Bréchet	3
11.	Boniface	3	25.	Bassila	3
26.	Sirufo	3	5.	Bak	3
28.	(Ljuboja, 77e)		22.	(Linares, 58e)	
7.	Dedebant	4	22.	Dhorasoo	4
12.	(Lang, 77e)		15.	Delmotte	4
10.	Baudry	3	9.	Grassi	3
18.	Dallet	4	21.	(Job, 72e)	
13.	Klausz	3	14.	Caveglia	3
19.	(B. Bouger, 59e)		24.	(Uras, 89e)	
	Total :	37		Total :	38
	Entr. : Hadzibegic			Entr. : B. Lacombe	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 6 500. **Arbitre :** M. Kalt (2). **Avertissements :** Ravaux (42e), Dallet (86e) pour Sochaux ; Coupet (6e), Grassi (31e), Fournier (38e), Carteron (83e) pour Lyon. **Note du match :** 12/20.

22e : Delmotte expédie une frappe qui trompe Fernandez après avoir été touchée au passage par Sirufo **(1-0). 40e :** Laville déséquilibre Dallet dans la surface de réparation ; Dedebant transforme le penalty en force **(1-1). 64e :** Marco Grassi profite d'une mauvaise sortie de Fernandez pour placer un ballon que Raschke ne parvient pas à sortir de ses cages **(1-2).**

MONACO 2-0 LENS

Trezeguet (64e, 73e) — **(0-0)**

1.	Barthez	4	1.	Warmuz	3
19.	Sagnol	3	2.	Sikora	3
21.	Konjic		22.	Méride	3
23.	(Irles, 23e)	3	13.	Déhu	3
5.	Dumas	4	4.	Lachor	2
3.	Pignol	4	5.	(Etchi, 71e)	
22.	Christanval	4	7.	Debève	3
25.	Diao	4	9.	Nyarko	3
20.	Gava	3	10.	Moreira	2
24.	Ikpeba	2	19.	Smicer	4
8.	(Giuly, 62e)		27.	(Diop, 75e)	
9.	Trezeguet	4	21.	Nouma	0
12.	Henry	3	11.	Vairelles	2
11.	(Spehar, 74e)		12.	(Eloi, 56e)	
	Total :	38		Total :	28
	Entr. : Tigana			Entr. : Leclercq	

Stade : Louis-II. Spectateurs : 7 000. **Arbitre :** M. Garibian (2). **Avertissements :** Pignol (50e) pour Monaco ; Debève (19e), Nouma (22e) pour Lens. **Expulsion :** Nouma (23e) pour Lens. **Note du match :** 11/20.

45e : belle combinaison sur le côté gauche entre Christanval et Pignol sur Gava qui centre pour Diao dont la frappe frôle la lucarne droite de Warmuz. **64e :** Giuly fixe Lachor, le déborde sur le côté droit et sert Trezeguet au second poteau, dont la reprise de la tête prend Warmuz à contre-pied **(1-0). 73e :** sur une phase de jeu identique, c'est Sagnol qui se retrouve dans le rôle du passeur et c'est Trezeguet qui prend le dessus de la tête au second poteau et trompe Warmuz **(2-0).**

BASTIA 2-0 LE HAVRE

Laurent (10e, 74e) — **(1-0)**

1.	Durand	3	16.	Hamel	4
28.	Fournier	3	25.	Hénin	2
20.	Casanova	4	4.	Pollet	3
17.	(Matingou, 80e)		14.	Ouzunidis	3
3.	M. Soumah	3	20.	Novak	3
4.	Moreau	4	3.	(Weber, 81e)	
8.	Clayton	3	12.	Soloy	3
14.	Mendy	4	13.	(Sylla, 73e)	
10.	Piekarski	3	8.	De Neef	4
7.	(Swierczewski, 60e)		10.	Pantic	3
19.	Laurent	4	17.	Sané	3
9.	Née	3	21.	Prat	3
29.	(Alves, 73e)		27.	Becanovic	0
11.	André	0		Total :	31
	Total :	34		Entr. : Troch	
	Entr. : Kasperczak				

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** André (14e), Fournier (24e) pour Bastia ; Soloy (17e), Ouzunidis (23e), Pantic (34e), Deneef (48e), Prat (56e), Hénin (77e) pour Le Havre. **Expulsions :** André (55e) pour Bastia ; Becanovic (65e) pour Le Havre. **Note du match :** 10/20.

10e : Soloy, contré à la limite de la surface de réparation bastiaise, reste au sol ; Piekarski récupère la balle et sert Laurent ; l'ailier bastiais laisse la défense havraise sur place et marque en lobant Hamel, sorti loin de son but **(1-0). 70e :** servi par Née, Laurent tire sur la transversale. **75e :** Alves sert Laurent dans le dos de la défense havraise, d'un tir à mi-hauteur, le Bastiais double la mise **(2-0).**

LORIENT 1-1 AUXERRE

Camadini (2e) — **(1-1)** — Baticle (45e)

1.	Hugues	3	1.	Cool	3
2.	Montero	3	2.	Klos	2
24.	Fischer	3	4.	Dieng	3
5.	Triki	3	5.	Danjou	3
15.	Dugbatey		12.	Assati	3
3.	(Druon, 25e)	2	17.	Agboh	3
13.	Cloarec	3	14.	Jeunechamp	3
6.	Ripoll	3	10.	Carnot	3
8.	Camadini	3	7.	Marlet	3
10.	Pédron	3	8.	Baticle	3
26.	(Bedrossian, 56e)		11.	Diomède	3
19.	O. Soumah	3		Total :	32
11.	(Bouafia, 73e)			Entr. : Roux	
9.	Emerson	3			
	Total :	32			
	Entr. : Gourcuff				

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Avertissements :** Emerson (43e), Camadini (82e) pour Lorient ; Diomède (28e), Klos (54e) pour Auxerre. **Note du match :** 9/20.

2e : accélération d'Emerson qui centre pour Pédron, dont le tir est contré par Dieng qui remet plein axe sur Camadini, lequel trompe Cool à bout portant **(1-0). 17e :** Cool effectue une belle parade sur un tir d'Emerson. **40e :** Diomède expédie une frappe sur la transversale. **45e :** Carnot élimine Druon ; son centre au second poteau est récupéré par Baticle qui égalise **(1-1). 52e :** servi par Baticle, Marlet, de la tête, échoue de peu. **83e :** une tête décroisée de Bouafia heurte la barre.

NANCY 0-0 PARIS-SG

1.	Roux	4	1.	Lama	3
2.	Ferreira	3	17.	Algerino	2
4.	Lécluse	3	5.	Goma	3
5.	Hognon	3	15.	Rabesandratana	4
18.	Meniri	3	4.	Wörns	3
8.	Biancalani	3	21.	Domi	3
3.	Moracchini		8.	Lachuer	3
19.	(Wiart, 29e)	3	10.	Okocha	3
17.	Bastien	3	22.	Yanovski	3
20.	Rambo	3	9.	Simone	4
22.	(Li, 77e)		11.	Loko	2
9.	Cascarino	2	18.	(Ouédec, 78e)	
14.	Kone	4		Total :	33
	Total :	34		Entr. : Giresse	
	Entr. : Bölöni				

Stade : Marcel-Picot. **Arbitre :** M. Veissière (4). **Spectateurs :** 15 556. **Avertissements :** Ferreira (37e), Wiart (86e) pour Nancy. **Note du match :** 8/20.

29e : Simone enveloppe une frappe du droit à l'angle gauche de la surface de réparation nancéienne et oblige Roux à dévier d'une claquette un ballon qui prenait la direction de la lucarne. **59e :** d'une frappe du droit à ras de terre de 30 m, Lécluse trouve le poteau gauche de Lama, masqué par sa défense et visiblement battu.

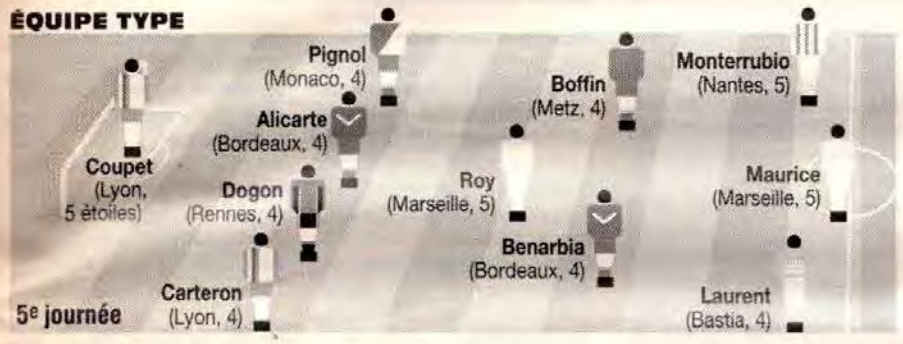
À LA LOUPE

Un quatuor en manque de succès

(Nombre d'équipes sans victoire après 5 journées)

1998-99	4	**Strasbourg** (15e), **Le Havre** (16e), **Metz** (17e), **Sochaux** (18e)
1997-98	1	Châteauroux (18e)
1996-97	5	Caen (16e), Nantes (17e), Montpellier (18e), Nice (19e), Nancy (20e)
1995-96	2	Gueugnon (19e), Lille (20e)
1994-95	2	Le Havre (18e), Caen (20e)
1993-94	4	Strasbourg (10e), Le Havre (16e), Lille (17e), Toulouse (20e)
1992-93	4	Nîmes (16e), Lens (17e), Lyon (19e), Toulouse (20e)
1991-92	4	Paris-SG (11e), Nîmes (18e), Rennes (19e), Toulon (20e)
1990-91	1	Nice (20e)
1989-90	0	
1988-89	2	Saint-Etienne (19e), Caen (20e)

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Marco Grassi

Club : Lyon. **Poste :** attaquant.
Né le : 8 août 1968, à Chiasso (Suisse). 1,89 m ; 86 kg.
Carrière : FC Zurich (1991-94), Servette Genève (1994), Rennes (1994-96), Monaco (1996-97), FC Sion (1997), Cannes (1997-98), Lyon (1998-99).
Premier match en D 1 : 13 août 1994, Rennes-Bordeaux.
90 matches en D 1, 35 buts.
Cette saison : 5 matches, 3 buts (Toulouse, Lorient, Sochaux).

Photo PRESSE SPORTS

Le bon début de saison de l'Olympique Lyonnais ? Il tient pour beaucoup à l'intégration parfaite de ses deux nouvelles vedettes : Dhorasoo et Grassi. En trois occasions déjà, le second s'est imposé, autant par son puissant gabarit que par sa finesse de jeu. Il en a donné un nouvel exemple vendredi à Sochaux, où, de l'intérieur du pied et dans un angle très fermé (et malgré une tentative de sauvetage de Raschke), il a inscrit le deuxième but. Du pied gauche, comme toujours depuis ce début de saison.

ZOOM **Marseille-Rennes**

Et Maurice s'en est retourné

En abandonnant deux points précieux sur leur pelouse face à Rennes vendredi soir, les Marseillais ont fait une très mauvaise opération au classement. Au moins pourront-ils se consoler en ayant inscrit le plus beau but de cette cinquième journée. Pour cela, ils ont délégué le duo Dugarry-Maurice, celui qui avait déjà fonctionné avec succès contre Montpellier sur le premier des cinq buts de l'OM. Cette fois, ce n'est pas par un centre mais d'une tête en plein vol que Christophe Dugarry a alerté Florian Maurice. Ce dernier s'est montré inspiré au point de poursuivre le ballet aérien par un retourné gagnant digne des papinades passées.

MARSEILLE 1-1 RENNES

Maurice (78e) — (0-0) — Dogon (90e)

16.	Porato	4	1. Revault	4
2.	Blondeau	3	2. Brinquin	2
23.	Gallas	3	5. Rossi	2
5.	Blanc	4	3. Dogon	4
17.	Domoraud	3	21. Reveillère	4
6.	Roy	5	7. Bigné	4
27.	Bravo	2	15. Grégoire	3
8.	(Brando, 61e)		26. Cissé	3
10.	Gourvennec	3	20. Fernandes	4
13.	(Camara, 53e)		9. Bardon	3
11.	Ravanelli	2	13. (Goussé, 64e)	
21.	(Dugarry, 69e)		10. Nonda	4
9.	Maurice	5	Total : 37	
7.	Pires	4	Entr. : Le Guen	
Total : 38				
Entr. : Courbis				

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 46 618. **Arbitre :** M. Léon (3). **Note du match :** 12/20.

6e : une-deux entre Blondeau et Maurice sur l'aile droite, centre du défenseur pour Pires, dont la reprise du gauche est détournée par Revault. **49e :** centre de Ravanelli de la droite pour une tête de Gourvennec qui frôle le poteau gauche de Revault, battu. **76e :** Camara sert Maurice dont la tête est détournée par Revault. **78e :** de 40 m, Brando trouve la tête de Dugarry qui remet pour Maurice qui contrôle de la poitrine et d'un ciseau retourné bat Revault **(1-0). 90e :** corner de Fernandes repris de la tête par Dogon qui égalise **(1-1).**

TOULOUSE 2-3 NANTES

Petrovic (4e), Ipoua (73e) — (1-1) — Monterrubio (44e, 47e), Touré (75e)

16.	Richert	3	1. Landreau	3
17.	Paviot	2	19. Chanelet	3
21.	(Preget, 46e)	3	21. Delhommeau	3
14.	Guyot	2	2. Fabbri	3
5.	Galdamès	3	6. Olembe	3
3.	Santini	2	15. Carrière	4
6.	Cobos	2	7. Le Roux	4
4.	Oceano	2	8. Savinaud	4
7.	Batlles	2	17. Touré	4
27.	(Nafti, 74e)	0	24. (Deroff, 89e)	
9.	Malm	2	14. Da Rocha	3
20.	(Serreau, 54e)		18. Monterrubio	5
12.	Ipoua	3	Total : 39	
8.	Petrovic	3	Entr. : Denoueix.	
Total : 26				
Entr. : G. Lacombe				

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 14 246. **Arbitre :** M. Ledentu (2). **Avertissements :** Cobos (16e), Petrovic (34e), Galdamès (47e), Santini (70e), Ipoua (78e), Oceano (89e) pour Toulouse ; Chanelet (28e) pour Nantes. **Expulsion :** Nafti (82e) pour Toulouse. **Note du match :** 13/20.

4e : un centre d'Ipoua relayé par Oceano, repris par Petrovic puis par Malm parvient à Petrovic qui ouvre le score **(1-0). 44e :** « louche » de Le Roux dans le dos de la défense toulousaine pour une volée croisée du gauche de Monterrubio **(1-1). 47e :** sur un corner Monterrubio surprend Richert au premier poteau **(1-2). 73e :** sur un centre de la droite de Serreau, Landreau relâche le ballon et Ipoua marque **(2-2). 75e :** tir des 25 m de Touré, touché au passage par Galdamès **(2-3).**

STRASBOURG 0-0 METZ

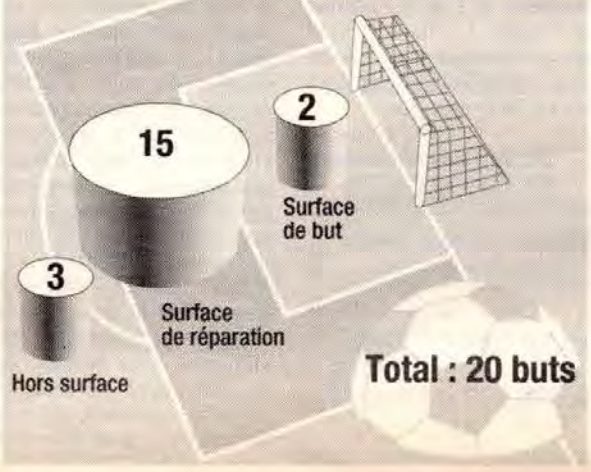
1.	Vencel	4	1. Letizi	4
3.	Suchoparek	3	14. Toyes	3
5.	Bertin	4	2. Pierre	4
6.	Okpara	3	5. Kastendeuch	3
7.	Collet	4	26. Régis	3
8.	Arpinon	3	8. Rizzetto	3
28.	(Luyindula, 62e)		29. (Kraouche, 70e)	
15.	Echouafni	3	12. Proment	3
10.	Martins	3	18. (Strasser, 74e)	
17.	Amzine	3	10. Meyrieu	3
9.	Rouxel	2	25. Boffin	4
26.	Pedersen	2	9. Lukic	3
11.	(Seo Jung-won, 70e)		24. (Saha, 86e)	
Total : 34			15. Jestrovic	2
Entr. : Mankowski			Total : 35	
			Entr. : Muller	

Stade : La Meinau. **Spectateurs :** 16 745. **Arbitre :** M. Duhamel (3). **Avertissements :** Suchoparek (30e), Okpara (63e), Luyindula (80e) pour Strasbourg ; Kastendeuch (16e), Proment (66e), Kraouche (84e) pour Metz. **Note du match :** 11/20.

6e : Pedersen, pourtant en bonne position, met le ballon à côté. **22e :** Boffin se présente seul face à Vencel, élimine le gardien strasbourgeois et marque. M. Duhamel refuse le but pour un hors-jeu peu évident. **51e :** Vencel doit s'employer sur une tentative de Toyes. **73e :** un coup franc puissant de Bertin oblige Letizi à effectuer une superbe parade.

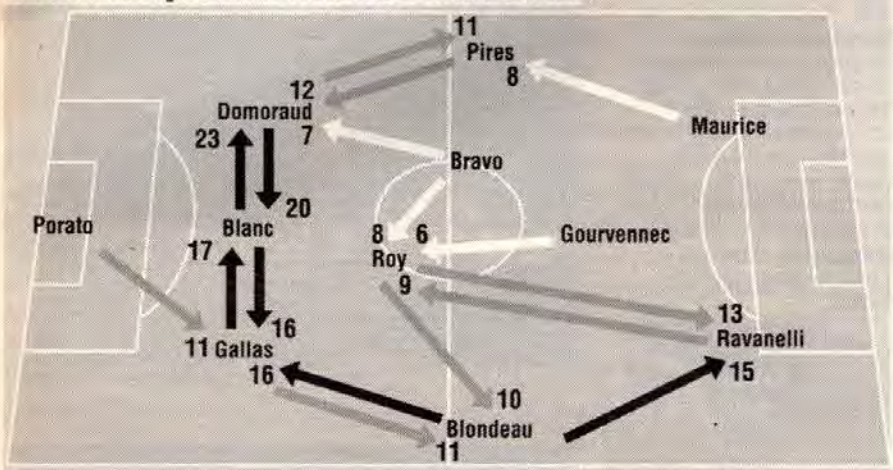
LES BUTS DE LA JOURNÉE

(Position du buteur au moment de la frappe)



TECHNIQUE **Marseille-Rennes**

Le circuit préférentiel de Marseille



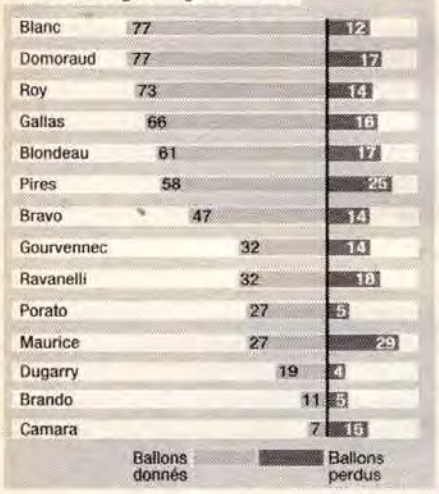
La multiplication d'échanges latéraux relevés au cœur de la défense centrale montre bien les difficultés qu'a connues l'Olympique de Marseille pour trouver des solutions, faire progresser le ballon vers les attaquants de pointe et emballer la rencontre, face à des Rennais plutôt bien organisés.

Derrière, de Cyril Domoraud à gauche à William Gallas à droite, en passant par Laurent Blanc au centre, le ballon a continuellement transité d'une aile sur l'autre, fournissant un gros volume de jeu mais sans grande rapidité. En première intention, les trois défenseurs ont joué soixante-seize ballons et, dans son ensemble, l'Olympique de Marseille a proposé plus de 30 % de jeu latéral. Est venu s'adjoindre à cela un jeu trop souvent concentré dans l'axe, principalement autour d'Eric Roy.

Si Patrick Blondeau, à droite, a joué devant en sollicitant Fabrizio Ravanelli, Robert Pires, sur l'aile gauche, n'a pratiquement pas joué avec Florian Maurice et n'a eu d'autre solution que de s'appuyer sur Cyril Domoraud. C'est bien la preuve que les Marseillais ont buté sur le bloc rennais. Un exemple de plus ? C'est le bilan individuel des Marseillais qui le donne. Qui trouve-t-on en tête des ballons donnés ? Blanc, Domoraud, Gallas et Blondeau, soit quatre joueurs à vocation défensive !

Face aux Bretons, les Marseillais ont manqué de percussion et de fluidité. Il leur a fallu en moyenne 14 secondes pour mener une attaque. Bien difficile dans ce cas de prendre de vitesse une équipe rennaise qui a disposé de tout le temps nécessaire pour se regrouper et s'en est habilement servi. Elle ne s'est pas enfermée dans un jeu défensif et a très souvent orienté son jeu offensivement, misant en premier lieu sur les contres de son attaquant Shabani Nonda. Même si les Rennais ont disposé d'un volume de ballons moins important que leurs adversaires, l'utilisation qu'ils en ont faite s'est avérée payante.

Joueur par joueur



Les attaques de Marseille

A la lecture des chiffres clés, il apparaît que les Marseillais ont tiré seize fois au but, pour une seule réussite, celle de Florian Maurice. On notera que la grande majorité des tirs marseillais est survenue à la suite d'actions très peu construites, appuyées par moins de cinq passes, et le plus souvent par une seule.

Cela montre que le porteur du ballon, une fois arrivé près du but adverse, n'a pas trouvé à ses côtés le relais nécessaire pour accentuer le danger et relancer son action plus profondément dans la défense rennaise, et a dû se contenter d'un raid solitaire et stérile. Les Marseillais ont péché par manque de mouvement et, comme souvent dans ces cas-là, c'est par un tir hâtif que l'attaque s'est conclue, faute de mieux.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Marseille	16	8	8	9	1	15	23
Rennes	11	5	6	4	1	10	14
Moyenne 1998-99 (sur 5 études)	13	8	5	5	4	14	26

FLASHES

▶ Depuis deux journées, le nombre de buts était en recul. La baisse a été enrayée. Vingt buts ont été inscrits jeudi et vendredi, soit deux de plus que lors de la quatrième journée. L'attaquant bastiais Pierre Laurent en a profité pour s'adjuger le **centième but** de la saison.

▶ En ce début de Championnat, les tireurs de **penalties** font plutôt preuve d'adresse. Ils ont transformé huit des neuf tentatives qui leur ont été accordées. Le dernier à avoir gagné son face-à-face est le milieu de Sochaux Stéphane Dedebant, qui, vendredi, a égalisé pour son équipe en trompant Grégory Coupet, le gardien lyonnais.

▶ La rencontre **Bastia - Le Havre,** déjà mise à l'index pour avoir généré deux cartons rouges (André et Becanovic), a été de loin la plus musclée avec huit avertissements distribués : deux pour les Corses et six pour les Normands.

▶ 1, 2, 3, 4, 8, 11 et 17. Ce n'est pas le résultat d'un tirage, mais les places respectives occupées par les sept équipes engagées dans les joutes européennes en ce milieu de semaine. Si tout va bien pour **Bordeaux, Lyon, Monaco** et **Marseille,** on ne peut en dire autant pour **Lens** et **Paris-SG,** et surtout **Metz,** qui pointe à l'avant-dernier rang du classement.

▶ En ce début de saison, les Strasbourgeois sont les spécialistes du **résultat nul.** Ils en ont déjà réalisé trois, contre Lyon (0-0), Rennes (1-1) et Metz (0-0).

▶ Deux équipes ont profité de cette journée pour inscrire leur premier **but à l'extérieur :** Auxerre, en ramenant un nul 1-1 de Lorient, et Nantes en s'imposant 3-2 à Toulouse.

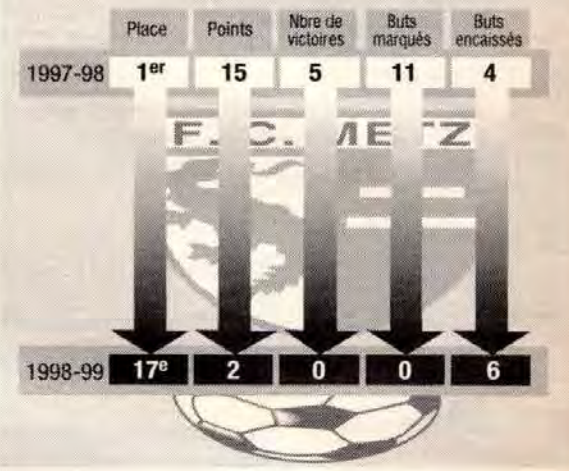
▶ Le **FC Metz,** après cinq matches, ne compte toujours aucun but au compteur. C'est la première fois qu'un club reste cinq matches sans marquer au début du Championnat depuis 1945. Metz a fait pire que le Stade Français (1965-66), Sochaux (1974-75), Laval (1985-86), Brest (1987-88) et Toulouse (1993-94), qui avaient marqué leur premier but lors de la cinquième journée.

▶ Avec cinq victoires pour ses cinq premiers matches, **Bordeaux** n'est qu'à deux victoires du record des meilleurs débuts de saison de l'histoire, ceux de Lille (1949-50) et de Monaco (1960-61), qui avaient aligné sept succès de rang. Le record de victoires consécutives appartient déjà aux Girondins de Bordeaux (1953-54, de la 2e à la 11e journée) ainsi qu'à Reims (1948-49, de la 21e à la 30e journée), auteurs de dix victoires. L'an dernier, le RC Lens avait aligné sept victoires de rang (de la 27e à la 33e journée) pour forcer la route du titre.

À LA LOUPE

Plus dure est la chute pour Metz

(Le bilan de Metz après 5 journées)



QUESTION

Quatre expulsions ont été relevées sur les neuf matches disputés jeudi et vendredi. Depuis quand n'avait-on pas assisté à une journée aussi lourde en cartons rouges ?

Depuis les 12 et 13 février dernier. Au cours de la 26e journée du précédent Championnat, cinq joueurs furent expulsés : un (Laville) au cours du match Lyon-Guingamp et quatre à Cannes pour la venue de Bastia à la Bocca (Barul, Freney, Mendy, Garrido).

Cette saison, après cette cinquième journée, huit expulsions ont déjà été prononcées, soit deux fois plus que la saison passée à la même époque. Elle sont successivement venues sanctionner Pavon (Bordeaux), Carotti (Paris-SG), Ferreira (Nancy), Maraval (Sochaux), Jurietti (Bastia), Nouma (Lens), André (Bastia), Becanovic (Le Havre) et Nafti (Toulouse).

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	5e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	6	5	1	0	0	5	+1
2. **Nouma** (Lens)	4	2	2	0	0	5	0
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	5	0
4. **André** (Bastia)	3	1	1	1	1	4	0
Caveglia (Lyon)	3	1	0	2	0	5	0
Grassi (Lyon)	3	0	3	0	0	5	+1
Delaye (Montpellier)	3	1	1	1	0	5	+1
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	5	0
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	5	0

10. Baticle, Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Dugarry, Maurice, Roy (Marseille), Ikpeba, Trezeguet (Monaco), Sauzée (Montpellier), Cascarino (Nancy), Monterrubio (Nantes), Petrovic (Toulouse), 2. **27.** Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Alicarte, Benarbia, Diawara (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Camadini, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Blanc, Gourvennec, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry, Spehar (Monaco), Maoulida (Montpellier), Bastien, Kone, Wiart (Nancy), Carrière, Olembe, Sibierski, Touré (Nantes), Okocha, Wörns (Paris-SG), Dogon, Fernandes, Goussé, Huard, Nonda (Rennes), Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.

Sylvain Wiltord dans le Top 10

Sylvain Wiltord a marqué au moins un but lors de chacune des cinq premières journées. Depuis 1946, c'est seulement la dixième fois qu'un joueur réussit cet exploit. Le Bordelais rejoint Rachid Mekloufi (Saint-Etienne, 1956-57), Thadée Cisowski (RC Paris, 1958-59), Jacky Simon (Nantes, 1964-65), André Guy (Lyon, 1969-70), Wolfgang Kaniber (Strasbourg, 1969-70), Delio Onnis (Monaco, 1974-75) et Serge Chiesa (Lyon, 1975-76). S'il marque encore dimanche prochain à Marseille, il égalera le record absolu depuis la Libération, détenu par Gunnar Anderson (Marseille, 1951-52) et André Guy (Lyon, 1968-69) qui avaient marqué lors des six premières journées (9 buts chacun). Le record de matches consécutifs avec au moins un but appartient à Eugène Njo-Léa (Saint-Etienne, 1956-57), qui marqua onze fois de suite (2e-12e journée) pour un total de 16 buts.

J.-J. V.

PASSEURS

Auxerre : Carnot. **Bastia :** Piekarski. **Bordeaux :** Benarbia, Laslandes. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lorient :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** Dugarry. **Metz :** néant. **Monaco :** Giuly, Sagnol. **Montpellier :** Gravelaine. **Nancy :** néant. **Nantes :** Le Roux. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

1. Gravelaine (Montpellier), 4.
2. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), 3.
4. Carnot (Auxerre), Benarbia (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), 2.
8. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski (Bastia), Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanoute, Violeau (Lyon), Ravanelli, Roy (Marseille), Giuly, Henry, Lamouchi, Sagnol (Monaco), Baills, Delaye, Dos Santos, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes (Rennes), Klausz (Sochaux), Battles (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Roy prend les commandes

Il a donc fallu cinq journées avant qu'un joueur ne parvienne à se détacher. En effet, après sa superbe prestation (5 étoiles) de vendredi face à Rennes et malgré la contre-performance de son équipe, le Marseillais Eric Roy s'est offert ce luxe.

Un juste retour des choses pour un joueur qui semble, à trente ans, enfin pouvoir bénéficier d'un contexte susceptible de voir son talent reconnu à sa juste valeur. Car Eric est aujourd'hui sans conteste l'un des tout meilleurs numéros 6 français. Et pour peu que Roland Courbis lui maintienne sa confiance tout au long de la saison, il y a fort à parier qu'il soit capable de rééditer, au sein d'une équipe de premier plan, ses performances actuelles sur l'ensemble de la saison.

Un autre Marseillais a profité de cette cinquième journée, puisque Florian Maurice, auteur d'un but splendide, a été crédité lui aussi de 5 étoiles, qui lui permettent de rejoindre l'étonnant Rennais Fabrice Fernandes à la deuxième place. Mais ces trois-là ne devront pas se relâcher, s'ils veulent tenir à distance leurs poursuivants immédiats, parmi lesquels figurent, entre autres, Benarbia, Laslandes, Dhorasoo, Blanc ou Pires. A l'inverse, la mauvaise opération du jour est pour le Lorientais Ali Bouafia, remplaçant jeudi soir face à Auxerre, qui, du coup, ne respecte plus la règle des trois quarts des matches notés et sort donc – au moins momentanément – du classement. Chez les gardiens, avec 5 étoiles chacun ce week-end, le Lyonnais Grégory Coupet et le Bordelais Ulrich Ramé remontent respectivement aux troisième et cinquième places d'un classement toujours dominé par le Marseillais Stéphane Porato et le Strasbourgeois Alexander Vencel.

1. Roy (Marseille), 4,20.
2. Maurice (Marseille), Fernandes (Rennes), 4.
4. Benarbia, Laslandes (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), L. Blanc, Pires (Marseille), Olembe (Nantes), Bigné (Rennes), 3,80.
11. Dalmat (Lens), Moracchini (Nancy), Dogon (Rennes), 3,75.
14. Clayton (Bastia), Wiltord (Bordeaux), De Neef, Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Boffin (Metz), Dumas (Monaco), Bakayoko, Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), Wörns (Paris-SG), Reveillère (Rennes), 3,60.
29. Pouget (Le Havre), Dugbatey (Lorient), Giuly (Monaco), Silvestre (Montpellier), Rabesandratana (Paris-SG), Sommeil (Rennes), Fiawoo (Sochaux), 3,50.
36. Danjou (Auxerre), Casanova (Bastia), Alicarte, Diabaté, Micoud (Bordeaux), Sikora (Lens), Ripoll (Lorient), Delmotte, Grassi (Lyon), Blondeau (Marseille), Robert, Rouvière, Serredszum (Montpellier), Kone (Nancy), Carnière (Nantes), Goma (Paris-SG), 3,40.
52. Diomède (Auxerre), Novak (Le Havre), Violeau (Lyon), Gourvennec (Marseille), Da Costa (Monaco), Savinaud (Nantes), Grégoire (Rennes), Dedebant (Sochaux), Arpinon (Strasbourg), Preget (Toulouse), 3,25.
62. Moreau (Bastia), Jemmali, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Déhu (Lens), Camadini (Lorient), Bassila, Caveglia, Fournier (Lyon), Meyrieu, Règis (Metz), Gava (Monaco), Dos Santos, Fugier (Montpellier), Bastien, Biancalani, Menieh (Nancy), Fabbri (Nantes), Simone (Paris-SG), Amzine, Bertin, Collet (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,20.
85. Assati, Jeunechamp, Mariet (Auxerre), Jurietti, Née, Piekarski (Bastia), Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Méride, Smicer (Lens), Cloarec, Fischer (Lorient), Laville (Lyon), Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Pierre (Metz), Henry, Léonard (Monaco), Hognon, Lécluse (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Sibierski (Nantes), Domi, Lachuer, Okocha (Paris-SG), Bardon, Nonda (Rennes), Chantreuil, Flachez, Raschke (Sochaux), Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Galdamès, Petrovic (Toulouse), 3.
120. Baticle, Camot, Dieng (Auxerre), Ravanelli (Marseille), Rizzetto (Metz), Cascarino (Nancy), Rossi (Rennes), Echouafni, Martins (Strasbourg), Malm, Paviot (Toulouse), 2,80.
131. André, Valéry (Bastia), Pavon (Bordeaux), Montero, Triki (Lorient), Proment, Strasser (Metz), Ikpeba (Monaco), 2,75.
139. Klos (Auxerre), Hénin (Le Havre), Nouma (Lens), Battles, Guyot (Toulouse), 2,60.
144. Swierczewski (Bastia), Magnier (Lens), Ferreira (Nancy), Ducrocq (Paris-SG), 2,50.
148. Becanovic (Le Havre), 2,40.
149. Loko (Paris-SG), Pedersen (Strasbourg), 2,25.
151. Lachor (Lens), 2,20.
152. Maraval (Sochaux), 2.
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 4 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Porato (Marseille), 4.
Vencel (Strasbourg), 4.
3. Coupet (Lyon), 3,80.
Revault (Rennes), 3,80.
5. Ramé (Bordeaux), 3,60.
Landreau (Nantes), 3,60.
7. Lama (Paris-SG), 3,50.
8. Letizi (Metz), 3,40.
Barthez (Monaco), 3,40.
Roux (Nancy), 3,40.
11. Durand (Bastia), 3,20.
Warmuz (Lens), 3,20.
Hugues (Lorient), 3,20.
Richert (Toulouse), 3,20.
15. Cool (Auxerre), 3.
Martini (Montpellier), 3.
17. Fernandez (Sochaux), 2,80.

Eric Roy, le milieu marseillais (ici en match amical), s'installe à la tête du classement des étoiles.

Photo PRESSE SPORTS

LOTO FOOT

Validation avant 15 et 18 heures

Ce mardi, on joue sur les Coupes européennes, les yeux rivés à la pendule. En effet, il faudra cette fois se rendre dans les centres de validation avant 15 heures pour **MATCHES N° 40** et avant 18 heures pour **SCORES N° 47.**

D'autre part, le futur millionnaire de Fort-de-France (Martinique) dispose encore d'un mois et demi environ (et non deux mois et demi comme indiqué par erreur dans *France Football* de vendredi dernier) pour empocher ses 5,6 MF. En effet, le règlement en vigueur stipule que les gains sont payables, contre reçu de jeu, à partir du premier jour ouvrable suivant le tirage du numéro pactole et jusqu'au soixantième jour suivant la date de ce tirage. A ce jour, l'avis de recherche est encore d'actualité...

MATCHES N° 39. Treize bons pronostics : 1 659 584 F (3) ; douze : 25 674 F (81) ; onze : 1 385 F (1 189) ; dix : 94 F (10 042). Numéro pactole : 3.
SCORES N° 45. Cinq bons scores : 747 960 F (1) ; quatre : 1 854 F (73) ; trois : 92 F (1 401). Numéro pactole : 5.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 40

VALIDATION :
LUNDI 14 ET
MARDI 15 SEPTEMBRE 1998
JUSQU'A 15 HEURES

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 17 Septembre 1998

1	BLACKBURN	LYON	X N 2
2	LKS LODZ	MONACO	1 X X
3	ETOILE ROUGE BELGRADE	METZ	X N 2
4	BORDEAUX	RAPID VIENNE	X N 2
5	SIGMA OLOMOUC	MARSEILLE	1 X X
6	ST.BUCAREST	FC VALENCE	X N 2
7	UDINESE	BAYER LEVERKUSEN	X N 2
8	LENS	ARSENAL	X X 2
9	MANCHESTER	FC BARCELONE	X N 2
10	JUVENTUS	GALATASARAY	X N 2
11	REAL MADRID	INTER MILAN	X X 2
12	BRONDBY	BAYERN MUNICH	1 X X
13	P.S.G.	MACCABI HAIFA	X N 2

08 36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 46

1	BLACKBURN	0 1 2 +
	LYON	0 1 2 +
2	BORDEAUX	0 1 2 +
	RAPID VIENNE	0 1 2 +
3	SIGMA OLOMOUC	0 1 2 +
	MARSEILLE	0 1 2 +
4	LENS	0 1 2 +
	ARSENAL	0 1 2 +
5	P.S.G.	0 1 2 +
	MACCABI HAIFA	0 1 2 +

VALIDATION :
LUNDI 14 ET
MARDI 15 SEPTEMBRE 1998
JUSQU'A 18 HEURES

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 17 Septembre 1998

08 36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

MARDI
15 sept. 1998
N° 2 736

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDÉNET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Dapiel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 735 de *France Football*, daté du mardi 8 septembre 1998, a été tiré à 333 845 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Monterrubio s'adjuge

Vous avez pris **Olivier Monterrubio** *et* **Hervé Alicarte** *? Bravo ! Vous avez de bonnes chances de voir votre équipe figurer parmi les meilleures de cette première journée, au cours de laquelle ces deux joueurs se sont particulièrement distingués. Tout comme leur club, Nantes et plus encore Bordeaux, qui ont rapporté gros. Si tel n'est pas le cas, ne vous découragez pas. Vous avez encore vingt-neuf journées pour vous reprendre. Le Championnat ne fait que commencer.*

SI VOUS N'ÊTES PAS ENCORE ENGAGÉ

**Vous avez manqué le départ ?
Rien d'alarmant, puisque le Championnat des Etoiles vous offre l'occasion de lancer votre (vos) équipe(s) à n'importe quel moment de la saison, avec les mêmes chance de succès *.
Vous, pouvez devenir le meilleur entraîneur de la D 1, n'hésitez plus. Créez votre meilleure formation et venez nous rejoindre dans le Championnat des Etoiles en validant votre équipe pour la deuxième journée, qui démarre ce samedi. France Football vous donne la marche à suivre.**

* Pour désigner les vainqueurs en fin de saison, seront retenus pour chaque participant les vingt meilleurs « résultats journée » de la saison.

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat.

Pour ce faire vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de postes.**

➟ Vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

➟ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.

➟ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➟ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien,
2 défenseurs latéraux,
2 défenseurs centraux,
2 milieux défensifs,
2 milieux offensifs,
2 attaquants.

**Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1.
Vous ne pouvez pas non plus créer plus de 5 équipes.**

VOTRE INSCRIPTION

Votre équipe est constituée. Validez-la pour la deuxième journée du samedi 19 septembre. Trois modes d'inscription vous sont proposés :

par Minitel : **3615 France Football *;**

par téléphone : **08-36-68-99-00 *** (* 2.23 F/mn)
(les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante) ;

par bulletin d'inscription (attention, par courrier votre inscription sera enregistrée trois jours après réception par nos services).

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Flairez les bons coups et menez votre équipe vers la victoire.

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.
+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

**Après chaque journée, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total de points.
A la fin du Championnat, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand total de points sur ses 20 meilleures journées.**

LES GAINS

Le Championnat des Etoiles, c'est plus de 500 000 F à gagner tout au long de la saison !

Ils viendront récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison.

5 000 F pour le vainqueur de chaque journée et, à l'issue du Championnat :

**100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
5 000 F du quatrième au dizième.**

Un tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football*-RTL du onzième au millième.

Et de **nombreuses surprises** tout au long de la saison.

VOS RENDEZ-VOUS

France Football vous tient informé de toute l'actualité du Championnat des Etoiles.

Deux fois par semaine, dans chacun de ses numéros, FF consacre une large place au Championnat des Etoiles, pour mieux vous accompagner et vous soutenir dans votre rôle d'entraîneur.
Vous y trouverez les résultats de vos joueurs, leurs forces et faiblesses, les hommes en vue, mais aussi les conseils et, bien entendu, les différents classements, joueurs et participants, qui vous permettront de tout savoir sur la saison du Championnat des Etoiles.

Rendez-vous vendredi dans* France Football *pour les résultats des participants à la 1re journée. Le vainqueur est peut-être parmi vous.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

*Jeu organisé par France Football

Young & Rubicam Paris 98

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

la première manche

Ci-contre le tableau des joueurs ayant marqué des points lors de la première journée. Vous trouverez la liste complète des joueurs disponibles sur Minitel 3615 France Football*. *2,23 F/min

CLASSEMENT DE LA JOURNÉE PAR JOUEURS

JOUEURS	POINTS
1. **Monterrubio** (Nantes)	10
Alicarte (Bordeaux)	
3. **Delmotte** (Lyon)	9
4. **Trezeguet** (Monaco)	8
Dogon (Rennes)	
Laurent (Bastia)	
7. **Ramé** (Bordeaux)	7
Diawara (Bordeaux)	

CLASSEMENT DE LA JOURNÉE PAR ÉQUIPES

ÉQUIPES	POINTS
1. **Bordeaux**	69
2. **Monaco**	62
3. **Nantes**	55
4. **Bastia**	52
5. **Lyon**	50
6. **Rennes**	41
7. **Marseille**	39
8. **Metz**	35
9. **Nancy**	34
Auxerre	
Lorient	
Strasbourg	
13. **Paris-SG**	33
14. **Sochaux**	23
15. **Toulouse**	19
16. **Montpellier**	14
17. **Le Havre**	3
18. **Lens**	0

Bordeaux est indéniablement l'équipe du moment, tandis que **Monaco** profite de la réussite de David Trezeguet, **Nantes** de celle d'Olivier Monterrubio et **Bastia** de celle de Pierre Laurent.

A l'inverse, très mauvaises performances d'ensemble des **Lensois.**

LES BONNES AFFAIRES

Shabani NONDA **(Rennes)**
Cote : **1**
Code : **722**
Poste : **attaquant**

Robert MALM **(Toulouse)**
Cote : **1**
Code : **865**
Poste : **attaquant**

Respectivement cotés à 7 et 5 par la rédaction de *France Football,* Shabani Nonda et Robert Malm, suite à un problème informatique, seront disponibles à la cote 1. Cette baisse de cotation n'enlève bien entendu rien à la valeur du Rennais et du Toulousain. Pour vous, ces deux joueurs représentent simplement d'excellentes opportunités supplémentaires au moment de constituer vos équipes.

EN VEDETTE

Olivier MONTERRUBIO (Nantes)
Résultat : **+ 10**
Cote : **4**
Code : **613**
Poste : **milieu offensif**

Bien qu'à égalité avec Hervé Alicarte, Olivier Monterrubio profite, comme le précise le règlement, de son total étoiles supérieur (5 contre 4) pour devancer le Bordelais. Avec un doublé qui lui permet de faire + 10, le jeune Nantais réalise une performance pleine de promesses. Raynald Denoueix semble en faire un titulaire au sein de l'étonnante équipe nantaise.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+3	3
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+5	5
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+7	7
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	+2	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+1	1
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+3	3
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+6	6
352	**PORATO** S.	Marseille	5	+4	4
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+4	4
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+6	6
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	+1	1
551	**ROUX** F.	Nancy	5	+4	4
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4	4
651	**LAMA** B.	Paris-SG	9	+3	3
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+4	4
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	+2	2
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+4	4
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	+2	2

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+3	3
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	+5	5
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+4	4
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	+5	5
152	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	0	0
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+1	1
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0	0
204	**SIKORA** E.	Lens	7	+1	1
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2	2
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+3	3
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+5	5
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+9	9
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+3	3
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+3	3
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	+3	3
405	**TOYES** G.	Metz	5	+3	3
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	+6	6
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+5	5
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	+1	1
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+2	2
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+1	1
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+3	3
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+3	3
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+4	4
652	**ALGÉRINO** J.	Paris-SG	5	+2	2
653	**DOMI** D.	Paris-SG	6	+3	3
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	+2	2
703	**RÉVEILLÈRE** A.	Rennes	3	+4	4
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	+2	2
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	+3	3
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+1	1
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+1	1
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	+1	1

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+3	3
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+3	3
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+2	2
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+6	6
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+5	5
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	+10	10
106	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+4	4
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+5	5
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+1	1
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+1	1
206	**DÉHU** F.	Lens	8	+1	1
208	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+1	1
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+3	3
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+3	3
306	**BAK** J.	Lyon	6	+4	4
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+4	4
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+4	4
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+4	4
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+3	3
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+3	3
407	**PIERRE** P.	Metz	7	+4	4
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	+6	6
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	+6	6
458	**IRLES** B.	Monaco	4	+5	5
507	**SAUZÉE** F.	Montpellier	7	+1	1
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+3	3
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	5	+3	3
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	+4	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4	4
656	**GOMA** A.	Paris-SG	8	+3	3
657	**RABESANDRATANA** E.	Paris-SG	6	+4	4
658	**WÖRMS** C.	Paris-SG	9	+3	3
708	**DOGON** J.	Rennes	7	+8	8
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+2	2
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	+2	2
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+4	4
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+3	3
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+3	3
857	**GALDAMÈS** J.	Toulouse	6	+2	2
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	+1	1
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+2	2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+3	3
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+3	3
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	+6	6
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	+5	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+6	6
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+5	5
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+2	2
211	**NYARKO** A.	Lens	6	+1	1
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+3	3
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	+4	4
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	+2	2
363	**ROY** E.	Marseille	8	+5	5
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+6	6
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+1	1
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	+1	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+3	3
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+5	5
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+5	5
662	**YANOVSKI** I.	Paris-SG	7	+3	3
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+4	4
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+3	3
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	+2	2
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+3	3
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+4	4
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+3	3
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+1	1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+5	5
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+3	3
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	+5	5
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	+6	6
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+5	5
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+1	1
163	**SANÉ** O.	Le Havre	3	+1	1
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+1	1
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	+1	1
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	0	0
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+5	5
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+3	3
264	**PÉDRON** S.	Lorient	7	+3	3
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	+4	4
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+5	5
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	+3	3
365	**PIRES** R.	Marseille	9	+4	4
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+4	4
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	3
414	**PROMENT** G.	Metz	3	+3	3
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	+3	3
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+5	5
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+3	3
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+1	1
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	+3	3
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+5	5
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+10	10
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+4	4
663	**LACHUER** Y.	Paris-SG	7	+3	3
665	**OKOCHA** A.	Paris-SG	9	+3	3
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+4	4
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+3	3
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	+2	2
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	+3	3
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	+5	5
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	3
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	3
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	+1	1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	+3	3
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+3	3
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	-4	-4
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+8	8
069	**NÉE** F.	Bastia	6	+5	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	+7	7
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+5	5
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+6	6
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	-8	-8
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+1	1
217	**NOUMA** P.	Lens	7	-8	-8
218	**SMICER** V.	Lens	8	+2	2
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	0	0
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	+3	3
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	+3	3
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+5	5
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+6	6
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+2	2
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	+2	2
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+3	3
469	**HENRY** T.	Monaco	8	+5	5
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+4	4
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+8	8
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+1	1
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+1	1
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+2	2
566	**KONE** S.	Nancy	2	+4	4
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+3	3
568	**WIART** S.	Nancy	4	+3	3
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+4	4
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	+6	6
668	**LOKO** P.	Paris-SG	7	+2	2
671	**SIMONE** M.	Paris-SG	9	+4	4
718	**BARDON** C.	Rennes	6	+3	3
722	**NONDA** S.	Rennes	2*	+4	4
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	+2	2
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	+2	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+2	2
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	+3	3
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+1	1
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	+3	3

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1 : la SNC L'ÉQUIPE pour FRANCE FOOTBALL, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles France Football-RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe seront acceptés. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Étoiles France Football-RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification, ou même de radiation des informations le concernant qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné, il devra être précisé sur l'enveloppe " Service Remboursement ". Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant, ou toute déclaration erronée ne pourront être traitées et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football-RTL
Service Remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine France Football, sur le Minitel 36 15 France Football, sur le 08 36 68 99 00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Bulletin d'inscription à découper et à retourner à l'adresse ci-dessous.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS APPELLEZ LE 01.40.89.86.45 DU LUNDI AU VENDREDI.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : ..... Prénom : ..... Age : ..... Abonné FF oui ☐ non ☐

Adresse : ..... Ville : ..... Code Postal : ..... Tél. : ..... (indispensable pour jouer)

GARDIEN — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DÉFENSEUR CENTRAL — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

DEFENSEUR CENTRAL — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU DÉFENSIF — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU DÉFENSIF — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU OFFENSIF — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

MILIEU OFFENSIF — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

ATTAQUANT — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

ATTAQUANT — CODE ⌊__⌋⌊__⌋ Cote ⌊__⌋⌊__⌋ FF — Nom ⌊_____⌋

NOM DE VOTRE EQUIPE ⌊_____⌋

CODE DE VOTRE EQUIPE ⌊__⌋⌊__⌋⌊__⌋⌊__⌋⌊__⌋⌊__⌋

(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)

TOTAL EQUIPE ⌊__⌋ « FF » (maxi 70 FF)

A RETOURNER SOUS PLI AFFRANCHI AU TARIF EN VIGUEUR A L'ADRESSE SUIVANTE : CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL - SERVICE INSCRIPTION 17, RUE LOUIS ROUQUIER, 92300 LEVALLOIS PERRET.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

6e journée (10 et 12 septembre 1998)

Troyes jubile, Laval empile

Evincé du fauteuil de leader par un **Troyes** brillantissime, le **Red Star** a essuyé sa première défaite et vu **Laval** et **Wasquehal** lui passer devant. L'équipe mayennaise s'est mise à l'abri après vingt minutes, signant à **Nîmes** l'unique succès à l'extérieur de la soirée. Le onze nordiste a, lui, tremblé jusqu'à la fin (sauvé par son poteau) pour s'adjuger la victoire aux dépens de **Valence.**

Ouf ! de soulagement pour **Niort** et **Beauvais**, qui se sont imposés pour la première fois devant **Gueugnon** et **Lille**. Le réveil offensif des Chamois a permis au club des Deux-Sèvres de quitter la zone rouge pendant que Froger, immédiatement remercié après la rencontre, payait les pots cassés d'un nouvel échec en Picardie.

Le Mans respire également : le penalty qu'a repoussé Guéret lui a permis de se débarrasser de **Nice**, désormais seule lanterne rouge. **Ajaccio** n'a pas été en reste dans sa prestation à **Caen**. Mené à la marque, le promu corse a su vite réagir et se sortir avec intelligence du guêpier normand.

Comme la formation insulaire, celle de **Châteauroux** a riposté en un éclair à **Sedan**. Avant cela, le gardien berrichon avait agacé l'adversaire en détournant un penalty... Contrarié, **Guingamp** l'a aussi été, à domicile face à **Amiens**. La combativité et l'efficacité de Papin l'ont fait revenir dans la partie à deux reprises ; mais quelle frayeur ! Rassurés sur leur potentiel, **Cannes** et **Saint-Etienne** ont évolué l'esprit plus tranquille. Les Azuréens ont protégé l'accès de leur but comme ils le font depuis la reprise en main de Gransart tandis que les Verts renouaient avec leur résultat favori : le match nul.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	14	6	4	2	0	13	6	+7	4	3	1	0	8	4	2	1	1	0	5	2
▲	2. Laval	13	6	4	1	1	8	4	+4	3	2	0	1	4	3	3	2	1	0	4	1
▲	3. Wasquehal	11	6	3	2	1	5	2	+3	3	2	0	1	2	1	3	1	2	0	3	1
▼	4. Red Star	11	6	3	2	1	10	8	+2	3	2	1	0	6	3	3	1	1	1	4	5
▼	5. Sedan	9	6	2	3	1	11	6	+5	3	2	1	0	8	1	3	0	2	1	3	5
▼	6. Châteauroux	9	6	2	3	1	9	4	+5	2	1	1	0	5	0	4	1	2	1	4	4
▼	7. Caen	9	6	2	3	1	6	4	+2	3	1	2	0	4	2	3	1	1	1	2	2
▲	8. Le Mans	8	6	2	2	2	9	6	+3	4	2	1	1	7	3	2	0	1	1	2	3
▶	9. St-Etienne	8	6	1	5	0	5	3	+2	3	1	2	0	3	1	3	0	3	0	2	2
▶	10. Cannes	8	6	2	2	2	5	4	+1	3	1	2	0	2	1	3	1	0	2	3	3
▶	11. AC Ajaccio	8	6	2	2	2	6	7	-1	2	1	1	0	2	1	4	1	1	2	4	6
▼	. Gueugnon	8	6	2	2	2	6	7	-1	3	2	1	0	4	2	3	0	1	2	2	5
▲	13. Amiens	6	6	1	3	2	6	7	-1	2	1	0	1	3	3	4	0	3	1	3	4
▲	14. Niort	6	6	1	3	2	4	6	-2	3	1	2	0	3	1	3	0	1	2	1	5
▲	15. Guingamp	6	6	1	3	2	5	8	-3	3	0	1	2	3	7	3	1	2	0	2	1
▼	16. Nîmes	5	6	1	2	3	7	9	-2	4	1	2	1	7	4	2	0	0	2	0	5
▼	17. Lille	5	6	1	2	3	2	5	-3	3	0	1	2	1	4	3	1	1	1	1	1
▼	18. Valence	5	6	1	2	3	4	9	-5	3	0	2	1	2	3	3	1	0	2	2	6
▶	19. Beauvais	5	6	1	2	3	6	13	-7	3	1	1	1	2	4	3	0	1	2	4	9
▶	20. Nice	2	6	0	2	4	1	10	-9	3	0	2	1	1	3	3	0	0	3	0	7

EXPRESS

Wasquehal - Valence	1-0
Le Mans - Nice	1-0
Beauvais - Lille	1-0
Troyes - Red Star	3-1
Cannes - Saint-Etienne	0-0
Nîmes - Laval	0-1
Niort - Gueugnon	3-1
Caen - AC Ajaccio	1-1
Guingamp - Amiens	2-2
Sedan - Châteauroux	1-1

RENDEZ-VOUS

7e journée
Samedi 19 septembre (16 h 30)

AC Ajaccio - Guingamp (M. Coué)

(20 heures)

Lille - Le Mans (M. Auriac)
Saint-Etienne - Beauvais (M. Lalu)
Châteauroux - Wasquehal (M. Bonnin)
Valence - Niort (M. Feuillade)
Amiens - Caen (M. Chéron)
Red Star - Nîmes (M. Fraise)
Gueugnon - Troyes (M. Desessart)
Nice - Cannes (M. Derrien)
Laval - Sedan (M. Ruffray)

Photo Jackie DELORME

Une petite victoire sur Valence, et voilà Guillaume Benon (à gauche) et les Wasquehaliens dans le trio de tête.

TROYES 3-1 RED STAR

Rivenet (45e, 69e), Rival (52e) — (1-0) — Crucet (73e)

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 6 942. **Arbitre :** M. Villéo. **Avertissement :** Bradja (30e) pour Troyes.

16.	Weber	3	1. Lucas	3
20.	Thomas	3	2. Guion	3
21.	Bradja	3	4. Oponga	3
5.	Fugen	4	5. Darras	4
6.	Jezierski	4	3. Bouisset	3
14.	Adam	4	7. De Blasiis	3
4.	Morisot	4	6. André	3
19.	Rival	4	14. (Valéri, 73e)	
11.	Djukic	4	10. Agasson	2
9.	Cabezas	3	13. (Crucet, 46e)	3
8.	(Tomczyk, 59e)		8. Mauricio	3
24.	Rivenet	6	9. Bonora	2
15.	(Lamotte, 76e)		12. (Albert, 46e)	3
	Total : 42		11. Michel	3
	Entr. : Perrin		Total : 32	
			Entr. : Sérafin	

45e : contre-attaque à une touche de balle de Troyes. Jezierski décale sur l'aile gauche Djukic, qui centre pour Rivenet. Au second poteau, l'attaquant aubois mystifie Lucas **(1-0). 52e :** Rivenet élimine deux défenseurs et centre en retrait pour Rival. Du plat du pied, le milieu troyen bat Lucas **(2-0). 69e :** Morisot lance, plein axe, Rivenet. L'ailier aubois élimine Lucas et place le ballon dans le but vide **(3-0). 73e :** frappe lointaine de Guion, mal repoussée par la défense troyenne. Crucet reprend instantanément. Son tir va se loger dans le petit filet gauche de Weber **(3-1).**

NÎMES 0-1 LAVAL

(0-1) — Mouzaoui (21e)

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 4 453. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissements :** Belbey (36e), Fidani (71e), Strzelczak (90e) pour Nîmes ; Stéphanopoli (25e), Buzaré (39e) pour Laval.

16.	Karwat	3	1. Gardié	4
24.	De Palmas	2	2. Buzaré	4
15.	(Benyachou, 55e)		4. Moreau	4
4.	Strzelczak	3	5. Ferron	4
21.	Ecker	4	3. Stéphanopoli	4
7.	Belbey	3	18. Pichot	4
6.	Zugna	3	22. Calenda	4
12.	Darmon	3	6. Houzé	4
9.	Masudi	3	17. (Tapoko, 87e)	
19.	Sabin	3	10. Chaouch	3
11.	Mendy	2	13. Mouzaoui	4
18.	(Fidani, 62e)		7. (Diaf, 90e)	
20.	Sakho	3	11. Diallo	3
	Total : 32		12. (El Khanchaf, 82e)	
	Entr. : Mosca		Total : 42	
			Entr. : Gauthier	

12e : un joli mouvement transversal pour Sabin s'achève, côté gauche, par une double tentative de Mendy repoussée par Gardié. **21e :** Mouzaoui récupère un ballon près du rond central. Sans opposition, il s'avance et, de 30 m, décoche un tir qui se fiche dans la lucarne de Karwat **(0-1). 29e :** Pichot élimine Zugna et, du gauche, enroule sa frappe. Karwat saisit la balle à deux mains. **49e :** lancé sur la droite par Sabin, Sakho se retrouve seul devant Gardié, qui gagne son duel. Le ballon revient sur Mendy qui tergiverse.

WASQUEHAL 1-0 VALENCE

Keller (41e) — (1-0)

Stadium Nord. Spectateurs : 1 302. Arbitre : M. Brocas. **Avertissements :** Keller (24e) pour Wasquehal ; Chabert (19e), Machado (21e), Forge (45e) pour Valence.

1.	Sibille	3	30. Bruneau	3
2.	Cygan	3	13. Chabert	3
13.	Benon	3	20. Chanal	3
5.	Scrimenti	3	5. Forge	3
12.	Keller	4	14. Fabra	3
10.	Bonadei	3	22. (Wangu, 77e)	
3.	(Leroy, 60e)		6. Lambert	4
4.	Dailly	4	10. Maufroy	3
8.	Debaets	3	8. Delamontagne	4
17.	Dablemont	4	11. Sorlin	4
11.	Allais	3	7. Mangione	3
9.	(Cadiou, 60e)		9. Machado	3
18.	Abed	4	Total : 36	
	Total : 37		Entr. : Metsu	
	Entr. : Carlier			

41e : Abed sert dans la course Keller qui, d'une frappe croisée, place la balle hors de portée de Bruneau **(1-0). 43e :** Dablemont exploite une mauvaise passe en retrait de Fabra, mais Bruneau parvient à dévier son tir en corner. **50e :** centre de Bonadei et reprise d'Allais. Bruneau détourne du pied en corner. **90e :** centre de Delamontagne. La reprise de Wangu s'écrase sur le poteau !

LE MANS 1-0 NICE

Bakari (29e s.p.) — (1-0)

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 3 123. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Haddadou (66e), Revillet (85e), Guéret (90e) pour Le Mans ; Carrez (42e), Tchato (81e) pour Nice.

1.	Guéret	6	1. Valencony	3
28.	Fanzel	3	14. Tatarian	2
12.	Bolivard	4	29. Carrez	3
7.	Penaud	3	5. Gauvin	4
3.	Arnaud	4	12. Tchato	3
20.	Haddadou	4	8. Savini	3
6.	Escayol	5	6. Nogueira	4
4.	Drouin	4	13. (Scotto, 74e)	
18.	(Camara, 70e)		24. Roche	4
8.	Revillet	3	10. Aulanier	4
19.	(Poulard, 88e)		23. Mane	4
22.	Forest	4	9. Kohn	2
25.	(Fabien, 74e)		11. (Andréani, 46e)	4
10.	Bakari	3	Total : 36	
	Total : 43		Entr. : Zvunka	
	Entr. : Westerloppe			

25e : Forest efface Carrez mais ce dernier lui retient le pied au moment du tir, sous l'œil impassible de l'arbitre. **29e :** centre de Forest. Bakari est poussé, à la réception du ballon. M. Somps indique le point de penalty. Bakari le transforme en force **(1-0). 42e :** échappée de Mane. Guéret sauve. **60e :** Andréani s'échappe, plein champ. Bolivard le déséquilibre juste à la limite de la surface. Nouveau penalty mais Guéret se détend du bon côté pour repousser la frappe d'Aulanier.

CANNES 0-0 SAINT-ÉTIENNE

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Jeanniel (75e) pour Cannes ; Guillou (75e) pour Saint-Etienne.

1.	Chabbert	4	1. Alonzo	3
20.	Bagnon	4	2. Guillou	3
4.	Jeannel	3	25. Mettomo	4
5.	Blake	3	5. Leclerc	3
6.	Baldé	4	4. Potillon	3
3.	Vannuchi	4	6. Fichaux	3
22.	Capoue	3	7. Ferhaoui	4
13.	Assignon	2	15. Sarr	3
25.	Belmadi	2	10. Robert	3
9.	(Gohel, 63e)		19. Ponsard	3
21.	Wennedy	2	20. (Fayolle, 70e)	
10.	(Marsiglia, 70e)		11. Revelles	3
24.	Libbra	3	Total : 35	
	Total : 34		Entr. : Nouzaret	
	Entr. : Gransart			

5e : frappe tendue de Ferhaoui et arrêt en deux temps de Chabbert. **82e :** centre de Ferhaoui pour Fayolle, qui décoche une belle frappe, détournée du bout du gant par Chabbert. **85e :** Baldé ouvre pour Libbra, qui se présente seul devant Alonzo, mais croise trop son tir. **87e :** nouvelle frappe de Fayolle, nouvelle parade de Chabbert.

NIORT 3-1 GUEUGNON

Bossis (32e s.p.), Bangoura (36e, 49e) — (2-1) — Cherrad (2e s.p.)

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Lauret (88e) pour Niort ; Safanjon (74e) pour Gueugnon.

1.	Malicki	4	1. Montanier	4
2.	Beaumet	4	2. Acédo	4
4.	Piton	4	4. Safanjon	4
13.	Lauret	3	3. Deloumeaux	3
6.	Le Frapper	3	15. Saxemard	3
12.	Azzopardi	3	7. Chandioux	4
7.	Ferreira	3	21. Roda	3
10.	Bossis	4	6. (Poinçon, 52e)	
11.	Gomes	4	5. Weber	4
18.	Cassèse	4	17. (G'Badie, 75e)	
25.	Bangoura	5	8. Kerkar	3
20.	(James, 77e)		9. Cherrad	3
	Total : 41		14. Bettagno	3
	Entr. : Rust		Total : 38	
			Entr. : Dupont	

2e : Beaumet tacle Chandioux et lui prend le pied. Penalty de Cherrad, qui glisse le ballon sous le ventre de Malicki **(0-1). 32e :** main peu évidente de Deloumeaux. Penalty réussi par Bossis **(1-1). 36e :** ouverture de Beaumet. Bangoura contrôle et, de la pointe du pied, cadre un tir à ras de terre **(2-1). 49e :** Bossis écarte pour Gomes. Centre au premier poteau. Bangoura dévie la balle de la tête dans la lucarne **(3-1).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 7.
2. Diallo (Laval), 5.
3. Michel (Red Star), 4.
4. François (Amiens), Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Bakari (Le Mans), Mendy (Nîmes), Rivenet (Troyes), 3.
10. Faderne (AC Ajaccio), Coquelet (Amiens), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Cherrad et Flauto (Gueugnon), Papin (Guingamp), Revillet (Le Mans), Sakho (Nîmes), Bangoura et Bossis (Niort), Bouisset et Crucet (Red Star), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Cabezas, Djukic et Tomczyk (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
31. Courtois, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin, David, Hagard, Haise, Raymond et Roux (Beauvais), Bellisi, Deroin et Lemarchand (Caen), Belmadi, Blake et Capoue (Cannes), Brocard, Chavrondier et Fouret (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron, Le Pen et Mouzaoui (Laval), Camara, Darbelet et Drouin (Le Mans), Koot et Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Daniélou et Vosahlo (Nîmes), Mauricio et Valéri (Red Star), Lepaul, Mettomo et Revelles (Saint-Etienne), Adjaoud et N'Diefi (Sedan), Adam, Akiana, Durand et Rival (Troyes), Antunes, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.
Ont marqué contre leur camp : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ Les penalties de **Bakari** rapportent ! Grâce à l'adresse de son attaquant, Le Mans a glané quatre points contre Gueugnon (1-1) et Nice (1-0). Le tout en l'espace de huit jours.

➡ Caen et le Red Star sont les seules équipes, samedi soir, à n'avoir écopé d'aucun **carton**. Que leur bon esprit soit ici loué !

➡ La paire **Coquelet-François** se révèle redoutable. Déjà auteurs des trois buts d'Amiens face à Sedan, à l'occasion de la 5e journée, les deux compères ont à nouveau sévi à Guingamp.

➡ Grande première au stade René-Gaillard : le public a assisté aux trois premiers buts **niortais** inscrits à domicile.

➡ Les temps sont durs. Après le coup de frein asséné à **Sedan** par Châteauroux, il n'y a plus de club ayant réalisé le plein de points sur son terrain.

➡ Record de **penalties** battu ! Sur les six accordés par le corps arbitral, quatre ont été transformés. Aulanier (Nice) et Quint (Sedan) ont, eux, manqué leur tentative.

DISCIPLINE

➡ Deux matches de suspension ferme : **Beunardeau** (Le Mans).

➡ Un match ferme plus un avec sursis : **Bah** (Châteauroux), **Satorra** (Sedan).

➡ Un match ferme : **Haise** (Beauvais), **Braud** (Niort), **Fugen** (Troyes).

➡ Par ailleurs, **Coly** (Châteauroux) et **Boutoille** (Lille), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉQUIPE TYPE

ÉTOILES

Rivenet pied au plancher !

Au bénéfice d'une prestation éblouissante face au Red Star et d'une note maximale, l'attaquant troyen vient talonner le leader berrichon. A vingt-cinq ans, Claude-Arnaud Rivenet effectue un remarquable début de saison et n'entend pas ralentir le rythme.

1. Brocard (Châteauroux), 4,40.
2. Mionnet (Sedan), Rivenet (Troyes), 4,33.
4. Ferron (Laval), 4,17.
5. Lelong et Prso (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Moreau (Laval), Mettomo (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Adam et Morisot (Troyes), 4.
13. Burle et Colling (AC Ajaccio), Acédo (Gueugnon), Houzé (Laval), Bolivard et Revillet (Le Mans), Leclerc (Saint-Etienne), Djukic, Fugen et Rival (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,83.
24. Glonek (Caen), Bagnon (Cannes), Safanjon (Gueugnon), Pichot (Laval), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Darras (Red Star), Sarr (Saint-Etienne), 3,67.
32. François (Amiens), Diallo et Stéphanopoli (Laval), D. Camara (Le Mans), Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), Abed (Wasquehal), 3,60.
39. Lecour (Caen), Dufresne (Châteauroux), Chaouch (Laval), Arnaud (Le Mans), Sabin (Nîmes), Bouisset et Michel (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Deblock, Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), Forge (Valence), 3,50.
52. Ewolo (Amiens), Bellisi et Rothen (Caen), Garin (Châteauroux), M. Camara et Collot (Lille), Guion (Red Star), Elzéard et Luciani (Sedan), Allais (Wasquehal), 3,40.
62. Petit (AC Ajaccio), Collin, Frétard, Maurice et Pinho (Amiens), David (Beauvais), Compan (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Buzaré (Laval), Penaud (Le Mans), Hitoto (Lille), Beibey et Ecker (Nîmes), Piton (Niort), Sorlin (Valence), Benon (Wasquehal), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS.
1. Guéret (Le Mans), 4,33.
2. Sachy (Sedan), 4,17.
3. Chabbert (Cannes), Guéguen (Châteauroux) et Gardié (Laval), 4.
6. Klein (AC Ajaccio), Poitrinal (Beauvais), Lucas (Red Star) et Alonzo (Saint-Etienne), 3,67.
10. Montanier (Gueugnon) et Weber (Troyes), 3,50.
12. Poil (Amiens), Malicki (Niort), Bruneau (Valence) et Sibille (Wasquehal), 3,33.
16. Catherine (Caen) et Wimbée (Lille), 3,17.
18. Allibert (Nîmes), 2,60.
19. Valencony (Nice), 2,40.
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 5 matches au moins).

QUESTION

Quel bilan Laval tire-t-il des trois matches à l'extérieur disputés depuis le début du Championnat ?

Avec deux victoires et un nul, les résultats apparaissent plutôt brillants. Dans le détail : 2e journée, Guingamp - LAVAL : 1-3 ; buts : Diallo (2), Ferron. 4e journée, Niort - LAVAL : 0-0. 6e journée, Nîmes - LAVAL : 0-1 ; but : Mouzaoui.

TÊTE D'AFFICHE

Willy Guéret

Club : Le Mans. **Poste :** gardien de but. **Né le :** 3 août 1973, à Saint-Claude. 1,83 m, 80 kg. **Cette saison :** 6 matches, 6 buts encaissés (3 à domicile, 3 à l'extérieur), 1 avertissement, 26 étoiles (dont 6 contre Nice et 5 contre Gueugnon). **Carrière :** Red Star (1994-95 : D 2, 6 matches), Noisy-le-Sec (1995-96 : N 1), Le Mans (1996-98 : D 2, 8 m.).

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Est-ce un hasard si son modèle se nomme Bernard Lama ? Comme le Parisien, Willy possède une tonicité impressionnante. Plusieurs arrêts déterminants sur la ligne et un penalty brillamment repoussé ont offert au MUC un précieux succès, qui le fuyait depuis la 1re journée ! Belle revanche pour ce Guadeloupéen qui n'avait jamais entamé une saison de D 2 comme titulaire. Celle-ci semble être la bonne : par sa présence et sa régularité, le jeune homme fait l'unanimité.

SEDAN 1-1 CHÂTEAUROUX

N'Diefi (54e) — (0-0) — Chavrondier (62e)

1.	Sachy	4	16.	Guéguen 4
2.	Brandes		5.	El Khebir
26.	(Borbiconi, 30e)	3	19.	(Tébily, 25e) 3
10.	(Rodrigues, 78e)		14.	Coly 0
5.	Oliveira	4	4.	Moulin 4
12.	Luciani	3	3.	Morestin 3
18.	Elzéard	4	15.	Brocard 4
6.	Pabois	4	8.	Chavrondier 4
7.	Deblock	4	24.	(Béhi, 78e)
8.	Quint	3	6.	Verschuère 4
28.	Adjaoud	3	11.	Daury 3
20.	Mionnet	4	7.	Dufresne 3
21.	(Di Rocco, 81e)		20.	Compan 3
11.	N'Diefi	3	23.	(Malouda, 77e)
	Total : 39			Total : 35
	Entr. : Rémy			Entr. : Bats

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 5 704. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** Elzéard (9e) pour Sedan ; El Khebir (7e), Coly (26e) pour Châteauroux. **Expulsion :** Coly (81e) pour Châteauroux.

10e : Sachy dévie en corner un coup franc de Chavrondier. **39e :** Brocard bute à nouveau sur Sachy, bien placé au premier poteau. **49e :** Guéguen sort un penalty de Quint, avant d'effectuer aussitôt un arrêt réflexe sur une reprise de Deblock. **54e :** sur un corner de Mionnet, N'Diefi marque dans une forêt de jambes **(1-0). 62e :** suite à un renversement de Brocard, Chavrondier reprend la balle comme elle vient et égalise de superbe manière **(1-1).**

CAEN 1-1 AC AJACCIO

Boutal (73e) — (0-0) — Faderne (83e)

1.	Catherine	4	1.	Klein 4
2.	Lecour	4	19.	Opinel 3
5.	(Hébert, 79e)		3.	(Féron, 85e)
17.	Glonek	3	20.	Burle 3
4.	Caillet	3	5.	Colling 4
3.	Bellisi	4	8.	Lelong 4
15.	S. Tanguy	3	6.	De Luca 3
6.	Brouard	3	17.	Bonnal 3
12.	Lemarchand	3	15.	Atis-Clotaire 3
10.	(Gallon, 75e)		14.	Courtois
25.	Rothen	3	18.	(Toursel, 23e) 3
11.	Loko	3	9.	Petit 3
24.	(Harchèche, 60e)		7.	Faderne 4
8.	Boutal	5		Total : 37
	Total : 38			Entr. : Gentili
	Entr. : Théault			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 500. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** Bonnal (10e), Petit (47e) pour Ajaccio.

13e : Klein, d'une claquette en extension, détourne un bolide de Lecour. **17e :** Lelong, sur la ligne de but ajaccienne, sauve son camp sur une tête de Boutal. **43e :** tête de Boutal au ras du poteau. **73e :** sur un ballon faiblement renvoyé par la défense corse, Boutal ajuste Klein d'une demi-volée imparable **(1-0). 76e :** Boutal enlève un tir de Lelong qui prenait le chemin des filets. **83e :** à l'issue d'un une-deux avec Petit, Faderne s'enfonce dans la surface et égalise **(1-1).**

GUINGAMP 2-2 AMIENS

Papin (13e, 84e) — (1-1) — Coquelet (5e), François (79e)

1.	Thomas	3	1.	Poil 2
2.	Foulon	2	23.	Collin 3
4.	Jozwiak	4	5.	Maurice 3
15.	Patouillard	3	2.	Erceau 3
23.	Baudouin	3	6.	Pinho 3
8.	Baret	3	10.	Ewolo 4
26.	Deplace	3	8.	Frétard 4
18.	(Garcion, 46e)	3	20.	Jumel 3
27.	Prat	3	7.	François 4
20.	(Tamazout, 63e)		9.	Coquelet 3
10.	Coridon	4	19.	(Desgeorges, 78e)
7.	Tasfaout	3	25.	Chalier 3
9.	Papin	4	11.	(Lebrun, 85e)
	Total : 35			Total : 35
	Entr. : Smerecki			Entr. : Dos Santos

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 6 519. **Arbitre :** M. Poulat **Avertissements :** Jozwiak (22e), Baret (41e), Papin (83e) pour Guingamp ; Chalier (40e), Frétard (62e), Ewolo (84e) pour Amiens.

5e : suite à un ballon perdu par Foulon, Coquelet s'engage sur l'aile gauche. Son centre-tir au second poteau surprend Thomas **(0-1). 13e :** sur un service de Deplace, Papin égalise après une grosse faute de Poil **(1-1). 36e :** tir terrible de Frétard, de peu au-dessus. **58e :** tête de Tasfaout sur un coup franc de Garcion. A côté. **73e :** tout seul, Coquelet échoue face à Thomas. **79e :** but de François, qui reprend près du poteau une frappe de Chalier repoussée par Thomas **(1-2). 84e :** nouvelle égalisation de Papin, qui sauve son équipe du K.-O. **(2-2).**

BEAUVAIS 1-0 LILLE

Roux (52e s.p.) — (0-0)

16.	Poitrinal	4	1.	Wimbée 3
19.	Courtin	3	25.	Tourenne 3
17.	Frapolli	3	23.	Koot 3
18.	Raymond	3	6.	Senoussi 3
23.	Hagard	4	5.	Camara 5
3.	Bouzin	3	13.	Sanz 3
6.	Engel	3	8.	(Collot, 75e)
8.	David	4	4.	Hitoto 3
10.	(Ferrère, 74e)		15.	Boutoille 0
20.	Haise	4	19.	Coulibaly 4
7.	Assadourian	3	7.	Peyrelade 5
26.	Roux	3	9.	(Lobé, 75e)
	Total : 37		10.	Pickeu 3
	Entr. : Zorzetto			Total : 35
				Entr. : Froger

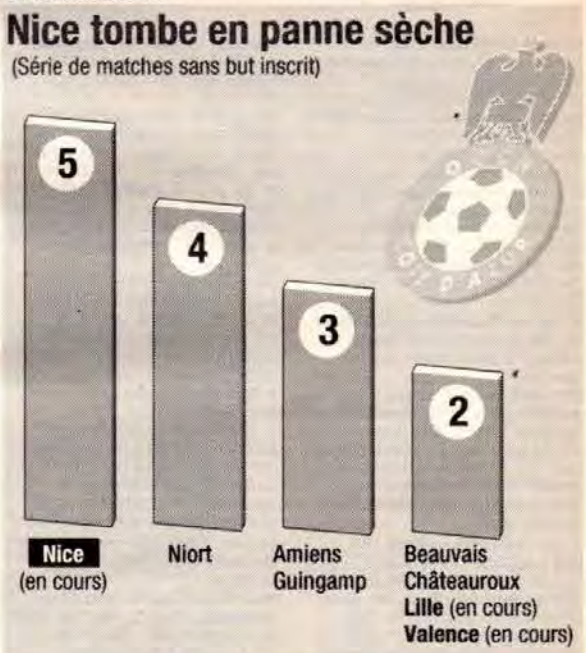
Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 808. **Arbitre :** M. Saules. **Avertissements :** Hagard (34e) pour Beauvais ; Pickeu (1e), Camara (73e) pour Lille. **Expulsion :** Boutoille (52e) pour Lille.

9e : centre de Peyrelade ; volée de Boutoille, difficilement maîtrisée par Poitrinal. **17e :** tir de Peyrelade repoussé par Poitrinal. **19e :** tête de Peyrelade, renvoyée sur la ligne par Haise. **41e :** volée de Haise interceptée par Wimbée. **52e :** corner de David, tête de Courtin, repoussée de la main par Boutoille ; le penalty est transformé par Roux **(1-0). 88e :** missile de Camara, détourné par Poitrinal.

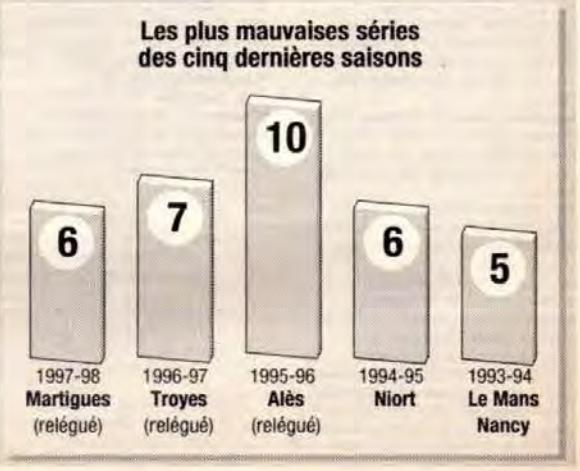
À LA LOUPE

Nice tombe en panne sèche

(Série de matches sans but inscrit)



Les plus mauvaises séries des cinq dernières saisons



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

6e journée (12 septembre 1998)

Valenciennes a le vent en poupe

Istres, le leader, vainqueur de **Saint-Priest** (3-0), affirme sa suprématie. Peter Sampil, auteur du premier hat-trick de la saison, permet à son équipe d'effacer sa première défaite enregistrée lors de la cinquième journée. Si les Istréens possèdent un point d'avance sur **Pau,** les deux formations ont marqué le même nombre de buts, onze. Le promu palois se porte bien après sa victoire devant **Saint-Maur Lusitanos** (2-0), des Parisiens dont le meilleur buteur, Davezac, a été expulsé.

A la troisième place, on retrouve trois équipes avec douze points, le **Gazélec d'Ajaccio,** victorieux face au **Racing CF 92** (2-0), **Raon-l'Etape,** qui s'est imposé sur penalty au cours des arrêts de jeu devant **Noisy-le-Sec** (1-0), et **Louhans-Cuiseaux,** vainqueur par le plus petit des scores face à la lanterne rouge, **Angers** (1-0).

Réaction de **Créteil** qui l'emporte (2-0) devant **Thouars.** Les Thouarsais n'ont toujours pas gagné de match et ont enregistré deux défaites consécutives en déplacement.

Les déboires continuent pour **Mulhouse,** défait sur le terrain du **Paris FC** (1-0). Si les Parisiens se devaient de réagir après les remous qui agitent le club, les Mulhousiens s'enfoncent un peu plus et pointent à la quatorzième place.

Déjà tombeur du leader la semaine dernière, **Valenciennes** remporte la seule victoire à l'extérieur de la journée, à **Pacy-sur-Eure** (0-2). Elle est avant tout l'œuvre des frères Lachaab, Hocine et Abdelkader, les deux buteurs.

Le seul match nul de cette journée a été enregistré entre **Angoulême** et **Fréjus** (2-2), ce qui place les Angoumoisins en tête des matches nuls à domicile (3).

EXPRESS

Paris FC - Mulhouse	1-0
Pacy/Eure - Valenciennes	0-2
GFCO Ajaccio - RCF 92	2-0
R.-l'Etape - Noisy-le-Sec	1-0
Istres - Saint-Priest	3-0
Pau - St-Maur Lusitanos	2-0
Louhans-C. - Angers	1-0
Angoulême - Fréjus	2-2
Créteil - Thouars	2-0
Exempt : Martigues	

RENDEZ-VOUS

7e journée
(19 septembre 1998)
(18 heures)

Racing CF 92 - Paris FC (M. Fiori)
Noisy-le-Sec - Louhans-Cuiseaux (M. Gérard)
Saint-Maur Lusitanos - Istres (M. Launay)

(19 heures)

Saint-Priest - Pau (M. Mathiot)
Martigues - GFCO Ajaccio (M. Ledentu)

(20 heures)

Fréjus - Pacy/Eure (M. Brocas)
Thouars - Angoulême (M. Souquet)
Valenciennes - Créteil (M. Bonnichon)
Mulhouse - Raon-l'Etape (M. Piccirillo)
Exempt : Angers

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	15	6	5	0	1	11	4	+7	3	3	0	0	8	2	3	2	0	1	3	2
▶	2. Pau	14	6	4	2	0	11	3	+8	3	2	1	0	5	2	3	2	1	0	6	1
▲	3. GFCO Ajaccio	12	6	3	3	0	8	4	+4	4	3	1	0	8	4	2	0	2	0	0	0
▶	Raon-l'Etape	12	6	3	3	0	8	4	+4	3	2	1	0	4	1	3	1	2	0	4	3
▲	5. Louhans-C.	12	6	3	3	0	6	3	+3	3	3	0	0	3	0	3	0	3	0	3	3
▲	6. Créteil US	11	6	3	2	1	7	4	+3	3	2	0	1	5	3	3	1	2	0	2	1
▲	7. Paris FC	10	5	3	1	1	8	4	+4	3	2	1	0	4	1	2	1	0	1	4	3
▼	8. Noisy-le-Sec	10	6	3	1	2	10	8	+2	2	1	0	1	3	3	4	2	1	1	7	5
▶	9. Valenciennes	9	6	2	3	1	6	4	+2	3	1	2	0	3	2	3	1	1	1	3	2
▲	10. Angoulême	6	6	1	3	2	5	7	-2	3	0	3	0	2	2	3	1	0	2	3	5
▼	11. Saint-Priest	6	6	1	3	2	4	8	-4	2	0	2	0	2	2	4	1	1	2	2	6
▼	12. Racing CF 92	5	5	1	2	2	3	5	-2	2	0	1	1	0	1	3	1	1	1	3	4
▼	13. Pacy/Eure	5	6	1	2	3	5	9	-4	4	1	1	2	4	7	2	0	1	1	1	2
▶	14. Mulhouse	4	5	1	1	3	5	8	-3	3	1	1	1	4	4	2	0	0	2	1	4
▶	15. Martigues	3	5	0	3	2	0	2	-2	3	0	2	1	0	1	2	0	1	1	0	1
▶	16. St-Maur Lus.	3	6	0	3	3	4	9	-5	2	0	1	1	3	4	4	0	2	2	1	5
▲	17. Fréjus	2	5	0	2	3	4	7	-3	3	0	1	2	2	4	2	0	1	1	2	3
▼	18. Thouars	2	5	0	2	3	6	10	-4	2	0	1	1	1	2	3	0	1	2	5	8
▶	19. Angers	1	6	0	1	5	6	14	-8	3	0	1	2	3	8	3	0	0	3	3	6

Photo Jean-Claude LAMY

Bon résultat pour Raon-l'Etape, et Raphaël Livramento, qui occupe la troisième place.

➡ **Istres - Saint-Priest : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Goulu. Buts : Sampil (4e, 52e, 85e) pour Istres. Avertissements : Usai (40e) pour Istres ; Villegas (23e), Crespo (31e), Couilloud (57e), Fellah (58e) pour Saint-Priest.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Ferblantier, Savry - Giuliano, Tabet (Olive, 66e), Bodrenko - **Sampil,** Taine (Ferez, 73e), Moutard. Entr. : Castaneda.
Saint-Priest : Payre - Mpetchi, Villegas, Rodier, Crespo (Noubia, 62e) - Pedreiro (Attar, 46e), Bensaadia, **Couilloud**, Fellahi - Thari, Bettahar (C. Scheiwe, 81e). Entr. : David.
4e : une-deux Moutard-Sampil, ce dernier tire, bute sur le gardien, mais récupère le ballon pour le glisser dans les filets de Payre **(1-0).**
52e : long dégagement de Savry, la balle rebondit à l'entrée des 16 mètres de Saint-Priest, Sampil la glisse calmement entre les jambes de Payre et double la mise **(2-0).**
85e : débordement sur l'aile gauche, le centre en retrait est repris victorieusement par Sampil **(3-0).**
➡ **Pau - Saint-Maur Lusitanos : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Bédani (53e), Bouftata (90e). Avertissements : Bédani (56e), Bathie (65e), Baylac (88e) pour Pau ; De Castro (14e), Debert (54e), Esteves (72e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Davezac (58e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Pau : Guidicelli - Jaureguiberry (Girardo, 70e), Carré (Normand, 50e), Demirdjian, Sallaberry - Bathié, Bedani, Péjouan, Guerry (Coulibaly, 79e) - Bouftata, **Baylac.** Entr. : Plancque.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Magry, Martineau, Moreira, De Castro - Debert, Davezac, Placido (Esteves, 80e), Souza (Huet, 79e) - De Macedo, Dos Santos. Entr. : Broche.
53e : décalé par Bédani, Baytac déborde et centre à ras de terre, au second poteau, où Bouftata remise sur Bedani qui trompe N'Selomo **(1-0).**
90e : long dégagement de Guidicelli, N'Selomo, avancé, se fait piéger par Bouftata qui marque tranquillement **(2-0).**
➡ **GFCO Ajaccio - Racing CF 92 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 382. Arbitre : M. Fraise. Buts : Van Kets (9e, 80e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Pardeilhan (29e), Turudija (50e), Elbaï (53e), Pagis (60e), Wayaridri (74e) pour le GFCO Ajaccio ; Lipka (32e), Soulas (77e) pour le Racing CF 92. Expulsion : Izquierdo (69e) pour le Racing CF 92.
Ajaccio GFCO : Sekli - Wayaridri, Destruhaut, Turudija, Elbaï - **Mazzuchetti,** Leonetti, Pardeilhan (Monny-Bille, 75e), D'Amore (Kone, 86e) - Van Kets, Pagis. Entr. : Cavalli.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Izquierdo, Béhary, Soulas (Stojanovic, 79e) - Regragui, Laurent, Tabti, **P. Lima** - Lipka, Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
9e : sur un renvoi de Béhary, le ballon atterrit dans les pieds de Van Kets qui place un tir instantané de trente mètres ; le ballon se loge dans le coin des buts de Lafon, avancé **(1-0).**
80e : consécutivement à un coup franc de Destruhaut tiré au milieu de la défense parisienne, Mazzuchetti gêne le dégagement d'un défenseur parisien ; Van Kets, à l'affût, contrôle le ballon et marque d'un tir en pivot **(2-0).**
➡ **Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 521. Arbitre : M. Huguenin. But : Debord (90e s.p.). Avertissements : Violant (41e), Livramento (85e) pour Raon-l'Etape ; Doukha (43e), Sandjak (90e) pour Noisy-le-Sec.
Raon-l'Etape : Blanchet - Giuranna (Hoy, 65e), Billoir, **Maillard** (G'Bizie, 88e), Poirot - Toraman, Debord, Livramento, E. Blondeau - Marchandé. Violant (Voinson, 88e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, Djouadi, **Kangulungu,** Aïteur - Doukha, Tran, Robert, Vernet (Hamoun, 68e) - Guizonne (Cousin, 77e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
90e : les Raonnais poussent pendant les arrêts de jeu ; Hoy, dans la surface, est bousculé par la défense noiséenne ; le penalty est transformé par Debord **(1-0).**
➡ **Louhans-Cuiseaux - Angers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 866. Arbitre : M. Malige. But : Chaveyriat (65e). Avertissements : A. Ba (8e), Mermet (70e), Dyduch (83e) pour Louhans-Cuiseaux ; Gaborit (24e) pour Angers.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Allégro, A. Ba, Dyduch, Mermet - Piutti, Converso (Da Silva, 56e), Chow-Yuen - Chaveyriat, Bradaïa, **Lima.** Entr. : Hinschberger.
Angers : Lucas - Urbain, Grossmann, Lhommedé, Louiron - Bourgeais (Guégan, 73e), Jenni, Le Paih - Gaborit (Bouvier, 60e), Le Saux (Savidan, 67e), Molinier. Entr. : Dupont.
65e : coup franc de Chow-Yuen aux vingt-cinq mètres pour Jena-Louis Lima, qui dévie de la tête pour Chaveyriat ; celui-ci trouve les filets angevins, du bout du pied **(1-0).**
➡ **Créteil - Thouars : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 237. Arbitre : M. Lecellier. Buts : D. Traoré (22e), Caumartin (85e). Avertissements : Fontaine (9e), Castets (81e), Richard (82e) pour Créteil.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Calabuig - Pitau, **D. Traoré,** Ossey (Caumartin, 78e), Gautier - M. Traoré, Castro (Seguy, 83e). Entr. : Simondi.
Thouars : Astier - Couanon, Serville (Mussard, 46e), Benaud, Le Guen - Garcia, Ona (Devaud 79e), Cadu, Sauvaget - Duarte, Basire (Chevalme, 64e). Entr. : Goüdet.
22e : corner à droite tiré par Castro ; Dambou Traoré, au point de penalty, saute plus haut que tout le monde et, de la tête, bat Astier à bout portant **(1-0).**
85e : Gautier décale sur la droite Moussa Traoré qui sert Caumartin, lequel trompe Astier de près **(2-0).**
➡ **Paris FC - Mulhouse : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Rodolphe. But : Bennemou (74e). Avertissements : Olivieri (70e), M'Bock (76e) pour le Paris FC ; Bourouina (47e) pour Mulhouse.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Bennemou, Abdoulaye - Elot, M'Bock, Maurice - Soler, Bruno **(Duragrin,** 55e), Malheiro (Lestrade. 78e). Entr. : Velud.
Mulhouse : Milliet - Szklarec, Combe (Ait-Alia, 46e), Feucht, Millazo - Nallet, Bourouina, **Rinçon** - Monczuk (Bonnes, 84e), Dufour (Bader, 78e), Doumi. Entr. : N'Diaye.
74e : coup franc de Franck Soler situé dans l'axe du but mulhousien ; Bennemou, au second poteau, contrôle et ajuste tranquillement Milliet du plat du pied **(1-0).**
➡ **Pacy-sur-Eure - Valenciennes : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 825. Arbitre : M. Allart. Buts : A. Lachaab (14e), H. Lachaab (75e). Avertissements : Sylva (71e) pour Pacy-sur-Eure ; Pacreu (24e), Desportes (25e), Piorun (59e) pour Valenciennes.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Mendy, Denoyers, Bellanger - Larcier, Duboscq (Bechkoura, 60e), Rebbache (Picolo, 69e), N'Tounou (Bazire, 72e) - Ernst, Hameau. Entr : Hatton.
Valenciennes : Pageaud - Bupto, Desportes (Piorun, 52e), Dussart, Gourville - Joly, Monchau (Therry, 57e), Pacreu, Bouabdellah - **A. Lachaab** (Cuvier, 67e), H. Lachaab. Entr : Batelli.
14e : Abdelkader Lachaab slalome dans la défense, frappe aux 20 mètres ; Bisson repousse dans les pieds de Lachaab qui glisse le ballon au fond des filets **(0-1).**
75e : sur un corner, Dussart remise de la tête en retrait ; libre de tout marquage, Hocine Lachaab reprend le ballon de volée aux 6 mètres pour inscrire le second but. **(0-2).**
➡ **Angoulême - Fréjus : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 950. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Alexandre (18e), Hébras (77e) pour Angoulême ; Hachadi (26e), Colinet (60e) pour Fréjus. Avertissement : Bernard (59e) pour Angoulême.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Forest, Hébras - Jegouzo (Pujade, 71e), Neves, Thèze, Clément - **Ajas,** Alexandre. Entr. : Guérit.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Levasseur, Soler - Grenier, Chartier (Leclerc, 38e), Colinet, Seatelli - **Hachadi** (Cauvière, 85e), Beyrac. Entr. : Darvout.
18e : débordement de Bernard à droite ; Alexandre s'y reprend à deux fois pour battre Trigo, en pivot, au point de penalty **(1-0).**
26e : Hachadi, lancé par Colinet, voit Henneuse trop avancé et tente sa chance de l'entrée de la surface ; son tir enroulé trompe le gardien angoumoisin **(1-1).**
60e : Colinet s'appuie en relais sur Grenier dans la surface pour décrocher un tir croisé puissant à ras de terre, qui bat Henneuse **(1-2).**
77e : grand pont, crochet intérieur et centre d'Ajas sur l'aile droite, repris victorieusement de la tête au premier poteau par Hébras **(2-2).**

Buteurs

1. Sampil (Istres), 5.
2. Van Kets (GFCO Ajaccio), Castro (Créteil), Bedani (Pau), 4.
5. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier et Savidan (Angers), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bouftata (Pau), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), C. Scheiwe (Saint-Priest), 3
14. Alexandre (Angoulême), Colinet (Fréjus), Priou et Taine (Istres), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Guizonne et Piffre (Noisy-le-Sec), Bruno (Paris FC), Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Debord et Violant (Raon-l'Etape), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.
28. Pagis (GFCO Ajaccio), Ajas, Hébras et Forest (Angoulême), Caumartin, D. Traoré et M. Traoré (Créteil), Hachadi et Seatelli (Fréjus), Ferez et Ravera (Istres), Allegro, Bayle, Chagot et Chaveyriat (Louhans-Cuiseaux), Milazzo et Monczuk (Mulhouse), Cousin, Doukha, Hébbar, Robert, Tran et L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Ernst et Lugiery (Pacy-sur-Eure), Coulibaly et Girardot (Pau), Bennemou, Maurice et M'Bock (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), E. Blondeau, Djordjejevic, Maillard et Marchandé (Raon-l'Etape), Debert (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-priest), Basire, Couanon, Duarte et Mussard (Thouars), Dussart, A. Lachaab, H. Lachaab et Pacreu (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
3. Rinçon (Mulhouse), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), 3.
6. Ajas (Angoulême), Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba et J.-L. Lima, (Louhans-Cuiseaux), Artes et Padovani (Martigues), Hébbar, Kangulungu (Noisy-le-Sec), Bisson et Ernst (Pacy-sur-Eure), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
18. D'Amore et Destruhaut (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Boucher, Gaborit, Grossmann, Lucas et Molinier (Angers), Alexandre, Henneuse, Jégouzo et Rauturier (Angoulême), Barrabé, Castro, D. Traoré et M. Traoré (Créteil), Dalmas, Grenier, Hachadi, Levasseur et Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Priou et Sampil (Istres), Marguerite et Mermet (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane (Martigues), Billong et Himeur (Mulhouse), Aïteur et Robert (Noisy-le-Sec), Hameau et Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Duragrin, Ferry, Guégan, Spielman et Soler (Paris FC), Barbezier, Baytac, Bedani, Carré, Dermidjian et Péjoan (Pau), Behary et Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet , E. Blondeau, Debord, Hoy, Maillard et Violant (Raon-L'Etape), De Castro, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, Couillard et C. Scheiwe (Saint-Priest), Astier, Basire et Duarte (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Gourville, Joly, A. Lachaab et Leuregans (Valenciennes), 1.

6e journée
12 et 13 septembre 1998

Groupe A

Express

Auxerre - Saint-Quentin	2-1
Dijon - Armentières	2-1
Lille - Moissy-Cramayel	6-0
Béthune - Reims Stade Champagne	1-5
Calais - Lens	1-0
Metz - Nancy	0-2
Forbach - Dunkerque	1-0
Besançon - Boulogne	1-0
Strasbourg - Saint-Omer	0-1

➡ Auxerre - Saint-Quentin : 2-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Behague. Buts : T. Deniaud (54e, 80e) pour Auxerre ; Jacquesson (13e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Ciechelski (25e), Jay (31e), T. Deniaud (63e) pour Auxerre ; Itouangasse (20e), Lefebvre (52e), Savigny (89e) pour Saint-Quentin. Expulsion : Ciechelski (90e).
Auxerre : Le Crom - Jay, Ciechelski, Recorbet, Radet - Jaurès, T. Deniaud, Sekbioui, Kuzba (Nivet, 67e) - Tainio (Dujeux, 80e), Lempereur (Gonzalez, 45e). Entr. : Rolland.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Cariat, Lefebvre (Dobrzynski, 85e), Savigny - Itouangasse, Clary, Robbe, Guisnet (Mortreux, 80e) - Berton, Jacquesson. Entr. : Toffolo.

➡ Dijon - Armentières : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1 290. Arbitre : M. Salza. Buts : Viard (18e), Gros (74e) pour Dijon ; Canetti (78e) pour Armentières. Avertissements : Gagneux (57e), Kouakoua (75e) pour Dijon ; Dewet (76e) pour Armentières.
Dijon : Bourgeois - Kouakoua, Peres, Gnakpa - Gay (Garnier, 53e), Lécluse, Gagneux, Le Bellec, Gros - Remoissenet (Gaboriaud, 68e), Viard (Maily, 76e). Entr. : Tosi.
Armentières : Horrent - C. Deraedt, Canetti, Willemot, Bégard - Dewet, Leroy (Houy, 60e), Maniez (Andréatta, 70e), Soares - Kacem, Silvestri. Entr. : Willemot.

➡ Lille - Moissy-Cramayel : 6-0 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lecocq. Buts : Renou (36e, 55e, 88e), Valois (68e, 76e), Giubliesi (77e). Avertissements : Valois (73e) pour Lille ; Bourdais (38e), Nouma (80e) pour Moissy-Cramayel.
Lille : Clément - Hammadou, Cheyrou, Dindeleux (Olesinski, 74e), Sigan - Raguet, Landrin, Makhloufi (Noro, 46e), Renou - Dennis (Giubliesi, 66e), Valois. Entr. : Lambert.
Moissy-Cramayel : Guehe - Oswald, Lacaste, Tramoni, Bourdais - Nouma, Kongo (Dickenson, 66e), Renard, Breuval (Bourdier, 70e) - Marty, Barrat (Mauge, 70e). Entr. : Baron.

➡ Béthune - Reims Stade Champagne : 1-5 (1-2). Spectateurs : 303. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Pecqueur (21e) pour Béthune ; Yakovlev (19e s.p., 70e, 74e, 85e), Darnault (44e) pour Reims Stade Champagne. Avertissements : Tousart (23e), Baranek (55e), Sillou (57e) pour Béthune ; Ben Khalfallah (74e) pour Reims Stade Champagne.
Béthune : Delacourt - Pecqueur, Brogniart, Sillou, Chappe - Dumesic (Belleride, 73e), Baranek, Coumes, Bogaczyk - Tousart, Bridoux (Hautefeuille, 65e). Entr. : Krawczyk.
Reims Stade Champagne : Tingry - Magrez, Ekollo, Bauchart, Mazuel - Cabourg, Clément, Yakovlev, Darnault (Kouyaté, 70e) - Ben Khalfallah, Sekouri (Valera-Martins, 33e). Entr. : Abreu.

➡ Calais - Lens : 1-0 (0-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Sergeant.
But : Deswarte (89e). Avertissements : E. Vasseur (32e), Gérard (48e) pour Calais ; Rool (38e), Queudrue (56e), Sankharé (88e) pour Lens.
Calais : Schille - Merlen, Baron, Lefebvre (Boulanger, 23e), Vaillant - Deswarte, Becque, Jandau (Poidevin, 65e) - E. Vasseur (Roches, 65e), Fénart, Gérard. Entr. : Lozano.
Lens : Berthelin - Weidemann, Vernier, Mawéné, Sankharé - Diop, Rool (Queudrue, 46e), Charlot, Ducatel - Caron (Randria, 59e), Zeitoun. Entr. : Tournay.

➡ Metz - Nancy : 0-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vincent. Buts : Corrêa (16e), Moustaid (90e). Avertissements : Custos (56e) pour Metz ; Ouaddou (37e), Florentin (55e) pour Nancy. Expulsion : Marcilly (40e).
Metz : Menetrier - Borbiconi, François, Neumann, Hug - Marchal, Rondelaere, Leca (Ribas, 50e ; Gomez, 72e), Diani - Rodriguez (Krauoche, 46e), Custos. Entr. : De Taddéo.
Nancy : Laquait - Marcilly, Rodriguez, Ouaddou, Vairelles - Savine, Bottelin (Conraux, 90e), Ouadah, Moustaid - Corrêa (Talfournier, 85e), Florentin. Entr. : Bonnevay.

➡ Forbach - Dunkerque : 1-0 (1-0). Spectateurs : 132. Arbitre : M. Souquet. But : Luthardt (20e). Avertissements : Ghin (51e), Miliani (67e) pour Forbach ; Gautier (18e), Millereau (45e) pour Dunkerque.
Forbach : Dos Santos - Ghin, Jager, Mertèn, Bracigliano - Miliani, Zimny, Siebert, Jacquel - Luthardt, Nadhamou (Saitta, 76e). Entr. : Hesse.
Dunkerque : Berthelot - Seys, Laridon, Turpin, Sanchez - Le Bohec, Metella (Flemming, 46e), Gautier, Millereau - Maret (Monnet, 60e), Denquin. Entr. : Brown.

➡ Besançon - Boulogne-sur-Mer : 1-0 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Sollino. But : Perrot (84e). Avertissements : Chapuis (37e), Palumbo (43e), Dias (73e), Da Silva (90e) pour Besançon ; N'Timbanzeh (18e) pour Boulogne-sur-Mer. Expulsion : N'Timbanzeh (54e) pour Besançon.
Besançon : Dura - Dias, Renou, Metivier, Palumbo - Chapuis, Benkara, Oulmer (Boulanger, 62e) - Amiotte, Da Silva, Robin (Perrot, 45e). Entr. : Matrisciano.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin, Lestavel (Aubanel, 45e), N'Timbanzeh, Gombert - Bisson, Garniette, Bardé - Roussel (Lasri, 66e), Lassalle, Bailleux. Entr. : Dewilder.

➡ Strasbourg - Saint-Omer : 0-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mathiot. But : Cousin (31e). Avertissements : Beye (15e), Kanté (68e), Keller (75e) pour Strasbourg ; Mecqinion (20e), Denquin (45e), Deheunynck (55e), Devulder (62e).
Strasbourg : Debes - Beye, Kanté, Frank, Arnould (Spiewak, 70e) - De Souza (Domoraud, 61e), Mezriche, Keller, Miceli - Luyindula, Ehret. Entr. : Pouliquen.
Saint-Omer : Ringot - Fasquelle, Denquin, Deheunynck, Mecqinion - Samyn, Devulder, Pollet (Verreman, 80e), Bendjaballah (Barois, 86e) - Cousin, Brebion. Entr. : Brodel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	22	6	5	1	0	9	3
2. Dijon	21	6	5	0	1	19	7
3. Lille	18	6	3	3	0	15	4
4. Reims St. Ch.	18	6	3	3	0	9	3
5. Armentières	16	6	3	1	2	13	8
6. Lens	16	6	3	1	2	11	6
7. Calais	16	6	3	1	2	9	8
8. Nancy	15	6	2	3	1	8	3
9. Saint-Quentin	14	6	2	2	2	8	7
10. Dunkerque	14	6	2	2	2	4	5
11. Béthune	13	6	2	1	3	10	18
12. Besançon	11	6	1	2	3	4	6
Boulogne/Mer	11	6	1	2	3	4	6
14. Saint-Omer	11	6	1	2	3	3	10
15. Metz	11	6	1	2	3	6	14
16. Strasbourg	10	6	1	1	4	5	8
17. Moissy-Cram.	10	6	1	1	4	6	17
18. Forbach	9	6	1	0	5	5	15

Buteurs

1. Bogaczyk (Béthune), Dabo, Viard (Dijon), Jacquesson (Saint-Quentin), 5.
5. Giubliesi (Lille), Yakovlev (Reims Stade Champagne), 4.

Groupe B

Express

Grenoble - Vaulx-en-Velin	3-0
L'Ile-Rousse - Monaco	2-1
Sète - Bourg-Péronnas	5-2
Montpellier - Marseille	2-2
Alès - Nice	1-1
Villefranche - Beaucaire	1-1
Lyon - Bastia	2-1
Hyères - Porto-Vecchio	0-0
Endoume - Rodez	1-2

➡ Grenoble - Vaulx-en-Velin : 3-0 (2-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Paulo-Sergio (10e s.p., 43e, 67e). Avertissements : Yao (12e) pour Grenoble ; Kerouani (29e), Rhaimia (37e), Daouadji (50e) pour Vaulx-en-Velin. Expulsions : Diallo (10e), Moujetzki (49e) pour Vaulx-en-Velin.
Grenoble : Genty - Tissot (Kerkar, 64e), Jakubowiez (Colacicco, 52e), Yao, Sarragaglia - Camacho, Dumolin, Nouaille - Urbanyi, Paulo-Sergio, Tchomogo (Bertrand, 74e). Entr. : Michel.
Vaulx-en-Velin : Mebarki - Mordacq, Kerouani, Nancu, Diallo - Lassource, Rhaimia, Daouadji (Acharni, 53e), Moujetzky - Bechoua, Mecheri. Entr. : Geraldès.

➡ L'Ile-Rousse - Monaco : 2-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Gallietti. Buts : Faye (48e, 53e) pour L'Ile-Rousse ; N'Diaye (22e) pour Monaco. Avertissements : Rossi (50e), Sagna (75e) pour L'Ile-Rousse ; Di Tommaso (60e) pour Monaco.
L'Ile-Rousse : Palandri - Sagna, Antonelli, Romieu, Caffarel (Rossi, 31e) - Filippi, Faye, Bastiani, Massiani (Sbaiz, 79e) - Campana, Nietto (Be Saada, 52e). Entr. : Felix.
Monaco : Monin - Maurel, Di Tommaso, Rodriguez, Rese (Rhazdic, 70e) - Berthe, N'Diaye, Courville, Millier - Conen (Mattei, 58e), Lefebvre. Entr. : Puel.

➡ Sète - Bourg-Péronnas : 5-2 (2-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Akpakoum (13e, 62e), Rossetti (24e), Khelfa (88e, 90e) pour Sète ; Berraud (45e), Arredi (87e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Synaeghel (22e), Cissé (52e) pour Sète ; B. Sutter (43e), Curci (64e) pour Bourg-Péronnas.
Sète : Labruna - Benharrats, Yé, Cissé, Rech - Gimenez, Synaeghel, Moureaux (Khelfa, 85e), Maaroufi (Javegny, 77e) - Akpakoum, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi (J. Sutter, 46e), Arredi, Vacher, B. Sutter - Bouilloux (Gomes, 73e), Noui, Curci, Collet - Berraud, Revault (Andrieux, 73e). Entr. : Mauron.

➡ Montpellier - Marseille : 2-2 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Guei (26e, 73e) pour Montpellier ; Deschamps (60e, 87e s.p.) pour Marseille. Avertissements : Njemane (81e) pour Montpellier ; Ettori (33e) pour Marseille.
Montpellier : Riou - Fournel, Njemane, Dzodic, Madouni - S. Bertrand, Garny, Tena, Guei - Maoulida, Savejvong (Agathe, 72e). Entr. : Ouattara.
Marseille : Carrasso - Robin (Gavanon, 78e), Abardonado, Rodriguez, Martini - Ettori, - Mouret, Deschamps, Keita - Coulibally (Cardoso, 54e), Jambay (Bérardi, 56e). Entr. : Casoni.

➡ Alès - Nice : 1-1 (1-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Nsoga (30e) pour Alès ; Alberganti (73e) pour Nice. Avertissements : Soulas (18e), Rey (64e), Mura (69e), Homon (81e) pour Alès ; Vignola (27e), Ma. Ben Haddou (51e), Ait-Ouarab (91e) pour Nice.
Alès : Sansone - Nsoga, Soulas (Garciau, 62e), Mura, Benyahia - Rey (Pelève, 83e), Homon, Labro (Bouchon, 78e), Bekhti - Basile, Godoy. Entr. : Folcher.
Nice : Gregorini - Cubiller (Poire, 81e), Camara, Varrault, Galerne - Ait-Ouarab, Ma. Ben Haddou, Mo. Ben Haddou (Cucchietti, 68e), Pottier - Alberganti (Kanga, 87e), Vignola. Entr. : Buffat.

➡ Villefranche - Beaucaire : 1-1 (1-1). Spectateurs : 126. Arbitre : M. Dauléac. Buts : Lucca (33e) pour Villefranche ; Parra (16e) pour Beaucaire. Avertissements : Durix (46e) pour Villefranche ; M. Bouzard (35e), Ammour (50e), Martinez (60e) pour Beaucaire.
Villefranche : Rota - Latta, Durix, Chabot, Tissot - Lucca, Doucende (Godon, 68e), Derriche - Quemener, Gervais, Rébahi. Entr. : Xavier.
Beaucaire : Flory - M. Bouzard, Réali, Martinez (Y. Bouzard, 70e), Ammour - Matéo, Souvine (Amara, 60e), Ferreira - Roques, Liron, Parra. Entr. : Estevan.

➡ Lyon - Bastia : 2-1 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Frenghi. Buts : Senoussi (2e), Malbranque (26e) pour Lyon ; Beneforti (63e) pour Bastia. Avertissements : Devaux (17e), Malet (80e) pour Lyon ; Anziani (26e), Cristofari (89e) pour Bastia.
Lyon : Socié - Ribeiro (Grimaldi, 89e), Devaux (Malet, 22e), Bouteiller, Ouerdi - Govou, Bernard, Bréchet, Senoussi - Malbranque (Meira, 74e), Braizat. Entr. : Valette.
Bastia : Boumnijel - Decourtioux, Beneforti, Matingou, Cristofari - Antonetti (Luccini, 68e), Hamine, Grande - Théa, Anziani, Berenguer. Entr. : Marchioni.

➡ Hyères - Porto-Vecchio : 0-0. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Belarbi (76e) pour Porto-Vecchio.
Hyères : Capel - Sigaud, Palermi, Boumlat, Ozenda - Blanc, Gorretta, Gertosio (Péronin, 86e), Haidary (Smaini, 58e) - Gagliardi, Calmont (Balestra, 70e). Entr. : Bruzzichessi.
Porto-Vecchio : Michelin - Lovichi (Lebri, 65e), Huctin, Estabes, Belarbi - Leandri (Cervetti, 85e), Castelli, Rousset (Marchetti, 45e), Bait - Ibayi, Carapuca. Entr. : Poggi.

➡ Endoume - Rodez : 1-2 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Castro. Buts : Borsali (22e) pour Endoume ; Hureile (26e), Calvel (67e) pour Rodez. Avertissements : Coj (28e), Rainaud (65e) pour Endoume ; Féougier (25e), Magen (33e), Foulon (34e).
Endoume : Gregori - Bossy, Coj, Dalleu (Manai, 78e), Forster - Padovani, Rainaud, Storero, Guichard (Farissi, 63e) - Hassid (R. Cousin, 69e), Borsali. Entr. : Galli.
Rodez : Solis - Foulon, N'Tazambi (Cavalier, 85e), Calvel, Mazars - Féougier, Llort, Bobek (Rey, 90e), Muratet - Magen (Suarez, 80e), Huvelle. Entr. : Hantz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	21	6	5	0	1	14	5
2. L'Ile-Rousse	19	6	4	1	1	14	4
3. Sète	18	6	4	0	2	10	7
4. Montpellier	17	6	3	2	1	13	6
5. Marseille	17	6	3	2	1	12	5
6. Alès	17	6	3	2	1	7	3
7. Monaco	16	6	3	1	2	10	10
8. Beaucaire	15	6	2	3	1	9	7
9. Lyon	15	6	3	0	3	11	10
10. Hyères	15	6	2	3	1	4	3
11. Villefranche	14	6	2	2	2	8	9
12. Rodez	13	6	2	1	3	6	9
13. Porto-Vecchio	12	6	1	3	2	7	8
14. Endoume	11	6	1	2	3	5	7
15. Nice	11	6	1	2	3	3	7
16. B.-Péronnas	10	6	1	1	4	8	18
17. Vaulx-en-Velin	9	6	1	0	5	2	16
18. Bastia	7	6	0	1	5	5	14

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), Deschamps (Marseille), 7.
3. N'Diaye (Monaco), Ibayi (Porto-Vecchio), 6.
5. Collet (Bourg-Péronnas), Campana (L'Ile-Rousse), Barbosa (Montpellier), 4.

***Rappel :** depuis cette saison, le mode de classement est de quatre points par victoire, deux par match nul et un pour une défaite pour tous les Championnats inférieurs, à partir du CFA.*

Groupe C

Express

Clermont Foot - Poitiers	5-1
Montaubari - Aurillac	4-1
Châtellerault - Toulouse	1-1
La Roche-sur-Yon - Trélissac	1-2
Carquefou - Bordeaux	2-0
Mont-de-Marsan - Romorantin	0-0
Toulouse-Fontaines - Segré	0-0
Stade Bordelais - Nantes	2-0
Limoges - Albi	2-0

➡ Clermont Foot - Poitiers : 5-1 (1-0). Spectateurs : 2 300. Arbitre : M. Nartz. Buts : Courtet (20e, 81e), Chastang (50e), Collomb (70e, 83e) pour Clermont Foot ; Clémenceau (89e) pour Poitiers. Avertissements : D. Clapson (42e) pour Clermont Foot ; Muya (27e), Clémenceau (55e) pour Poitiers.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Moreau, Lafond, Martinelli (Bessaque, 35e) - Gacon, R. Clapson, Courtet, D. Clapson (Slimani, 84e) - Chastang, Chavanon (Collomb, 64e). Entr. : Le Lamer.
Poitiers : Pamaudeau - Moine, Bertrand, Guerineau, Muya (Lascaux, 78e) - Mancini, Clémenceau, Barraud (Catrevaux, 64e) - Sedek, Papo, Gatefait. Entr. : Barraud.

➡ Montauban - Aurillac : 4-1 (3-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lambert. Buts : Sanchez (6e, 81e), Cornet (10e), Petit (45e) pour Montauban ; Vaurs (77e s.p.) pour Aurillac. Avertissements : Salido (63e), Trevisan (66e) pour Montauban ; Vaurs (26e) pour Aurillac.
Montauban : Lavigne - Salido, Cintas, Fernandez, Razali - Lecomte, Trevisan, Petit, Sanchez - Cornet, Dupuy. Entr. : Pasturel.
Aurillac : Ferreira - Adams, Maury, Authié, Mas - Dugand, Le Jean (Fontbonne, 22e), Vaurs, Fayard - Negre, Spinella (Benech, 74e). Entr. : Oleksiak.

➡ Châtellerault - Toulouse : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Avenac (75e) pour Toulouse ; Bersac (83e) pour Châtellerault. Avertissements : Amoros (25e), Avenac (40e) pour Toulouse ; Levrault (49e), Bersac (84e) pour Châtellerault.
Châtellerault : Alaoui - Penoty, Bersac, Champaux, Lamouche - Levrault, Bonnet (Pérès, 54e), Levy (Ruck, 73e), Coureuil - Kibuey, Suywens. Entr. Moulin.
Toulouse : Audard - Amoros, Seube, Masias, Puig - Guiraud, Senaya (Fourat, 76e), Mtawali, Maurel - Dupuy, Averiac. Entr. : Ruty.

➡ La Roche-sur-Yon - Trélissac : 1-2 (1-1). Spectateurs : 617. Arbitre : M. Leloup. Buts : Goupil (42e) pour La Roche-sur-Yon ; Lavaud (6e), Bilères (85e) pour Trélissac. Avertissements : Savary (30e), Petitjean (87e) pour La Roche-sur-Yon ; Vergne (31e), Elisor (77e) pour Trélissac. Expulsion : Dutruch (64e) pour Trélissac.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert, Chaillou, Souchet, Savary (Roy, 45e) - Gutton, Goupil, Leclerc, Petitjean (Giraud, 88e) - Picoreau (Limousin, 75e), Gilbert. Entr. : Mazouin.
Trélissac : Gomes - Dutruch, Labrousse, De Oliveira, Vergne - Maso, Daboir (Bilères, 84e), Sanchez, Lavaud - Darmente (Elisor, 63e), Lanceplaine. Entr. : Sokal.

➡ Carquefou - Bordeaux : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Martins (44e, 90e). Avertissements : Hecker (26e), Guillotereau (51e), Mercier (56e) pour Carquefou ; Sy. N'Diaye (39e), Ancelin (58e), Stinat (89e) pour Bordeaux.
Carquefou : Pellerin - Legal, Mercier, Hecker, Guillotereau - Guimard, Martins, Perrocheau, Si. N'Diaye (Janneau, 84e) - Bezier-Lafosse (Anita, 78e), F. Deniaud (Lassimonne, 88e). Entr. : Lubert.
Bordeaux : Ardouin - Gomis, Faget, Epesse-Titi, Stinat - Musampa, Vignaux (Salvia, 71e), Feindouno, Ancelin - Ferreira (Pfanuf, 61e), Sy. N'Diaye. Entr. : Battiston.

➡ Mont-de-Marsan - Romorantin : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Liewellyn. Avertissements : Huguet (42e), Hiri (44e), Genest (89e) pour Mont-de-Marsan ; Lamoureux (63e), Annon (67e), Lidon (84e) pour Romorantin.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paugnac, Miguel (Genest, 7e), Huguet, Dupin - Hiri, Dobo, Chiarello (Requenna, 53e), Auguchon (Martins, 56e) - Monteiro, Pendaroc. Entr. : Sola.
Romorantin : Ardeois - Beaudouin, Annon, Clotaire, Lidon - Chay, Bizot, Graechen (Guemas, 59e), Maillard - Saboureau (Alaminos, 82e), Lamoureux. Entr. : Felci.

➡ Toulouse Fontaines - Segré : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mercier. Avertissements : Abadie (43e), El Yakoubi (62e), Moins (72e), Milhau (90e) pour Toulouse Fontaines ; Bellanger (34e), Marchand (68e), Fuselier (75e) pour Segré.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau, Chelles, Moins, Kosmalski (Rogues, 80e) - Abadie, Taylot (Dupuy, 65e), Sansus, El Yakoubi, Ouvret (Bouglé, 55e) - Cazemages. Entr. : Brunet.
Segré : Bouillé - Bellanger, Marchand, A. Filnambu, Fuselier - Delestre, Valtais, Trottier, Metivier - Neveu, Bourgeais. Entr. : J. Filnambu.

➡ Stade Bordelais - Nantes : 2-0 (0-0). Spectateurs : 156. Arbitre : M. Launay. Buts : Gillard (78e), Catant (88e). Avertissements : Mirailles (9e), Soulier (56e), Biras (57e), Castant (59e), Behlow (72e), Noblet (79e) pour Bordeaux ; Devineau (54e), Deroff (69e) pour Nantes.
Stade Bordelais : Barrague - Behlow (Berthet, 75e), Biras, Monbrun, Mirailles - Soulier, Garnier, Gillard (Laval, 88e) - Barrère (Noblet, 77e), Castant, Gormaz. Entr. : Saint-Marc.
Nantes : Loussouarn - Deroff, Adam, Talio, Gillet - Piocelle, Fénillat, Suffo, Devineau - Macé (Ahamada, 82e), Aristouy. Entr. : Albert.

➡ Limoges - Albi : 2-0 (2-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Gérard. Buts : Roussy (23e, 35e) pour Limoges. Avertissements : Liano (55e), Kajima (86e) pour Limoges ; Ramade (42e), Lacroux (78e), Bret (90e) pour Albi.
Limoges : Maté - Kajima, Liano, Suire, Laylavoix (Ruby, 77e) - Brunet, Makor (Caperan, 82e), Joachim, Soury - D'Alonzo, Roussy. Entr. : Marlot.
Albi : Moriette - Ramade, Taintefur, Paulet, Garric (Pailmas, 73e) - Atcher, Bret, Cros (Lacroux, 68e), N'Déwayo (Sicard, 79e) - Goutaudier, Kalenga. Entr. : Gougginsperg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	20	6	6	4	2	0	16	6
2. Montauban	16	6	5	3	1	2	8	5
3. Châtellerault	16	6	2	4	0	7	5
4. La Roche/Yon	15	6	2	3	1	10	7
5. Poitiers	14	6	2	2	2	9	9
6. Trélissac	14	6	2	2	2	6	6
7. Toulouse	14	6	2	2	2	4	4
8. Carquefou JA	14	6	2	2	2	6	9
9. Romorantin	13	6	1	4	1	6	5
10. Toulouse-Font.	13	6	1	4	1	3	3
11. Mt-de-Marsan	13	6	1	4	1	7	8
12. Bordeaux	13	6	1	4	1	4	5
13. Stade Bordelais	13	6	2	1	3	7	9
14. Segré	13	6	2	1	3	4	7
15. Albi	13	6	2	1	3	6	10
16. Limoges F 87	12	6	1	3	2	4	5
17. Nantes	11	6	1	2	3	6	7
18. Aurillac	11	6	1	2	3	5	8

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 6.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), 4.
3. Martins (Carquefou), Limousin (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Clemenceau (Poitiers), Bizot (Romorantin), Avezac (Toulouse), 3.

Groupe D

Express

Caen - Evry	1-1
Saint-Lô - Guingamp	5-2
Lorient - Le Havre	1-1
Viry-Châtillon - Pontivy	1-0
Fécamp - Les Lilas	1-6
Saint-Denis-Saint-Leu - Plabennec	0-0
Joué-lès-Tours - Saint-Malo	3-1
Rennes - Tours	2-3
Brest - Paris-SG	2-3

➡ Caen - Evry : 1-1 (0-1). Spectateurs : lever de rideau de Caen - AC Ajaccio. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Kharif (78e) pour Caen ; Cabe (45e s.p.) pour Evry. Avertissements : Viel (14e) pour Caen ; Bilamba (37e) pour Evry.
Caen : Haumet - Temien, Barré, Viel, Tafforeau - A. Tanguy, Kharif, Deroin, Hubert - Soudani (B. Mendy, 72e), Guéla (Potier, 88e). Entr. : Larguet.
Evry : Magniez - Bilamba, Ruys, Rodriguez, Lievin - Dabe, Lenfant, Sportiello, Thodiart (Litto, 77e) - Deketelaère (Bonelli, 85e), Bakadal (Hernandez, 64e). Entr. : Touret.

➡ Saint-Lô - Guingamp : 5-2 (3-1). Spectateurs : 325. Arbitre : M. Brizou. Buts : Bourguigneau (3e, 72e), Yonnet (21e), Requier (44e s.p.), Pillet (78e s.p.) pour Saint-Lô ; Bancarel (11e, 56e) pour Guingamp. Expulsion : Tieffy (43e) pour Guingamp.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Martin, Beaudry, Lebreuilly - Yonnet (Plever, 26e), Davenet, Letellier, Belia (Declosmesnil, 75e) - Requier (B. Belas, 75e), Bourguigneau. Entr. : Joba.
Guingamp : Trévisan - Tieffy, Perron, Joseph-Augustin, Hervé - Allou, Bosancic, Toutain - Bancarel, Celdran (Perez, 75e), Fiorèse. Entr. : Lecomte.

➡ Lorient - Le Havre : 1-1 (0-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Coutard. Buts : Konan (64e) pour Lorient ; Correia (36e) pour Le Havre. Avertissements : Aloisi (33e) pour Lorient ; Parmentier (27e), Brahami (58e) pour Le Havre.
Lorient : Le Garrec - Lemaire, Le Lan, Sivy, Bouard - Bourmaud, Ségura (Pallier, 63e), Aloisi (Rouzo, 55e), Moreno - Ucuncu, Konan. Entr. : Le Lay.
Le Havre : Douchez - Marnouni, Guignery, Boumsong, Medou-Otye - Mansouri, Gambillon (Ekwalla, 72e), Parmentier, Brahami - Correia, W. Correa (Beuzelin, 78e). Entr. : Nobilo.

➡ Viry-Châtillon - Pontivy : 1-0 (0-0). Spectateurs : 121. Arbitre : M. Guérif. But : Coadour (85e). Avertissements : Sylla (13e), pour Viry-Châtillon ; Carlo (81e) pour Pontivy. Expulsion : Coppin (86e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli, Mendy (Séjourné, 60e), Sylla, Coppin - Antonin, Dikoumé (Da Costa, 55e), Forbin - Coadour (Perrin, 86e), Counol, Badjoko. Entr. : Pilorget.
Pontivy : Layec - Guerlesquin (Nado, 78e), Tetiot, Sero, Le Tutour - Roye (Nicolas, 48e), Carlo, Provost, Masson - Watier (Liri, 78e), Duboscq. Entr. : Jamigon.

➡ Fécamp - Les Lilas : 1-6 (1-2). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Chapron. Buts : Trenchand (39e) pour Fécamp ; Lachgard (8e), Fourier (35e, 84e), Nobial (66e, 81e), Dembele (85e) pour Les Lilas. Avertissements : Cardon (16e), Guérin (21e), Trenchand (44e) pour Fécamp ; Hardouine (11e), Fizin'Zau (24e), Dniguer (76e) pour Les Lilas. Expulsions : Jouanne (32e), Guérin (39e) pour Fécamp.
Fécamp : Lovergne - Peccatus, Termote, Jouanne, Jamet - Cardon (Maré, 46e), Laperdrix, R. Colinet, Justin - Guérin, Trenchand. Entr. : J. Colinet.
Les Lilas : Tibéri - Hardouine (Assignamey, 54e), Lachgar, Huet, Poaty (Dniguer, 58e) - Bezème, Couvert, Fourier, Nobial - Haderbache (Fizin'Zau, 20e), Dembele. Entr. : Choquier.

➡ Saint-Denis-Saint-Leu - Plabennec : 0-0. Spectateurs : 309. Arbitre : M. Cailleux. Avertissements : Larik (64e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Boutruche (37e), Menou (48e), S. Jezequel (55e), A. Jezequel (87e) pour Plabennec.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Belhoul, Mohamed (Ndah, 29e), Neveux, Ichoua - Darsoulant, Emeran, Guyonnot (Carimantrant, 62e), Koukene - Larik (Tabti, 73e), Boussam. Entr. : Jean.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Jolivet, A. Jezequel, Coualan - Corle, Crenier (Le Bars, 78e), Carnot, Thomin (Karbrat, 86e) - Menou (Caillibot, 74e), S. Jezequel. Entr. : Lesnard.

➡ Joué-lès-Tours - Saint-Malo : 3-1 (0-1). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Leonardi. Buts : Veteau (63e), Lemée (81e), Coiquil (93e) pour Joué-lès-Tours ; Fauvel (18e) pour Saint-Malo. Avertissements : Veteau (67e), Menenteau (90e) pour Joué-lès-Tours ; Poli (36e), N'Guinabé (41e), Delaire (81e) pour Saint-Malo.
Joué-lès-Tours : Millet - Trautenaère, Tronchet, Rodriguez, Pinto - Veteau, Maioli (Menenteau, 59e), Faudry (Picard, 77e), Lemée - Tomé (Ludéna, 81e), Coiquil. Entr. : Bidegaray.
Saint-Malo : Le Maux - Lamy, Delalande, Poli (Lebaillif, 86e), Fauvel - Delaire, N'Guinabé, Mouton (Odiot, 67e), Bourahia (Atmani, 45e) - Chevalier, Sofianos. Entr. : Lefebvre.

➡ Rennes - Tours : 2-3 (2-2). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lalu. Buts : Viaud (13e s.p., 23e) pour Rennes ; Naraya (20e), Boulanger (33e, 60e) pour Tours.
Rennes : Debec - Dahoup, Capron (Giroud, 46e), R. Lebris, Ursule (Ketchanke, 46e) - Huard, Salaün, Viaud, Weiser - Rémy (Kroupi, 63e), B. Lebris.

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

5e journée

GROUPE A

Reims - Le Touquet	1-1
Senlis - Beauvais	3-2
Cambrai - Ivry	2-1
Amiens - Laon	1-1
Abbeville - Maubeuge	1-0
Gravelines - Wasquehal	3-2
Red Star 93 - Tinqueux	4-2
Tourcoing - Guesnain	1-1

Classement

1. Cambrai, 20 pts ; 2. Senlis, 17 pts ; 3. Amiens, 15 pts ; 4. Gravelines, 15 pts ; 5. Tinqueux, 15 pts ; 6. Abbeville, 13 pts ; 7. Ivry, 12 pts ; 8. Le Touquet, 12 pts ; 9. Red Star 93, 12 pts ; 10. Wasquehal, 11 pts ; 11. Reims, 11 pts ; 12. Laon, 10 pts ; 13. Maubeuge, 8 pts ; 14. Tourcoing, 8 pts ; 15. Guesnain, 7 pts ; 16. Beauvais, 5 pts.

GROUPE B

Merlebach - Colmar	0-0
Reipertswiller - Ste L'Hôpital	0-0
Sedan - Mulhouse	3-4
Blénod - Belfort	3-2
Thionville FC - Schiltigheim	0-2
Biesheim - Troyes AC	0-3
Haguenau - Saint-Dizier	1-1
Sarrebourg FC - Chaumont FC	0-2

Classement

1. Ste L'Hôpital, 18 pts ; 2. Troyes AC, 17 pts ; 3. Haguenau, 16 pts ; 4. Chaumont FC, 16 pts ; 5. Schiltigheim, 16 pts ; 6. Mulhouse, 14 pts ; 7. Merlebach, 12 pts ; 8. Saint-Dizier, 11 pts ; 9. Colmar, 10 pts ; 10. Reipertswiller, 10 pts ; 11. Blénod, 10 pts ; 12. Thionville FC, 9 pts ; 13. Biesheim, 9 pts ; 14. Belfort, 8 pts ; 15. Sarrebourg FC, 7 pts ; 16. Sedan, 6 pts.

GROUPE C

Andrézieux - Gueugnon	2-4
Montferrand - Vesoul	2-1
Saint-Georges Anc. - Lons-le-Saunier	3-0
Besançon - Louhans-Cuiseaux	1-0
Montceau - Sochaux	0-4
Cournon - Vénissieux US	0-2
Auxerre - Dijon	4-2
Jura Sud Foot - Montluçon	3-1

Classement

1. Gueugnon, 17 pts ; 2. Auxerre, 17 pts ; 3. Montferrand, 16 pts ; 4. Sochaux, 15 pts ; 5. Dijon, 15 pts ; 6. Saint-Georges Anc., 15 pts ; 7. Jura Sud Foot, 12 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 12 pts ; 9. Besançon, 12 pts ; 10. Vénissieux US, 11 pts ; 11. Montluçon, 11 pts ; 12. Andrézieux, 11 pts ; 13. Vesoul, 9 pts ; 14. Cournon, 8 pts ; 15. Louhans-Cuiseaux, 6 pts ; 16. Montceau, 6 pts.

GROUPE D

Draguignan - Cervioni Mor.	5-1
Minguettes - Grenoble	0-1
Saint-Etienne - Orange SP	1-1
Cannes - GFCO Ajaccio	3-0
Valence - Borgo FC	1-0
Montélimar - Toulon	0-3
Saint-Raphaël - Arles	0-2
Le Puy - Rumilly	0-2

Classement

1. Draguignan, 16 pts ; 2. Cannes, 15 pts ; 3. Arles, 15 pts ; 4. Toulon, 15 pts ; 5. Valence, 15 pts ; 6. Saint-Etienne, 14 pts ; 7. Grenoble, 14 pts ; 8. Rumilly, 14 pts ; 9. Le Puy, 11 pts ; 10. Orange SP, 10 pts ; 11. Borgo FC, 10 pts ; 12. Saint-Raphaël, 9 pts ; 13. GFCO Ajaccio, 9 pts ; 14. Minguettes, 8 pts ; 15. Cervioni Mor., 8 pts ; 16. Montélimar, 6 pts.

GROUPE E

Béziers Devez - Vergèze	1-2
Frontignan - Agde	2-0
Istres - Auch	remis
Lucciana CABG - Pau	2-2
Marignane US - Martigues	1-0
Calvi - Nîmes	1-1
Carcassonne - Muret	1-1
Vitrolles - Blagnac	4-2

Classement

1. Frontignan, 17 pts ; 2. Vergèze, 17 pts ; 3. Marignane US, 15 pts ; 4. Lucciana CABG, 15 pts ; 5. Pau, 13 pts ; 6. Nîmes, 13 pts ; 7. Vitrolles, 12 pts ; 8. Agde, 12 pts ; 9. Blagnac, 12 pts ; 10. Muret, 11 pts ; 11. Béziers Devez, 10 pts ; 12. Carcassonne, 10 pts ; 13. Martigues, 8 pts ; 14. Auch, 7 pts ; 15. Calvi, 7 pts ; 16. Istres, 6 pts.

GROUPE F

Nantes - Cholet	2-2
Châteauroux - Angoulême	1-1
La Roche-sur-Yon - Luçon	2-2
Langon Castet - Tours	5-0
St-Médard EJ - Thouars	0-0
Brive - Niort	0-0
Libourne - Fontenay LCVF	4-3
Bergerac - La Rochelle	2-2

Classement

1. Libourne, 20 pts ; 2. Châteauroux, 16 pts ; 3. Langon Castet, 15 pts ; 4. La Rochelle, 15 pts ; 5. Fontenay LCVF, 14 pts ; 6. Luçon, 13 pts ; 7. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 8. Cholet, 12 pts ; 9. Angoulême, 12 pts ; 10. Nantes, 12 pts ; 11. Niort, 10 pts ; 12. Brive, 10 pts ; 13. Bergerac, 9 pts ; 14. St-Médard EJ, 7 pts ; 15. Thouars, 7 pts ; 16. Tours, 5 pts.

GROUPE G

Vitré - Montagnarde	1-1
Laval - Vire	3-0
Vannes FC - Saint-Brieuc	2-2
Rennes - Granville	2-0
Coulaines - Angers	3-2
La Flèche - Le Mans	1-3
Avranches - Lamballe Stade	2-1
Cherbourg - Locminé	0-1

Classement

1. Le Mans, 20 pts ; 2. Laval, 17 pts ; 3. Locminé, 17 pts ; 4. Vannes FC, 15 pts ; 5. Vitré, 13 pts ; 6. Cherbourg, 12 pts ; 7. Rennes, 12 pts ; 8. Avranches, 11 pts ; 9. Vire, 11 pts ; 10. Coulaines, 11 pts ; 11. Montagnarde, 10 pts ; 12. La Flèche, 10 pts ; 13. Saint-Brieuc, 9 pts ; 14. Angers, 9 pts ; 15. Granville, 8 pts ; 16. Lamballe Stade, 6 pts.

GROUPE H

Châteaudun - Argentan	2-1
Dieppe - Aubervilliers	6-1
Bois-Guillaume - Corbeil	4-4
Lucé - Paris-SG	2-0
Oissel - Mondeville	0-3
Flers FC - Versailles	1-0
Poissy - Creil FC	2-0
Levallois - Rouen	1-3

Classement

1. Lucé, 20 pts ; 2. Dieppe, 18 pts ; 3. Flers FC, 18 pts ; 4. Rouen, 15 pts ; 5. Aubervilliers, 15 pts ; 6. Poissy, 13 pts ; 7. Mondeville, 12 pts ; 8. Bois-Guillaume, 12 pts ; 9. Corbeil, 12 pts ; 10. Châteaudun, 11 pts ; 11. Levallois, 10 pts ; 12. Paris-SG, 9 pts ; 13. Oissel, 9 pts ; 14. Versailles, 7 pts ; 15. Argentan, 5 pts ; 16. Creil FC, 5 pts.

Régionaux

ALSACE

3e journée

Illhaeusern - Illzach	2-1
Gambsheim - Strasbourg Vauban	1-3
Mutzig - Illkirch	0-0
Haguenau - Schiltigheim	2-0
Saint-Louis Neuweg - Bischheim Mars	2-1
Lingolsheim - Eckbolsheim	1-2
Sarrebw. Berg Eywiller - Schwindratzh	1-0

Classement

1. Saint-Louis Neuweg, 9 pts ; 2. Illkirch, 7 pts ; 3. Strasbourg Vauban, 6 pts ; 4. Eckbolsheim, 6 pts ; 5. Bischheim Mars, 4 pts ; 6. Mutzig, 4 pts ; 7. Gambsheim, 4 pts ; 8. Haguenau, 4 pts ; 9. Illhaeusern, 4 pts ; 10. Illzach, 3 pts ; 11. Schiltigheim, 3 pts ; 12. Sarrebwerden Berg Eywiller, 3 pts ; 13. Lingolsheim, 3 pts ; 14. Schwindratzh, 0 pt.

ATLANTIQUE

4e journée

Nozay OS - Sables TVEC	2-2
Chapelle Marais - Coëx Olympique	3-1
Cholet SO - Carquefou USO	5-1
Rézé FC - Poiré-sur-Vie SA	0-0
Herbiers SO - La Roche-sur-Yon ESO	3-3
Brétignolles - St-Sébastien OS	1-0
Nantes ASPTT - Segré ES	0-1

Classement

1. Cholet SO, 14 pts ; 2. Les Herbiers SO, 12 pts ; 3. Sables TVEC, 12 pts ; 4. La Roche-sur-Yon ESO, 12 pts ; 5. Brétignolles, 12 pts ; 6. Chapelle Marais, 10 pts ; 7. St-Sébastien OS, 10 pts ; 8. Nozay OS, 9 pts ; 9. Rézé FC, 9 pts ; 10. Poiré-sur-Vie SA, 9 pts ; 11. Segré ES, 8 pts ; 12. Coëx Olympique, 6 pts ; 13. Nantes ASPTT, 4 pts ; 14. Carquefou USO, 4 pts.

AUVERGNE

3e journée

AS Moulins - Saint-Julien Chapteuil	3-1
Lapalisse - Vichy	1-4
Aurillac - Yzeure	1-0
Clermont Foot - Commentry	2-0
Saint-Flour - Ennezat	4-1
Volvic - Entente Nord-Lozère	1-1
Montluçon - Ambert	0-2

Classement

1. Aurillac, 12 pts ; 2. AS Moulins, 10 pts ; 3. Saint-Flour, 10 pts ; 4. Clermont Foot, 10 pts ; 5. Ambert, 9 pts ; 6. Vichy, 8 pts ; 7. Yzeure, 7 pts ; 8. Entente Nord-Lozere, 6 pts ; 9. Saint-Julien Chapteuil., 6 pts ; 10. Volvic, 5 pts ; 11. Montluçon, 5 pts ; 12. Lapalisse, 4 pts ; 13. Ennezat, 3 pts ; 14. Commentry, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE

2e journée

St-Georges-Domfront - CA Lisieux	1-1
USON Mondeville - SU Dives	0-1
SM Caen - AS Cherbourg	2-1
ASPTT Caen - FC Saint-Lô	1-1
CS Villedieu - Jeunesse Fertoise	0-0
UST Equeurdreville - US Avranches	3-0
AS Bayeux - FS Coutances	4-2

Classement

1. SM Caen, 8 pts ; 2. FC Saint-Lô, 6 pts ; 3. UST Equeurdreville, 6 pts ; 4. ASPTT Caen, 6 pts ; 5. USON Mondeville, 5 pts ; 6. FS Coutances, 5 pts ; 7. SU Dives, 5 pts ; 8. AS Bayeux, 5 pts ; 9. St-Georges-Domfront, 4 pts ; 10. Jeunesse Fertoise, 4 pts ; 11. CS Villedieu, 3 pts ; 12. CA Lisieux, 3 pts ; 13. US Avranches, 3 pts ; 14. AS Cherbourg, 2 pts.

BOURGOGNE

3e journée

Mâcon - Nevers PTT	1-0
Sens - Longvic	2-0
Châlon - Charnay/Mâcon	2-3
Decize - Chenôve	2-2
Châtenoy/Roya - Le Creusot	0-2
Dijon PTT - Bourbon	1-1
Dijon - Auxerre	3-3

Classement

1. Charnay/Mâcon, 10 pts ; 2. Dijon, 10 pts ; 3. Longvic, 9 pts ; 4. Mâcon, 9 pts ; 5. Le Creusot, 9 pts ; 6. Auxerre, 8 pts ; 7. Chenôve, 7 pts ; 8. Dijon PTT, 7 pts ; 9. Châlon, 6 pts ; 10. Sens, 6 pts ; 11. Decize, 5 pts ; 12. Nevers PTT, 5 pts ; 13. Bourbon, 4 pts ; 14. Châtenoy/Roya, 4 pts.

BRETAGNE

4e journée

Lanester - Concarneau	0-0
Vannes - Pontivy	1-1
Lannion US - Plouvorn	2-0
La Vitréenne - Rennes NOCPB	3-3
Quimper Stade - Lannion Stade	1-2
Lorient CEP - Pont-l'Abbé	0-1
Rennes Stade - Léhon	0-0

Classement

1. Pont-l'Abbé, 14 pts ; 2. La Vitréenne, 12 pts ; 3. Vannes, 11 pts ; 4. Concarneau, 11 pts ; 5. Rennes NOCPB, 11 pts ; 6. Léhon, 11 pts ; 7. Lorient CEP, 10 pts ; 8. Pontivy, 9 pts ; 9. Lannion US, 8 pts ; 10. Rennes Stade, 8 pts ; 11. Lannion Stade, 8 pts ; 12. Quimper Stade, 7 pts ; 13. Plouvorn, 7 pts ; 14. Lanester, 6 pts.

CENTRE-OUEST

4e journée

ES Guérétoise - Bressuire	1-2
PEPP Poitiers - Isle	2-1
Chauray - Couzeix Chaptelat	3-1
Châtellerault - CEP Poitiers	2-3
FC Niort - Cognac	2-2
US Saintes - Matha Avenir	1-2
Saint-Liguaire - Brive	3-0

Classement

1. CEP Poitiers, 16 pts ; 2. Bressuire, 13 pts ; 3. Matha Avenir, 13 pts ; 4. Cognac, 12 pts ; 5. Châtellerault, 11 pts ; 6. Chauray, 11 pts ; 7. Isle, 9 pts ; 8. Brive, 8 pts ; 9. Saint-Liguaire, 8 pts ; 10. Couzeix Chaptelat, 8 pts ; 11. PEPP Poitiers, 7 pts ; 12. US Saintes, 6 pts ; 13. ES Guérétoise, 6 pts ; 14. FC Niort, 5 pts.

CENTRE

1re journée

Bourges FC - Salbris AS	1-1
Sully-sur-Loire - Orléans 45 US	1-0
Blois AAJ - Gien AS	2-3
Saran USM - Saint-Jean FCO	1-5
Joué-lès-Tours - Mer US	3-1
Issoudun SA - Chartres FC	0-3
Saint-Amand AS - Bourges AC	1-1

Classement

1. Sully-sur-Loire, 12 pts ; 2. Bourges FC, 10 pts ; 3. Saint-Jean FCO, 9 pts ; 4. Chartres FC, 8 pts ; 5. Bourges AC, 8 pts ; 6. Saint-Amand AS, 8 pts ; 7. Salbris AS, 7 pts ; 8. Joué-lès-Tours, 7 pts ; 9. Blois AAJ, 6 pts ; 10. Mer US, 6 pts ; 11. Gien AS, 6 pts ; 12. Issoudun SA, 5 pts ; 13. Saran USM, 4 pts ; 14. Orléans 45 US, 3 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

1re journée

Mousson Messem. - Chalons	remis
Chapelle - Charleville Oly.	0-0
Epernay - Marnaval	1-1
Saint-Dizier - Vertus Villen	1-2
Le Chesne - Eclaron	0-0
Troyes - Vitry	5-1
ES Saint-Anne - Vendeuvre	1-0

Classement

1. Troyes, 4 pts ; 2. Vertus Villen, 4 pts ; 3. ES Saint-Anne, 4 pts ; 4. Epernay, 2 pts ; 5. Marnaval, 2 pts ; 6. Chapelle, 2 pts ; 7. Charleville Oly., 2 pts ; 8. Eclaron, 2 pts ; 9. Le Chesne, 2 pts ; 10. Saint-Dizier, 1 pt ; 11. Vendeuvre, 1 pt ; 12. Vitry, 1 pt ; 13. Chalons, 0 pt ; 14. Mousson Messem., 0 pt.

GUYANE

1re journée

SC Kouroucien - US Sinnamary	1-3
AJ Saint-Georges - Club Colonial	0-1
Red Star - ASC Aguado	5-2
Saint-Elie - ASJ Mana	0-3
FC Spatial - US Matoury	remis
EF Iracoubo - ASC Le Geldar	1-0

Classement

1. Red Star, 4 pts ; 2. ASJ Mana, 4 pts ; 3. US Sinnamary, 4 pts ; 4. Club Colonial, 4 pts ; 5. EF Iracoubo, 4 pts ; 6. AJ Saint-Georges, 1 pts ; 7. ASC Le Geldar, 1 pt ; 8. SC Kouroucien, 1 pt ; 9. ASC Aguado, 1 pt ; 10. FC Spatial, 0 pt ; 11. US Matoury, 0 pt ; 12. Saint-Elie, 0 pt.

LANGUED.-ROUSS.

1re journée

Bagnols - Le Grau-du-Roi	0-2
Castel. Le Crès - Sète PCAC	4-1
Mende Eveil - Alès OI.	1-0
Narbonne - Canet	1-0
Portirag. Vias - Lunel	2-0
Sète 34 FC - Montpellier	0-1

Classement

1. Castel. Le Crès, 4 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 4 pts ; 3. Portirag. Vias, 4 pts ; 4. Mende Eveil, 4 pts ; 5. Montpellier, 4 pts ; 6. Narbonne, 4 pts ; 7. Alès OI., 1 pt ; 8. Canet, 1 pt ; 9. Sète 34 FC, 1 pt ; 10. Bagnols, 1 pt ; 11. Lunel, 1 pt ; 12. Sète PCAC, 1 pt.

LORRAINE

3e journée

Florange - Raon US	1-2
Hagondange - Homecourt	2-1
Vandoeuvre - Nancy	1-2
Bar-le-Duc - Thaon	1-1
Épinal - Forbach Marie	2-0
Longuyon - Metz	1-2
Creutzwald - Magny	0-1

Classement

1. Nancy, 7 pts ; 2. Épinal, 7 pts ; 3. Bar-le-Duc, 7 pts ; 4. Homecourt, 6 pts ; 5. Magny, 6 pts ; 6. Vandoeuvre, 4 pts ; 7. Creutzwald, 4 pts ; 8. Hagondange, 4 pts ; 9. Metz, 4 pts ; 10. Thaon, 4 pts ; 11. Raon US, 3 pts ; 12. Longuyon, 1 pt ; 13. Forbach Marie, 1 pt ; 14. Florange, 0 pt.

MAINE

1re journée

La Flèche - Saint-Berthevin	6-2
Le Mans UC - Laval Stade 2	0-1
La Ferté - Château G.	2-4
Change US - Laval Bourny	4-0
Sablé - Ecommoy	1-1
Laval FA - La Suze	1-4
Ernée - Mayenne CA	2-2

Classement

1. La Flèche, 3 pts ; 2. Change US, 3 pts ; 3. La Suze, 3 pts ; 4. Château G., 3 pts ; 5. Laval Stade 2, 3 pts ; 6. Ernée, 1 pt ; 7. Mayenne CA, 1 pt ; 8. Ecommoy, 1 pt ; 9. Sablé, 1 pt ; 10. Le Mans UC ; 11. La Ferté ; 12. Laval FA ; 13. Saint-Berthevin ; 14. Laval Bourny, 0 pt.

MIDI-PYRÉNÉES

4e journée

Luzenac - Muret	2-1
Carbonne - Cugnaux	0-0
Onet Chat - Labège Escal	2-0
FC Toulouse - Tarbes Stado	0-0
Revel - Lavaur	1-0
FC Montauban - Toulouse-Fontaines	2-0
Balma - Millau	2-2

Classement

1. FC Montauban, 10 pts ; 2. Balma, 7 pts ; 3. Luzenac, 7 pts ; 4. FC Toulouse, 7 pts ; 5. Revel, 7 pts ; 6. Tarbes Stado, 7 pts ; 7. Onet Chat, 6 pts ; 8. Millau, 5 pts ; 9. Cugnaux, 5 pts ; 10. Labège Escal, 4 pts ; 11. Toulouse-Fontaines ; 12. Carbonne ; 13. Muret, 3 pts ; 14. Lavaur, 2 pts.

MÉDITERRANÉE

1re journée

Biver Sports - Vallauris	2-1
La Ciotat - Cagnes	0-1
Le Pontet - Toulon-Var	3-0
Gap - Port-Bouc	2-1
Cannes - Manosque	0-1
Saint-Rémy - Grasse	2-2

Classement

1. Le Pontet, 4 pts ; 2. Biver Sports, 4 pts ; 3. Gap, 4 pts ; 4. Cagnes, 4 pts ; 5. Manosque, 4 pts ; 6. Grasse, 2 pts ; 7. Saint-Rémy, 2 pts ; 8. Port-Bouc, 1 pt ; 9. Vallauris, 1 pts ; 10. Cannes, 1 pt ; 11. La Ciotat, 1 pt ; 12. Toulon-Var, 1 pt.

NORD

1re journée

Dunkerque - Avion	1-1
Douai - Boulogne	0-1
Calais - Lille Fives	2-0
Hénin Stade - Hazebrouck	4-1
Marly - Grande-Synthe	1-0
Hautmont - Loon Plage	0-3
Lens - Valenciennes	1-4

Classement

1. Hénin Stade ; 2. Valenciennes ; 3. Loon Plage ; 4. Calais ; 5. Boulogne ; 6. Marly, 4 pts ; 7. Avion ; 8. Dunkerque, 2 pts ; 9. Douai ; 10. Grande-Synthe ; 11. Lille Fives ; 12. Hazebrouck ; 13. Lens ; 14. Hautmont, 1 pt.

NORMANDIE

3e journée

Bresle - Pacy-Vallée	remis
Fécamp - Goderville	1-2
Quevilly - Pont-Audemer	2-1
Grand Rouen - Serquigny	2-0
Pavilly O. - Tréfileries	1-2
Evreux - HAC	0-2
Bihorel - Sotteville	2-2

Classement

1. Grand Rouen, 12 pts ; 2. Quevilly, 12 pts ; 3. Bihorel, 10 pts ; 4. Tréfileries, 9 pts ; 5. HAC, 7 pts ; 6. Goderville, 7 pts ; 7. Bresle, 6 pts ; 8. Evreux, 6 pts ; 9. Pont-Audemer, 6 pts ; 10. Serquigny, 6 pts ; 11. Pacy-Vallée, 5 pts ; 12. Fécamp, 4 pts ; 13. Sotteville, 4 pts ; 14. Pavilly O., 3 pts.

PARIS

1re journée

Colombienne - Arménienne	1-0
Créteil - Saint Denis - Saint-Leu	1-0
Ermont - Meaux	1-2
Fontainebleau - Le Perreux	1-4
Saint Denis US - Sannois Saint Gra	2-2
Villemomble - Le Mee Sports	0-4

Classement

1. Le Mee Sports, 4 pts ; 2. Le Perreux, 4 pts ; 3. Meaux, 4 pts ; 4. Colombienne, 4 pts ; 5. Créteil, 4 pts ; 6. Saint Denis US, 2 pts ; 7. Sannois Saint-Gra, 2 pts ; 8. Ermont, 1 pt ; 9. Arménienne, 1 pt ; 10. Saint-Denis - Saint-Leu, 1 pt ; 11. Fontainebleau, 1 pts ; 12. Villemonble, 1 pt.

PICARDIE

4e journée

Noyon - Pont-Sainte-Maxence	1-1
Laon - Saint-Quentin	0-2
Crépy-en-Valois - Saint-Just	0-0
Amiens SC - Chauny	4-1
Chantilly - Compiègne	0-2
Friville - Péronne	0-1
Château-Thierry - Vervins	2-2

Classement

1. Saint-Quentin, 16 pts ; 2. Péronne, 13 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 12 pts ; 4. Vervins, 11 pts ; 5. Compiègne, 11 pts ; 6. Saint-Just, 11 pts ; 7. Amiens SC, 9 pts ; 8. Chauny, 9 pts ; 9. Château-Thierry, 9 pts ; 10. Chantilly, 8 pts ; 11. Pont-Sainte-Maxence, 8 pts ; 12. Noyon, 6 pts ; 13. Friville, 5 pts ; 14. Laon, 4 pts.

RHÔNE-ALPES

3e journée

Bourg.-Jallieu FC - Villeurbanne Maccabi	3-0
Chambéry - Annecy FC	2-2
Roanne-Riorg. - Échirolles FC	1-2
Gaillard FC - Etrat Sportif	remis
Thon Chabl. - Grenoble Uni. Vil.	1-0
Neuville/Saône - Chasselay AS	1-1
Lyon Olympique - Cluses-Scionzier	0-2

Classement

1. Annecy FC, 10 pts ; 2. Lyon Olympique, 9 pts ; 3. Thon Chabl., 9 pts ; 4. Chasselay AS, 7 pts ; 5. Bourgoin-Jallieu FC, 7 pts ; 6. Neuville/Saône, 7 pts ; 7. Gaillard FC, 6 pts ; 8. Etrat Sportif, 6 pts ; 9. Cluses-Scionzier, 6 pts ; 10. Échirolles FC, 6 pts ; 11. Villeurbanne Maccabi, 6 pts ; 12. Chambéry, 5 pts ; 13. Roanne-Riorg., 5 pts ; 14. Grenoble Uni. Vil., 5 pts.

Moins de 15 ans

1re journée

GROUPE A

Wasquehal - Bois-Guillaume	6-0
Dunkerque - Amiens	0-1
Rouen - Sotteville	0-3
Douai - Boulogne	3-1
Le Havre - Lille	remis
Evreux - Avion CS	2-2

GROUPE B

Beauvais - Valenciennes	1-1
Chantilly - Saint-Denis/Saint-Leu	0-1
Paris FC - Beauvais	6-3
Racing CF 92 - Lens	2-3
Villepinte FC - Meaux	3-0
Saint-Quentin - Red Star 93	0-1

GROUPE C

Jarville - Thionville FC	2-1
Magny - Haguenau	3-4
Mulhouse - Vandœuvre	0-0
Metz - Strasbourg	3-2
Nancy - Epinal	2-1
Sedan - Schiltigheim	0-0

GROUPE D

Auxerre - Besançon	4-1
Sochaux - Audincourt AS	4-0
Champagnole - Oullins CASC	1-3
Gueugnon - Dijon	6-0
Louhans-C. - Chalon	4-0
Besançon PS - Nevers PTT	3-2

GROUPE E

Le Puy USF - Saint-Etienne O.	1-1
Annecy-le-Vieux - Lyon	0-3
Grenoble F 38 - Valence	1-2
Echirolles FC - Bourgoin-Jallieu	1-2
Montluçon - Clermont Foot	2-0
Saint-Etienne - Montferrand	remis

GROUPE F

Toulon - Vitrolles	1-3
Marseille Caill. - Avignon MJC	1-0
Martigues - Nîmes	2-4
Marseille Burel - Lunel GC	1-1
Cannes - Marseille	0-1
Monaco - Nice	0-1

GROUPE G

Casteln.-Le Crès - Montpellier	1-4
Toulouse-Font. - Aurillac	5-0
Cugnaux - Albi	1-3
Rodez - Castres	1-3
Pau - Toulouse	1-2
Brive - Montpellier PTT	2-1

GROUPE H

La Roche/Yon - Châteauroux	0-1
Tours - Limoges F 87	0-1
Stade Bordelais - Châtellerault	3-0
Libourne - Mérignac SA	3-3
Bordeaux - La Rochelle	9-0
Niort - Saintes	2-0

GROUPE I

Angers - Vannes FC	3-0
Saint-Brieuc - Brest	2-0
Lorient - Saint-Nazaire FC	1-0
Nantes - Saint-Malo	2-1
Saint-Sébastien - Rezé FC	remis
Rennes - Guingamp	3-2

GROUPE J

Caen PTT - Boulogne-B. AC	6-1
Poissy - Alençon	3-2
Mondeville - Saint-Lô	1-1
Paris-SG - Laval	7-1
Caen - Coulaines	5-0
Flers FC - Le Mans	0-3

GROUPE K

Brétigny CSF - Reims-St. Ch.	2-1
Tinqueux SC - Blois	2-1
Versailles - St Jean-de-la-R.	1-1
Orléans US 45 - Montrouge	4-0
Viry-Châtillon - INF	0-2
Troyes AC - Sens	3-1

GROUPE L

AFA - Ajaccio AC	remis
Bastia EF - Porto-Vecchio	remis
Ajaccio GFCO - Ajaccio JS	remis
Borgo AJ - Bastellicaccia	remis
Ghisonaccia - Bastia	remis

Moins de 17 ans

2e journée

GROUPE A

Dunkerque - Lens	remis
Le Havre - Quevilly US	remis
Paris-SG - Red Star 93	1-1
Beauvais - Amiens	1-3
Saint-Quentin - Lille	2-10
Rouen - Valenciennes	3-0

GROUPE B

Créteil US - Strasbourg	2-3
Nancy - Vandœuvre	4-0
Metz - Amilly	7-0
Auxerre - Saint-Denis-Saint-Leu	6-1
Sedan - Epinal	0-1
Mulhouse - Reims Stade Champagne	4-0

GROUPE C

Sochaux - Dijon	1-1
Louhans-Cuiseaux - Valence	1-2
Gueugnon - Montferrand	1-0
Le Puy USF - Lyon	0-4
Saint-Etienne - Clermont Foot	5-0
Grenoble F 38 - Besançon	1-0

GROUPE D

Marseille Mon B. - Ajaccio GFCO	1-0
Cannes - Nîmes	2-1
Bastia - Nice	2-0
Alès - Istres	1-1
Monaco - Marseille	1-1
Martigues - Montpellier	0-3

GROUPE E

Toulouse FGST - Colomiers	0-1
Bordeaux - Châtellerault	7-0
Mont-de-Marsan - Bordeaux S. BR	0-2
Châteauroux - Limoges F 87	5-1
Niort - Toulouse	2-3
Cugnaux - La Roche-sur-Yon	1-6

GROUPE F

Tours - Laval	0-6
Caen - Saint-Jean-Ruelle	1-1
Nantes - Guingamp	2-2
Angers - Brest	1-0
Rennes - Coulaines	4-1
Mondeville - Carquefou	1-2

Féminines

1re journée

Saint-Quentin - Orléans US	2-2
Toulouse OAC - Lyon FC	4-1
Saint-Brieuc CS - La Roche ESCF	0-3
Soyaux - Angers LCBL	2-2
Caluire Sc - Juvisy FC	5-1
Bruay-La-Buiss. - Montpellier-le-Crès	4-4

Juniors A1
moins de 18 ans

AMICAL

➡ Le 24-8-1998 à Clairefontaine.
France-Israël : 1-0 (1-0). But : Grondin (41e).
France : Frey - Sirieix, Pontal, Traoré, Grondin - Berson (Anis, 46e), Reina (Correa, 46e), Vandenbossche (Giraudon, 60e) - Malouda (Frau, 60e), Hiroux (Gavanon, 46e), Yapi. Entr. : Jodar.
➡ Mercredi 16 septembre, à 17 heures à Bayeux, l'équipe de France des moins de 18 ans reçoit son homologue écossaise. Le sélectionneur national, Jean-François Jodar a retenu 18 joueurs :
Gardiens : Frey (Milan), Riou (Montpellier).
Défenseurs : Anis (Rennes), Giraudon (Châteauroux), Grondin (Arsenal), Laval (Guingamp), Pontal (Saint-Etienne), Sirieix (Auxerre), Traoré (Laval). **Milieux :** Berson (Nantes), Malbranque (Lyon), Reina (Marseille), Vandenbossche (Auxerre).
Attaquants : Delporte (Lens), Hiroux (Paris-SG), Kone (Nancy), Malouda (Châteauroux), Yapi (Rennes).

Juniors B1
moins de 16 ans

TOURNOI EN AUTRICHE

➡ Le 27-8-1998 à Hartberg.
France-Etats-Unis : 0-3.
France : Royer - Suriano, Mexes, Sartre, Cohen (Djella, 41e) - Chevée (Aernoudt, 72e), Jardinni, Hauw - Leroy, Dalmat, Viale (Lyon (Lacombe, 60e). Entr. : Morlans.
➡ Le 28-8-1998 à Hartberg.
France - Allemagne : 0-2.
France : Mey - Chevée, Mexès, Gourdon, Suriano - Aernoudt (Firquet, 68e), Jardini, Hauw (Leroy, 72e), D'Ulivo - Viale, Lacombe (Dalmat, 41e). Entr. : Morlans.
➡ Le 30-8-1998 à Hartberg.
France - Autriche : 1-2. But : Dalmat (46e).
France : Mey - Djellal (Chevée, 41e), Suriano, Gourdon, Cohen - Jardini, Aernoudt, Hauw, Firquet (D'Ulivo, 41e) - Dalmat, Viale (Lacombe, 62e). Entr. : Morlans.

Ce projet qui veut casser l'Europe

RÉVOLUTION. *Lors d'une réunion secrète avec les clubs « fondateurs » tenue à Londres, Media Partners a présenté les contours de la Superligue européenne, un projet dont il est le promoteur. S'il apparaît moins fermé que dans sa version initiale, il est toujours aussi élitiste. Et dangereux pour l'avenir des sélections nationales.*

Savicevic et Ferrer à la lutte lors de la finale de la Ligue des champions Milan-Barcelone en 1994. Une affiche qu'on pourrait revoir dans deux ans, dans le cadre de la Superligue européenne, si le projet de Media Partners est retenu.

Photo André LECOQ

Ce qui ne représentait, il y a encore deux mois, qu'un vague projet à l'avenir incertain est en passe de devenir la réalité du football européen du XXIe siècle. A moins d'un improbable retour en arrière, les grands clubs du continent semblent en effet décidés à donner naissance à une Superligue et à l'imposer à une UEFA débordée de toutes parts. A l'origine, on trouve Media Partners, une société milanaise de marketing et de communication, dont les clients sont, entre autres, la Ligue italienne de football et la Fédération internationale de ski. Après avoir ébauché plusieurs formules, dont l'une fut accusée de s'être beaucoup trop inspirée du modèle américain, elle vient de répondre avec une nouvelle version, moins fermée qu'à l'origine. Elle garantirait certains critères sportifs, même s'ils ne laissent pratiquement pas d'espoir à ceux qui rêvent (ils seront de moins en moins nombreux) de jouer dans la cour des grands.

Si elle voit le jour en l'an 2000 sous la forme envisagée par Media Partners, comme on l'assure, la Superligue réunira 36 équipes, avec une noblesse très protégée de 18 formations et une plèbe à peine moins huppée de 18 autres clubs, issue de critères sportifs « corrigés ». Les grands pays, bien sûr, tiendront un rôle privilégié, l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne monopolisant quatre places chacune, soit un tiers des effectifs totaux. Les Italiens et les Anglais auront trois clubs « historiques » (Juventus, Milan, Inter, d'un côté, Manchester United, Arsenal et Liverpool, de l'autre), l'Allemagne n'en ayant que deux (Bayern Munich, Borussia Dortmund), mais avec l'avantage de disposer de deux autres représentants « au mérite ». La France, elle, disposera de deux places pour ses clubs « historiques » (OM et PSG), tout comme l'Espagne (Real Madrid et Barcelone), les Pays-Bas (Ajax et PSV) et le Portugal (Benfica et Porto). Quant à la Grèce (Olympiakos) et à la Turquie (Galatasaray), elles ne disposeront que d'une place dans cette catégorie. Tous ces pays bénéficieront en outre d'un représentant au mérite (en principe le champion national), une catégorie dans laquelle on retrouve d'autres pays, avec une place pour la Belgique et une autre pour l'Ecosse. Six autres nations (Suède, Norvège, Danemark, Finlande, Autriche, Suisse), enfin, devront se débrouiller pour occuper les trois (seules) places qui leur sont réservées. Un sort nettement plus favorable toutefois que celui imposé à l'Europe de l'Est (24 pays), qui n'aura... qu'une seule place assurée !

UN SYSTÈME BLINDÉ

Les 36 clubs retenus seront « distribués » en trois groupes de douze, avec dans chacun six « historiques », les clubs d'un même pays étant placés dans des groupes différents. Cette phase de type Championnat comprendra onze journées : pas de matches retour par conséquent. C'est le tirage au sort qui déterminera le lieu des rencontres. A l'issue de cette première phase, les cinq premiers de chaque groupe et le meilleur sixième se retrouveront en huitièmes de finale, la suite se déroulant dans une formule de Coupe classique, avec matches aller et retour jusqu'à la finale.

Le cercle constitué par les clubs historiques ne subira d'éventuels changements dans sa composition qu'une fois tous les trois ans, afin de permettre aux clubs engagés de disposer d'une assurance de revenus sur le moyen terme. Des changements très hypothétiques, puisque les critères sportifs retenus tiendront compte des résultats internationaux et nationaux des... dix dernières années. Les critères internationaux seront prépondérants (80 %) et subiront, si nécessaire, des « corrections »...

Même dans le cas très improbable où un club historique serait obligé de quitter ce club très fermé, le pays qu'il représente gardera sa place. Ainsi, si le PSG venait à être rétrogradé au bout de sa période de trois ans, un autre club français viendrait automatiquement occuper sa place. Une garantie importante, si l'on veut bien considérer que la simple participation à cette épreuve devrait rapporter environ 400 millions de francs par club, minimum, sur les trois premières années.

Pour les clubs qui ne seront pas retenus dans la Superligue, l'alternative est déjà sur les rails : ProCup, une Coupe qui regroupe en quelque sorte la Coupe des Coupes plus la Coupe UEFA actuelles. Pour faire partie des 96 qualifiés, il faudra, là encore, appartenir de préférence à un grand pays. Ainsi, la France devrait disposer de quatre ou cinq places dans cette épreuve, alors que nombre de pays n'en auraient, dans le meilleur des cas, qu'une seule. Le vainqueur de la Coupe nationale pourra y participer, mais priorité sera donné au Championnat national. Il sera préférable, par exemple, d'être quatrième en Championnat que vainqueur de la Coupe pour espérer faire partie des 34 têtes de série exemptées de tour préliminaire. Pour le reste, il s'agira d'une Coupe classique, avec un pactole à distribuer qui atteindra, pour la première année, 350 millions de dollars (2 milliards de francs). Les pays participants se partageront 80 % de cette somme, les 20 % restants étant répartis en fonction des résultats.

Media Partners insiste beaucoup, pour la crédibilité financière de son projet, sur les garanties bancaires, apportées par la prestigieuse banque JP Morgan. Fondée en 1992 et disposant de bureaux à Londres, Milan, Lugano et New York, MP se présente comme une société de marketing sportif indépendante, connue surtout dans les milieux du ski et en Italie. D'ailleurs, ses principaux dirigeants, dont son président, Rodolfo Hecht Lucari, ont travaillé avec ou pour Silvio Berlusconi. MP assure que les deux compétitions, la Superligue et la ProCup, resteront la propriété des clubs, Media Partners ne s'occupant que de la gestion, grâce notamment à la cession par les clubs de leurs droits télé.

« Nous ne sommes que les catalyseurs », proclame Rodolfo Hecht, persuadé de pouvoir générer, dans les six premières années, quelque 12,5 milliards de francs. Bon prince, il promet de réserver, sur cette somme, 600 millions pour le football de base dans les 51 fédérations européennes. Le patron de MP, qui se dit très satisfait de ses contacts avec Karel van Miert, le puissant commissaire européen à la Concurrence, a également rencontré Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, pour lui proposer d'adopter ces deux compétitions à la place des Coupes européennes actuelles. Selon lui, l'UEFA pourra jouer le même rôle que les Fédérations anglaise et hollandaise dans leurs Championnats respectifs, qui sont la propriété des clubs qui y participent. Dans cette optique, le rôle de l'UEFA se limiterait à l'arbitrage et aux commissions de discipline. Même si Media Partners s'engage à la rémunérer très correctement, on voit mal l'UEFA se contenter d'un tel strapontin.

Photo Jean-Louis FEL

Elle sera d'autant moins encline à l'accepter que les grands perdants de cette nouvelle organisation du football européen des clubs ne seraient autres que... les équipes nationales. Dans son calendrier des compétitions, Media Partners ne prévoit guère de place pour elles. La Superligue se disputerait de septembre à mai, à raison d'une semaine sur deux, avec des matches les mardi, mercredi et jeudi. La ProCup, elle, se jouera en alternance, une semaine sur deux, dans les mêmes périodes, également de mardi à jeudi. Autrement dit, tous les milieux de semaine seront bloqués pendant neuf mois, les Championnats et Coupes nationales devant se débrouiller à jouer les seuls weekends. Comment glisser, dans ce nouvel univers, les éliminatoires de la Coupe du monde ou du Championnat d'Europe des nations ? Mystère...

LES ÉQUIPES NATIONALES PÉNALISÉES

« Il est hors de question pour les clubs de céder leurs joueurs pendant la saison », précise-t-on d'emblée chez Media Partners où l'on cultive, apparemment, à la fois la sincérité et la politique de la terre brûlée. « Les éliminatoires devront s'organiser sous la forme de mini-tournois dans la période juin-août, comme cela se faisait autrefois en Amérique du Sud », dit-on sans se soucier de savoir si les joueurs ont droit, de temps en temps, de souffler et de prendre des vacances.

Ces propositions telles qu'elles sont aujourd'hui élaborées paraissent donc inacceptables dans la forme et scandaleuses dans le fond pour les fédérations nationales. Certaines (Angleterre, France...), on le sait, n'ont pas manqué de réagir à la connaissance des premières informations distillées ici et là par Media Partners. Mais forts du soutien de « 98 % des clubs importants » (seul Barcelone a boudé la réunion de la semaine dernière à Londres, l'OM et le PSG étant représentés), les promoteurs de la Superligue espèrent placer l'UEFA dos au mur. Certains clubs, en particulier les anglais, les allemands et les italiens, mais aussi le Real Madrid, Benfica et l'Ajax, semblent en tout cas décidés à accepter une épreuve de force qui ferait certainement beaucoup de dégâts...

PACO AGUILAR, à Londres

La France, qui disposerait de deux clubs sur les 36 qui joueraient la Superligue, serait représentée par Marseille (Ravanelli) et PSG (Okocha).

Photo Michel DESCHAMPS

Superligue, mode d'emploi

La Superligue inspirée par Media Partners devrait démarrer en l'an 2000. Sous quelle forme ?

36 CLUBS EN PISTE. La compétition regrouperait 18 clubs fondateurs admis pendant au moins trois ans et 18 autres invités d'une année sur l'autre. La présence des clubs fondateurs ne pourra être éventuellement rediscutée qu'au terme des trois saisons en cas de mauvais résultats. De plus, un club fondateur ne pourra être remplacé que par un club du même pays. L'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre obtiendrait la garantie de compter chacun quatre formations pour chaque édition de la Superligue.

UNE COMPÉTITION EN DEUX PHASES. Dans un premier temps, les 36 clubs seraient divisés en trois groupes de douze (dont six « fondateurs » par groupe, aucun ne devant être du même pays). Chaque club affronterait les onze autres sur un seul match. C'est le tirage au sort qui désignerait le club jouant à domicile. Les cinq premiers de chaque groupe et le meilleur sixième participeraient aux huitièmes de finale. A partir de là, on retrouvera une compétition à élimination directe, avec rencontres aller et retour.

144,5 MF EN CADEAU D'ENTRÉE. Chaque participant recevrait un chèque de 144,5 MF comme cadeau d'entrée. Plus le club irait loin dans la compétition, plus le pactole prendrait de l'importance. Le vainqueur de l'épreuve pourrait être assuré d'une recette située entre 320 et 400 millions de francs (à titre indicatif, le Real Madrid a empoché un peu moins de 85 MF après sa récente victoire en finale de la Ligue des champions).

DES COUPES REVUES ET CORRIGÉES. La C 2 et la C 3 seraient regroupées en une seule et même compétition, ProCup, forte de 96 clubs. La formule : élimination directe, avec matches aller et retour. Les fédérations participantes se partageraient 2 milliards de francs.

UN CALENDRIER BOULEVERSÉ. Les nouvelles compétitions – Superligue et ProCup – se disputeraient de septembre à mai, une semaine sur deux, en alternance. Avec les rencontres étalées sur trois jours, comme les actuelles Coupes d'Europe. Le week-end étant réservé aux rencontres disputées dans le cadre des Championnats nationaux.

DES RETOMBÉES POUR LE FOOTBALL AMATEUR. pour ne pas complètement ébranler le système, Media Partner envisagerait qu'une partie des bénéfices soit reversée aux amateurs à travers l'UEFA : on parle de 600 MF à l'ensemble des fédérations européennes (la saison passée, l'UEFA a reversé 207 MF grâce à la Ligue des champions)

Hecht : « C'est à prendre ou à laisser »

PROGRAMME. *Le patron de Media Partners évoque la philosophie générale de son projet. Et ne cache pas la nature de ses sentiments...*

Né à Rome il y aura bientôt quarante-quatre ans, Rodolfo Hecht Lucari est un fidèle du Milan AC. Fils d'un cinéaste détenteur d'un oscar, il a accompli une grande partie de sa carrière chez Fiat puis dans le cadre de la Fininvest, le holding de Silvio Berlusconi, ce qui lui vaut d'être catalogué comme un homme du président de Milan – ce qu'il réfute. Aujourd'hui, il vole de ses propres ailes en qualité de président de Media Partners, société milanaise spécialisée dans la gestion commerciale des droits de télévision. Relativement discret jusqu'ici, il a accepté d'évoquer sa Superligue si controversée. Rendez-vous est pris dans les bureaux londoniens d'une agence de communication amie, Brunswick, près du British Museum. Deux seules exigences de sa part : aucune photo ne doit être prise de lui, ni aucun enregistrement de ses propos. Ni vu ni connu : s'il croit dur comme fer à son projet, il entend encore rester dans l'ombre. Pour combien de temps ?

« Monsieur Hecht, comment est née cette idée de Superligue ?

J'ai toujours été un passionné de football. Hélas, un accident de voiture a mis un terme, à quatorze ans, à mon rêve de devenir joueur professionnel, et je me contente depuis lors d'être un vrai tifoso. Je me souviendrai toujours d'un match Milan-Manchester United dans les années 60. Il y avait des spectateurs partout, certains accrochés aux poutrelles de San Siro. Et je me suis toujours demandé pourquoi je n'avais jamais revu Manchester à Milan.

Mais pourquoi votre projet ne prend-il corps qu'aujourd'hui ?

Mes collaborateurs de Media Partners sont aussi fanatiques que moi. Nous avons toujours rêvé d'une Superligue, nous l'avons même imaginée. Le projet a pris forme le 2 juillet dernier à Londres, où nous avons pu réunir, autour d'une table, les représentants de quelques grands clubs. Avant de lancer cette invitation, nous étions très anxieux. Combien seraient-ils à y répondre ? Seraient-ils en nombre suffisant ? Au jour J, ils ont été nombreux à s'être déplacés et ont écouté avec attention nos explications. Ensuite, ils ont constitué des groupes pour étudier la proposition qui leur était faite. Je les voyais aller et venir. Ils se demandaient tous où se cachait le piège et comment pouvions-nous leur offrir autant d'argent. Ce qui les inquiétait le plus était le financement. La garantie apportée par la banque JP Morgan les a totalement rassurés. Dès lors, ils ont laissé éclater leur enthousiasme.

Et alors ?

Nous ne sommes que les catalyseurs du projet. La compétition doit appartenir aux clubs : c'est à eux de dire s'ils veulent, oui ou non, de la Superligue.

Vous leur proposez d'en finir avec les Coupes d'Europe...

Telle n'est pas notre intention. Nous proposons plutôt une évolution des compétitions actuelles pour les adapter aux besoins des clubs et de leurs supporters. Nous ne cherchons pas la guerre, et surtout pas avec l'UEFA. Mais je reconnais qu'il serait difficile de faire coexister ses Coupes avec nos compétitions soutenues par les clubs. Pour le bien du football, il est nécessaire de travailler ensemble. En résumé : que les clubs deviennent les propriétaires de la Superligue, et que l'UEFA s'occupe de l'organisation.

Vous parlez sérieusement ?

C'est en tout cas ce que j'ai dit au secrétaire général de l'UEFA, Gerd Aigner, quand nous nous sommes rencontrés à Genève. Notre idée est de suivre l'exemple de la Superligue anglaise ou du Championnat des Pays-Bas. L'UEFA s'occuperait des arbitres, des comités de discipline, etc. Nous attendons toujours sa réponse.

Beaucoup de gens vous accusent de ne penser qu'à l'argent, sans vous soucier un seul instant du football...

Mais non ! Il faut comprendre que le football a changé. Nous ne sommes plus à l'époque où quelques magnats, comme Massimo Moratti ou Gianni Agnelli, entretenaient des clubs avec leur argent. En Italie, on les appelle les présidents " ricchi-schemi " (des riches fous). Aujourd'hui, les clubs sont devenus des entreprises qui investissent beaucoup d'argent et doivent bénéficier de garanties sur le moyen terme. La Superligue leur apporte cette sécurité, de nature à leur permettre de recruter les meilleurs joueurs et les meilleurs entraîneurs, sans courir de risques excessifs.

« La compétition doit appartenir aux clubs : c'est à eux de dire s'ils veulent, oui ou non, de la Superligue. »

Photo D.R.

Et le football dans l'affaire : que devient-il ?

Il est devenu impossible de raisonner uniquement en termes sportifs. Il faut un peu des deux : du sportif et de l'économique. La solution est dans l'équilibre.

Qui se cache derrière Media Partners ?

Nous sommes totalement indépendants. Même si nous sommes nombreux à avoir travaillé avec Silvio Berlusconi, nous n'avons aucun rapport avec lui, pas plus qu'avec Rupert Murdoch.

Quelle est votre expérience dans ce domaine ?

En Italie, avec TeleCalcio, nous avons prouvé à la Fédération et à Ligue que le pay-per-view pouvait rapporter beaucoup plus qu'elles ne le croyaient elles-mêmes au départ. Les recettes ont plus que doublé.

« IL EST ENCORE TEMPS DE S'ENTENDRE »

Votre dernière mouture concernant la Superligue diffère davantage du modèle NBA que la première version.

L'UEFA et certaines personnes avaient intérêt à dire que la Superligue serait une compétition fermée, un club de riches qui ne tiendrait pas compte des critères sportifs. Ce n'est pas le cas. Même pour les 18 clubs invités dès le début de la compétition, nous prendrons en compte les résultats sur les dix dernières années, aussi bien en Coupes européennes qu'en Championnat. Nous aimons le football et nous n'avons jamais envisagé une épreuve du style de la NBA, avec un ticket d'entrée. Ces 18 clubs seront récompensés pour leur histoire, leurs résultats, leurs investissements et leurs traditions...

Ne craignez-vous pas que l'UEFA finisse par venir à bout de votre projet ?

Je n'ai pas peur. Les plus grands clubs européens nous ont apporté des garanties. Et puis, nous ne sommes que des catalyseurs. Si les clubs renoncent à la Superligue, nous continuerons à gérer nos affaires. Notre projet est transparent. C'est à prendre ou à laisser. Ce qui est certain, c'est que nous nous sommes protégés de tout kamikaze qui voudrait nous couler...

Comment ça ?

Nous offrons quatre choses. Un : le contrôle total des clubs sur la compétition. Deux : des bénéfices très supérieurs à ceux qu'offre l'UEFA. Trois : la garantie financière de la banque Morgan. Quatre : un cadre légal.

L'UEFA pourrait imposer des sanctions aux clubs ou aux joueurs qui vous suivraient...

L'époque n'est plus à ce type de menaces. Nous préférons le dialogue et la négociation. Il est encore temps de s'entendre.

Vous disiez que les représentants des clubs qui sont venus vous voir le 2 juillet cherchaient tous le piège. Franchement : où est-il ?

Il n'y a pas de piège, aucun ! La seule recette est de bien travailler pour obtenir un bénéfice maximal. Il existe 150 millions de postes de télévision en Europe, contre 100 millions aux Etats-Unis. Or, aux Etats-Unis, le sport professionnel génère chaque année 10 milliards de dollars par an et les droits TV sont de l'ordre de 5 milliards. Il n'est pas acceptable, dans ce contexte, que la Ligue des champions ne produise que 300 millions de dollars...

N'êtes-vous pas en train de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ?

Deux réponses : nous sommes en pleine révolution numérique à la télévision. Et nous avons, à Media Partners, l'expérience et des bases solides pour pouvoir affirmer et justifier le réalisme de nos propositions. »

P. A.

Milan sur la bonne voie

ITALIE. *Si les Milanais sont encore en rodage sur le plan du jeu, ils se sont déjà réconciliés avec leur public en disposant de Bologne (3-0) grâce notamment à un doublé de Bierhoff. Les Rossoneri renouent avec la place de leader pour la première fois depuis deux ans.*

Samedi, San Siro a retrouvé le sourire. Ce sourire qui depuis deux saisons avait complètement disparu des visages rossoneri. En particulier de celui du premier tifoso du Milan AC : son président, Silvio Berlusconi, aigri par une incroyable série de contre-performances et une qualification pour l'Europe manquée deux fois de suite.
Bien sûr, le spectacle offert l'autre soir par son équipe n'est pas encore digne du meilleur Milan, celui d'Arrigo Sacchi à la fin des années 80. Pourtant, on a vu « Sua Emittenza » quitter la tribune d'honneur du stade Giuseppe-Meazza la mine satisfaite par ce qu'il venait de voir. En premier lieu, il a pu assister à la plus nette victoire de la première journée du Championnat : un 3-0 aux dépens de Bologne, qui permet au Milan AC d'occuper la tête du classement. Un tel bonheur n'était plus arrivé aux Rossoneri depuis la journée inaugurale de la saison 1996-97 et une autre large victoire, en cette occasion sur Vérone (4-1 avec un but d'anthologie de Weah, qui avait traversé tout le terrain !).
Et puis, ce succès sur le Bologne de Carletto Mazzone (ancien coach de Naples) permet au Milan AC de poursuivre sa reconstruction avec un peu plus de sérénité. Une sérénité ébranlée par la défaite (2-1) face à la Juve, le 25 août, lors du Trophée Berlusconi, et surtout par le revers (2-0) de mardi dernier, en Coupe d'Italie, face à une équipe du Torino évoluant en Serie B.
« Nous voilà en plein travail, a expliqué Alberto Zaccheroni. Nous sommes pris dans une sorte de déménagement, où nos schémas tactiques ont été déposés dans des cartons. Tout doit être remis à sa place. »

DU 4-4-2 AU 3-4-3

Face à Bologne, les rangements ont de fait pris un peu de temps. Ainsi, pendant presque toute la première période, on n'a pas vu les Milanais dominer franchement leur sujet. Et c'est même l'équipe visiteuse qui s'est créé les plus nettes occasions de but par Kolynanov (Ngotty pris de court sur une accélération de Nervo qui servait le Russe devant le but milanais dès la 4e minute) et Signori (36e).
Il faut dire que l'entreprise de Zaccheroni est plutôt ambitieuse. A peine débarqué d'Udine, ce coach italien de quarante-cinq ans a dû s'atteler à une tâche complexe : faire accepter à des Rossoneri habitués à une bonne décennie de 4-4-2 un système de jeu nouveau pour eux, le 3-4-3.
Le problème de Zaccheroni est qu'il ne dispose pas d'un laps de temps indéterminé. Après deux saisons désastreuses, l'échec de l'expérience Tabarez et des retours de Sacchi puis Capello, la patience des dirigeants et des supporters du Milan AC a été mise à rude épreuve. En fait, les Milanais sont hantés par la psychose de la défaite. Chaque faux pas risque de les replonger dans les douloureux souvenirs de la période 1996-98...
Mais Zaccheroni possède un atout de

Oliver Bierhoff, la recrue qui redonne le sourire au Milan AC.

Photo AFP

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Les p'tits pépins de Zizou

Pour Zinedine **Zidane**, la première journée de Championnat n'aura duré que vingt-trois petites minutes. Le temps pour Marcello Lippi de rappeler son champion du monde sur le banc et de le remplacer par l'Uruguayen Fonseca. Chargé un peu vigoureusement par Matrecano, défenseur de Pérouse, Zizou se plaint d'une douleur à la cuisse : l'entraîneur de la Juve préfère le renvoyer aux vestiaires. En fait, le Bianconero souffre d'une contusion qui pourrait mettre en péril sa présence sur le terrain du stade des Alpes, ce mercredi face à Galatasaray, en C 1. D'autre part, le Français était entendu hier par le juge Guariniello dans le cadre de l'enquête sur le dopage. La blessure de Zizou n'a pas empêché la Juve de s'imposer (4-3) à Pérouse, au cours d'un match qu'elle a d'abord largement dominé (trois buts d'avance à la pause), avant d'être sérieusement bousculé par les prouesses du Japonais Nakata (un doublé à son actif). Bonne prestation de Didier **Deschamps**. Pour le reste, signalons l'abnégation de **Boghossian** et la rigueur de **Thuram** dans les rangs parmesans face à Vicenza, les insidieuses incursions du Romain **Candela** sur le flanc gauche face à la Salernitana et la passe décisive du Nerazzurro **Cauet** (centre de la droite) à l'occasion du premier but de Ventola à Cagliari. Et **Djorkaeff ?** Peu inspiré, il a été remplacé par le jeune Pirlo à l'heure de jeu. Et c'est après sa sortie et celle de Baggio que l'Inter est parvenu à arracher le nul, passant de 0-2 à 2-2...

Correspondance ANTONIO FELICI

L'affaire Nesta

LITIGE. *Blessé pendant la Coupe du monde, le défenseur transalpin est, bien malgré lui, au centre d'une histoire de gros sous entre son président de club et la Fédération italienne. La Lazio réclame une indemnité de 43 MF !*

Drôle d'atmosphère au Calcio ! Déjà secoué par les polémiques sur l'arbitrage et l'enquête sur le dopage, le football transalpin a connu la semaine dernière une nouvelle affaire. Mardi 8 septembre, Sergio Cragnotti, président de la Lazio, a défrayé la chronique en demandant à la FederCalcio la somme de 13 milliards de lires (environ 43 millions de francs) comme dédommagement pour la blessure de Nesta en France. Lors d'Italie-Autriche, le 23 juin dernier, le défenseur romain avait en effet été victime d'une distorsion des ligaments internes du genou droit. Il ne reprendra le chemin des stades qu'à la fin de l'année.
Selon Cragnotti, la Lazio œuvre exclusivement pour « protéger les intérêts d'un club coté en Bourse et par respect envers ses actionnaires ». Et les 13 milliards ? A Rome, on pense que les 2 milliards de lires obtenus par le biais de l'assurance de la sélection italienne sont très nettement insuffisants. Ne serait-ce que parce que la Lazio a recruté le Portugais Fernando Couto pour pallier l'absence de Nesta. Le montant fixé par le staff de Cragnotti couvre donc le transfert, la prime à la signature et le salaire de l'ex-défenseur du FC Barcelone.
Les prétentions financières de Sergio Cragnotti n'ont pas laissé indifférent. A commencer par Luciano Nizzola, le président fédéral. « Je suis fortement choqué par la démarche de la Lazio, a-t-il déclaré. Si l'on entre dans cette folle spirale, la sélection peut craindre pour son existence même ! De toute façon, le budget de la Fédération n'est pas en mesure de supporter un prélèvement d'une telle ampleur. »
Dans la foulée, des commentaires plutôt négatifs ont accompagné les prétentions du boss laziale. « Cette attitude ne me plaît pas », a ainsi lâché l'Avvocato Agnelli, propriétaire de la Juve, alors que Sergio Campana, président de l'AIC (association italienne des joueurs), a parlé d'une « initiative discutable sur le plan de l'éthique et de la morale ».

UNE SÉLECTION ROMANTIQUE OU ÉCONOMIQUE ?

Devant le tollé, Cragnotti a par la suite un peu radouci sa position. « Nous ne voulons absolument pas nuire à la Nazionale. Mais il faudra revoir tout le système d'assurance des joueurs, tant au niveau de notre fédération qu'à ceux de l'UEFA et de la FIFA. » L'intervention de Cragnotti aura au moins démontré que le mode de fonctionnement d'une fédération se concilie chaque jour un peu plus difficilement avec les exigences de clubs gérés désormais comme de véritables entreprises.
D'ailleurs, si elle a critiqué l'attitude de Cragnotti, sur la forme plus que sur le fond, la LegaCalcio en a profité pour lancer un vaste débat sur la sélection : faut-il toujours la considérer dans une optique « romantique » ou bien comme un véritable vecteur économique ?
A la Ligue italienne, on souligne qu'entre droits TV, sponsors et ventes de billets, la Squadra Azzurra fait rentrer dans les caisses de la Fédération plus de 250 millions de francs par an. Alors, la Lega entend bien obliger la FederCalcio à pratiquer une gestion beaucoup plus rigoureuse des affaires de l'équipe nationale.

R. N.

Nesta sur une civière le 12 juin dernier : le début d'une étrange affaire.

premier plan. Son nom ? Oliver Bierhoff qu'il a amené de l'Udinese, en compagnie de Helveg. Avec l'Allemand, les habitués de San Siro sont certains de ne pas revivre les pénibles et répétées prestations de Patrick Kluivert, l'attaquant néerlandais parti à Barcelone après une saison de galère en Lombardie.

Le bombardier de la Mannschaft est une valeur sûre du Calcio. La saison dernière, Bierhoff a inscrit pas moins de 27 buts en Serie A, glanant la couronne de meilleur buteur malgré la concurrence de Ronaldo et de Roberto Baggio (respectivement 25 et 22 buts pour les deux actuels attaquants de l'Inter).

Samedi soir, Oliver a marqué d'entrée son territoire. C'est lui qui a balayé les premiers doutes d'une formation milanaise encore loin de sa vitesse de croisière. Deux éclairs à des moments clés de la rencontre : dans les arrêts de jeu de la première période en reprenant de la tête un centre de la droite d'Ibrahim Ba ; cinq minutes après la pause en transformant un penalty qu'il avait lui-même provoqué en se faisant faucher par Rinaldi.

Ensuite, le Milan AC n'a même pas le loisir de vraiment souffrir. Car si Marocchi faisait trembler la transversale de Lehmann à la 81e minute, les Milanais assuraient leur succès sur la relance. Et Leonardo concluait d'un astucieux lob une action déclenchée par Helveg et poursuivie par Weah, plutôt inspiré face à Bologne.

« Cette victoire ne masque pas nos lacunes. Elle n'annule pas nos problèmes », constate Zaccheroni avec lucidité. Mais elle suffit pour l'instant au bonheur de Berlusconi : « Nous devons encore travailler. Cette équipe a les moyens de faire mieux. Elle possède une grande marge de manœuvre. Je suis confiant. »

ROBERTO NOTARIANNI

Photo Jean-Louis FEL

L'aigle Bayern a redéployé ses ailes. La Bundesliga est prévenue. Et la Mannschaft se frotte les mains.

Photo REUTERS

Le Bayern a fière allure

ALLEMAGNE. *Quatre victoires en quatre matches pour le nouveau Bayern d'Ottmar Hitzfeld. Ce départ pantagruélique n'a pas échappé au nouveau patron de la Mannschaft, Erich Ribbeck, qui veut faire des Munichois la base de sa sélection.*

Il serait prématuré de le penser. Le Bayern, grand favori de l'exercice 1998-99, n'est pas encore en passe de reconquérir un titre qu'il a laissé filer à Kaiserslautern la saison passée. Mais après quatre journées de Championnat, les débuts impressionnants des coéquipiers de Bixente Lizarazu forcent le respect. Lancés à toute vapeur (quatre victoires en quatre matches, douze buts marqués contre deux encaissés), les Munichois sont allés l'emporter ce samedi sur le terrain de Fribourg (0-2) pour la première fois de leur histoire. Un succès qui ne souffre aucune discussion tant les hommes d'Ottmar Hitzfeld ont de nouveau impressionné par leur sang-froid et leur capacité à se procurer de nombreuses occasions, conclusions logiques d'une construction de jeu cohérente.

Un irréprochable départ en Bundesliga qui offre déjà au Bayern trois points d'avance sur le premier poursuivant qui n'est autre que... Kaiserslautern. Le champion en titre a eu toutes les peines du monde à se défaire du Hertha Berlin (4-3). Menés 3-1 à la 54e minute, les joueurs d'Otto Rehhagel ont accueilli avec joie deux penalties pour égaliser et l'emporter à huit minutes du coup de sifflet final grâce au deuxième but de Schjönberg. Une remontée fantastique, digne de celle de l'OM contre Montpellier, mais qu'il ne sera pas simple de rééditer chaque semaine.

Dans cette perspective, autant anticiper un parcours facile du Bayern qui entamera son monstrueux groupe D (Manchester, Barcelone) de Ligue des champions ce mercredi à Bröndby. A moins que l'abondance de compétitions n'affaiblisse physiquement les Munichois.

MATTHÄUS PRÊT À SERVIR

Car le nouveau sélectionneur allemand, Erich Ribbeck, arrivé au Dreisamstadion en hélicoptère faute de savoir se rendre à Fribourg par ses propres moyens, ne s'est pas trompé sur la valeur de cette équipe. Dès sa nomination à la tête d'une Mannschaft en pleine reconstruction, il a décidé de former la base de sa sélection avec les joueurs du Bayern pour débuter les éliminatoires de l'Euro 2000, le 10 octobre en Turquie et le 14 en Moldavie.

Lothar Matthäus, le premier, a sauté sur l'occasion pour répondre favorablement à sa convocation. « Si je peux servir la sélection, je suis prêt », a sobrement commenté le vétéran de trente-sept ans, ce qui en dit long sur la relève germanique. L'indispensable ambition de Berti Vogts de rajeunir ses cadres est donc reportée à des lendemains plus audacieux. Mais ce choix de faire appel à la vieille garde ne garantit pourtant pas au champion d'Europe en titre une qualification facile.

Reste que Ribbeck a répété que son ambition était de « gagner en Turquie et peu importe l'âge des joueurs, puisque j'ai besoin des meilleurs ». Avec Kahn, Babbel, Matthäus, Effenberg, Tarnat, Basler et Jeremies, le Bayern va donc fournir le gros de la sélection. Outre le maintien du Milanais Oliver Bierhoff comme capitaine de son équipe, Ribbeck veut aussi convaincre Andreas Möller et Thomas Hässler (Dortmund) de revenir enfiler le maillot blanc frappé de trois étoiles. Ce qui ne se fera pas sans heurts, puisque les Allemands sont passés maîtres dans l'art de s'autoflageller dans la presse germanique et qu'il faudra bien que les rancœurs s'apaisent. Mais il est vrai que l'Allemagne n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est sous pression.

Correspondance RAINER KALB

FORUM

■ Le Werder Brême négocie actuellement avec l'Atletico Madrid la venue de l'attaquant international bosniaque, Rade **Bogdanovic**, dont Brême attend qu'il mette fin à sa stérilité offensive. Bogdanovic est un vrai nomade qui a joué auparavant au Japon et en Corée du Sud, avant d'intégrer le Championnat espagnol et l'Atletico dont il n'est que le septième étranger.

■ L'attaquant international **chinois** Chen Yang est devenu ce week-end le premier joueur de son pays à inscrire un but en Bundesliga. Chen Yang a marqué le but de l'Eintracht Francfort face au Borussia Mönchengladbach (1-1). Agé de 24 ans, Chen Yang a été prêté pour un an par son club, Pékin Guon, grâce à son entraîneur Klaus Schlappner, qui conseille la Fédération chinoise.

Bierhoff joueur de la saison

L'attaquant du Milan AC, auteur d'un doublé contre Bologne lors de la première journée du Championnat d'Italie, a été élu joueur de la saison 1997-98 dimanche par les journalistes sportifs allemands. Agé de trente ans, Oliver a inscrit la saison passée plus de buts que Ronaldo en Championnat (27) et a été sacré cette année devant Lothar Matthäus et Olaf Marschall.

■ Qui a dit que football et **culture** ne font pas bon ménage ? Six villes italiennes (Florence, Pérouse, Bari, Bologne, Empoli et Venise) ont décidé d'associer les matches de Championnat à la visite des musées. Depuis ce samedi, il est ainsi possible de se rendre dans les différents sites culturels et artistiques grâce au billet d'entrée des stades.

■ A la **Roma**, les saisons se suivent et se ressemblent. Pour la troisième année de suite, les Giallorossi se sont imposés 3-1 lors de la première journée. C'est arrivé samedi avec la Salernitana, comme en 1996 face à Piacenza et en 1997 à Empoli.

■ Le Scudetto à l'Inter : voici le résultat d'un **sondage** de *La Gazzetta dello Sport* auprès de 108 joueurs de Serie A. Ils sont 52 à penser que les Nerazzurri vont remporter le Championnat, contre 21 pour la Juve et 19 pour Parme. Et un tiers d'entre eux pronostique Ronaldo comme meilleur buteur.

■ Dejan **Savicevic**, qui se remet doucement d'une blessure au genou droit, s'est entraîné quelques jours à Milanello en compagnie de ses anciens coéquipiers du Milan AC, club avec lequel il était sous contrat jusqu'en juin. « Dans un mois, j'espère avoir totalement récupéré. Ce n'est qu'à ce moment-là que je chercherai un club », a précisé le Yougoslave.

■ Le **Milan AC** n'a pas pour habitude de manquer son premier rendez-vous de Championnat. On a pu le vérifier samedi avec le net succès (3-0) des Milanais sur Bologne. La dernière défaite du club lombard lors de la première journée de Serie A remonte en effet à la saison 1986-87 (défaite 1-0 à San Siro face à Ascoli).

Un diable nommé Murdoch

ANGLETERRE. *Manchester United a été traversé ces derniers jours par une onde de choc nommée Murdoch. Si les supporters sont partagés entre crainte, indignation et espoir de lendemains encore meilleurs, le rachat du club par BSkyB s'accompagne d'un réveil sportif bienvenu, puisque les hommes de Ferguson, à la faveur de deux succès consécutifs, rejoignent les cinq premiers du classement.*

Photo Dan CHUNG/REUTERS/MAXPPP

Photo Peter WILCOCK/AP/BDCMERANG

Les supporters de Manchester voient d'un mauvais œil l'arrivée de Murdoch. En revanche, ils sont satisfaits de leur nouvel attaquant, Dwight Yorke (ci-dessus), auteur de trois buts la semaine dernière contre Charlton et Coventry.

A croire que l'actualité sportive ne se résume plus qu'à ce pavé lancé par Rupert Murdoch dans le paysage footballistique anglais... Pas une heure, depuis l'annonce du rachat de Manchester United par BSkyB, mercredi dernier, sans que l'on évoque le magnat australo-américain et cet accord historique, à plus d'un titre, dans le football britannique. Il est vrai que l'annonce de cette OPA sur le club anglais le plus riche du monde – 6,25 milliards de francs, ce n'est pas rien ! – et ses effets sur le supporter mancunien de base, partagé entre le bonheur et la crainte, mettent en ébullition le club et son entourage. Par centaines, les supporters anxieux s'interrogent : quelles conséquences aura la « trahison » ou supposée telle de Martin Edwards, l'actuel président du club ? Quels jours difficiles se préparent donc du côté d'Old Trafford ?

Les réactions de « dépit amoureux » se sont multipliées au cours des deux derniers matches de MU. Ainsi, samedi dernier à domicile, pouvait-on lire : « Ne vendez-pas mon MU », une banderole destinée aux dirigeants et imaginée par une supportrice, Lynne Smith : « Je suis étudiante en commerce et je sais parfaitement de quoi il est question sur le plan financier. Mais je n'ai pas confiance en Murdoch et j'ai peur pour le football britannique. »

EDWARDS EN ACCUSATION

D'autres fidèles espèrent en Murdoch et en ses colossaux moyens d'investissement, susceptibles à leurs yeux de lutter à armes égales avec les traditionnels rivaux. « Si nous recrutons prochainement Ronaldo, Kluivert et Batistuta, alors les gens n'auront pas à se plaindre. Murdoch, c'est la meilleure chose qui pouvait nous arriver, car cela va emm... Arsenal et Liverpool ! » Arsenal n'est cependant pas en reste, puisque le club est en pourparlers avec Carlton Television. Reste que Murdoch, via le groupe de télévision BSkyB, apparaît en Angleterre comme un pionnier et, peut-être, le créateur d'un phénomène de mode : le rachat d'un club par un empire médiatique.

Tout cela n'empêche pas les opposants à Murdoch de se manifester avec plus ou moins de vigueur. Des tee-shirts portant le slogan *MUFC - Murdoch Unwanted Fat Cat* – Murdoch, le richard indésirable – se vendent lentement mais sûrement. Au stade, les supporters les plus virulents ont carrément chanté : « Levez-vous si vous détestez Edwards », le tout accompagné d'insultes, mais cela manquait visiblement de conviction. Pour preuve, les affluences enregistrées à Old Trafford mercredi dernier contre Charlton, puis samedi dernier contre Coventry.

La « marmite » mancunienne était pleine comme un œuf – plus de 55 000 spectateurs – et n'enregistrait aucune défection de supporters, malgré l'annonce officielle du rachat du club par le groupe Murdoch. La presse tabloïd, elle aussi (surtout !), n'échappe pas à cette guerre des pour et contre. Le *Sun*, propriété de Murdoch, exploite évidemment de façon positive l'affaire, tandis que son concurrent, le *Mirror*, a publié à la une une photo du magnat, vêtu comme le diable, avec en titre : « Arrêtez le Diable rouge ! »

Autre cible de ces attaques verbales, la famille Edwards, historiquement attachée à MU. Martin, le président en exercice, et avant lui son père Louis, dès 1958, ont toujours prouvé leur affection pour le club. On reproche cependant à Martin d'avoir perdu ces derniers temps en passion et raisonné plus volontiers en gestionnaire, lui qui est à l'origine de l'entrée en Bourse du club, en 1991. Comment ne pas résister, de son point de vue, à la somme astronomique déboursée par Murdoch ?

Ce dernier, qui vient de lancer une chaîne digitale sur le bouquet Sky, avait de toute façon déjà posé un pied à Old Trafford en créant la chaîne officielle du club, MUTV. Jusqu'à présent, Alex Ferguson, l'entraîneur des Diables Rouges, se déclare positivement enchanté par le rachat du club, mais on attend sa réaction avec intérêt lorsque l'affaire sera définitivement conclue. Pas de réaction ou déclaration notable en revanche chez les joueurs, plus concernés, eux, par l'aspect sportif du club, qui a débuté en douceur la Premier League. En l'espace d'une semaine forcément inoubliable, MU est en effet remonté à la cinquième place du classement, tout cela à la faveur de deux victoires consécutives. Six points dans l'escarcelle pour prouver que toute cette agitation dans la coulisse n'a guère perturbé un effectif habitué à vaincre.

Après Charlton en semaine (1-4), Coventry a été dominé (0-2) samedi dernier par un MU emmené par l'étincelant Dwight Yorke, sa dernière recrue en provenance d'Aston Villa. Auteur du premier but des siens – il a converti à bout portant un centre de Paul Scholes –, le Trinitéen a contribué au second. Sa frappe repoussée sur la ligne par Gary Breen était reprise par Scholes et déviée dans le but par Ronny Johnsen. Pour les supporters, l'avenir de MU s'annonce bien avec un buteur de cette trempe. Avec ou sans Murdoch...

Correspondance RIC GEORGE

Villa distance Liverpool

Drôle de week-end en Premier League ! Là où l'on attendait un faux pas de Villa face à Wimbledon, le troisième, et un succès de Liverpool à West Ham, c'est exactement l'inverse qui s'est produit. Coleader provisoire en compagnie des « Reds » de Gérard Houllier, Villa n'a pas laissé filer l'occasion à domicile face à un Wimbledon pourtant annoncé fort redoutable sur le plan offensif (2-0).

Certes, les spectateurs présents à Villa Park n'ont pas assisté à une rencontre spectaculaire, mais il n'y avait qu'une équipe sur le terrain. Ils ont accueilli avec plaisir Paul Merson, la nouvelle recrue arrivée en milieu de semaine dernière de la « taverne » de Middlesbrough (pour 70 millions de francs), où il ne supportait plus les frasques des joueurs, liées à la boisson et au jeu.

Très vite dans le match, Villa gâchait une première occasion à la suite d'un penalty accordé à la demi-heure de jeu pour une faute commise sur le véloce Julian Joachim. Alan Thompson, arrivé cette saison à Villa, manquait la transformation, mais ce n'était que partie remise.

Juste avant la pause, Merson signait ses débuts en marquant en deux temps sur un autre penalty consécutif au fauchage d'Ehiogu par Leaburn, expulsé. Joachim offrait le second but à Ian Taylor (57e), qui permet à Villa d'occuper seul la tête du classement pendant encore une semaine.

Et c'est Liverpool, battu (1-2) à Londres par West Ham, qui se retrouve dans la peau du poursuivant, à trois points de Villa.

R. G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Newcastle brille sans Guivarc'h

Le premier succès des Magpies cette saison, à domicile, samedi dernier (4-0), aux dépens de la lanterne rouge Southampton n'était pas porteur de bonnes nouvelles pour **Guivarc'h**. Si **Laurent Charvet** était bien de la partie, Stéphane a, quant à lui, rongé son frein sur le banc tout au long du match. Dur pour le champion du monde, qui n'a eu droit la semaine passée qu'à vingt minutes de jeu face à Aston Villa.

Déjà, le Breton est annoncé sur le départ, lui qui ne figure apparemment pas dans les petits papiers de Ruud Gullit. Du côté d'Arsenal, alors que **Petit** purgeait sa suspension, **Anelka** et **Vieira** sont allés chercher un point à Leicester (1-1), le premier étant remplacé en fin de match par **Rémi Garde**. Du beau monde enfin à signaler à Chelsea, vainqueur de Nottingham Forest (2-1). Journée tranquille pour **Lebœuf** et **Desailly**, qui ont croisé **Bonalair** et **Darcheville**, auteur du seul but de son équipe.

R. G.

Et Clemente s'en est allé...

ESPAGNE. *Après s'être accroché de toutes ses forces au poste de sélectionneur malgré son échec en Coupe du monde et sa récente défaite face à Chypre, Javier Clemente a fini par céder. Tout un pays le rejetait, au point que son cas était devenu une affaire d'Etat.*

Il aura finalement tenu six ans et un jour exactement. Les statistiques retiendront que, depuis le 9 septembre 1992 et un choc victorieux face à l'Angleterre (1-0), l'équipe d'Espagne a disputé soixante-deux matches sous l'ère Clemente. Sous sa houlette, les Espagnols n'ont manqué aucun grand rendez-vous : ni les Coupes du monde 1994 et 1998, ni l'Euro 96, ni les Jeux Olympiques d'Atlanta.

Et son équipe a réussi à tenir trente-deux matches sans défaite avant le fiasco du mois de juin dernier, ce qui constitue un record pour l'Espagne. Un bilan qui explique sans doute que Javier Clemente affirme, à l'heure de faire ses adieux, que son successeur aura bien du mal à faire aussi bien que lui.

Six ans et un jour, cela fait beaucoup dans une équipe. Au point que, sur les soixante-dix-sept joueurs qui ont travaillé sous ses ordres, quarante-huit ont fait leurs débuts internationaux sous les ordres du petit entraîneur basque. Des joueurs qui, soit dit en passant, sont souvent montés au créneau ces derniers temps pour soutenir leur Clemente dans la tourmente.

D'ailleurs, comme il tient à le préciser lui-même, Clemente n'a pas été limogé. Et, bien sûr, il n'a pas démissionné. Ce n'est pas son genre. « La Fédération et Clemente sont tombés d'accord pour se séparer à l'amiable », selon la version officielle. Une heureuse coïncidence, en somme, comme on n'en fait plus dans le football. Voilà Clemente parti, avec 6 millions de francs en poche en guise de cadeau de départ, et la Fédération en quête d'un successeur.

Un non-événement, en quelque sorte. On plaint à l'avance les futurs historiens qui chercheront à savoir comment l'Espagne a perdu, le 10 septembre 1998, un si brillant sélectionneur.

UNE DIFFICILE SUCCESSION

Pour comprendre ce drôle de scénario, mieux vaut donc se passer des communiqués officiels et des statistiques et se tourner vers la rue. Car Clemente avait réussi, en cette fin de l'été, à se mettre tout le pays à dos. Même les journaux les plus proches de lui, comme *Marca* et *Sport*, le massacraient sans complaisance depuis le fiasco de Larnaca, où l'Espagne avait été battue par Chypre (3-2) dans ses débuts à l'Euro 2000.

Les sondages montraient que plus personne n'avait confiance en lui, et même le gouvernement, par l'intermédiaire de la secrétaire d'Etat aux Sports, Esperanza Aguirre, demandait à la Fédération de trancher dans le vif. Son président, Angel Maria Villar, soumis à des pressions insoutenables, a donc fini par appeler Clemente pour discuter de son départ, jeudi dernier. Le sélectionneur, qui comptait bénéficier d'un sursis, au moins jusqu'au match amical contre la Russie, le 23 septembre à Grenade, n'a pu que s'incliner, tout en obtenant de la Fédération la confirmation dans leurs postes d'Inaki Saez, son adjoint chargé des juniors, et de Manuel Delgado Meco, son préparateur physique.

Un héritage qui n'a fait que compliquer la succession. Ainsi, Luis Aragones, le vétéran entraîneur au chômage depuis son départ du Betis Séville, cet été, a déjà décliné l'offre dans la mesure où il ne pouvait pas choisir ses collaborateurs. Un refus qui ouvre grandes les portes à José Camacho, l'éphémère entraîneur du Real Madrid cet été, qui a déjà déclaré qu'il ne pourrait pas dire non.

Dimanche soir, d'autres candidats étaient encore en lice, dont Lorenzo Serra Ferrer, chargé des divisions inférieures au Barça, Xabier Azkargorta ou Jorge Valdano.

Quel qu'il soit, l'heureux élu devra impérativement être en mesure de rendre aux supporters la confiance et aux médias une certaine qualité de dialogue. Il devra aussi remettre très vite l'équipe sur le bon chemin, celui qui mène à l'Euro 2000, condition indispensable pour que l'Espagne puisse briguer avec succès l'organisation de l'Euro 2004.

Correspondance PACO AGUILAR

Clemente en bref

Né le : 12-3-1950 à Baracaldo
Entraîneur
1981-86 : Athletic Bilbao
1986-89 : Espanyol Barcelone
1990-91 : Athletic Bilbao
1991-92 : Espanyol Barcelone
1992-98 : équipe d'Espagne
Bilan avec l'équipe d'Espagne :
62 matches joués, 36 victoires, 22 nuls, 4 défaites
Palmarès avec la sélection :
Mondial 94
Quart-finaliste
Euro 96
Quart-finaliste
Mondial 98
Eliminé au premier tour
Meilleur série :
32 matches sans défaite entre juillet 1994 et janvier 1998.

Photo BARRIOPEDRO/AMBOOMEN/KIKO

Javier Clemente a fini par jeter l'éponge. Ils ne seront pas nombreux à le regretter.

FORUM

■ **Patrick Kluivert** a fait ses débuts officiels avec Barcelone samedi face à Estrémadure (1-0). Malgré les efforts de son compatriote Boudewijn Zenden pour le fournir en ballons, l'avant-centre néerlandais n'a jamais réussi à se montrer dangereux, ratant même une belle occasion seul face au gardien Gaspercic.

■ Le Brésilien **Juninho** a fait son grand retour à l'Atletico Madrid, samedi, face à Salamanque (2-0). Blessé en janvier dernier, lors d'un match contre le Celta Vigo, Juninho avait manqué la Coupe du monde. Blessé à nouveau en août dans un match amical, il a enfin retrouvé la compétition en entrant à la place de Njegus en deuxième mi-temps. Une entrée profitable puisque trois minutes plus tard il provoquait un penalty, permettant à Jugovic d'ouvrir le score...

■ **Olivier Dacourt** expulsé ! Le joueur français d'Everton a été exclu du match qu'il disputait à domicile face à Leeds (0-0), après avoir reçu un deuxième avertissement un peu avant l'heure de jeu. Ce qui ne remet pas en cause l'excellent début de saison de l'ancien joueur de Strasbourg...

■ **Marc Keller** a finalement effectué ses grands débuts pour West Ham le week-end dernier, face à Liverpool. Il est entré à quatre minutes de la fin à la place de John Hartson, participant au succès des Hammers (2-1), tandis que Samassi Abou faisait banquette.

■ **Fredrik Ljungberg** tout près d'Arsenal. L'international suédois est sur le point d'être transféré chez les Gunners pour 30 millions de francs environ. Le jeune attaquant de Halmstad, qui a fait grosse impression contre l'Angleterre en éliminatoires de l'Euro 2000, devrait prochainement rejoindre Londres.

■ **Alan Shearer** intéresse le Calcio. L'avant-centre de Newcastle, qui a réalisé un doublé samedi dernier contre Southampton (4-0), serait sur les tablettes de l'Inter de Milan et même, dit-on, de Parme. La mise à prix du buteur anglais avoisinerait 150 à 200 millions de francs. Selon le *Sunday Mirror*, Shearer rejoindrait Milan par le biais d'un échange avec le Nigérian Nwankwo Kanu, que Gullit, l'entraîneur de Newcastle, tient en haute estime...

■ Deuxième du Championnat d'Ecosse derrière l'inamovible Glasgow Rangers de Lionel Charbonnier, **Kilmarnock** est parvenu à arracher le nul au Celtic de Glasgow (1-1) grâce à un but de son « Frenchie » Jérôme Vareille, l'ancien joueur de Mulhouse. A noter qu'il a croisé sur son chemin un autre Français, Stéphane Mahé, côté Celtic.

Un Français nommé Savio

Le Real Madrid, qui compte déjà un Français dans ses rangs (Karembeu), pourrait bientôt doubler son contingent. Son attaquant brésilien Savio songe en effet à demander la nationalité française, dans l'espoir de ne plus être considéré comme étranger. Sa femme brésilienne a la double nationalité (française), son grand-père étant originaire de Bordeaux. Savio pourrait ainsi devenir communautaire sans attendre le délai de deux ans de séjour continu requis pour obtenir la nationalité espagnole...

Voici la Ligue suédo-danoise !

SUÈDE. Destinée à promouvoir les jeunes talents, une Ligue suédo-danoise devrait voir le jour dès le 1er octobre. Selon Claus Rode Jensen, le directeur de la Ligue de D 1 danoise, ce Championnat tout à fait original se composera des équipes réserves des grands clubs du sud de la Suède, à savoir Malmö FF, Helsingborg, Trelleborg et Halmstad, ainsi que des meilleures formations de la région de Copenhague, Bröndby, FC Copenhague, AB et Lyngby.

Une mesure qui devrait donc « encourager les jeunes talents à jouer » et donc bénéficier d'un tremplin supplémentaire pour se faire connaître.

Correspondance DANIEL DRAY

A quoi joue Bregy ?

SUISSE. Sévèrement battu à Neuchâtel (1-4), Lausanne Sports perd non seulement le contact avec la tête du classement, mais glisse aussi vers la zone rouge. Après la défaite concédée contre Bâle quelques jours plus tôt (0-2), ce nouvel échec trahit un état de crise. A l'heure de la passation de pouvoirs entre le président sortant Jean-François Kurz et l'industriel franco-polonais Waldemar Kita, l'entraîneur Georges Bregy paraît se livrer à un jeu dangereux afin de mieux assurer sa mainmise sur l'équipe.

Ohrel a été relégué dans la tribune, Celestini dépossédé de son rôle de stratège, Thurre n'entre en jeu aux avant-postes que lorsque tout est perdu. Bref, Bregy endosse une responsabilité évidente dans cette nouvelle contre-performance. Son alter ego Alain Geiger s'est montré plus heureux dans ses choix et empoche légitimement le gain du match, grâce au travail de Rothenbühler et Zambaz dans l'entrejeu, d'Isabella, de nouveau efficace en attaque, et surtout du percutant duo camerounais Ndo-Njanka.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Flamengo prêt à rembourser

BRÉSIL. Le Championnat national se déroule de nouveau sur fond de duels entre techniciens de la Seleçao. Corinthians, le leader dirigé par le sélectionneur Wanderley Luxemburgo, a battu nettement (3-0) Portuguesa, dirigé par son assistant Candinho, et la hiérarchie a été respectée. Sport Recife est venu faire match nul (0-0) à Rio face à Vasco de Gama, et Jackson (23 ans), le meneur de jeu du premier, a été appelé en sélection en remplacement de Pedrinho (Vasco), touché aux ligaments du genou.

Rappelons que la première rencontre amicale de l'après-Mondial des Vert et Or aura lieu le 24 à Sao Luis contre la Yougoslavie. Petkovic (Vitoria de Bahia), l'actuel meilleur buteur du Championnat avec Marcelinho, a d'ailleurs été retenu par la Yougoslavie, qu'il attendra donc sur place. Si Corinthians, Santos et Sport Recife restent en tête, les ténors Cruzeiro et Atletico (Belo Horizonte), ainsi que Botafogo, Flamengo et Vasco, piétinent dangereusement dans la seconde moitié du classement et brillent par leur irrégularité. A noter enfin que Flamengo lance une nouvelle promotion inédite : en cas de nouvelle défaite contre Portuguesa (Fla reste sur une série de huit matches sans victoire), le club remboursera les supporters sur présentation de leur ticket. Voilà du marketing qui risque de lui coûter très cher...

Correspondance ALAIN FONTAN

La Copa Merconorte perd le nord

AMSUD. Au moment même où la Superligue européenne est sur toutes les lèvres, les déboires de la Copa Merconorte tombent à point pour montrer les limites des compétitions qui reposent uniquement sur le profit.

La Copa Merconorte devait voir le jour le 1er septembre dernier, suivant le modèle de la Copa Mercosur, une épreuve sur invitation réunissant les grands clubs d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay, du Paraguay et du Chili, et dotée de plus de 120 millions de francs grâce aux droits télé. La Copa Merconorte devait regrouper, en principe, les meilleurs clubs des autres pays d'Amérique du Sud plus le Mexique et les Etats-Unis, avec une récompense de 45 millions de francs à distribuer entre les seize élus.

Car là encore, c'était la télévision, en l'occurrence le réseau argentin Teledeportes, qui choisissait les équipes. Or la Fédération mexicaine, pressée par la chaîne locale Televisa, a refusé d'aligner les trois équipes mexicaines souhaitées (America, Guadalajara, Cruz Azul), préférant en envoyer d'autres, dont Necaxa et Toluca, champion et vice-champion. Du coup, Teledeportes, qui finançait l'épreuve, a décidé de l'annuler, plaçant dans l'embarras tous les clubs qui comptaient sur cette compétition pour renflouer leurs caisses. Devant leurs protestations, Teledeportes et la Confédération sud-américaine ont mis sur pied une nouvelle Copa Merconorte, sans le Mexique ni les Etats-Unis.

Le tournoi commence ce mardi avec douze clubs repartis en trois groupes, à savoir quatre colombiens (Millonarios, America Cali, Deportivo Cali, Atletico Nacional), trois péruviens (Alianza Lima, Sporting Cristal, Universitario), trois équatoriens (Emelec, El Nacional, Barcelona), un bolivien (The Strongest) et un vénézuélien (Caracas).

La finale de la Copa Merconorte se jouera le 9 décembre.

Correspondance RODRIGO CALVO CASTRO

Algérie

CHAMPIONNAT

1re journée

Groupe centre-est

AS Bordj Bou Arreridj - NA Hussein-Dey	2-1
JSM Béjaia - USM Annaba	2-2
AS Ain-M'lila - MO Constantine	0-2
US Chaouia - ES Sétif	3-1
CS Constantine - ES Sour El-Ghozlane	2-0
JSM Tebessa - JS Kabylie	1-1
USM El Harrach - CA Batna	0-0

Classement

1. MO Constantine, US Chaouia, CS Constantine, AS Bordj Bou Arreridj, 3 pts ; 5. USM Annaba, JSM Béjaia, JSM Tebessa, JS Kabylie, USM El Harrach, CA Batna, 1 pt ; 11. NA Hussein-Dey, ES Sour El-Ghozlane, ES Sétif, AS Ain-M'lila, 0 pt.

Groupe centre-ouest

MC Alger - IRB Hadjout	3-1
WA Tlemcen - ES Mostaganem	1-1
JSM Tiaret - RC Kouba	2-1
GC Mascara - SA Mohammadia	1-1
CR Belouizdad - USM Blida	1-1
MC Oran - ASM Oran	1-1
WA Boufarik - USM Alger	remis

Classement

1. MC Alger, JSM Tiaret, 3 pts ; 3. WA Tlemcen, ES Mostaganem, GS Mascara, SA Mohammadia, CR Belouizdad, USM Blida, MC Oran, ASM Oran, 1 pt ; 11. RC Kouba, IRB Hadjout, USM Alger, WA Boufarik, 0 pt.

Allemagne

CHAMPIONNAT

4e journée

11, 12 et 13 septembre 1998

Express

SC Fribourg - Bayern Munich	0-2
FC Kaiserslautern - Hertha BSC	4-3
Hambourg SV - Vfl. Wolfsburg	1-1
Eintracht Francfort - VfB Stuttgart	1-1
Borussia Dortmund - Vfl. Bochum	0-1
Munich 1860 - Bor. M'gladbach	3-1
Schalke 04 - FC Nuremberg	2-2
Werder Brême - Bayer Leverkusen	2-2
Hansa Rostock - MSV Duisburg	3-0

➡ **SC Fribourg - Bayern Munich : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Fandel. Buts : Elber (21e), Strunz (35e).

SC Fribourg : Golz - Korell, T. Hoffmann, Müller - Kohl, Baya, Weisshaupt, Kobiachvili, Frontzeck (Pavlin, 68e) - Iachvili (Günes, 83e), Ben Slimane (Sellimi, 68e). Entr. : Finke.

Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus, Helmer - Strunz, Jeremies, Effenberg, Lizarazu - Basler (Zickler, 80e) - Elber (Salihamidzic, 90e), Jancker (Daei, 70e). Entr. : Hitzfeld.

➡ **FC Kaiserslautern - Hertha Berlin : 4-3 (1-2).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Marschall (5e, 68e), Schjönberg (71e s.p, 82e) pour FC Kaiserslautern ; Veit (1re), Thom (45e), Dardai (54e) pour Hertha Berlin.

FC Kaiserslautern : Reinke - Roos (Reich, 23e), Ramzy (Rische, 55e), Schjönberg - Buck, Ratinho, Riedl, Sforza, Wagner - Marschall, Rösler (Hristov, 46e). Entr. : Rehhagel.

Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal, Sverrisson - Veit (Van Burik, 64e), A. Schmidt (Tchami, 83e), Wosz, Tretschok, Mandreko (Dardai, 31e) - Preetz, Thom. Entr. : Röber.

➡ **Hambourg SV - Vfl. Wolfsburg : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 22 003. Arbitre : M. Wagner. Buts : Butt (39e s.p.) pour Hambourg SV ; Baumgart (90e) pour Vfl. Wolfsburg.

Hambourg SV : Butt - Panadic - Ernst, Hertzsch - Fischer, Groth, Gravesen, Hollerbach (Jepsen, 46e) - Dembinski - Yeboah, Kiriakov (Grubac, 26e ; Grammozis, 63e). Entr. : Pagelsdorf.

Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil - Kryger, Kovacevic - Dammeier (Greiner, 46e), Reyna, Nowak, Akonnor, Kapetanovic (Baumgart, 72e) - Präger (Stammann, 77e), Juskowiak. Entr. : Wolf.

➡ **Eintracht Francfort - VfB Stuttgart : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 31 500. Arbitre : M. Aust. Buts : Brinkmann (87e s.p.) pour Eintracht Francfort ; Balakov (71e) pour VfB Stuttgart. Expulsion : Bindewald (74e) pour Eintracht Francfort.

Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Bindewald, Kutschera (Kaymak, 34e ; Epp, 82e) - Brinkmann, Sobotzik (Westerthaler, 68e), Schur, Pisorit, Weber - Chen Yang, B. Schneider. Entr. : Ermantraut.

VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Verlaat, Berthold - Djordjevic (Lisztes, 67e), Poschner (M. Zeyer, 57e), Stojkovski, Balakov, Keller - Bobic, Risbc (Spanring, 82e). Entr. : Schäffer.

➡ **Borussia Dortmund - Vfl. Bochum : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 67 000. Arbitre : M. Strampe. But : Buckley (87e).

Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger - Kohler, Nijhuis - Baumann, Hässler (Tanko, 46e), Hengen, Reinhardt (Timm, 82e) - Möller - Salou, Chapuisat (But, 68e). Entr. : Skibbe.

Vfl. Bochum : Ernst - Kracht - Sundermann, Waldoch - Toplak, Fahrenhorst, Buckley, N. Hofmann, Bastük (Petrovic, 62e) - Gaudino (Bemben, 67e) - Michalke (Peschel, 46e). Entr. : Toppmöller.

➡ **Munich 1860 - Borussia M'gladbach : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Winkler (2e, 84e), Kurz (23e) pour Munich 1860 ; Klinkert (56e) pour Borussia M'gladbach.

Munich 1860 : D. Hofmann - Greilich, Vanenburg, Kurz - Cerny, Zelic, Ouakili (Malz, 60e), Stevic (Heldt, 51e), Tyce - Winkler, Hobsch (Schroth, 72e). Entr. : Lorant.

Borussia M'gladbach : Enke - Passlack (Reiter, 24e), Klinkert, Asanin - Hausweiller, Hagner (Ketelaer, 46e), Pflipsen, M. Schneider (Deisler, 68e), Witeczek - Pettersson, Polster. Entr. : Rausch.

➡ **Schalke 04 - FC Nuremberg : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 48 900. Arbitre : M. Koop. Buts : Eijkelkamp (30e), Max (43e s.p.) pour Schalke 04 ; Ciric (52e), Kurth (69e) pour FC Nuremberg.

Schalke 04 : Schober - Thon (Müller, 21e) - De Kock, Eigenrauch - Latal, Nemec, Kmetsch, Van Kerckhoven - Wilmots (Mandirali, 71e) - Max, Eijkelkamp (Mulder, 62e). Entr. : Stevens.

FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Täuber, Richter - Wiesinger, Maucksch, Lösch, Polunin (Kurth, 46e), Bürger - Kuka (Störzenhofecker, 21e), Ciric. Entr. : Reimann.

➡ **Werder Brême - Bayer Leverkusen : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 27 379. Arbitre : M. Bucchart. Buts : Roembiak (53e s.p.), Frings (59e) pour Werder Brême ; Kirsten (43e s.p.), Rink (90e) pour Bayer Leverkusen.

Werder Brême : Rost - Trares - Benken, Skripnik (Wiedener, 77e) - Roembiak (Dabrowski, 86e), Maximov, Eilts, Frey, Bode - Frings (Flock, 70e), H. Flo. Entr. : Sidka.

Bayer Leverkusen : Matysek - Lottner (N. Kovac, 66e) - R. Kovac, Happe - Reeb (Lehnhoff, 46e), Emerson, Ramelow (Heintze, 66e), Beinlich, Zé Roberto - Kirsten, Rink. Entr. : Daum.

➡ **Hansta Rostock - MSV Duisburg : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 11 200. Arbitre : M. Stark. Buts : Zallmann (78e), Neuville (82e s.p.), Pamic (89e).

Hansta Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Zallmann - Ramdane (Lange, 84e), Gansauge (Majak, 75e), Breitkreutz (Agali, 75e), Yasser, Holetschek - Pamic, Neuville. Entr. : Lienen.

MSV Duisburg : Gill - Vana (Hajto, 82e) - Wohlert, Komljenovic - Wolters, Wedau, Moravcik (Tötting, 53e), Hirsch, Neun - Spies, Andersen (Beierle, 63e). Entr. : Funkel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	4	4	0	0	12	2
2. Kaiserslautern	9	4	3	0	1	8	9
3. Hambourg SV	8	4	2	2	0	5	3
4. VfB Stuttgart	7	4	2	1	1	7	3
5. Munich 1860	7	4	2	1	1	8	6
6. FC Nuremberg	6	4	1	3	0	6	5
7. Vfl. Bochum	6	4	2	0	2	4	3
8. Hertha Berlin	6	4	2	0	2	6	7
9. B. Leverkusen	5	4	1	2	1	7	6
10. SC Fribourg	5	4	1	2	1	4	5
11. Bor. Dortmund	4	4	1	1	2	4	3
12. Bor. M'Gladbach	4	4	1	1	2	6	6
13. Hansa Rostock	4	4	1	1	2	8	12
14. MSV Duisbourg	4	4	1	1	2	4	8
15. Schalke 04	4	4	1	1	2	3	7
16. Vfl. Wolfsburg	3	4	0	3	1	5	6
17. Eint. Francfort	2	4	0	2	2	5	7
18. Werder Brême	1	4	0	1	3	4	8

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), 5.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), Pamic (Hansa Rostock), 4.

Rendez-vous

5e journée

Vendredi 18 septembre 1998

Hertha Berlin - Eintracht Francfort
Hansa Rostock - SC Fribourg

Samedi 19 septembre

Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund
Vfl. Bochum - Schalke 04
FC Nuremberg - FC Kaiserslautern
VfB Stuttgart - Munich 1860
Vfl. Wolfsburg - Werder Brême

Dimanche 20 septembre 1998

MSV Duisburg - Borussia M'gladbach
Bayern Munich - Hambourg SV

Angleterre

CHAMPIONNAT

5e journée

12 et 13 septembre 1998

Express

Aston Villa - Wimbledon	2-0
West Ham - Liverpool FC	2-1
Everton - Leeds Utd	0-0
Charlton Athletic - Derby County	1-2
Manchester Utd - Coventry	2-0
Tottenham - Middlesbrough	0-3
Leicester - Arsenal	1-1
Sheffield Wed. - Blackburn Rovers	3-0
Chelsea - Nottingham Forest	2-1
Newcastle Utd - Southampton	4-0

➡ **Aston Villa - Wimbledon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 32 959. Arbitre : M. Elleray. Buts : Merson (45e), Taylor (57e). Expulsion : Leaburn (45e) pour Wimbledon.

➡ **Aston Villa :** Bosnich - Ehiogu, Southgate, Barry - Charles, Hendrie, Taylor (Draper, 88e), Thompson (Grayson, 75e), A. Wright - Merson (Scimeca, 90e), Joachim. Entr. : Gregory.

Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Thatcher, Kimble - Robert, M. Hughes (Kennedy, 84e), Earle, Gayle (Ekoku, 80e) - Euell, Leaburn. Entr. : Kinnear.

➡ **West Ham - Liverpool FC : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 26 029. Arbitre : M. Winter. Buts : Hartson (4e), Berkovic (51e) pour West Ham ; Riedle (88e) pour Liverpool FC.

West Ham : Hislop - Potts, I. Pearce, Ruddock - Sinclair, Lampard, Berkovic (Breacker, 90e), Moncur, Lazaridis - Harston (M. Keller, 86e), I. Wright. Entr. : Redknapp.

Liverpool FC : Friedel - Heggem (McAteer, 70e), Carragher, Babb, Staunton (Matteo, 62e) - McManaman, Redknapp, Ince, Harkness (Riedle, 54e), Bergen - Owen. Entr. : Houllier et Evans.

➡ **Everton - Leeds Utd : 0-0.** Spectateurs : 36 687. Arbitre : M. Barry. Expulsion : Dacourt (56e) pour Everton.

Everton : Myhre - Celand, Watson, Materazzi, Unsworth - Hutchison (Farrelly, 78e), Dacourt, Collins, Ball - Ferguson, Barmby (Cadamarteri, 66e). Entr. : Walter Smith.

Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar, Radebe, Harte - Haaland, Bowyer, Hopkin, Kewell (Ribeiro, 69e) - Wijnhard (Lilley, 86e), Hasselbaink. Entr. : Graham.

➡ **Charlton Athletic - Derby County : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 19 516. Arbitre : M. Reed. Buts : Mendonca (89e s.p.) pour Charlton Athletic ; Wanchope (5e), Baiano (60e) pour Derby County.

Charlton Athletic : Ilic - Mills, Powell, Redfearn, Youds - S. Newton (Jones, 75e), Kinsella (Mortimer, 45e), Robinson, Brown - Hunt, Mendonca. Entr. : Curbishley.

Derby County : Hoult - Schnoor (Powell, 46e), Stimac, Prior - Delap, Bohinen, Laursen, Baiano (Eranio, 66e) - Carlisey - Stumdge, Wanchope. Entr. : Jim Smith.

➡ **Manchester Utd - Coventry : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 55 193. Arbitre : M. Rennie. Buts : Yorke (21e), Johnsen (48e).

Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Stam, Johnsen (Berg, 89e), P. Neville - Beckham (Butt, 78e), Keane, Scholes, Giggs (Blomqvist, 78e) - Yorke, Solskjaer. Entr. : Ferguson.

Coventry : Hedman - Shaw, Wallemme, Breen, Burrows - Edworthy, Quinn, Boateng, Telfer - Huckerby (Hall, 72e). Dublin. Entr. : Strachan.

➡ **Tottenham - Middlesbrough : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 30 437. Arbitre : M. Dunn. Buts : Ricard (25e, 32e), Kinder (87e).

Tottenham : Baardsen - Carr, S. Campbell, Calderwood, Tramezzani - Fox (Sinton, 56e), Berti, Nielsen (Saib, 51e) - Ginola - Clemence (Armstrong, 46e), L. Ferdinand. Entr. : Pleat.

Middlesbrough : Schwarzer - Cooper, Festa, Pallister, Gordon - Gascoigne (Kinder, 85e), Mustoe, Vickers, Townsend - Ricard (Branca, 67e), Beck (Campbell, 90e). Entr. : Robson.

➡ **Leicester - Arsenal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 21 628. Arbitre : M. Durkin. Buts : Heskey (28e) pour Leicester ; S. Hughes (90e) pour Arsenal.

Leicester : K. Keller - Savage, Sinclair, Elliott, Kaamark - Zagarokis (Campbell, 46e), Lennon, Izzett, Guppy - Cottee, Heskey. Entr. : O'Neill.

Arsenal : Seaman - Dixon (Vivas, 75e), Keown, Bould, Winterburn - Parlour, Vieira (Garde, 72e), S. Hughes, Overmars - Wreh (Anelka, 60e), Bergkamp. Entr. : Wenger.

➡ **Sheffield Wednesday - Blackburn Rovers : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 20 846. Arbitre : M. Willkie. Buts : Atherton (18e), Hinchcliffe (33e), Di Canio (87e).

Sheffield Wednesday : Pressman - Cobian (Barrett, 69e), Emerson, Walker, Hinchcliffe - Atherton, Jonk, Rudi - Di Canio (Sanetti, 90e), Booth, Carbone. Entr. : Wilson.

Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Peacock, Henchoz, Croft - Dailly, Shewood, McKinlay, Duff (Wilcox, 61e) - Sutton, Davies. Entr. : Hogdson.

➡ **Chelsea - Nottingham Forest : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 34 809. Arbitre : M. Alcock. Buts : Zola (1re), Poyet (35e) pour Chelsea ; Darcheville (69e) pour Notthingham Forest.

Chelsea : De Goey - Duberry, Leboeuf, Le Saux - Petrescu, Poyet (Lambourde, 84e), E. Newton, Desailly, Babayaro - Zola, Casiraghi (Laudrup, 89e). Entr. : Vialli.

Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Chettle, Armstrong, Rogers - Quashie - Stone, Johnson, Thomas (Harewood, 58e), Gray (Lyttle, 65e) - Darcheville. Entr. : Basset.

➡ **Newcastle Utd - Southampton : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 36 454. Arbitre : M. Riley. Buts : Shearer (8e, 38e s.p.), Marshall (89e c.s.c.), Ketsbaia (90e). Expulsion : Dodd (38e) pour Southampton.

Newcastle Utd : Given - Watson, Charvet, Albert, S. Pearce - Andersson (Gillepsie, 59e), Lee, Speed (Barton, 65e), Glass - Shearer, Ketsbaia. Entr. : Gullit.

Southampton : Jones - Hiley, Marshall, Dodd, Benali - Ripley, Howells, Palmer, Bridge (Osterstad, 46e) - D. Hughes (Le Tissier, 46e), Beattie (Lundekvam, 38e). Entr. : Jones.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	13	5	4	1	0	7	1
2. Liverpool FC	10	5	3	1	1	9	4
3. Leeds United	9	5	2	3	0	5	1
4. Derby County	9	5	2	3	0	4	2
5. Manchester Utd	8	4	2	2	0	8	3
6. Middlesbrough	8	5	2	2	1	6	4
7. Wimbledon	8	5	2	2	1	8	7
8. West Ham	8	5	2	2	1	6	5
9. Arsenal	7	5	1	4	0	3	2
10. Sheffield Wed.	6	5	2	0	3	6	3
11. Not. Forest	6	5	2	0	3	5	7
12. Tottenham	6	5	2	0	3	4	10
13. Charlton Athletic	5	5	1	2	2	7	6
14. Newcastle Utd	5	5	1	2	2	6	6
15. Leicester	5	5	1	2	2	5	5
16. Chelsea	5	4	1	2	1	4	4
17. Everton	5	5	1	2	2	2	3
18. Blackburn Rov.	4	5	1	1	3	2	6
Coventry	4	5	1	1	3	2	6
20. Southampton	0	5	0	0	5	2	16

Buteurs

1. Mendonca (Charlton Athletic), Owen (Liverpool FC), 4.
3. Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), Ekoku (Wimbledon), 3.

Rendez-vous

6e journée

Samedi 19 septembre 1998

Nottingham Forest - West Ham
Derby County - Leicester
Coventry - Newcastle Utd
Middlesbrough - Everton
Leeds Utd - Aston Villa
Southampton - Tottenham
Liverpool FC - Charlton Athletic
Wimbledon - Sheffield Wednesday

Dimanche 20 septembre 1998

Arsenal - Manchester Utd

Lundi 21 septembre 1998

Blackburn Rovers - Chelsea

Autriche

COUPE

3e tour

FC Leibnitz (L) - **Austria Lustenau** (D 1)	1-3
Bleiburg (L) - **Austria Salzbourg** (D 1)	0-5
Walhofen/Ybbs (L) - **SV Ried** (D 1) a.p.	0-2
FC Mattersburg (L) - **Rapid V.** (D 1)	3-5
Reichenau (L) - **SK Sturm Graz** (D 1)	0-5
Eisenstadt (L) - **Graz AK** (D 1)	1-6
Stockerau (D 2) - **Linz Ask** (D 1)	0-2

Le quatrième tour aura lieu le samedi 31 octobre.

CHAMPIONNAT

7e journée

Austria Lustenau - SV Salzbourg	1-1
Vorwärts Steyr - FC Tirol Innsbrück	2-1
Sturm Graz - Linsk ASK	0-1
Austria Vienne - Rapid Vienne	0-1
SV Ried - Graz AK	0-1

Classement

1. Graz AK, 17 pts ; 2. Rapid Vienne, 16 pts ; 3. Linsk ASK, 15 pts ; 4. Austria Vienne, 11 pts ; 5. Sturm Graz, 10 pts ; 6. SV Salzbourg, 5 pts ; 7. SV Ried, 4 pts ; 8. FC Tirol Innsbrück, 4 pts ; 9. Austria Lustenau, 4 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

6e journée

12 et 13 septembre 1998

➡ **Westerlo - SC Lokeren : 4-3 (2-1).** Buts : Janssen (6e, 58e, 82e), Leconte (14e) pour Westerlo ; Van Geneugdon (21e), Staelens (61e), Dias (64e) pour SC Lokeren. Expulsion : Zere (55e) pour SC Lokeren.

➡ **FC Bruges - Harelbeke : 1-0 (1-0).** But : Jankauskas (29e).

➡ **Racing Genk - Alost : 2-0 (1-0).** Buts : Gudjonsson (42e), Horvath (86e).

➡ **Saint-Trond - SK Lommel : 2-1 (1-1).** Buts : Englebert (12e), Fiers (76e) pour Saint-Trond ; Szubert (8e) pour SK Lommel. Expulsion : Cannaerts (44e) pour SK Lommel.

➡ **Excelsior Mouscron - FC Lierse : 0-0.**

➡ **Charleroi - Standard Liège : 1-0 (0-0).** But : Van Ham (58e).

➡ **Courtrai - La Gantoise : 3-4 (1-2).** Buts : Keita (4e, 78e), Debrabandere (60e) pour Courtrai ; Delorge (22e), Dragutinovic (36e), Foguenne (55e), Nielsen (82e) pour La Gantoise.

➡ **Beveren - Ostende : 5-0 (4-0).** Buts : Torken (7e, 34e), Nuhiji (22e), Smid (30e s.p.), Scalia (86e).

➡ **Germinal Ekeren - RSC Anderlecht : 0-3 (0-0).** Buts : Yatchouk (69e, 90e), Doll (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	15	6	5	0	1	17	8
2. SC Lokeren	13	6	4	1	1	16	6
3. FC Bruges	13	5	4	1	0	9	4
4. Racing Genk	12	5	4	0	1	8	4
5. Mouscron	10	6	2	4	0	7	3
6. Saint-Trond	10	6	3	1	2	10	7
7. Standard Liège	9	6	3	0	3	9	6
8. Charleroi	8	5	2	2	1	5	5
9. La Gantoise	8	6	2	2	2	9	10
10. FC Lierse	7	5	2	1	2	10	6
11. Beveren	7	6	2	1	3	10	9
12. Germinal Ekeren	6	6	2	0	4	4	14
13. RC Harelbeke	5	6	1	2	3	6	8
14. RSC Anderlecht	5	6	1	2	3	8	13
15. Ostende	5	5	1	2	2	3	9
16. Alost	4	6	1	1	4	8	12
17. SK Lommel	3	5	1	0	4	4	8
18. Courtrai	3	6	1	0	5	7	18

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), 5.
2. Claessens (FC Bruges), Keita (Courtrai), 4.
4. Yatchouk (RSC Anderlecht), Dhont, Torken (Beveren), Delorge (La Gantoise), Van Meir, Somers, Huysmans (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), Fiers (Saint-Trond), Kindtner (Ostende), 3.
14. D. Cooreman (Alost), Zetterberg (RSC Anderlecht), Debrabandere (Courtrai), Sonck (Germinal Ekeren), Roussel (La Gantoise), Gudjonsson (Racing Genk), De Tooleneare (Harelbeke), Dias, Janssens, Koller, Penicka, Van Geneugden (SC Lokeren), Ban, Vidovic (Excelsior Mouscron), Bisconti (Standard Liège), Englebert, Teppers (Saint-Trond), Porte, Dauwe, Burg, T. Brogno (Westerlo), 2.

Rendez-vous

7e journée
Vendredi 18 septembre 1998
Harelbeke - Germinal Ekeren
SC Lokeren - FC Bruges
Samedi 19 septembre 1998
Ostende - Excelsior Mouscron
Standard Liège - Beveren
RSC Anderlecht - Saint-Trond
FC Lierse - Westerlo
La Gantoise - Charleroi
Dimanche 20 septembre 1998
Alost - SK Lommel
Racing Genk - Courtrai

Bulgarie

CHAMPIONNAT

5e journée

Slavia Sofia - Levski Sofia	0-0
Dobroudja Dobritch - Locomotiv Plovdiv	4-2
Spartak Varna - Septemvri Sofia	2-0
Litex Lovetch - Metalourg Pernik	2-1
Mineur Pernik - Levski Kustendil	0-0
Botev Plovdiv - Locomotiv Sofia	1-1
Neftochimik Bourgas - Pirin Blagoevgrad	6-1
CSKA Sofia - Choumen	3-2

Classement

1. Levski Sofia, 13 pts ; 2. Litex Lovetch, 10 pts ; 3. Levski Kustendil, 10 pts ; 4. Slavia Sofia, 9 pts ; 5. CSKA Sofia, 9 pts ; 6. Neftochimik Bourgas, 7 pts ; 7. Mineur Pernik, 7 pts ; 8. Dobroudja Dobritch, 7 pts ; 9. Pirin Blagoevgrad, 7 pts ; 10. Spartak Varna, 6 pts ; 11. Locomotiv Plovdiv, 5 pts ; 12. Locomotiv Sofia, 5 pts ; 13. Métalourg Pernik, 4 pts ; 14. Choumen, 4 pts ; 15. Septemvri Sofia, 4 pts ; 16. Botev Plovdiv, 4 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

7e journée

B 93 Copenhague - Vejle BK	0-1
Brondby IF - Viborg	2-5
Aarhus GF - Silkeborg IF	2-3
Aarhus Fremad - Lyngby FC	1-2
AB Copenhague - FC Copenhague	4-1
Herfölge BK - Aalborg AB	0-0

Classement

1. Aalborg AB, 15 pts ; 2. Herfölge BK, 15 pts ; 3. AB Copenhague, 14 pts ; 4. Vejle BK, 12 pts ; 5. FC Copenhague, 11 pts ; 6. Brondby IF, 9 pts ; 7. Viborg, 9 pts ; 8. Lyngby FC, 9 pts ; 9. Silkeborg IF, 8 pts ; 10. Aarhus GF, 8 pts ; 11. Aarhus Fremad, 6 pts ; 12. B 93 Copenhague, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

5e journée

→ Dundee Utd - Glasgow Rangers : 0-0.

→ Celtic Glasgow - Kilmarnock : 1-1 (1-0). Buts : Blinker (29e) pour Celtic Glasgow ; Vareille (50e) pour Kilmarnock. Expulsion : Lambert (76e) pour Celtic Glasgow.

→ Aberdeen - Motherwell : 1-1 (1-1). Buts : Jess (7e) pour Aberdeen ; Coyle (34e) pour Motherwell.

→ Hearts - Dundee FC : 0-2 (0-0). Buts : Adamczuk (48e, 82e).

→ St Johnstone - Dunfermline : 1-1 (1-0). Buts : Squires (37e c.s.c.) pour St Johnstone ; Smith (49e s.p.) pour Dunfermline.

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 5.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 4.
3. Albertz (Glasgow Rangers), McCoist (Kilmarnock), 3.
5. Hignett, Jess, Perry (Aberdeen), Larsson (Celtic Glasgow), Smith (Dunfermline), Adamczuk (Dundee FC), P. Wright (Kilmarnock), Coyle (Motherwell), 2.
13. Blinker, Donnelly, McKay (Celtic Glasgow), Fulton, Hamilton, Adam (Hearts), Kantchelskis, Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Nevin, Vareille (Kilmarnock), 1.

Rendez-vous

6e journée
Samedi 19 septembre 1998
Dundee FC - Dundee Utd
Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Aberdeen
Dimanche 20 septembre 1998
Dunfermline - Hearts
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Eire

CHAMPIONNAT

3e journée

Bohemians - Cork City	0-2
Derry City - Bray Wanderers	5-1
Dundalk - Shamrock Rovers	1-1
Shelbourne - Finn Harps	0-0
Waterford Utd - St Patrick's Athletic	0-2
UC Dublin - Sligo Rovers	2-0

Classement

1. St Patrick's Athletic, 9 pts ; 2. Cork City, 9 pts ; 3. Waterford Utd, 6 pts ; 4. Derry City, 3 pts ; 5. UC Dublin, 3 pts ; 6. Finn Harps, 3 pts ; 7. Sligo Rovers, 3 pts ; 8. Bray Wanderers, 3 pts ; 9. Shelbourne, 0 pt ; 10. Shamrock Rovers, 0 pt ; 11. Bohemians, 0 pt ; 12. Dundalk, 0 pt.

Espagne

CHAMPIONNAT

2e journée
12 et 13 septembre 1998

Express

Valladolid - Real Madrid	0-1
Betis Séville - Real Saragosse	1-3
Majorque - Espanyol Barcelone	2-0
Real Oviedo - Alaves	1-0
FC Barcelone - Estrémadure	1-0
Deportivo La Corogne - FC Valence	1-0
Atletico Madrid - Salamanque	2-0
Athletic Bilbao - Racing Santander	2-0
Tenerife - Real Sociedad	2-2
Villarreal - Celta Vigo	1-1

→ Valladolid - Real Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Losantos Omar. But : Mijatovic (10e). Expulsion : Roberto Carlos (87e) pour Real Madrid.
Valladolid : Cesar - Chema, Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Vizcaino, Lozano (Eusebio, 58e), Turiel (Victor, 45e) - Isailovic (Klimowicz, 63e). Peternac. Entr. : Kresic.
Real Madrid : Illgner - Panucci, Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Raul, Savio (Karembeu, 70e) - Mijatovic (Guti, 90e), Morientes (Jarni, 63e). Entr. : Hiddink.

→ Betis Séville - Real Saragosse : 1-3 (0-1). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Oli (58e) pour Betis Séville ; Vales (34e), Jamelli (47e), Milosevic (78e) pour Real Saragosse.
Betis Séville : Prats - Merino (Jaime, 45e), Solozabal, Olias, Luis (Ito, 45e) - Finidi, Alexis, Fernando, Denilson - Cuellar, Oli (Ivan, 77e). Entr. : Cantatore.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Aguado, Paco, Solana - Acuna, Aragon, Vales (Jose Ignacio, 75e), Gonzalez (Radimov, 85e) - Jamelli (Lopez, 62e), Milosevic. Entr. : Rojo.

→ Majorque - Espanyol Barcelone : 2-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Dani (26e), Lopez (48e).
Majorque : Roa - Olaizola, Siviero, Nino, Soler - Lauren (Soler, 75e), Engonga, Ibagaza (Arpon, 63e), Stankovic - Dani, Lopez (Carlos, 74e). Entr. : Cuper.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Helguera, Pochettino, Dominguez - Villa, Galca (Sergio, 62e), Benitez (Rivera, 45e), Martin (Serrano, 80e) - Posse, Esnaider. Entr. : Bielsa.

→ Real Oviedo - Alaves : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Puents Leira. But : Cesar (34e).
Real Oviedo : Esteban - Manel, Cesar, Onopko, Rabarivony - Ivan, Paulo Bento, Bango (Ania, 63e), Jaime - Dely Valdes, Dubovsky. Entr. : Vazquez.
Alaves : Kike - Albistegi, Karmona, Rocha - Morales, Desio, Azkoitia (Revilla, 53e), Gomez, Begona (Alfonso, 57e) - Sivori, Canabal (Magno, 68e). Entr. : Mane.

→ FC Barcelone - Estrémadure : 1-0 (1-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. But : Figo (22e).
FC Barcelone : Hesp - Luis Enrique, Reiziger, Pellegrino, Sergi - Giovanni, Cocu, Rivaldo - Figo (Okunowo, 82e), Kluivert. Zenden. Entr. : Van Gaal.
Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Kalla, Felix, Poli - Bogdanovic (Velamazan, 63e), Pedro Jose, Erana, Soto (David, 56e) - Dure (Manuel, 71e), Rueda. Entr. : Benitez.

→ Deportivo La Corogne - FC Valence : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Schurrer (4e).
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Ramis, Schurrer, Romero - Mauro Silva, Conceiçao, Fran (Scaloni, 81), Ziani (Bonnissel, 71e) - Djalminha (Donato, 85e), Flores. Entr. : Irureta.
FC Valence : Canizares - Angloma, Soria (Popescun 67e), Björklund, Roche, Carboni - Mendieta, Schwarz (Milla, 72e), Angulo - Ilie, Lucarelli (Farinos, 45). Entr. : Ranieri.

→ Atletico Madrid - Salamanque : 2-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Jugovic (48e s.p.), Kiko (52e). Expulsion : Torrisi (80e) pour l'Atletico Madrid.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Torrisi, Serena - Njegus (Juninho, 45e), Mena (Bejbl, 64e), Jugovic, Lardin - Kiko (Toni, 81e), Jose Mari. Entr. : Sacchi.
Salamanque : Stelea - Ramos, Loren, Lanna, Alonso - Lunari (Casartelli, 79e), Taira, Rogerio, Vellisca - Cardetti (Barbara, 79e), Silvani. Entr. : Russo.

→ Athletic Bilbao - Racing Santander : 2-0 (2-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Imaz (16e), Urzaiz (44e).
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lacruz, Garcia (Jose Mari, 84e), Alkorta, Felipe - Urrutia, Imaz (Guerrero, 66e), Alkiza, Gonzalez - Ezquerro (Joseba Etxeberria, 60e), Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.
Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Tais, 67e), Merino, Txema, Sietes - Neru, Victor, Choustikov (Geli, 14e), Ismael - Bestchastnykh (Preciado, 64e), Munitis. Entr. : Yosu.

→ Tenerife - Real Sociedad : 2-2 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Juanele (29e), Makaay (64e) pour Tenerife ; Jauregui (54e), Vierklau (94e c.s.c.) pour Real Sociedad.
Tenerife : Navarro Montoya - Vierklau, Alexis, Paz, Andre Luiz - Jokanovic, Emerson, Juanele (Robaina, 73e), Felipe - Domingos (Kodro, 61e), Makaay (Pinilla, 78e). Entr. : Lillo.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Jauregui, Guerrero (Aldeondo, 68e), Kühbauer (De Paula, 79e), De Pedro - Sa Pinto, Kovacevic. Entr. : Krauss.

→ Villarreal - Celta Vigo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Craioveanu (10e) pour Villarreal ; Penev (32e) pour Celta Vigo.
Villarreal : Palop - Pasqual, Robert, Serer - Gerardo, Albelda, Diez, Arregi - Craioveanu, Christiansen (Alberto, 59e), Alfaro. Entr. : Irulegi.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Caceres, Djorovic, Vales (Revivo, 65e) - Mazinho, Makelele, Karpine (Caires, 92e), Mostovoi (Sanchez, 83e) - Tomas, Penev. Entr. : Fernandez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	5	1
Real Saragosse	6	2	2	0	0	5	1
3. Majorque	4	2	1	1	0	2	0
4. Real Oviedo	4	2	1	1	0	4	3
5. Dep. La Corogne	4	2	1	1	0	1	0
FC Barcelone	4	2	1	1	0	1	0
7. Atletico Madrid	3	2	1	0	1	2	1
8. Athletic Bilbao	3	2	1	0	1	2	2
9. FC Valence	3	2	1	0	1	1	1
10. Esp. Barcelone	3	2	1	0	1	2	3
11. Real Sociedad	2	2	0	2	0	5	5
12. Celta Vigo	2	2	0	2	0	1	1
13. Tenerife	1	2	0	1	1	3	4
14. Alavés	1	2	0	1	1	0	1
Estrémadura	1	2	0	1	1	0	1
Valladolid	1	2	0	1	1	0	1
17. Betis Séville	1	2	0	1	1	1	3
18. Santander	1	2	0	1	1	0	2
Salamanque	1	2	0	1	1	0	2
20. Villarreal	1	2	0	1	1	2	5

Buteurs

1. Raul, Mijatovic (Real Madrid), Vales (Real Saragosse), Craioveanu (Villarreal), 2.
5. Esnaider, Benitez (Espanyol Barcelone), Figo (FC Barcelone), Imaz, Urzaiz (Athletic Bilbao), Jugovic, Kiko (Atletico Madrid), Savio (Real Madrid), Dani, Lopez (Majorque), Cesar, Dubovsky, Dely Valdes, Manel (Real Oviedo), Schurrer (FC Valence), Oli (Betis Séville), Lopez, Milosevic, Jamelli (Real Saragosse), Jauregui, Sa Pinto, Pikabea, Aldeondo (Real Sociedad), Juanele, Makaay, Jokanovic (Tenerife), Angulo (FC Valence), Penev (Celta Vigo), 1.

Rendez-vous

3e journée
20 septembre 1998
Real Oviedo - Tenerife
Real Sociedad - Majorque
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid
Salamanque - Deportivo La Corogne
FC Valence - Villarreal
Celta Vigo - Valladolid
Real Madrid - FC Barcelone
Estrémadure - Athletic Bilbao
Racing Santander - Betis Séville
Alaves - Real Saragosse

Finlande

CHAMPIONNAT

22e journée

MyPa Anjalakoski - FC Jazz Pori	1-3
FinnPa Helsinki - Haka Valkeakoski	2-2
Jaro Jakobstad - VPS Vaasa	1-1
HJK Helsinki - RoPS Rovaniemi	0-2
TPS Turku - PK-35	0-2

Classement

1. VPS Vaasa, 40 pts ; 2. PK-35, Haka Valkeakoski, 39 pts ; 4. HJK Helsinki, 31 pts ; 5. FC Jazz Pori, 28 pts ; 6. RoPS Rovaniemi, MyPa Anjalakoski, TPS Turku, 25 pts ; 9. Jaro Jakobstad, 19 pts ; 10. FinnPa Helsinki, 17 pts.

Buteurs

1. Hiukka (RoPS Rovaniemi), 11.
2. Ivanov (Haka Valkeakoski), 10.
3. Popovic (Haka Valkeakoski), Uzuner (FinnPa Helsinki), 9.

Galles

CHAMPIONNAT

4e journée

Caernafon Town - Ebbw Vale	remis
Caersws - Rhyl	3-1
Connah's Quay - Barry Town	0-3
Conwy - Carmarthen Town	1-2
Cwmbran - Aberystwyth	0-1
Haverfordwest - Newtown	2-0
TNS Llansantffraid - Bangor City	1-2
Inter Cable Tel - Afan Lido	0-1
Rhayader Town - Holywell Town	1-3

Classement

1. Aberystwyth, 10 pts ; 2. Connah's Quay, 9 pts ; 3. Holywell Town, 8 pts ; 4. Barry Town, 7 pts ; 5. Caersws, 7 pts ; 6. Haverfordwest, 7 pts ; 7. TNS Llansantffraid, 7 pts ; 8. Cwmbran, 6 pts ; 9. Afan Lido, 6 pts ; 10. Carmarthen Town, 6 pts ; 11. Caernafon Town, 5 pts ; 12. Newtown, 5 pts ; 13. Bangor City, 3 pts ; 14. Conwy, 1 pt ; 15. Inter Cable Tel, 1 pt ; 16. Rhayader Town, 1 pt ; 17. Ebbw Vale, 0 pt ; 18. Rhyl, 0 pt.

Grèce

CHAMPIONNAT

3e journée

Panionios Athènes - Apollon Athènes	4-2
Aris Salonique - Ionikos	1-1
Panelefsiniakos - AEK Athènes	0-0
Kavala - PAOK Salonique	1-1
Veria - Olympiakos Le Pirée	0-3
Panathinaikos - Ethnikos Astir	4-1
Panaliakos - Heraklis Salonique	2-1
OFI Crète - Xanthi	4-2
Ethnikos Le Pirée - Proodeftiki Nikea	0-2

Classement

1. Panathinaikos, 9 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 3. Aris Salonique, 7 pts ; 4. AEK Athènes, 7 pts ; 5. Ionikos, 7 pts ; 6. Heraklis Salonique, 6 pts ; 7. OFI Crète, 6 pts ; 8. Panaliakos, 6 pts ; 9. Kavala, 4 pts ; 10. Xanthi, 4 pts ; 11. Proodeftiki Nikea, 3 pts ; 12. Panelefsiniakos, 3 pts ; 13. Panionios Athènes, 3 pts ; 14. Ethnikos Astir, 3 pts ; 15. PAOK Salonique, 1 pt ; 16. Apollon Athènes, 0 pt ; 17. Ethnikos Le Pirée, 0 pt ; 18. Veria, 0 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

7e journée

Dunaferr - Gazszer FC	2-1
Diosgyör - Haladas	5-1
Nyiregyhaza - Siofok	3-1
Vasas Budapest - MTK Budapest	0-4
Videoton - BVSC Budapest	4-1
Kispest Honved - III Kerulet	2-0
Ferencvaros - Debrecen	2-0
FC Vac - Ujpest	4-3
Zalaegerszeg - FC ETO Györ	2-1

Classement

1. MTK Budapest, 19 pts ; 2. Ferencvaros, 17 pts ; 3. Diosgyör, 14 pts ; 4. FC ETO Györ, 14 pts ; 5. FC Vac, 13 pts ; 6. Kispest Honved, 13 pts ; 7. Vasas Budapest, 12 pts ; 8. Dunaferr, 12 pts ; 9. Gazszer FC, 10 pts ; 10. Ujpest, 10 pts ; 11. Zalaegerszeg, 9 pts ; 12. Nyiregyhaza, 8 pts ; 13. Videoton, 7 pts ; 14. Debrecen, 4 pts ; 15. Haladas, 3 pts ; 16. Siofok, 2 pts ; 17. BVSC Budapest, 2 pts ; 18. III Kerulet, 1 pt.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Match en retard

Ballymena Utd - Omagh Town	0-0

6e journée

Cliftonville - Glenavon	2-2
Portadown - Crusaders	0-1
Coleraine - Newry Town	2-2
Glentoran - Ballymena Utd	2-1
Omagh Town - Lindfield	1-3

Classement

1. Glentoran, 15 pts ; 2. Lindfield, 15 pts ; 3. Glenavon, 10 pts ; 4. Newry Town, 10 pts ; 5. Ballymena Utd, 10 pts ; 6. Coleraine, 7 pts ; 7. Crusaders, 7 pts ; 8. Portadown, 3 pts ; 9. Omagh Town, 2 pts ; 10. Cliftonville, 1 pt.

Le Rapid se rassure

AUTRICHE. A quelques jours d'affronter les Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, le Rapid s'est imposé au troisième tour de la Coupe nationale (5-3) en déplacement face au FC Mattersburg, un modeste club de ligue régionale. Vier, Prosenik, Heraf et le défenseur Ratajczyk par deux fois ont été les buteurs de la rencontre. Menant très vite 2-0, le Rapid s'est fait rejoindre à la demi-heure de jeu avant de prendre un but d'avance juste avant la pause. Mattersburg égalisait dès le retour des vestiaires avant que le fameux Ratajczyk ne porte l'estocade. Le Rapid alignait pour l'occasion la formation suivante, avec les mondialistes Heraf et Wetl : Maier - Zingler - Hatz, Ratajczyk - Prosenik, Heraf, Penksa (Wimmer), Freund (Saler), Wetl - Pürk (R. Wagner), Vier.

Correspondance DELIA FISCHER

Westerlo rêve éveillé

BELGIQUE. A l'instar de Mouscron et de Lierse en 1996-97 ou de Genk la saison passée, le VC Westerlo fait la nique aux ténors du Championnat. Incroyable lorsqu'on songe que ce petit bourg de Campine anversoise, qui ne compte que 8 000 habitants, est monté en D 1 il y a deux saisons de cela ! Après avoir aisément assuré son maintien, Westerlo brille cette saison de mille feux. Tombeur (6-0) d'Anderlecht la semaine passée, il a stoppé samedi dernier l'échappée belle de Lokeren (4-3), éphémère leader. Auteur de trois des quatre buts de Westerlo, Jochen Janssen s'est installé en tête du classement des buteurs en même temps que son équipe prenait la tête du Championnat. « C'est un club sain et simple, explique Benoît Thans, qui fut lensois en 1987. La solidarité est totale ici, elle est l'un des vecteurs de notre superbe début de parcours. » L'entraîneur de cette formation à la moyenne d'âge élevée se nomme Jos Heyligen. Un homme discret qui « ne parle pas beaucoup, mais impose le respect. Ses principes sont sains. Il joue toujours pour le spectacle et si possible pour gagner. » Autre particularité du club : à l'exception du Néerlandais Burg, l'ossature est belge. Le chouchou du public n'est autre que Toni Brogno, le frère de Dante, capitaine de Charleroi. Contre Lokeren, il n'a certes pas marqué, mais ses dribbles ont semé le trouble dans la défense adverse. Alors, Westerlo peut-il aller loin ? Personne au club ne se berce d'illusions : « Notre objectif reste le maintien. Notre départ en trombe nous permettra peut-être simplement de l'assurer plus rapidement que prévu », calcule Heyligen. Le président, un puissant industriel de la région, n'a comme de coutume pas assisté au match. Cardiaque, il est venu récupérer la cassette du match une demi-heure après le coup de sifflet final pour le savourer chez lui. Il ne manque, en revanche, aucun entraînement et ses joueurs l'adorent...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Trois sélectionneurs pour le prix d'un

BULGARIE. Après la démission attendue de Hristo Bonev, le choix de son successeur au poste de sélectionneur se complique, d'autant qu'avec le prochain congrès de la Fédération (UBF), en décembre prochain, il ne fait guère de doute que l'actuelle direction de la Fédération devrait plier bagage. Et en toute logique, la nouvelle désignera son propre sélectionneur. En attendant et d'ici à la fin de l'année, la sélection doit encore jouer deux matches éliminatoires de l'Euro 2000 face à l'Angleterre, à Wembley le 10 octobre, et quatre jours plus tard contre la Suède, à Bourgas. C'est pourquoi l'ancien Premier ministre Stefan Sofianski, actuel maire de Sofia et candidat au poste de président de la Fédération, propose tout simplement la nomination d'un collège d'entraîneurs chargé de diriger provisoirement la sélection. Il s'agirait de Dimitar Penev (CSKA Sofia), Gueorgui Vassilev (Locomotiv Sofia) et Dimitar Dimitrov (Litex Lovetch). Entre-temps, les dirigeants de la Fédération sont à la recherche d'un adversaire, la Roumanie ou la Grèce, pour un match amical à l'extérieur le 23 septembre, alors que la sélection est toujours orpheline d'un entraîneur...

Correspondance IVAN AVOUSKI

Les De Boer restent à l'Ajax

PAYS-BAS. Les jumeaux De Boer ont finalement repris l'entraînement vendredi dernier avec l'Ajax, après que le club fut parvenu à un compromis avec eux. Frank et Ronald, tous deux internationaux, avaient cessé depuis juillet dernier de s'entraîner avec leur club de toujours afin de forcer les négociations de leur transfert avec le FC Barcelone, dirigé par leur ancien entraîneur Louis van Gaal. Finalement, les deux hommes joueront pour l'Ajax jusqu'au 1er juillet prochain, date à laquelle ils pourront partir pour le club de leur choix, même s'il se murmure qu'ils pourraient rejoindre la Liga espagnole plus tôt que prévu... Pour les deux joueurs âgés de vingt-sept ans, le retour au club ne s'est pas fait sans grincements de dents, sachant qu'ils ont déclaré récemment à la télévision ne plus pouvoir se motiver pour l'Ajax. D'autre part, Frank s'était permis de critiquer en début de saison les méthodes, peu motivantes à son goût, de Morten Olsen, l'entraîneur danois de l'Ajax. Quant à l'opinion publique, elle a été surprise d'apprendre que c'est à la demande des deux hommes que leur contrat avait été prolongé l'an dernier juqu'en 2004, avant qu'ils ne décident de quitter l'Ajax. Pas rancunier pour deux sous, Morten Olsen a décidé de les retenir pour affronter demain le Croatia Zagreb en Ligue des champions, où ils ne devraient être que remplaçants.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Le Paraguay cherche des stades

COPA AMERICA 99. La Confédération sud-américaine a enfin tranché : la dernière édition du siècle de la Copa America, la Coupe sud-américaine des nations, se jouera du 1er au 18 juillet prochain au Paraguay.

Bien que désigné depuis longtemps, ce pays, confronté à de graves problèmes économiques, a peiné jusqu'au dernier moment avant de pouvoir présenter les garanties requises. Si le gouvernement paraguayen a donc fini par s'investir dans cette organisation, tous les problèmes ne sont pas réglés. Trois villes accueilleront, en principe, les matches : Asuncion, la capitale, avec son stade Defensores del Chaco (45 000 spectateurs) ; Luque, dans la grande banlieue d'Asuncion, avec le stade Feliciano-Caceres (après travaux, il pourra accueillir 30 000 spectateurs) ; enfin, Ciudad del Este, capitale mondiale de la contrebande, située à la frontière avec le Brésil et l'Argentine, où un stade devra être construit.

Ce dernier choix est loin de faire l'unanimité, d'autant qu'il aurait été fait sans concertation avec d'autres villes intéressées. La polémique s'est accentuée en août, lorsque le gouvernement a proposé la présidence du comité d'organisation au général Lino Oviedo, fraîchement libéré par le nouveau gouvernement alors qu'il purgeait une condamnation à dix ans de prison pour tentative de coup d'Etat. Et, pour ne rien arranger, le joueur le plus célèbre du Paraguay, le gardien José Luis Chilavert, mécontent de la tournure que prenaient les événements, a déclaré qu'il ne faudrait pas compter sur lui pour participer à cette Copa America. Du coup, le gouvernement pourrait revenir sur la désignation de Ciudad del Este et centrer l'épreuve uniquement à Asuncion...

ALEXANDRE VALENTE

Un Championnat new-look

ALGÉRIE. Avec une formule originale à deux groupes de 14 clubs chacun, le Championnat 1998-99 a enfin démarré, et désignera d'ici à la fin mai 1999 les douze meilleures formations – six par poule géographique – qui constitueront logiquement la Super D 1, avec un statut professionnel à l'image de ce qui existe en Europe. Un statut toutefois dont tout le monde ignore encore les principaux critères, puisque le cahier des charges n'a pas encore été publié. A noter qu'au cours de cette première journée, outre le nombre assez élevé de cartons jaunes et rouges, l'avantage du terrain s'est avéré déterminant, mis à part Aïn-M'Lila qui s'est fait piéger par le MO Constantine (0-2).

Quant au MC Oran, tout auréolé de sa deuxième victoire consécutive remportée à Beyrouth en Coupe arabe des clubs champions, ses retrouvailles avec son voisin et rival de quartier, l'ASMO, se sont terminées comme dans presque tous les derbys par un nul. Et le MCO a dû partager les points à la suite d'un but de son ancien joueur et international Cheikh Benzerga, inscrit dans les arrêts de jeu pour l'ASM Oran (1-1).

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Indonésie et Thaïlande suspendues

ASIE. Soupçonnées d'avoir truqué le 31 août dernier un match de la Tiger Cup disputée à Hanoi (Vietnam), l'Indonésie et la Thaïlande ont été suspendues par la Confédération asiatique (AFC) « de toute compétition internationale jusqu'à nouvel ordre », selon Peter Velappan, le secrétaire général de l'AFC. Durant la Tiger Cup, Thaïlande et Indonésie cherchaient l'une et l'autre à éviter à tout prix de rencontrer le Vietnam en demi-finales de ce Championnat qui regroupe une dizaine de nations d'Asie du Sud-Est. La Thaïlande s'était finalement imposée 3-2 à la dernière minute grâce à un but inscrit délibérément contre son camp par un Indonésien. Les deux équipes avaient ensuite été éliminées en demi-finales du tournoi, remporté par Singapour face au Vietnam (1-0).

Une commission spéciale d'enquête sera chargée d'étudier cette affaire, dont les conclusions sont attendues pour le mois prochain, probablement le 23 octobre au Liban, où sera réuni le comité exécutif de l'AFC. Les deux pays sont d'autre part menacés de ne pas disputer les éliminatoires des Jeux Olympiques de Sydney, en 2000.

Troussier officiellement sélectionneur

JAPON. Officiellement nommé vendredi dernier, le Français Philippe Troussier conduira l'équipe nationale pour les deux années à venir. Agé de quarante-trois ans, le Sorcier blanc succède à Takeshi Okada, patron de l'équipe nationale jusqu'en phase finale de la Coupe du monde en France, et s'est engagé jusqu'à juin 2000 avec possibilité de prolonger, en cas de qualification pour la phase finale des Jeux Olympiques à Sydney.

Un véritable tournant dans la carrière internationale de ce technicien, après une décennie passée à travailler en Afrique, avec comme point d'orgue la qualification pour la Coupe du monde 1998 avec le Nigeria puis la conduite des Bafana Bafana d'Afrique du Sud en phase finale de France 98. Curieusement, Troussier vivra son baptême du feu avec la sélection le 28 octobre prochain face à l'Egypte, championne d'Afrique en titre, au cours d'un match amical à Osaka.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Israël

CHAMPIONNAT

3e journée

Mac. Ironi Ashdod - Bnei Yehoudah	3-0
Mac. Petah Tikva - Hapoel Kfar Saba	3-1
Hapoel Rishon LeZion - Mac. Tel-Aviv	3-2
Mac. Haifa - Beitar Jérusalem	2-4
Hapoel Jérusalem - Hapoel Haifa	0-1
Hapoel Tel-Aviv - Hapoel Beit Shaan	1-0
Hapoel Zafririm Holon - H. Petah Tikva	1-2
Mac. Herzlia - Mac. Haifa	3-0

Classement

1. Hapoel Haifa, 7 pts ; 2. Beitar Jérusalem, 7 pts ; 3. Hapoel Jérusalem, 6 pts ; 4. Hapoel Zafririm Holon, 6 pts ; 5. Mac. Petah Tikva, 6 pts ; 6. Hapoel Petah Tikva, 6 pts ; 7. Mac. Herzlia, 6 pts ; 8. Hapoel Tel-Aviv, 6 pts ; 9. Mac. Haifa, 4 pts ; 10. Mac. Ironi Ashdod, 4 pts ; 11. Hapoel Kfar Saba, 4 pts ; 12. Hapoel Rishon LeZion, 4 pts ; 13. Mac. Tel-Aviv, 1 pt ; 14. Bnei Yehoudah, 1 pt ; 15. Mac. Haifa, 0 pt ; 16. Hapoel Beit Shaan, 0 pt.

Italie

COUPE

2e tour aller

Match en retard

Ravenne (D 2) - Juventus Turin (D 1)	0-2

Les matches retour du deuxième tour auront lieu le mercredi 23 septembre.

CHAMPIONNAT

1re journée

Express

Milan AC - Bologne	3-0
AS Roma - Salernitana	3-1
Fiorentina - Empoli	2-0
Pérouse - Juventus Turin	3-4
Bari - Venise	1-0
Udinese - Sampdoria Gênes	2-2
Cagliari - Inter Milan	2-2
Piacenza - Lazio Rome	1-1
Parme - Vicence	0-0

➡ **Milan AC - Bologne : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Bierhoff (45e, 50e s.p.), Leonardo (81e).

Milan AC : Lehmann - Ngotty, Ayala, Maldini - Ba (Coco, 58e), Albertini, Boban (Maini, 46e), Helveg - Ganz (Leonardo, 77e), Bierhoff, Weah. Entr. : Zaccheroni.

Bologne : Antonioli - Bia (Binotto, 73e), Pagannin, Mangone - Rinaldi, Cappioli, Marocchi (Eriberto, 83e), Tarantino - Signori (Simoutenkov, 66e), Kolyvanov, Nervo. Entr. : Mazzone.

➡ **AS Roma - Salernitana : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Paulo Sergio (47e, 83e), Totti (61e) pour l'AS Roma ; Song (42e) pour la Salernitana. Expulsion : Fusco (45e) pour la Salernitana.

AS Roma : Chimenti - Cafu, Aldair, Zago, Candela - Di Francesco (Tommasi, 57e), Di Biagio, Alenitchev - Paulo Sergio (Gautieri, 85e), Bartelt (Frau, 55e), Totti. Entr. : Zeman.

Salernitana : Balli - Bolic, Song, L. Fusco, Tosto - Gia. Tedesco (Vannucchi, 60e), Breda, Gio. Tedesco - Chianese (Di Michele, 68e), De Cesare (Ferrara, 49), Rossi. Entr : Rossi.

➡ **Fiorentina - Empoli : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts. Rui Costa (6e), Batistuta (60e). Expulsions : Edmundo (62e) pour la Fiorentina ; Fusco (62e) pour Empoli.

Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, Repka, Heinrich (Tarozzi, 59e) - Torricelli, Rui Costa (Amor, 81e), Amoroso, Oliveira (Morfeo, 61e) - Edmundo, Batistuta. Entr. : Trapattoni.

Empoli : Sereni - P. Fusco, Baldini, Bianconi, Tonetto - Lucenti (Cupi, 68e), Pane, Bisoli (Martusciello, 66e), Bonomi - Palumbo, Cappellini. Entr. : Sandreani.

➡ **Pérouse-Juventus Turin : 3-4 (0-3).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Nakata (48e, 57e), Bernardini (87e s.p.) pour Pérouse ; Davids (23e), Tudor (32e), Pessotto (44e), Fonseca (65e) pour la Juventus Turin.

Pérouse : Pagotto - Sogliano, Matrecano, Rivas, Sussi - Petrachi (Melli, 90e), Campolo, Manicone (Bernardini, 46e), Rapaijc - Nakata - Tovalieri (Erceg, 73e). Entr. : Castagner.

Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Tudor, Iuliano (Mirkovic, 46e), Pessotto - Tacchinardi, Deschamps, Davids - Zidane (Fonseca, 23e) - F. Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.

➡ **Bari-Venise : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Cesari. But : Zambrotta (9e). Expulsion : Camasciali (90e) pour Venise.

Bari : F. Mancini - De Rosa - Garzya, Innocenti, De Ascentiis - D. Andersson, Marcolini, Knudsen (Madsen, 72e) - Osmanovski (Bressan, 46e), Zambrotta, Spinesi (Guerrero, 86e). Entr. : Fascetti.

Venise : Taibi - Camasciali, Pavan, Luppi, Dal Canto - De Franceschi, Volpi (Buonocore, 40e), Iachini, Pedone (Valtolina, 71e) - Schwoch, Maniero. Entr. : Novellino.

➡ **Udinese-Sampdoria Gênes : 2-2 (2-2).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Bachini (15e), Amoroso (42e) pour l'Udinese ; Bertotto (32e c.s.c.), Montella (37e) pour la Sampdoria Gênes.

Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Navas, Giannichedda, Walem, Bachini (Pineda, 83e) - Poggi (Locatelli, 68e), Jorgensen (Appiah, 90e), Amoroso. Entr. : Guidolin.

Sampdoria Gênes : Ferron - Sakic, Nava, Grandoni, Castellini - Laigle (Iacopino, 64e), Franceschetti, Balleri - Ortega (Cate, 90e), Palmieri - Montella (Vergassola, 77e). Entr. : Spalletti.

➡ **Cagliari-Inter Milan : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Kallon (31e), Muzzi (41e) pour Cagliari ; Ventola (76e, 81e) pour l'Inter Milan.

Cagliari : Scarpi - Zanoncelli - Zebina, Grassadonia, Macellari - Berretta, O'Neill, De Patre - Vasari, Muzzi, Kallon (Mboma, 55e). Entr. : Ventura.

Inter Milan : Pagliuca - Fresi - Colonnese, Galante, Milanese (Cauet, 66e) - J. Zanetti, Winter, Simeone - Djorkaeff (Pirlo, 63e), R. Baggio (Ventola, 63e) - Zamorano. Entr. : Simoni.

➡ **Piazenca-Lazio Rome : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Farina. Buts : S. Inzaghi (87e) pour Piacenza ; Stankovic (73e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Lombardi (86e) pour la Lazio Rome.

Piacenza : Fiori (Marcon, 17e) - Lucarelli - Polonia, Vierchowod, Manighetti - Piovani (Buso, 15e), Sacchetti, Mazzola, Stroppa (Cristallini, 46e) - S. Inzaghi, Rastelli. Entr. : Materazzi.

Lazio Rome : Marchegiani - Fernando Couto, Lopez, Mihajlovic, Lombardi - Conceicao (R. Mancini, 46e), Venturin (Stankovic, 46e), De La Pena (Baronio, 59e), Nedved - Vieri, Salas. Entr. : Eriksson.

➡ **Parme-Vicence : 0-0.** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. De Santis.

Parme : Buffon - Sartor, Cannavaro, Thuram - Fuser (Orlandini, 86), D. Baggio, Boghossian, Benarrivo - Veron (Fiore, 60e) - Asprilla, Balbo (Crespo, 64e). Entr. : Malesani.

Vicence : Brivio - Di Liso, Dicara, Stovini, Viviani, Morabito - Ambrosetti (Otero, 77e), Mendez, Di Carlo, Zauli (Palladini, 77e) - Luiso (Schenardi, 70e). Entr. : Colomba.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	3	0
2. AS Roma	3	1	1	0	0	3	1
3. Fiorentina	3	1	1	0	0	2	0
4. Juventus Turin	3	1	1	0	0	4	3
5. Bari	3	1	1	0	0	1	0
6. Cagliari	1	1	0	1	0	2	2
Inter Milan	1	1	0	1	0	2	2
Sampdoria	1	1	0	1	0	2	2
Udinese	1	1	0	1	0	2	2
10. Lazio Rome	1	1	0	1	0	1	1
Piacenza	1	1	0	1	0	1	1
12. Parme	1	1	0	1	0	0	0
Vicence	1	1	0	1	0	0	0
14. Pérouse	0	1	0	0	1	3	4
15. Venise	0	1	0	0	1	0	1
16. Salernitana	0	1	0	0	1	1	3
17. Empoli	0	1	0	0	1	0	2
18. Bologne	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Bierhoff (Milan AC), Nakata (Pérouse), Paulo Sergio (AS Roma), Ventola (Inter Milan), 2.

Rendez-vous

2e journée

Dimanche 20 septembre 1998

Venise - Parme
Inter Milan - Piacenza
Empoli - AS Roma
Bologne - Udinese
Vincence - Fiorentina
Juventus Turin - Cagliari
Lazio Rome - Bari
Salernitana - Milan AC
Sampdoria Gênes - Pérouse

Japon

CHAMPIONNAT

4e journée

Consadole Sapporo - Kyoto Purple S.	2-0
Bellmare Hiratsuka - Jubilo Iwata	1-2
Shimizu S-Pulse - Avispa Fukuoka	6-0
Nagoya Gr. Eight - Verdy Kawasaki	1-0
Urawa Reds - Vissel Kobé	2-1
Kashima Antlers - Sanfrecce Hiroshima	0-2
Kashiwa Reysol - Cerezo Osaka	3-1
Yokohama Marinos - JEF Utd Ichihara	3-2
G. Osaka - Yokohama Fl. (1 t.a.b. à 4)	1-1

Classement

1. Urawa Red Diamonds, Kashiwa Reysol, 12 pts ; 3. Yokohama Marinos, 11 pts ; 4. Consadore Sapporo, Nagoya Grampus Eight, 9 pts ; 6. Sanfrecce Hiroshima, Gamba Osaka, 7 pts ; 8. Shimizu S-Pulse, Jubilo Iwata, Kashima Antlers, 6 pts ; 11. Yokohama Flügels, 4 pts ; 12. Kyoto Purple Sanga, Cerezo Osaka, Bellmare Hiratsuka, Avispa Fukuoka, 3 pts ; 16. JEF United Ichihara, Vissel Kobé, Verdy Kawasaki, 0 pt.

Victoire dans le temps réglementaire : 3 pts ; victoire après prolongation : 2 pts ; victoire aux tirs au but : 1 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

4e journée

CS Grevenmacher - F91 Dudelange	0-1
Aris Bonnevoie - Jeunesse d'Esch	0-5
Mondercange - Union Luxembourg	0-3
Pétange - Spora Luxembourg	3-0
Avenir Beggen - Sporting Mertzig	1-1
FC Wiltz 71 - CS Hobscheid	1-6

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 12 pts ; 2. Union Luxembourg, 10 pts ; 3. F91 Dudelange, 10 pts ; 4. Aris Bonnevoie, 7 pts ; 5. Pétange, 5 pts ; 6. Avenir Beggen, 4 pts ; 7. Sporting Mertzig, 4 pts ; 8. Mondercange, 4 pts ; 9. FC Wiltz 71, 4 pts ; 10. CS Grevenmacher, 3 pts ; 11. CS Hobscheid, 3 pts ; 12. Spora Luxembourg, 1 pt.

Macédoine

CHAMPIONNAT

4e journée

Balkan - Makedonija Asiba	1-1
Osogovo - Sileks	2-1
Tikves - Pelister	0-0
Rabotnicki Kometal - Pobeda	1-0
Borec MHK - Vardar	3-2
Sasa - Cementarnica 55	1-3
Skopje - Sloga Jugomagnat	0-1

5e journée

Pelister - Osogovo	1-0
Makedonija Asiba - Tikves	5-0
Pobeda - Balkan	2-0
Vardar - Rabotnicki Kometal	6-1
Sileks - Skopje	6-0
Cementarnica 55 - Borec MHK	0-2
Sloga Jugomagnat - Sasa	1-0

Classement

1. Vardar, 12 pts ; 2. Sloga Jugomagnat, 12 pts ; 3. Pobeda, 10 pts ; 4. Makedonija Asiba, 10 pts ; 5. Sileks, 9 pts ; 6. Borec MHK, 9 pts ; 7. Pelister, 8 pts ; 8. Tikves, 7 pts ; 9. Cementarnica 55, 6 pts ; 10. Balkan, 6 pts ; 11. Rabotnicki Kometal, 6 pts ; 12. Osogovo, 4 pts ; 13. Sasa, 1 pt ; 14. Skopje, 0 pt.

Norvège

CHAMPIONNAT

18e journée

Tromso IL - Lillestrom SK	1-0
Kongsvinger - Moss	2-4
Rosenborg BK - SK Brann Bergen	4-2
Stromsgodset - FK Haugesund	4-1
Valerenga - Stabaek IF	2-0
Viking Stavanger - Sogndal	5-1
Molde FK - Bodo Glimt	1-0

19e journée

Stabaek IF - Rosenborg BK	2-0
Lillestrom SK - Stromsgodset	2-4
FK Haugesund - Viking Stavanger	1-4
Moss - Molde FK	0-2
SK Brann Bergen - Tromso IL	3-1
Sogndal - Kongsvinger	2-5
Bodo Glimt - Valerenga	2-1

20e journée

FK Haugesund - Sogndal	4-0
Tromso IL - Stabaek IF	0-4
Rosenborg BK - Bodo Glimt	3-0
Stromsgodset - SK Brann Bergen	0-2
Valerenga - Moss	1-0
Viking Stavanger - Lillestrom SK	0-1
Molde FK - Kongsvinger	4-1

21e journée

Stabaek IF - Stromsgodset	4-0
Lillestrom SK - FK Haugesund	5-0
Moss - Rosenborg BK	1-3
Kongsvinger - Valerenga	1-3
Viking Stavanger - SK Brann Bergen	2-3
Sogndal - Molde FK	1-4
Bodo Glimt - Tromso IL	3-2

Classement

1. Molde FK, 51 pts ; 2. Rosenborg BK, 47 pts ; 3. Stabaek IF, 42 pts ; 4. Viking Stavanger, 39 pts ; 5. Bodo Glimt, 31 pts ; 6. Lillestrom SK, 29 pts ; 7. Tromso IL, 26 pts ; 8. SK Brann Bergen, 25 pts ; 9. Stromsgodset, 25 pts ; 10. Moss, 22 pts ; 11. Valerenga, 21 pts ; 12. Kongsvinger, 21 pts ; 13. FK Haugesund, 18 pts ; 14. Sogndal, 13 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

4e journée

11, 12 et 13 septembre 1998

➡ **SC Heerenveen - Feyenoord Rotterdam : 0-1 (0-0).** But : Tininho (63e).

➡ **FC Utrecht - Ajax Amsterdam : 2-2 (1-1).** Buts : O'Brien (45e), Mols (80e) pour FC Utrecht ; Litmanen (6e), McCarthy (61e) pour Ajax Amsterdam.

➡ **Vitesse Arnhem - Cambuur Leeuwarden : 4-2 (3-1).** Buts : Perovic (23e, 43e, 84e), Machlas (41e) pour Vitesse Arnhem ; Dijkhuizen (25e), Van der Heide (65e) pour Cambuur Leeuwarden. Expulsion : Dijkhuizen (31e) pour Cambuur Leeuwarden.

➡ **PSV Eindhoven - Maastricht VV : 2-0 (1-0).** Buts : De Bilde (44e), Nikiforov (52e).

➡ **Roda JC - NAC Breda : 3-1 (2-0).** Buts : Peeters (33e), Van Houdt (42e, 81e) pour Roda JC ; McDonald (77e) pour NAC Breda.

➡ **FC Twente - RKC Waalwijk : 1-0 (1-0).** But : Vennegoor of Hesselink (39e).

➡ **Willem II - Sparta Rotterdam : 3-2 (2-1).** Buts : Arts (17e), Schulp (45e), Ramzi (68e) pour Willem II ; Tammer (9e), Knijgsman (79e) pour Sparta Rotterdam. Expulsion : Galasek (70e) pour Willem II.

➡ **De Graafschap - NEC Nimègue : 2-1 (1-0).** Buts : Roelofsen (43e s.p.), Gerritsen (88e) pour De Graafschap ; De Gier (63e) pour NEC Nimègue. Expulsions : Vreman (85e) pour De Graafschap ; Koning (57e) pour NEC Nimègue.

➡ **Fortuna Sittard - AZ'67 Alkmaar : 2-2 (0-0).** Buts : Bouma (57e), Hamming (87e) pour Fortuna Sittard ; Mutsears (46e), Van der Weert (75e s.p.) pour AZ'67 Alkmaar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	12	4	4	0	0	11	2
2. FC Utrecht	10	4	3	1	0	13	5
3. Ajax Amsterdam	10	4	3	1	0	11	3
4. Vitesse Arnhem	10	4	3	1	0	7	2
5. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	8	6
6. SC Heerenveen	7	4	2	1	1	5	4
7. FC Twente	7	4	2	1	1	3	2
8. Willem II	7	4	2	1	1	6	6
9. De Graafschap	7	4	2	1	1	6	9
10. NEC Nimègue	5	4	1	2	1	5	5
11. AZ'67 Alkmaar	5	4	1	2	1	5	7
12. Roda JC	4	4	1	1	2	4	5
13. NAC Breda	2	4	0	2	2	5	9
14. Cambuur	2	4	0	2	2	5	10
15. RKC Waakwijk	1	4	0	1	3	5	8
16. Fortuna Sittard	1	4	0	1	3	3	7
Sparta Rott.	1	4	0	1	3	3	7
18. Maastricht W	0	4	0	0	4	3	11

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), Mols (FC Utrecht), 4.

3. Perovic (Vitesse Arnhem), De Bilde (PSV Eindhoven), De Jong (FC Utrecht), 3.

Rendez-vous

5e journée

18 septembre 1998

NEC Nimègue - Roda JC

19 septembre 1998

Cambuur Leeuwarden - FC Twente
Maastricht W - Vitesse Arnhem
AZ'67 Alkmaar - Willem II
Dimanche 20 septembre 1998
RKC Waalwijk - SC Heerenveen
FC Utrecht - Fortuna Sittard
Sparta Rotterdam - NAC Breda
Ajax Amsterdam - De Graafschap
PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam

Pologne

CHAMPIONNAT

7e journée

Legia Varsovie - Widzew Lodz	1-0
GKS Belchatow - GKS Katowice	1-2
Wisla Cracovie - Amica Wronki	1-0
Odra Wodzislaw - Pol. Varsovie	2-2
Ruch Chorzow - R. Radzionkow	1-0
Pogon Szczecin - Zaglebie Lubin	3-2
LKS Lodz - Lech Poznan	1-2
Gornik Zabrze - Stomil Olsztyn	1-1

8e journée

Ruch Radzionkow - LKS Lodz	4-0
Widzew Lodz - Polonia Varsovie	4-1
Amica Wronki - Ruch Chorzow	2-0
Lech Poznan - Gornik Zabrze	3-1
GKS Katowice - Wisla Cracovie	1-2
Stomil Olsztyn - Pogon Szczecin	3-1
Legia Varsovie - GKS Belchatow	3-0
Zaglebie Lubin - Odra Wodzislaw	4-4

Classement

1. Legia Varsovie, 16 pts ; 2. Wisla Cracovie, 16 pts ; 3. Lech Poznan, 12 pts ; 4. Amica Wronki, 10 pts ; 5. Gornik Zabrze, 9 pts ; 6. Widzew Lodz, 9 pts ; 7. GKS Katowice, 9 pts ; 8. Ruch Radzionkow, 8 pts ; 9. Pogon Szczecin, 8 pts ; 10. Stomil Olsztyn, 7 pts ; 11. Ruch Chorzow, 7 pts ; 12. Zaglebie Lubin, 6 pts ; 13. GKS Belchatow, 6 pts ; 14. Polonia Varsovie, 5 pts ; 15. Odra Wodzislaw, 3 pts ; 16. LKS Lodz, 2 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

3e journée

11, 12 et 13 septembre 1998

➡ **Benfica Lisbonne - Beira Mar : 3-0 (2-0).** Buts : Pringle (15e), Luis Carlos (25e), Ronaldo (54e).

➡ **Sporting Braga - Maritimo Funchal : 1-1 (1-0).** Buts : Silva (39e) pour Sporting Braga ; Herivelto (47e) pour Maritimo Funchal. Expulsion : Eusebio (83e) pour Maritimo Funchal.

➡ **Campomaiorense - Boavista Porto : 1-1 (1-1).** Buts : Vitor Manuel (9e) pour Campomaiorense ; Douala (42e) pour Boavista Porto.

➡ **Salgueiros Porto - Vitoria Guimaraes : 3-2 (0-0).** Buts : Celso (50e), José Luis (73e), Chico Fonseca (87e) pour Salgueiros Porto ; Edmilson (89e), Alexandre (90e) pour Vitoria Guimaraes.

➡ **Academia Coimbra - Sporting Portugal : 2-2 (2-1).** Buts : Mauricio (23e), Dario (27e) pour Academia Coimbra ; Simao (2e), Edmilson (62e) pour Sporting Portugal.

➡ **Uniao Leiria - Alverca : 1-0 (1-0).** But : Konadu (2e).
Desp. Chaves - Estrela Amadora : 4-1 (2-1). Buts : Ricardo Lopes (22e, 34e), Carlos (49e), Luisao (65e) pour Desportivo Chaves ; Leal (45e s.p.) pour Estrela Amadora.
➡ **FC Porto - Farense : 2-0 (1-0).** Buts : Capucho (8e), Doriva (52e).
➡ **Vitoria Setubal - Rio Ave : 1-2 (0-0).** Buts : Chiquinho Conde (90e) pour Vitoria Setubal ; Paulo Lima Pereira (54e), Gama (84e) pour Rio Ave.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	9	3	3	0	0	7	0
2. Salgueiros Porto	7	3	2	1	0	9	6
3. Sporting Braga	7	3	2	1	0	5	2
4. Uniao Leiria	7	3	2	1	0	2	0
5. FC Porto	6	3	2	0	1	7	2
6. Desp. Chaves	6	3	2	0	1	6	3
7. Campomaiorense	5	3	1	2	0	8	4
8. Boavista Porto	5	3	1	2	0	3	1
9. Sporting Port.	5	3	1	2	0	5	4
10. Estrela Amadora	3	3	1	0	2	6	6
11. Beira Mar	3	3	1	0	2	3	6
12. Rio Ave	3	3	1	0	2	2	7
13. Maritimo	2	3	0	2	1	3	4
14. Alverca	2	3	0	2	1	2	3
15. Vit. Guimaraes	1	3	0	1	2	2	5
16. Acad. Coimbra	1	3	0	1	2	3	8
17. Vitoria Setubal	1	3	0	1	2	2	8
18. Farense	0	3	0	0	3	2	8

Buteurs

1. Demetrios (Campomaiorense), Celso (Salgueiros Porto), Elpidio Silva (Sporting Braga), 4.

Rendez-vous

4e journée
Samedi 19 septembre 1998
Sporting Portugal - Campomaiorense
Boavista Porto - Uniao Leiria
Dimanche 20 septembre 1998
Estrela Amadora - Academia Coimbra
Rio Ave - Desp. Chaves
Beira Mar - Vitoria Setubal
Maritimo Funchal - FC Porto
Alverca - Salgueiros Porto
Lundi 21 septembre 1998
Vitoria Guimaraes - Sporting Braga
Farense - Benfica Lisbonne Lundi

République tchèque

CHAMPIONNAT

5e journée

FC Karvina - Sigma Olomouc	1-2
Petra Drnovice - Viktoria Pizen	1-0
Kaucuk Opava - Hradec Kralove	3-1
Slovan Liberec - Sparta Prague	1-1
Slavia Prague - FK Jablonec 97	1-1
Dukla Prague - Banik Ostrava	1-0
FK Teplice - Viktoria Zizkov	2-0
Chmel Blsany - FC Boby Brno	lundi 14/09

Classement

1. Sparta Prague, 11 pts ; 2. FK Teplice, 10 pts ; 3. Sigma Olomouc, 10 pts ; 4. Petra Drnovice, 10 pts ; 5. Kaucuk Opava, 9 pts ; 6. Chmel Blsany, 7 pts ; 7. Hradec Kralove, 7 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 7 pts ; 9. Banik Ostrava, 6 pts ; 10. Slovan Liberec, 6 pts ; 11. Viktoria Pizen, 6 pts ; 12. Slavia Prague, 5 pts ; 13. FK Jablonec 97, 4 pts ; 14. Dukla Prague, 4 pts ; 15. FC Karvina, 4 pts ; 16. FC Boby Brno, 1 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

6e journée

Ceahlaul P. Neamt - FC Arges Pitesti	1-2
Dinamo Bucarest - Astra Ploiesti	2-0
Gloria Bistrita - Universitatea Craiova	1-1
Farul Constanta - National Bucarest	0-1
Foresta Falticeni - Olimp. Satu Mare	1-0
Otelul Galati - Universitatea Ci	5-0
Petrolul Ploiesti - FC Onesti	1-0
FC Bacau - Rapid Bucarest	1-1
Steaua Bucarest - CSM Resita	2-0

Classement

1. Dinamo Bucarest, 18 pts ; 2. Rapid Bucarest, 16 pts ; 3. Otelul Galati, 16 pts ; 4. National Bucarest, 12 pts ; 5. FC Bacau, 12 pts ; 6. Steaua Bucarest, 10 pts ; 7. FC Arges Pitesti, 10 pts ; 8. Petrolul Ploiesti, 9 pts ; 9. Ceahlaul P. Neamt, 7 pts ; 10. Gloria Bistrita, 7 pts ; 11. Astra Ploiesti, 6 pts ; 12. Universitatea Craiova, 5 pts ; 13. FC Onesti, 5 pts ; 14. CSM Resita, 5 pts ; 15. Farul Constanta, 4 pts ; 16. Universitatea Ci, 4 pts ; 17. Olimp. Satu Mare, 3 pts ; 18. Foresta Falticeni, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

24e journée

Rostselmash Rostov - Lok. Moscou	2-2
Torpedo Moscou - K.a Sovetov Samara	1-0
Zenith St-Petersbourg - Dynamo Moscou	1-1
CSKA Moscou - Baltika Kaliningrad	2-0
Shinnik Yaroslav - Alania Vladikavkaz	3-2
Rotor Volgograd - Uralan Elista	3-1
Ch. Novorossiisk - Zhemchuzhina Sochi	0-0
Spartak Moscou - Tyumen	7-0

Classement

1. Spartak Moscou, 49 pts ; 2. Rotor Volgograd, 40 pts ; 3. Lok. Moscou, 40 pts ; 4. CSKA Moscou, 38 pts ; 5. Zenith St-Petersbourg, 37 pts ; 6. Rostselmash Rostov, 36 pts ; 7. Uralan Elista, 36 pts ; 8. Alania Vladikavkaz, 34 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 32 pts ; 10. Shinnik Yaroslav, 31 pts ; 11. Torpedo Moscou, 30 pts ; 12. Krylya Sovetov Samara, 29 pts ; 13. Chernomorets Novorossiisk, 26 pts ; 14. Dynamo Moscou, 25 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 24 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

5e journée

FC Kosice - Inter Bratislava	1-0
Spartak Trnava - BSC Bardejov	1-0
Slovan Bratislava - SCP Ruzomberok	2-1
Tatran Presov - Tauris Rim Sobota	3-0
ODU Trencin - HFC Humenne	1-0
Banik Prievidza - Dukla B Bystrica	0-0
Artmedia Petrzalka - ZTS Ker Dubnica	2-1
MSK Zilina - FC Nitra	1-0

6e journée

Tauris Rim Sobota - Slovan Bratislava	1-1
ZTS Ker Dubnica - BSC Bardejov	2-1
Dukla B Bystrica - Spartak Tnarva	0-2
Artmedia Petrzalka - MSK Zilina	2-0
Inter Bratislava - ODU Trencin	2-1
FC Nitra - Tatran Presov	2-2
SCP Ruzomberok - FC Kosice	1-3
HFC Humenne - Banik Prievidza	6-2

Classement

1. Artmedia Petrzalka, 16 pts ; 2. Spartak Trnarva, 16 pts ; 3. FC Kosice, 15 pts ; 4. Slovan Bratislava, 14 pts ; 5. ODU Trencin, 12 pts ; 6. ZTS Ker Dubnica, 11 pts ; 7. Inter Bratislava, 10 pts ; 8. Tatran Presov, 9 pts ; 9. MSK Zilina, 9 pts ; 10. FC Nitra, 5 pts ; 11. HFC Humenne, 4 pts ; 12. SCP Ruzomberok, 4 pts ; 13. Banik Prievidza, 4 pts ; 14. Tauris Rim Sobota, 3 pts ; 15. Dukla B Bystrica, 2 pts ; 16. BSC Bardejov, 0 pt.

Slovénie

CHAMPIONNAT

5e journée

HIT Gorica - Potrosnik Beltinci	3-0
Olimpija Ljubljana - Koper	2-3
Maribor Teatanic - Rudar Velenje	1-0
Zivila Triglav - Primorje	0-0
Mura - Publikum	0-1
Korotan - Domzale	0-1

6e journée

Rudar Velenje - Mura	2-2
Potrosnik Beltinci - Primorje	1-1
Koper - Maribor Teatanic	2-1
Publikum - Korotan	1-1
HIT Gorica - Olimpija Ljubljana	4-1
Domzale - Zivila Triglav	0-0

Classement

1. HIT Gorica, 15 pts ; 2. Maribor Teatanic, 13 pts ; 3. Olimpija Ljubljana, 12 pts ; 4. Mura, 11 pts ; 5. Potrosnik Beltinci, 10 pts ; 6. Publikum, 9 pts ; 7. Rudar Velenje, 7 pts ; 8. Koper, 7 pts ; 9. Primorje, 5 pts ; 10. Korotan, 4 pts ; 11. Domzale, 4 pts ; 12. Zivila Triglav, 3 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

18e journée

IElfsborg - Hammarby IF	0-1
Halmstad BK - IFK Göteborg	1-1
Häcken - IFK Norrköping	0-1
Malmö FF - Osters IF	2-0
Orebro SK - V. Frölunda	1-1
Orgryte IS - Trelleborg	1-2
AIK Stockholm - Helsingborgs IF	1-1

Classement

1. Hammarby IF, 33 pts ; 2. Helsingborgs IF, 30 pts ; 3. AIK Stockholm, 30 pts ; 4. V. Frölunda, 30 pts ; 5. Halmstad BK, 29 pts ; 6. IFK Norrköping, 28 pts ; 7. Orebro SK, 27 pts ; 8. IElfsborg, 23 pts ; 9. Trelleborg, 23 pts ; 10. IFK Göteborg, 21 pts ; 11. Malmö FF, 18 pts ; 12. Häcken, 18 pts ; 13. Orgryte IS, 15 pts ; 14. Osters IF, 14 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

10e journée
11, 12 et 13 septembre 1998

➡ **Servette Genève - Lugano : 1-0 (1-0).** But : Muller (46e). Expulsion : Andreoli (80e) pour Lugano.
➡ **FC Bâle - Young Boys Berne : 1-1 (0-1).** Buts : Frick (57e) pour FC Bâle ; Bekirovski (40e) pour Young Boys Berne.
➡ **Saint-Gall - Grasshopper Zurich ; 3-1 (0-1).** Buts : Contini (57e), Yakin (64e), Gil (79e) pour Saint-Gall ; Sène (13e c.s.c.) pour Grasshopper Zurich.
➡ **Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports : 4-1 (3-1).** Buts : Puce (26e c.s.c.), Isabella (40e), Rueda (42e), Ndo (92e) pour Neuchâtel Xamax ; Udovic (23e) pour Lausanne Sports.
➡ **FC Zurich - FC Sion : 3-0 (2-0).** Buts : Bartlett (18e), Sant'Anna (32e s.p.), Chassot (71e).
➡ **Lucerne - FC Aarau : 2-2 (1-2).** Buts : Moser (27e), Koch (80e) pour Lucerne ; Ivanov (26e, 28e) pour FC Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	23	10	7	2	1	19	14
2. FC Bâle	18	10	5	3	2	11	11
3. Saint-Gall	17	10	5	2	3	18	11
4. Grasshopper	16	10	4	4	2	15	12
5. Neuchâtel	15	10	3	6	1	12	8
6. Lausanne Sports	14	10	3	5	2	15	17
7. FC Zurich	11	10	2	5	3	11	10
8. FC Aarau	10	10	2	4	4	18	19
9. FC Sion	10	10	2	4	4	10	15
10. Lugano	9	10	2	3	5	10	14
11. Lucerne	7	10	1	4	5	13	17
12. Young B. Berne	7	10	1	4	5	12	16

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 9.
2. Ivanov (FC Aarau), 7
3. Udovic (Lausanne Sports), Gimenez (Lugano), 6.
5. Scepanovic (Lucerne), 5.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 19 septembre 1998
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Servette Genève
Lugano - FC Bâle
Grasshopper Zurich - Lucerne
Dimanche 20 septembre 1998
Lausanne Sports - Saint-Gall
FC Aarau - FC Zurich

Tunisie

CHAMPIONNAT

4e journée
Poule A

CO Transports - Stade Tunisien	0-0
US Monastir - CO Médénine	1-0
ES Sahel - ES Tunis	0-2
CA Bizerte - Olympique Béja	2-1

Classement

1. ES Tunis, 10 pts ; 2. US Monastir, 8 pts ; 3. CO Transports, 8 pts ; 4. CA Bizerte, 5 pts ; 5. ES Sahel, 3 pts ; 6. Stade Tunisien, 3 pts ; 7. CO Médénine, 2 pts ; 8. Olympique Béja, 1 pt.

Poule B

CS Hamman - AS Marsa	2-0
Olympique Kef - CS Sfaxien	0-2
JS Kairouan - ES Beni-Khaled	1-1
Club Africain - ES Zarzis	2-1

Classement

1. Club Africain, 12 pts ; 2. CS Sfaxien, 10 pts ; 3. CS Hamman, 5 pts ; 4. ES Zarzis, 4 pts ; 5. ES Beni-Khaled, 4 pts ; 6. JS Kairouan, 4 pts ; 7. Olympique Kef, 3 pts ; 8. AS Marsa, 3 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

5e journée

Besiktas - Bursaspor	3-3
MKE Ankaragüçü - Altay Izmir	2-1
Trabzonspor - Istanbulspor AS	0-0
Galatasaray - Erzurumspor	5-0
Sakaryaspor - Koçaelispor	2-2
Antalyaspor - Gaziantespor	3-1
KDC Karabukspor - Fernerbahçe	1-4
Samsunspor - Gençlerbirligi	2-4
Dardanelspor AS - Adanaspor AS	0-1

Classement

1. Galatasaray, 15 pts ; 2. Fernerbahçe, 13 pts ; 3. Gençlerbirligi, 12 pts ; 4. Besiktas, 11 pts ; 5. Istanbulspor AS, 10 pts ; 6. Erzurumspor, 9 pts ; 7. Trabzonspor, 8 pts ; 8. Koçaelispor, 8 pts ; 9. MKE Ankaragüçü, 8 pts ; 10. Antalyaspor, 8 pts ; 11. Gaziantespor, 8 pts ; 12. Bursaspor, 4 pts ; 13. Adanaspor AS, 3 pts ; 14. Altay Izmir, 3 pts ; 15. KDC Karabukspor, 3 pts ; 16. Sakaryaspor, 2 pts ; 17. Dardanelspor AS, 1 pt ; 18. Samsunspor, 0 pt.

Ukraine

CHAMPIONNAT

7e journée

Metalurg Donetsk - CSKA Kiev	2-2
Tavria Simferopol - Kryvbas Kryvoy Rog	0-2
SC Mykolaiev - Prykarpattya I-Frankivsk	1-1
Niva Ternopil - Chaktior Donetsk	remis
Metalurg Mariupol - Metalurg Zaporojié	4-2
M. Kharkov - Dniepr Dniepropetrovsk	remis
Dynamo Kiev - Vorskla Poltava	4-0
Carpates Lviv - Zirka Kirovohrad	2-1

8e journée

Metalurg Zaporojié - Dynamo Kiev	remis
CSKA Kiev - Chaktior Donetsk	remis
Kryvbas Kryvoy Rog - SC Mykolaiev	0-0
Zirka Kirovohrad - Metalist Kharkov	2-0
Metalurg Donetsk - Tavria Simferopol	2-0
Dniepr Dniepropetrovsk - Niva Ternopil	4-0
Prykarpattya I-Frankivsk - M. Mariupol	0-3
Vorskla Poltava - Carpates Lviv	0-0

9e journée

Tavria Simferopol - CSKA Kiev	remis
Chaktior Donetsk - D. Dniepropetrovsk	6-0
SC Mykolaiev - Metalurg Donetsk	0-1
Niva Ternopil - Zirka Kirovohrad	3-2
Metalurg Mariupol - Kryvbas Kryvoy Rog	0-0
Metalist Kharkov - Vorskla Poltava	2-4
Dynamo Kiev - Prykarpattya I-Frankivsk	7-0
Carpates Lviv - Metalurg Zaporojié	1-1

Classement

1. Kryvbas Kryvoy Rog, 17 pts ; 2. Dynamo Kiev, 16 pts ; 3. Metalurg Mariupol, 14 pts ; 4. Metalurg Donetsk, 14 pts ; 5. Carpates Lviv, 14 pts ; 6. Chaktior Donetsk, 12 pts ; 7. Metalurg Zaporojié, 12 pts ; 8. Dniepr Dniepropetrovsk, 12 pts ; 9. Niva Ternopil, 11 pts ; 10. CSKA Kiev, 10 pts ; 11. Tavria Simferopol, 9 pts ; 12. SC Mykolaiev, 9 pts ; 13. Zirka Kirovohrad, 8 pts ; 14. Metalist Kharkov, 6 pts ; 15. Prykarpattya I-Frankivsk, 6 pts ; 16. Vorskla Poltava, 5 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Vojvodina - Etoile Rouge	1-2

5e journée

Vojvodina - Buducnost	2-0
Zemun - Sartid 1913	1-1
Rad Belgrade - Etoile Rouge	1-1
Pro. Zrenjanin - Radnicki Kra.	3-0
Part. Belgrade - Mogren	3-1
Hajduk Rodic MB - Spartak Sub.	2-0
OFK Belgrade - Radnicki Nis	1-0
Milicionar - Zeleznik	3-0
Obilic Belgrade - Pristina	3-0

6e journée

Etoile Rouge - Pro. Zrenjanin	2-1
Buducnost - Radnicki Nis	3-1
Sartid 1913 - Rad Belgrade	1-0
Radnicki Kra. - Part. Belgrade	1-2
Vojvodina - Zemun	5-1
Mogren - Hajduk Rodic MB	2-2
Spartak Sub. - Milicionar	4-2
Zeleznik - Obilic Belgrade	1-2
Pristina - OFK Belgrade	1-3

Classement

1. Part. Belgrade, 18 pts ; 2. Obilic Belgrade, 16 pts ; 3. Vojvodina, 15 pts ; 4. Etoile Rouge, 13 pts ; 5. Pro. Zrenjanin, 12 pts ; 6. Rad Belgrade, 11 pts ; 7. Hajduk Rodic MB, 9 pts ; 8. OFK Belgrade, 9 pts ; 9. Sartid 1913, 8 pts ; 10. Radnicki Kra., 7 pts ; 11. Zeleznik, 6 pts ; 12. Milicionar, 5 pts ; 13. Buducnost, 5 pts ; 14. Mogren, 4 pts ; 15. Radnicki Nis, 4 pts ; 16. Zemun, 4 pts ; 17. Spartak Sub., 3 pts ; 18. Pristina, 3 pts.

ARCHIVES

Cosafa Castle Cup
Coupe des nations d'Afrique centrale

➡ 13 septembre 1998 à Windhoek, **Namibie - Mozambique : 2-1 (0-1).** Buts : Tjikuzu (88e), Shivute (89e) pour la Namibie ; Antonio Trigo (41e) pour le Mozambique.

Classement

1. Zimbabwe, 6 pts (3 m., + 4) ; 2. Angola, 6 pts (4 m., + 1) ; 3. Zambie 5 pts (3 m., + 1) ; 4. Namibie 5 pts (4 m., - 2) ; 5. Mozambique 1 pt (4 m., - 4).

Rendez-vous

Dimanche 27 septembre 1998
Zimbabwe - Zambie

Superligue Mercosur

Rendez-vous

4e journée
Groupe A
Jeudi 17 septembre 1998
Cruzeiro (BRE) - San Lorenzo (ARG)
Colo Colo (CHI) - Sao Paulo (BRE)

Classement

1. San Lorenzo, 6 pts ; 2. Sao Paulo, 6 pts ; 3. Cruzeiro, 3 pts ; 4. Colo Colo, 3 pts.

Groupe B
Mercredi 16 septembre 1998
Universidad de Chile (CHI) - Nacional (URU)
Independiente (ARG) - Palmeiras (BRE)

Classement

1. Palmeiras, 9 pts ; 2. Universidad de Chile, 3 pts ; 3. Independiente, 3 pts ; 4. Nacional de Montevideo, 3 pts.

Groupe C
Mardi 15 septembre 1998
Racing Club (ARG) - Penarol (URU)
Corinthians (BRE) - Olimpia (PAR)

Classement

1. Racing Club, 7 pts ; 2. Olimpia, 4 pts ; 3. Corinthians, 2 pts, Penarol, 2 pts.

Groupe D
Jeudi 17 septembre 1998
Velez Sarsfield (ARG) - Boca Juniors (ARG)
Cerro Porteno (PAR) - Flamengo (BRE)

Classement

1. Velez Sarsfield, 7 pts ; 2. Cerro Porteno, 4 pts ; 3. Boca Juniors, 3 pts ; 4. Flamengo, 3 pts.

Groupe E
Mardi 15 septembre 1998
Universidad Catolica (Chi) - Gremio Porto Alegre (BRE)
Vasco de Gama (BRE) - River Plate (ARG)

Classement

1. River Plate, 5 pts ; 2. Vasco de Gama, 5 pts ; 3. Gremio Porto Alegre, 3 pts ; 4. Universidad, 2 pts.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club PH cherche n° 9 niveau CFA DH emploi jeune proposé. Env. CV sous réf. 1212 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club FSGT 75 cherche bons joueurs 4-9-10 pour matches lundi soir 20 h-22 h. Tél. : 01-45-44-11-59.

GSM Epinay-sur-Seine Foot district 93 recherche joueurs libres avec exp., sérieux, bon niveau pour coiffer jeune effectif seniors. M. Rondeau 01-39-84-04-08 ap. 19 heures.

Club PH dpt 17 cherche 5 et 10 dont 1 BE1 ou BE2 emplois secteur cial à pourvoir tout de suite dont 1 contrat AFR Tél. : 05-46-39-26-72 HR

Urgent club DH Lorraine cherche attaquant offre emploi bac + 2 ou emploi jeune cv. Fax : 03-87-36-31-40

Club Excellence district 77 Nord recherche gardien de but bon niveau. si possible non muté. Tél. : 01-64-63-78-99

Le Chesnay (PH 78) recherche seniors et Espoirs pour équipes évoluant en P2D 01-39-16-34-38 (9 h 30-11 h 30) 06-81-76-98-03

DEMANDES

Joueur D2 attaquant (9) 27 ans, 1,80 m, 73 kg, recherche club niveau CFA Nat. et D2. Etudie toutes propositions FRANCE ET ETRANGER. Tél. : 06-12-32-36-41

Attaquant non muté, niveau DH et DHR, cherche club PHR dans le Sud. Tél. : 04-74-81-32-28

Gardien 20 ans ex-Laval, Montpellier, cher. club CFA2, CFA, National. Tél. : 06-12-33-61-71 06-81-33-28-48

DIVERS

Vendons livres français et étrangers de foot, anciens et récents. Polymédias, 103, rue de Paris, 94220 Charenton. Tél. : 01-48-93-10-10

NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

« Tout ce qui est humain est nôtre »

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - 75013 Paris CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

COURRIER

Traitez les femmes en égales !

Vous vous réjouissez tous de l'enthousiasme des femmes pour la Coupe du monde. Elles ont amené avec elles dans les stades couleurs, beauté, émotions, elles ont vibré, elles ont chanté, elles ont pleuré de joie... Bref, elles vous ont bien plu, ces nouvelles supportrices ! Et à moi aussi !

Mais n'oublions pas les supportrices de toujours, celles qui connaissent les règles du jeu, savent siffler un hors-jeu, juger d'une tactique, apprécier un collectif, détecter les valeurs individuelles, celles qui suivent aussi les Championnats étrangers, lisent les journaux spécialisés ! Celles qui, après un match important, s'endorment en rêvant qu'elles arbitrent à la manière de Marc Batta !

Ces supportrices-là, qui ont la nette impression de mieux connaître le foot qu'une bonne partie des supporters hommes (et que certains commentateurs...), ne sont pas des pom-pom girls ! ! ! Mais de vraies fans de foot, qui vont au stade par tous les temps ! Alors, de grâce, traitez-nous en égales, nous partageons la même passion !

Vive le foot et allez l'OM !

Anne-Marie Lobry
13011 Marseille

Aux Japonaises absentes

Je suis japonaise et lectrice de *France Football*, mais je suis aussi supportrice de l'équipe de France. J'ai appris par votre magazine que Canal + avait diffusé une émission consacrée à l'équipe de France, *Les Yeux dans les Bleus*. Comme j'habite Tokyo, je n'ai évidemment pas pu la voir. Hélas ! ! !

Je cherche donc quelqu'un qui aurait enregistré cette émission et qui pourrait me prêter ou me recopier cette cassette. Contactez-moi d'abord par fax ou par téléphone au numéro suivant : 81-3-3269-7425.

Kayoko Obara
Tokyo

NDLR : c'est bien sûr à titre exceptionnel, en raison de l'éloignement géographique de cette lectrice, que nous faisons volontiers suite à sa demande.

Sont-ils vraiment des héros ?

Nous sommes « champions du monde ». L'équipe nationale est « championne du monde ». Au concert des louanges et autres manifestations d'autosatisfaction générale, j'aimerais mettre un léger bémol.

Il faut bien sûr féliciter nos champions et relever le niveau de cette performance, mais de là à faire de ces footballeurs professionnels des héros nationaux et leur donner la Légion d'honneur !

Qui sont ces héros ? Des professionnels grassement payés ; qui, de plus, au lieu d'arriver en courant aux convocations de l'équipe nationale avec la fierté qui devrait être de mise en ces circonstances, se permettent de négocier des primes de victoire et même de PRÉSENCE faramineuses.

Ils sont professionnels grassement, ils font leur métier et négocient au prix fort toutes les retombées de leurs exploits. Bien ! Très bien même ! Ils ont bien travaillé et nous sommes fiers de leurs résultats. Bravo à eux.

Je crois que, dans la victoire comme dans la défaite, il faut savoir rester mesuré et je n'ai jamais vu un fraiseur, un menuisier ou même un enseignant qui aurait bien effectué son travail, quelquefois même avec énormément de talent et dans des conditions parfois extrêmement difficiles, recevoir la Légion d'honneur.

Félicitations à l'équipe de France et qu'ils continuent à faire leur métier aussi bien !

Franck Ladurelle
44600 Saint-Nazaire

Soyons raisonnables, demandons l'impossible

On me dit souvent que je suis trop exigeant, mais là, je n'ai pas pu m'empêcher de vous écrire : lorsque j'ai allumé la télévision l'autre soir, j'ai cru voir la rediffusion du match de gala du tirage au sort de la Coupe du monde. Il s'agissait en fait de la Supercoupe avec les « Anglais » de Chelsea et les « Espagnols » de Madrid. Je ne vais pas épiloguer sur l'arrêt Bosman, mais il me semble que tout cela devient excessif.

Si les commentateurs vantaient ce match et « ses dix-sept nations représentées », ce melting-pot cache un grave problème : il barre la route à de jeunes joueurs motivés qui ont envie de s'essayer au plus haut niveau. C'est pourquoi je suis de l'avis de Tony Blair : limiter à cinq le nombre d'étrangers sur le terrain, ce n'est pas être nationaliste, mais redevenir raisonnable.

Dominique Frynta
83700 Saint-Raphaël

Les mosaïques, voilà le hic

Amateur de football et passionné de ce sport, j'ai assisté hier soir au « match » Chelsea-Real Madrid sur France 2.

Match de prestige, sans doute, mais distillant un profond ennui. Le football ne mourra pas, mais on peut se poser des questions devant ces équipes qui ne représentent plus rien. Côté Chelsea : six Anglais, quatorze mercenaires. Côté Real : à peu près la même chose. Pas plus de cinq Espagnols.

Il faudra bien revenir à des principes plus logiques. Sinon les stades se videront peu à peu. La France est déjà atteinte. Le PSG – huit mercrenaires – détient le record de France.

Pierre Levet
37000 Tours

Superligue, superbide !

Que va devenir notre Championnat ?

Que vont devenir nos derbies ?

Que vont devenir nos « promus », qui rêvent de D 1, d'exploits, qui rêvent de fouler la pelouse du Parc ou celle du Vélodrome ?

Que vont devenir nos affiches tant attendues (PSG-Marseille, Monaco-Bordeaux) ?

Que vont devenir les affiches des différentes Coupes d'Europe ?

Tout ça pour instaurer la Super quoi, déjà ?

Un PSG ou Marseille-Milan deviendra banal ;

Non à la Superligue, comme 99,99 % des vrais amoureux de football, je suis contre (Guy Roux, Eugène Saccomano...) ; seul l'argent y est important. 400 MF au vainqueur !

Le fric va tuer notre sport favori ; et il n'y a pas de Glassmann partout en Europe. J'espère que l'UEFA va réagir, ce qu'elle n'a pas fait au sujet de l'arrêt Bosman !

Didier Houin
17450 Fouras

Nancy premier, l'OM dernier...

Comme au début de chaque saison, je me suis inspiré de votre « Spécial 98-99 » pour classer les équipes du Championnat de France de Première Division, non pas à l'arrivée, mais au départ de cette compétition, en fonction de ce qui fait le mérite et la gloire de notre football : la formation. Voici donc le classement des dix-huit principaux clubs de France suivant le nombre de joueurs issus du centre de formation (entre parenthèses, le nombre de ceux qui figurent dans l'équipe type) :

1. Nancy : 20 sur 25 (6)
2. Nantes : 16 sur 25 (4)
3. Lyon : 14 sur 25 (4)
4. Auxerre : 12 sur 25 (2)
5. Lens : 9 sur 25 (4)
6. Rennes : 8 sur 25 (4)
7. Le Havre : 8 sur 25 (2)
8. Toulouse : 8 sur 24 (2)
9. Montpellier : 7 sur 22 (3)
10. Metz : 7 sur 24 (1)
11. Bordeaux : 7 sur 24 (0)
12. Paris-SG : 6 sur 24 (3)
13. Bastia : 6 sur 23 (2)
14. Monaco : 6 sur 23 (1)
15. Lorient : 4 sur 23 (1)
16. Strasbourg : 2 sur 23 (0)
17. Sochaux : 1 sur 23 (1)
18. Marseille : 1 sur 23 (0)

Je précise que j'ai classé parmi les joueurs « formés au club » ceux qui y ont fait leurs débuts, sont partis faire leurs preuves ailleurs et y sont revenus.

Il ressort de ce classement que les clubs les mieux placés pour la formation ne seront pas forcément en haut du tableau à la fin du Championnat. C'est même plutôt l'inverse, puisque les trois grands favoris, Paris-SG, Monaco et Marseille, sont classés respectivement 12e, 14e et 18e. Alors que le champion de la formation, Nancy, est le favori... pour la descente ! Au total, trente-huit joueurs sur quatre cent quarante-deux recensés figurent dans l'équipe type de départ, soit à peine 10 %. Mais il y en aura plus à l'arrivée, quand les recrues étrangères auront déçu. Moralité : moins vous formez, plus vous gagnez !

Pour compléter ce tableau, il est intéressant de classer également les clubs en fonction du lieu de naissance de leurs joueurs dans la ville ou dans la région où ils évoluent. Il confirme plus ou moins le précédent :

1. Nancy (14)
2. Lyon (12)
3. Lens (10)
4. Rennes, Le Havre, Lorient (8)
7. Metz, Nantes (7)
9. Montpellier, Marseille (6)
11. Bordeaux (5)
12. Paris-SG, Auxerre (4)
14. Strasbourg, Toulouse (3)
16. Bastia, Sochaux (2)
18. Monaco (1)

Mais où sont les équipes « du cru » d'antan ? Où est la France du terroir et l'esprit de clocher ? On est les champions, mais business is business. Vive Bosman !

Roland Duval
45200 Amilly

LIVRES

DICTIONNAIRE DE FOOTBALL
par Jacques Crevoisier

Pas besoin de dico pour traduire ballon : ça se dit « ball » en anglais et en allemand, « balon » en espagnol, « pallone » en italien et « balo » en portugais. En revanche, vous ne savez peut-être pas comment se dit marquage en allemand, mettre la semelle en espagnol, dégagement en italien ou tableau d'affichage en portugais. Jacques Crevoisier, entraîneur national, a eu l'excellente idée de rédiger ce dico afin qu'il soit publié à l'occasion de cette gigantesque tour de Babel qu'est la Coupe du monde. Conscient de l'intérêt de la démarche, Adidas lui a accordé son soutien et son P-DG, Robert Louis-Dreyfus, s'est même fendu d'une préface ! Edité en six langues, cet ouvrage petit par la taille, mais grand... pour l'utilité, ne devrait pas quitter la poche de tout bon dirigeant qui se respecte.

148 pages. 70 francs. Editions ERTI.

LE PEUPLE DES TRIBUNES
Ouvrage collectif

Dans le football moderne, le spectacle est aussi dans les tribunes. Une ethnologue, deux sociologues, un enseignant et un étudiant, tous originaires du Nord-Pas-de-Calais, ont donc joint leurs compétences pour ausculter, décortiquer le phénomène des supporters dans leur région, dont on a souvent dit qu'ils constituaient un « public en Nord et en or ». Cela nous donne un ouvrage hyper-sérieux, que l'on aimerait conseiller de mettre dans toutes les mains, mais dont la lecture est évidemment moins facile qu'un album copieusement illustré. Il n'empêche qu'il compte de nombreuses anecdotes, comme celles que fournissent les interviewes de ces supporters expliquant leur passion. Un seul regret : ce néologisme pas très heureux inventé par les auteurs pour définir le phénomène, le « supporterisme »...

244 pages. Documents d'Ethnologie Régionale du Nord-Pas-de-Calais, Hôtel de Ville de Béthune.

VIDÉO

CHAMPIONS DU MONDE

Lorsque les succès des Bleus ont commencé à embraser le pays, les concepteurs du projet ont eu l'idée originale d'envoyer des équipes de tournage dans les principales villes du pays pour y filmer les scènes de joie et parfois de délire collectif qui ont commencé à se multiplier. Et quand la France est devenue championne du monde, il a suffi de monter toutes ces images pour en faire une cassette au titre aguicheur, mais quelque peu trompeur pour ceux qui s'imaginent acheter une rétrospective des matches. Néanmoins, pour les nostalgiques qui étaient sur les Champs-Elysées, cela peut faire chaud au cœur, lorsque l'hiver viendra. Ce qui fait quand même plus d'un million d'acheteurs potentiels. Et combien de frustrés ?

Editions Montparnasse. 59 Francs.

TÉLÉ

Le grand show de Lens

AFFICHES. *TF1 déploie de gros moyens (dix-sept caméras) pour les débuts du club nordiste en Ligue des champions, contre Arsenal. Mais Canal + met aussi le paquet pour la Coupe de l'UEFA : neuf heures d'antenne non-stop ! Avec un espoir pour les deux chaînes privées : retrouver une partie du public du Mondial, avec des affiches réunissant plusieurs joueurs français champions du monde.*

C'est reparti pour les Coupes d'Europe. Après un Mondial qui a pulvérisé les records d'audience, TF1 et Canal + espèrent surfer sur le succès des Bleus, dont on retrouvera au moins sept d'entre eux à travers les clubs européens qualifiés. Comme les autres années, TF1 diffuse ce mercredi la Ligue des champions, avec Lens en tête d'affiche, et Canal + la Coupe de l'UEFA, avec la participation de cinq clubs français (Lyon, Marseille, Monaco, Metz et Bordeaux).

Pour la Coupe de l'UEFA, dont les trente-deuxièmes de finale aller sont diffusés ce mardi, Canal + a décidé de mettre en place de gros moyens avec neuf heures d'antenne non-stop, qui démarreront dès 15 h 15 sous la houlette de Philippe Bruet. Installé dans une loge à Bordeaux en compagnie de Michel Hidalgo et de Michel Mézy, Bruet aura micro ouvert pendant ces neuf heures pour suivre l'intégralité des matches avec les clubs français. « Il ne s'agira pas d'un multiplex, puisque les rencontres se suivent sans se chevaucher, explique Philippe Bruet. Nous suivrons normalement les matches tout au long de la journée, sauf ceux de Metz et de Marseille, qui démarrent respectivement à 18 heures et à 19 heures. Nous diffuserons alors les matches en duplex, selon ce que fera Metz en première mi-temps », dit-il.

Dix-sept caméras autour du terrain pour Lens-Arsenal, le stade Félix-Bollaert n'avait plus accueilli un tel dispositif depuis... le Mondial 98 !

Photo MAD/PRESSE SPORTS

Cette opération, qui mobilise en tout plus de cent cinquante personnes, sera aussi le baptême du feu pour Hervé Mathoux qui, cet été, a quitté TF1 pour rejoindre Canal +.

NOUVEAU DÉCOR POUR TF1

Ce *Jour d'Europe* sera aussi l'occasion de retrouver Claude Le Roy, qui commentera Lodz-Monaco avec Hervé Mathoux. Quant à Blackburn-Lyon, il sera retransmis en intégralité sur Canal + vert à partir de 21 heures et à partir de 22 h 40 sur Canal +.

Pour la Ligue des champions, mercredi, TF1 a décidé de reconduire le dispositif qui a fait ses preuves ces dernières années. Roger Zabel et Guy Roux seront toujours en studio dans un nouveau décor, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué sur le terrain où jouera Lens, et toute l'équipe des sports de la Une (Pascal Praud, Christian Jeanpierre, Philippe Houy) aux interviewes et reportages à travers l'Europe. « On ne change pas une formule qui gagne », souligne Frédéric Jaillant, tout heureux que Daniel Leclercq, l'entraîneur de Lens, ait récemment déclaré ici que « Lens était très fier de se retrouver sur TF1 ». « Nous regrettons bien évidemment l'absence de Metz, mais cette Ligue des champions regroupe des clubs prestigieux comme le Real Madrid, tenant du titre, la Juve, le Barça ou Arsenal. A travers eux, nous retrouverons sept Français champions du monde et des affiches exceptionnelles qui devraient mobiliser de nouveau un large public, confie Frédéric Jaillant. Le premier match de Lens face à Arsenal est extrêmement important. Si tout s'embraye bien pour les hommes de Daniel Leclercq, il peut se produire en France un déclic comparable à celui que nous avions vécu avec Saint-Etienne, car Lens est aussi un phénomène social. » En attendant les exploits possibles des Lensois, TF1 prépare activement cette soirée ; avec dix-sept caméras autour du terrain, le réalisateur François Lanaud disposera du même dispositif technique utilisé pendant le Mondial. **DANIEL PSENNY**

À VOIR

- **Mardi, 15 h 30, Canal + :** Lodz-Monaco.
- **Mardi, 18 heures, Canal + :** Etoile Rouge-Metz.
- **Mardi, 19 heures, Canal + :** Sigma Olomouc-Marseille.
- **Mardi, 20 h 45 Canal + :** Bordeaux-Rapid Vienne.
- **Mardi, 22 h 40, Canal + :** Blackburn-Lyon.
- **Mercredi, 20 h 35, TF1 :** Lens-Arsenal.
- **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Paris-SG - Maccabi Haïfa.

LA LIGUE DES CHAMPIONS GRATUITE ! Lyonnaise Câble fait en cette rentrée une grosse opération de promotion. Samedi et dimanche prochains, plusieurs chaînes habituellement accessibles moyennant supplément (Cinéstar, Disney Channel...) seront diffusées en clair. Et dès ce mercredi, cinq matches de la première soirée de la Ligue des champions seront proposés gracieusement. Or, au programme de cette soirée, figurent Real Madrid-Inter Milan, Manchester-Barcelone, Juventus-Galatasaray, Kaiserslautern-Benfica et Croatia Zagreb-Ajax. Alléchant pour ceux qui hésiteraient à suivre Lens-Arsenal sur TF1... ou qui brancheraient le magnétoscope ! Et cette opération est accessible tant pour les abonnés analogiques disposant d'un Visiopass que pour les abonnés au numérique.

MATHOUX DÉBUTE À « JOUR DE FOOT ». C'est la semaine des grands débuts sur Canal + pour Hervé Mathoux. Engagé sur la chaîne cryptée depuis le début du mois, l'ex-pensionnaire de TF1 commente ce mardi Lodz-Monaco avec Claude Le Roy, avant de présenter samedi son premier *Jour de Foot*. L'ancien présentateur de cette dernière émission, Philippe Bruet, a été promu responsable du football sur la chaîne.

COUPE DE LA LIGUE, LE RETOUR. France Télévision diffusera encore cette saison les matches de la Coupe de la Ligue, l'accord signé il y a un an se poursuivant. Le tirage du premier tour aura lieu prochainement en direct dans l'une des émissions de sport du service public. La Ligue nationale de football, organisatrice de l'épreuve, avait initialement prévu d'effectuer ce tirage vendredi dernier à l'occasion de son conseil d'administration, mais s'est ravisée à la demande de son partenaire diffuseur.

Programme

Semaine du 15 au 21 septembre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 Max. Les temps forts de Troyes-Red Star, Cannes - Saint-Etienne, Sedan-Châteauroux et tous les buts de la 6e j.

8 h 37 — L'Equipe TV
Le football européen.

9 heures — AB Sports
Chicago Fire-Dallas Burn (MLS).

10 heures — DSF
Cologne - Sankt Pauli, 6e j.

12 heures — Eurosport
Eurogoals.

15 h 15 — Canal +
Jour d'Europe, C 3.

15 h 30 — Canal +
Lodz-Monaco, C 3.

15 h 55 — Rai Due ou Tre
Silkeborg-Roma, C 3.

18 heures — Canal +
Etoile Rouge-Metz, C 3.

19 heures — Canal +
Sigma Olomouc-OM, C 3.

19 h 50 — TMC Italie
Fiorentina-Split, C 3.

20 h 35 — Rai Uno
Udinese-Leverkusen, C 3.

20 h 45 — AB Sports
Leeds-Maritimo, C 3. Direct.

20 h 45 — Canal +
Bordeaux-R. Vienne, C 3.

21 h — Canal + num. vert
Blackburn-Lyon, C 3.

21 heures — Eurosport
Un match de C 3. Direct.

22 h 25 — TMC
Atletico Madrid-Obilic, C 3.

22 h 30 — Rai Uno
Sporting Portugal-Bologne.

23 heures — AB Sports
Un match brésilien (12e j).

23 heures — Eurosport
Un match de C 3. Différé.

MERCREDI

8 h 30 — Eurosport
Rediffusion d'un match.

10 h 30 — TMC
Football mondial.

18 h 30 — Canal+ num. vert
Rediffusion des meilleurs moments de *Jour d'Europe.*

20 h 35 — TF1
Lens-Arsenal, C 1. Résumé de Panathinaïkos-Dynamo Kiev.

20 h 40 — Eurosport 21
Manchester-Barcelone, C 1.

20 h 45 — Multivision 1
Real Madrid-Inter Milan. C 1.

20 h 45 — Multivision 2
Manchester-Barcelone. C 1.

20 h 45 — Multivision 3
Juventus-Galatasaray. C 1.

20 h 45 — Multivision 4
Kaiserslautern-Benfica. C 1.

20 h 45 — Multivision 5
Zagreb-Ajax Amsterdam. C 1.

20 h 45 — RTL
Kaiserslautern-Benfica, C 1.

22 h 50 — RTL
Bröndby-Bayern Munich, C 1.

23 heures — AB Sports
Un match argentin (6e j).

JEUDI

11h 30 — DSF
Futbol mundial.

12 heures — Eurosport
World Cup Legends. Allemagne de 1966 à 1994, Angleterre et Belgique de 1982 à 1986, Danemark 1986, Irlande du Nord 1982, Autriche 1978 et Suède 1974.

17 heures — AB Sports
CSKA Kiev-Locomotiv Moscou, C 2. Direct.

20 h 15 — Canal +
Paris-SG-Maccabi Haïfa, C 2.

21 heures — Eurosport
Un match de C 2. Direct.

21 h 30 — Canal+ num. vert
Coupe d'Europe.

23 heures — AB Sports
Un match japonais (3e j).

23 heures — Eurosport
Un match de C 2. Différé.

VENDREDI

8 h 30 — Eurosport
Rediffusion d'un match de C 2. Rediffusion à 10 heures.

21 h 30 — Canal+ num. vert
Un match de football européen.

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga.

23 heures — AB Sports
Un match chilien (17e j).

SAMEDI

17 h 55 — TMC
Football mondial.

18 heures — C+ num. vert
Un match de Championnat européen.

18 heures — Sat 1
5e j. de Bundesliga.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

19 h 40 — Kiosque
Le tour des stades, puis Le Havre-Strasbourg (K 3), Rennes-Bastia (K 4), Lyon-Lens (K 5), Nantes-Lorient (K 6), Auxerre-Sochaux (K 7), Montpellier-Nancy (K 8), Metz-Toulouse (K 9).

22 h 15 — Canal +
Jour de foot.

23 heures — TMC Italie
Un match de Liga.

0 h 7 — L'Equipe TV
Football français.

0 h 55 — TF1
Formule foot (6e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 45 — TF1
Téléfoot.

13 heures — Italia 1
Guida al campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli che il calcio.

17 h 45 — Canal+ num. vert
Marseille-Bordeaux (6e j).

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 heures — DSF
7e j. de Bundesliga 2.

18 heures — Eurosport
France-Allemagne, amical, au profit du gendarme Daniel Nivel. Direct de Kehl.

18 h 15 — France 2
Stade 2.

18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.

19 heures — Sat 1
5e j. de Bundesliga.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 15 — Canal +
Paris-SG - Monaco (6e j).

20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

20 h 35 — M6
Sport 6.

22 heures — RTPI
Farense-Benfica (4e j).

22 h 25 — Rai 2
Domenica Sportive.

22 h 30 — Canal +
L'Equipe du dimanche.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 50 — M6
Culture pub. L'après-Mondial. Le bilan de la guerre Nike-Adidas.

0 h 7 — L'Equipe TV
Football français.

LUNDI

8 h 17 — L'Equipe TV
Football européen.

12 h 30 — Canal +
Dans un autre journal, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
7e j. de Bundesliga 2.

17 h 30 — Eurosport
Beach soccer en direct de Monaco.

18 h 30 — Canal+ num. vert
D 2 Max.

19 h 15 — DSF
Energie Cottbus-Cologne (7e j).

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 50 — Canal+ num. vert
Blackburn-Chelsea.

22 h 30 — AB Sports
Dallas Burn-Kansas City Wizards (MLS).

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

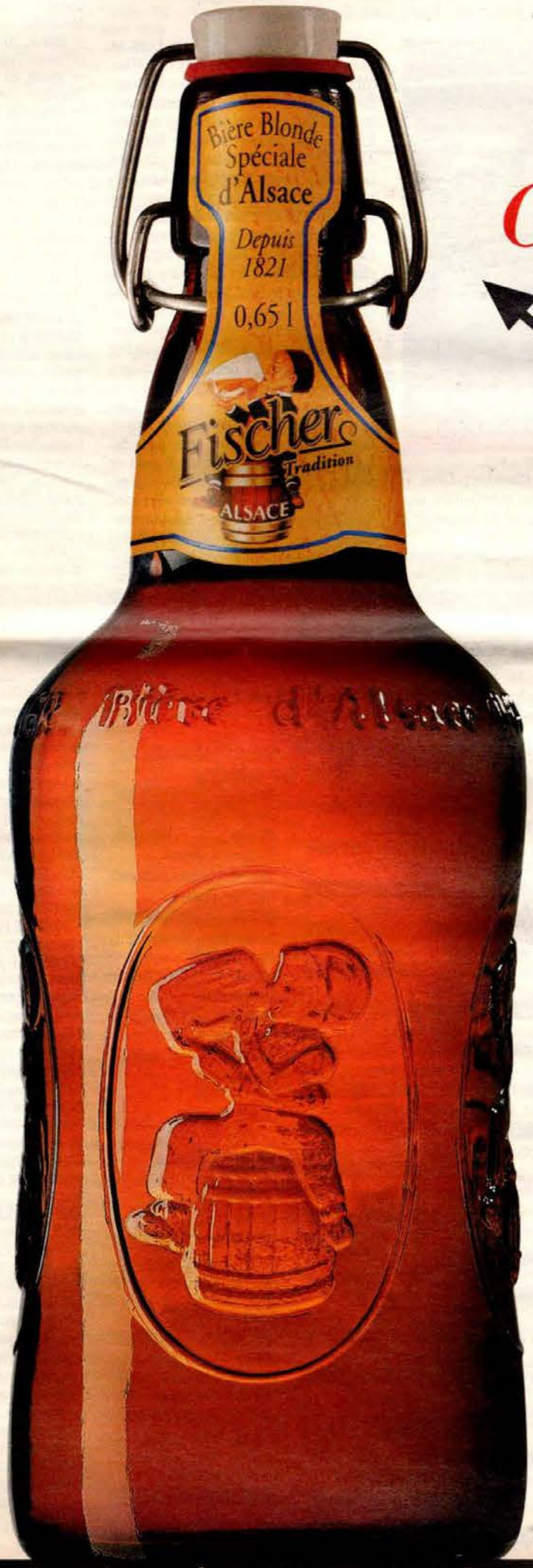
18 h 17 — L'Equipe TV
Le magazine du football (du mardi au samedi avec un best of le dimanche). Consacré à Lorient.

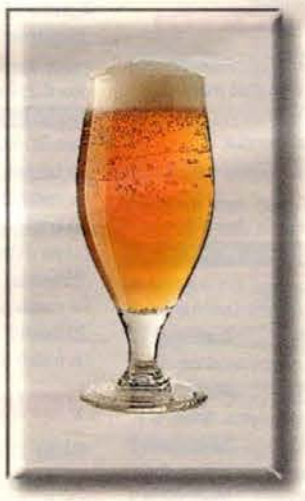
18 h 47 — L'Equipe TV
L'invité de la semaine (du lundi au vendredi). Invité : Dominique Rocheteau.

19 h 47 — L'Equipe TV
L'invité de la semaine (du lundi au vendredi). Invité : Didier Deschamps.

20h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Pour *ouvrir* la Fischer,
contactez le SERVEUR
puis
cliquez ici.





hopla!

FISCHER

DUFRESNE & CORRIGAN

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, sachez consommer avec modération.